«Le Monde des livres » : l'an 200 de la République

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

VENDREDI 16 OCTOBRE 1992

Un nouvel épisode de l'affrontement entre M. Eltsine et M. Gorbatchev

Moscou publie des révélations sur Katyn Compromis sur la maîtrise La nouvelle et sur le Boeing sud-coréen

glasnost M. Eltsine a rendu publiques, mercredi 14 octobre, des archives sur le massacre de Katyn (le texte de l'ordre de Staline en vertu duquel plus de vingt mille prisonniers polonais ont été ES documents sont acca-blants. Certes, dès le prin-temps 1990, Moscou avait enfin admis l'évidence, à savoir que le fusillés en 1940), ainsi que sur l'affaire du Boeilig sud-coréen abattu en 1983 par un chasseur soviétique. Le président de la Russie entendait ainsi compromettre M. Gorbatchev, qui n'a pas ssacre, cinquante ans plus tôt, quelque 26 000 officiers et été autorisé à se rendre en Italie après son déplacement à Berlin. fonctionnaires polonais, avait été l'œuvre des Soviétiques et non des Allemands. Mais, tout en Mélange des genres dénonçant le NKVD et ses sbires, on s'employait alors à protéger le parti et sa direction : le jour même

de notre correspondant

Le mercredi 14 octobre aurait du être un grand jour pour la nou-velle Russie démocratique, celui de la courageuse révélation de l'ultime vérité sur l'une des pages les plus ignobles de l'histoire soviétique, et donc sur le passé commun à tous les Russes d'aujourd'hui. Au lieu de quoi, on a assisté à un nouvel épisode du minable feuille-ton des règlements de comptes entre Boris Elisine et Mikhail Gorbatchev. Et, ce qui a le plus retenu l'attention, c'est que l'ex-président

soviétique ait dû renoncer à son voyage en Italie : tout bien réstéchi, le Tribunal constitutionnel, agissant de toute évidence sur ordre de M. Eltsine, a considéré que sa permission de sortie pour l'Allemagne, où il doit assister sux obsèques de Wilty Brandt, ne valuit pas pour l'Italie: Rome à fait connaître son mécontente-ment, et les relations russo-ita-liennes, dont M. Elzine ne manquait jamais une occasion de se féliciter, en ont pris un sérieux

JAN KRAUZE

Un accord gouvernement, médecins, assurance-maladie

des dépenses de santé

Le gouvernement, les syndicats de médecins et les caisses nationales d'assurance-maladie sont parvenus, mercredi 14 octobre, à s'entendre sur un mécanisme de maîtrise des dépenses de santé qui sera prochainement soumis au Parlement. Ce compromis, moins contraignant que le projet initial des pouvoirs publics, introduit pour la première fois des créférences » médicales définies au niveau national et local.



La lecture des étudiants

de lire», les 17 et 18 octobre. ele Monde», France-Loiont demandé à BVA un sondage sur la lecture des étu-diants. Cette enquête met notamment en valeur la féminisation croissante de la lecture, 50 % des étudiantes affirment aimer beaucoup lire, contre 28 % seulement chez les étudiants. La pratique de la lecture varie également selon les cycles d'études supérieures prati-

Ecole: le niveau monte

Le ministère de l'éducation nationale et de la culture publie une synthèse des travaux de recherche sur le niveau scolaire des leunes Ecoliers et collégiens se placent nettement dans le peloton de tête des pays déve-loppés en lecture et en mathématiques. Et il semble que, globalement, leur niveau soit plus élevé que celui de

de CHRISTINE GARIN

Au menu des Douze, la répartition des compétences entre Bruxelles et les Etats membres

AUTANT dire que cette nou-veile glasmost monte de plu-sieurs crans par rapport à celle qu'avait déclenchée l'ancien chef du PC, et qu'alle vise d'abord à la mettre en difficulté. Après avoir Les chefs d'Etat et de gouvernement faire le point sur le processus de ratifica- monétaires, traiteront surtout de la « subdes Douze participent vendredi 16 octo- tion du traité de Maastricht après le réfé- sidiarité», ce principe de répartition des bre, à Birmingham, au sommet extraordi- rendum français du 20 septembre et la compétences entre Bruxelles et les Etats dû renonicer, sous la pression internationale, à lui retirer son passeport, M. Eitsine entend signifier à son prédécesseur au Kremiin qu'il ne peut en espérar une nouvelle jeunesse, encore niche une rentrée politique. Il est d'aîlleurs à prévoir que la phase d'aîlleurs à prévoir que la phase anti-communiste de la révolution russe rendra, en se développant, de plus en plus difficile le séjour à Moscou de M. Gorbatchev, exposé à bien d'autres révélations

où M. Gorbatchev disait ordonner un complément d'enquête, il

transférait dans ses archives per

sonnelles ce que l'on peut appeler la «signature du massacre» : les

Ce sont ces pièces que Boris Etsine fait publier aujourd'hui, de même que des explications beaucoup plus complètes à propos d'un méfait plus récent du régime déchu, la destruction d'un Boeing civil sud-coréen au dessus de Sakhaline en 1983. Dès le more d'actir derrier, un journal marco

d'août dernier, un journel mosco-vite avait publié un compte randu d'une réunion du bureau politique pendent lequelle le futur, secré-

taires soviétiques et prosé une attitude e agressive » face aux accusations occidentales.

En même temps, ce demist épi-sode laisse une impression de malaise. D'abord per son cerse-tère de règlement de compte quelque peu injuste. M. Gorba-tchev, parti du degré zéro de la démocratie et de la transparence, a bien di procéder par petites touches : s'il avait choisi de mer dans les brancards dès 1983, sa carrière so serait sans doute carrière se serait sans doute arrêtée là, et il n'y aurait eu ni perestrolka ni donc de Boria Ek-

sine au pouvoir aujourd'hui. En

tout cas pas si tôt. ..., ENSUITE parce que cette exploitation très selective de l'histoire n'est pas encore toute la glesnost attendue. Parmi les innombrables archives lessées per l'ancien système, seules celles des services du comité central du PC sont à peu près ouvertes, et encore pas à tous. Les plus importantes, celles du KGB, de l'armée, et surtout celles du bureau politique, qui sont devenues le «fonds présidentiel», sont utilisées per le pouvoir actuel pour ses besoins du

Autrement dit, les archives en Russie, comme le disait le mer-quis de Custine il y a plus d'un siècle, restent encore « du domaine de la couronne». La vraie démocratisation commencera quand elles seront accessibles à tous les chercheurs, russes ou étrangers, sur une base d'égalité.



naire qui avait été convoqué par la tempête qui ébrania le système monétaire membres. Dans un article au « Monde », Grande-Bretagne - présidente en exercice européen. Les Douze, qui n'ont pas l'in- le premier ministre britannique, M. Major, de la Communauté européenne - pour tention de s'appesantir sur les problèmes explique la position de son gouvernement.

POINT DE VUE

Londres s'emploie à tempérer les espoirs

 Les Douze veulent réaffirmer leur cohésion

per LAURENT ZECCHINI

PHY PHILIPPE LEMAITRE

. Le Parlement européen demande plus de transparence

par MARCEL SCOTTO

Savoir où nous allons

par John Major auquel vont les choses. Certains sont presses d'aller L'opinion ne se contente pas

dès aujourd'hui jusqu'au bout de l'Union économique et politique. des explications des hommes politiques. Voilà donc qu'on lui Nous respectons leurs arguments. demande - craint-elle - de Mais nous inclinons à la prurenoncer à ses traditions natiodence : pour avoir mis des siècles nales et institutions politiques bien-aimées, à sa liberté chérie de à mettre en place une société politique stable et pacifique, nous gérer ses propres affaires à son gré! Ce n'est pas qu'elle soit savons bien qu'on ne force pas la marche de l'Histoire. Or il est . opposée à la coopération euroclair qu'on s'inquiète - et pas péenne. Mais elle veut comprenseulement au Danemark, en dre. Que les hommes politiques France, en Allemagne ou en lui expliquent en langage clair et

Grande-Bretagne - du rythme intelligible ce qu'ils font, et qu'ils auquel vont les choses. d'institutions européennes com-

munes à un rythme et selon des

méthodes acceptables. Le premier enseignement à tirer des événements de ces derniers mois est donc la nécessité de donner à la Communauté européenne ouverture et transparence, et de la rendre plus proche

Lire la suite page 4 John Major est premier minis-tre de Grande-Bretagne.

Le financement des activités politiques

 La désaccord paraiste entre le PS et le gouverne-

 Les dirigeants socialistes s'inquiètent de la répartition des aides publiques aux partis

La convalescence du président de la République

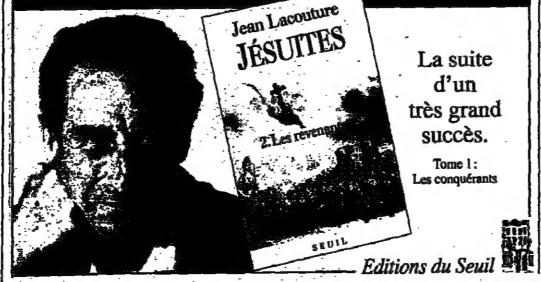
L'autre Sinut de M. Mitterper ALAIN ROLLAT

Mort de Robert de Verneioul

Le Pr Robert de Vernejoul, membre de l'Institut (Académie des sciences) et membre de l'Académie nationale de médecine, est mort dans la nuit de mercredi à jeudi 15 octobre, à l'âge de cent deux ens, è son domicile marseillais.

page 26 Le sommire complet se trouve page 26

JEAN LACOUTURE



La suite d'un très grand succès.

Tome 1: Les conquérants

Charpak après de Gennes L'Académie suédoise « nobélise » un physicien français

pour la deuxième année consécutive

par Jean-Paul Dufour

«Très sympathique, une figure», dit M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de l'espace. a Chaleureux, enthousiaste, imaginatifa, pour Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel 1991. Le nouveau prix Nobel de physique français Georges Charpak est unanimement apprécié par la communauté scientifique.

Est-ce un hasard si deux grands scientifiques français ont été

remarqués successivement par l'Académie suédoise, pourtant peu suspecte de francophilie? Pierre-Gilles de Gennes et Georges Charpak ont en commun une grande créativité, servie par une connaissance profonde et très « ouverte» de leur discipline et des disciplines voisines. Ils partagent un souci égal pour l'applica-tion et le devenir de leurs

> Live is saids page 12

Lire ausși

Le traqueur de particules

par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU ■ L'Américain Rudolph Marcus prix Nobel de chimie : « Le paradoxe de l'électron » par CATHERINE VINCENT page 12

A L'ETRANGER: Applies, 4.50 DA: Marco. 8 UH; Turnice, 750 m.; Alemegnii. 2.50 DM; Autricha. 25 SCH; Bulchum. 40 FB; Caracta. 2.25 S CAN: Amiliae Résulion. 8 F; Cite d'Ivoire, 465 F CFA: Damemark. 14 KPD; Espagne, 180 PTA; iG.-8., 85 p.: Grico, 220 DR; Interda. 1.20 E; Italia. 2.300 L; Lumenbourg. 42 HL: Norwign., 14 KPN; Paya-Ban., 2.75 FL; Portugat. 170 ESC; Sánégat. 450 F CFA; Sabdo., 15 KRS; Sabon., 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2

Djamila Herins-Cheir

« Le corps

doit avoir is la présent

the Course, Indicate state a first Factor and or heavy to the Wiscos THE PARTY WAS INCOME. for the land of the said in the Board with the Later - later THE MANUFACT. . I WASTE TO THE SECOND the state of the s the La Service Substitute of Strate P THE RESERVE OF THE PARTY AND A SALE

The Property of the San State of the San

certification to The second secon and present to the culture last

compa Dearnia Herri Chetra Chine station of the state of the sta

the state of the s Section of the section of the course of the section of the section

A SECURITY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

Capital Diamila Apprents fragics, caracter date h

and prose recurrenties une meaning de the Little en jendeurs, in mile

angle de la scene occidentale qui obligite

ment du confr. La some ideale es me

andread application que changemente

water to the second second to the second Marie August and the same of the same of more, leafer 4 or 4 or more and in tales of In act of the river of the contract of F Minister Business de la compressió de The La Monday, AND STORY THE STORY Marshart on the sale of marsh The second of th Santa Danger de Constitution de la constitution de The resident of the state of the m makes at les postures à la consequent

o minimum steller in

The grant of the state of the s The A secretary was a second as a second The same and the s Wedgertan Partie Will some Stranger of the

The board was been for Marie Section of the sectio

DÉBATS

« Résistance et mémoire »

Pour ne jamais oublier

par Roland Dumas

« Mais attention que [...] ceux qui avalent choisi le parti du crime ne redevienpart du Crime ne reserver-nent nos tourmenteurs, à la faveur de notre légèreté et d'un oubli coupable. » Resé Char.

N Centre d'histoire de la Résistance et de la Dépor-tation se crée à Lyon, capi-tale de la Résistance. C'est dans tale de la Résistance. C'est dans cette même ville que le mensuel Passages, dirigé par M. Mallet, et l'Association des amis de Passages ont en l'excellente idée d'organiser un grand colloque sur le thème : « Résistance et mémoire ». S'il est une leçon d'histoire, c'est que l'hamanité n'est jamais à l'abri d'un retour de la barbarie. Mais, face au retour cyclique des forces d'asserretour cyclique des forces d'asserrissement et de destruction, elle sait trouver les ressources pour se sauver. La résistance au nazisme constitue le plus mémorable de ces

hommes et des semmes qui lut-taient pour la reconquête de la France. Leur combat n'était pourtant pas seulement national : moral et politique, c'était le combat pour la liberté contre un régime décidé à enrégimenter l'humanité et à la réduire en esclavage. Il s'agissait d'en finir avec la logique liberticide et dominatrice d'un Etat totalitaire dont la méthode terroriste s'appliqua à l'Europe entière jusqu'à l'inqua à l'emopé entière jusqu'à l'in-concevable et sinistre solution finale. La déportation dessina la carte la plus lugabre de l'histoire de l'humanité, celle des camps de la mort, véritable dernier cercle de l'enfer. Nombreux avaient été dans l'histoire les déplacements de populations et les massacres, voire les génocides. Jamais ils n'avaient atteint le degré d'une extermination systématiquement exécutée au nom d'une prétendue science, en vérité une folie raciale et sociale.

Après-coup, sous l'effet de l'horreur et de la honte, l'envie est grande de simplement tourner la page pour oublier. On allègue l'égarement, individuel ou collectif : et le désastre est révolu. Le « plus jamais ça » peut certes s'entendre comme une injonction à ne plus recommencer; il peut également convaincre de l'impossibilité d'une répétition et inciter à enfouir le passé.

Or nous avons un devoir de mémoire, c'est-à-dire une mission d'avenir. On ne bâtit pas le futur sur la négligence du passé, on ne se garantit pas contre le retour des forces de destruction en oubliant leurs méfaits : telle sera la mission du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation. Le « ça » — on pense aux conséquences du déchaînement des pulsions du « ça » freudien — doit être décrit, analysé, enseigné, conservé dans la conscience des descendants de ceux qui se sont trouvés mêlés aux époques tragiques de notre histoire, victimes et bourreaux, résistants ou mples contemporains du désastre. L'histoire peut se répéter : seul le travail de la mémoire permet de s'y

Mémoire de ce dont l'homme s'est montré capable ; mémoire de ces millions d'êtres exterminés, ifs, Tziganes, résistants et autres. ire de ce qui ne doit pas s'oublier afin qu'aucune génération ne souffre ou ne fasse subir à nouveau un tel destin. Mais mémoire aussi d'un crime incommensurable. Faut-il alors risquer de voir l'historique des heures les plus sombres de l'humanité renvoyé à une térato-logie d'autant plus inconsciente de la faculté de reproduction des monstres qu'elle serait fascinée par eux ? Fant-il s'en tenir à la seule mémoire des faits ? L'impensable interdit-il toute interprétation?

L'aporie ne nous laisse pas désar-La Résistance fut le combat de l'humanisme contre la barbarie.

plication de ce qui fur proprement peaples à dispèser d'eux hièmes que inhumain, c'est sa reconnaissance la France défend. Mais l'espiration

per les hommes qui compte. Pour ces crimes contre l'humanité, il n'y a peut-être pas d'explication – sauf à décrire la logique délirante d'un pouvoir uniquement occupé à parpouvoir uniquement occupe a par-faire son emprise — ni de peine adaptée. Les juges au procès de Nuremberg édictèrent des sanctions : ils regardèrent surtout, au nom de l'humanité, l'horreur droit dans les yeux de ceux qu'ils

La simple mémoire de ces crimes vaut pour leur interprétation : elle nous renvoie à l'âme de la Résistance soulevée pour défendre la liberté contre une menace évidente d'extinction. Il y avait la négation en acte : il y eut la volonté de retourner à cette dimension politi-que dont l'ennemi radical cherchait à nous exclure en dissociant le droit son droit - de l'exigence morale traduite par l'exigence universelle des droits de l'homme. Résistance et mémoire : résistance, c'est-à-dire d'abord affirmation des valeurs au nom desquelles les résistants combattirent ; mémoire des faits. Ces faits qui révèlent le totalitarisme dont Hannah Arendt diseit : « (...) dont Hannah Arendt disait: « (...) si, à partir de ces faits se dessine un appel, au nom de la Liberté et de la lustice, à mobiliser les gens pour la hutte, il ne s'agira pas de rhétorique abstraite. Les faits doivent suffire (...). « Ceux qui oublieraient ou qui tentent de nier ces faits attentent donc non seulement à la mémoire des victimes, mais avest à la comment. mémoire des victimes, mais aussi à la liberté des générations futures et à la justice qui leur est due. Et d'abord à celles de ces peuples déli-

Après l'heure joyeuse des libérarions, comme en témoignent le drame qui ravage l'ex-Yougoslavie et les conflits dans l'ex-URSS, des peuples et des nationalités long-temps bâillonnés dans un ensemble arbitraire revendiquent leur indénationale tourne à l'aveuglement nationaliste : la violence s'étend, les massacres se multiplient jusqu'à cette politique de purification ethnique qui nous reporte cinquante ans en arrière, sinon aux régimes, du moins aux méthodes totalitaires. L'effroyable retour de ces dernières impose de faire prévaloir les droits de l'homme sur les droits des peu-ples. Simultanément sont à instau-rer des Etats de droit, respectueux

A l'occasion de l'inauguration, à Lyon, du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation, le mensuel Passages et l'association Les Amis de Passages organisent jeudi 15 et vendredi 16 octobre un colloque international intitulé «Résistance et mémoire».

cette manifestation.

du droit des minorités, à partir des-quels puisse se construire l'union des peuples pour une sécurité et un progrès communs : telles sont les seules solutions à la régression bru-tale de l'histoire sur notre conti-

C'est l'exemple que la Commu-nauté européenne offre au monde et à l'Europe depuis plusieurs et à l'Europe depuis plusieurs décennies : un exemple de coopération, de communanté, puis d'union, bienfôt, avec l'entrée en vigueur du traité de Maastricht. Un exemple de réconciliation entre le peuple français et le peuple allemand, scellée par la reconnaissance d'un passé commun et par la volonté d'un avenir solidaire. C'est aussi cela, la mémoire : la création d'une communanté humaine pardelà les munauté humaine, par-delà les frontières, dans la conscience coursgeuse du passé, à plus forte raison quant il est désastreux.

Nombreuses sont encore les atreintes aux droits de l'hor interdisent d'être sourd à la moin-dre seuffrance. Leur défense consti-tue le plus sur garant de la paix : elle s'inspire de l'esprit de la Résia-tance. Je me félicite qu'une forte délégation palestinienne et une importante représentation israélienne soient présentes en France, pour ce Colloque organisé par Pas-sages : ces deux peuples, eux aussi, ont à résister aux tentations de la violence pour vivre enfin en paix dans un respect mutuel.

Partout, la mémoire doit être un acte de vie. Le souvenir des morts nous intime de résister : à la revanche, à la violence, à l'oppres-sion. L'activité du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation prouvera, j'en suis certain, que l'avenir de l'humanité repose sur cette capecité de résistance.

Roland Dumas est ministre des affaires étrangères.

La paix avec le monde arabe par Haim Barlev

'Al quitté Zagreb, en Yougosla-vie, en 1939, à l'âge de qua-torze ans, pour aller dans une école d'agriculture en Palestine, alors sous mandat britanni-

Deux ans plus tard, en 1941, mes parents et mon frère cadet ont pu partir pour la Palestine avec le dernier Orient-Express, juste avant

la guerre. Mais mes amis, un

Nous avons choisi de publier les interventions de trois des personnalités qui ont accepté de participer et de témoigner lors de

> groupe d'environ cinquante gar-cons et filles membres d'un mouve-ment de la jeunesse sioniste à Zagreb, sont restes là.

Deux ans plus tard, en 1941, Agés de seize ans, ils rejoignirent les partisans et quelques mois après, les Allemands les firent pri-sonniers et les exécutèrent.

Trois d'entre nous, qui arrivè-rent en Palestine en 1939, le géné-ral David Elazar, mort depuis, et moi-même, devinmes trente ans plus tard, les huitième et neuvième chefs d'état-major des forces de défense israélienne.

La perte de mes amis avec les-quels je grandis demeure ancrée dans ma mémoire. Cela ne fait aucun doute pour moi que si l'État juif avait existé à cette époque, le sort des Juis en Europe aurait été

Israël aurait accueilli ceux qui anraient pu échapper à la persécu-tion nazie, mais aussi, sans aucun doute, aurait promu activement la résistance juive à travers l'Europe.

Pour mon peuple, les Juifs, le principale lécon à été déjà mise en pratique par la création de l'Etat. Il est clair que l'existence même de l'Etat hébreu donne des assurances aux communautés juives du monde entier, au cas où leur aurvie serait

La signification complète des atrocités maxies est difficile à com-prendre pour un être humain.

Comment cela fut-il possible et comment les êtres humains ont-ils pu atteindre de tels niveaux de bespu attendre de tels niveaux de bes-tialité est une question qui est tou-jours débattue. Cela peut-il se pro-duire uniquement en Allemagne? Cela pourrait-il se passer dans cer-taines sociétés dans des circons-tances données? Aucune réponse n'est apportée à cela et je n'ai nul-tement l'intention d'en donner une.

Le fait est que ceci arriva, et

dérapage dans la dictature. Des contrôles et contrepoids efficaces, une législation appropriée, les droits de l'homme bien définis, une attention constante et la préparation nécessaire pour pouvoir prendre des mesures rapides contre tout signe de racisme, tout ceci

> En novembre 1947. En novembre 1947, lorsque l'étendue complète de l'Holocauste devint évidente, les Nations unies décidèrent un pian de partition, pour être plus précis, de la création à la fois d'un Etat hébreu et d'un Etat arabe, en Palestine. La communanté juive décida d'accepter ce plan, mais les Arabes palestiniens et les Etats arabes le rejetèrent.

peut servir comme défense contre la dictature.

nous devons done partir du prin-

cipe que de telles horreurs existent

La question pratique qui se pose est: peut-on l'éviter? Il me semble que la lutte contre ce danger devrait inclure: la reconnaissance

des faits; le souvenir de ceux-ci;

une organisation des défenses et le développement des immunités,

Cependant, il est bon de se sou-enir qu'Hitler vint au pouvoir via

un processus d'élections démocrati-ques. C'est donc l'obligation et le devoir de toute démocratie de

combattre la moindre alerte de

encore en puissance.

Six mois plus tard, alors que le mandat britannique prenaît fin, le 15 mai 1948, cinq armées arabes envahirent la Palestine avec l'intention de supprimer les Juifs de Palestine

322.

B 50.37

温くま -

Sept. 2015

15 a 35

1775 1 . . .

198231 115

2012 : 12

Contraction (C.

own.

Edward Re

No.

576 B 11

Six mille jeunes Juifs périrent Six mille jeunes Juits perirent durant cette guerre, plus de un pour cent de la population totale juive: un prix plutôt lourd pour un accord sur les lignes de démar-cation, même si celui-ci durera jus-qu'en 1967.

Anjourd bui, vingt-cinq ans plus

Le gouvernement d'Israël, récemment étu, ne souhaite pas dominer un million et demi de Palestiniens qui ne veulent pas être gouvernés par nous. L'Israel d'au-jourd'hui est déterminé à progresser vers la paix avec le monde

Mais on ne peut atteindre la paix que si tous les partenaires potentiels sont prêts à faire des compromis. Il est évident que les revendications, les aspirations, les droits historiques d'un côté s'oppo-sent avec ceux des autres, et à moins que tous acceptent un com-promis, les chances de paix sont nulles. Israël a la volonté de consi-dérer un compromis honnête; espérons que ses partenaires arabes sont prêts à en faire autant.

➤ Haïm Barlev est ancien chef d'état-major de l'armée israé-lienne.

L'optimisme palestinien

par Fayçal Husseini

tacle, maintenant c'est fini et nous devons revenir à la réalité, la routine

L'Intérêt

mutuel

Nous avons été très optimistes quand nous avons vu que le peuple israélien pouvait se débarrasser de la mentalité Shamir, idéologique, étroite

La paix pour laquelle nous nous

battous est une paix fondée sur l'intérêt mutuel et non sur l'équilibre

des puissances. L'équilibre des puis-

sances est toujours l'équilibre de la

peur, et la peur n'engendre ni la sta-bilité ni la sécurité.

Aujourd'hui, nous assistons à la montée des conflits ethniques et

nationalistes et des combats dans des régions où des politiques inadaptées furent appliquées. Négliger des droits politiques de base et les aspirations

quotidienne de l'occupation.

E peuple palestinien et ses chefs de droit out courageusement décidé d'aller de l'avant dans le processus de paix au Moyen-Orient, leur décision provient de leur situation actuelle qui est dans l'attente d'une solution pacifique de leur conflit et de tous les autres conflits; coloni et des les annes colonis à elle vient aussi de leur aspiration à rejoindre la communauté mondiale en tant que nation pacifique parmi les antres.

Lorsque l'OLP décrivit les grandes lignes de son plan de paix, nous étions tout à fait conscients qu'un tel plan ne rendrait pas à notre peuple une justice véritable et absolue. Car la justice pure vondrait dire le retour de tous ceux qui ont été chassés, que les droits historiques impliqueraient le retour de la terre de Palestine.

Nous en vînmes à réaliser que si nous insistions sur tous ces sujets, nous resterions engagés dans une guerre éternelle avec l'antre camp. C'est ainsi, car l'antre camp a sa propre version de l'Histoire. Mais propre version de l'Histoire. Mais l'article de l'Aliance de l' pour construire la paix ensemble, il nous fant tous deux mettre de côté nos rêves grands et magnifiques qui pourraient ne pas être bous pour l'antre camp.

Nous avons donc accepté moins que ce qui était notre droit naturel, dans le but de résoudre une fois pour toutes nos problèmes avec les laraé-

En tant que Palestiniens, nous avons du passer de douloureux compromis pour être admis à part entière au processus. Nous avons accepté des contraintes injustes, quoique tempo-raires, pour enclencher un processus

d'une énorme signification régionale et globale. En effet, alors même que le processus de paix était en route, nous avons continué à payer un lourd tribut. Le gouvernement israélien précédent intensifia sa politique de confiscation des terres et de colomeration construction par partient de la colomeration par partient de la colomeration par partient de la colomeration de de confiscation des terres et de colo-nisation, nous mettant ainsi devant le fait accompli bien avant le début des véritables négociations. Ils ont ainsi essayé de démoraliser notre peuple en attaquant la crédibilité de la délé-gation palestinienne, à travers leur politique de déportations, de convre-feu, de meurtres et de détentions administratives. Leur message à notre peuple fut simple et clair; Madrid était un événement, un spec-tacle, maintenant c'est fini et pous des peuples de ces régions sous couvert de coopération régionale de plans d'aide économique, de dévelop-pement et de mécanismes de l'économie de marché libre. Injecter de l'an gent et faire des plans grandioses dans des régions où les droits nationaux essentiels ont été refusés et oi l'authenticité ethnique est niée ne ferait que gagner du temps et ne réaliserait rien de permanent en réa-

> C'est pourquoi nous pensons qu'il est prudent, pour les parties qui essayent d'atteindre stabilité et sécurité dans notre région, de commencer par répondre aux réclamations nationales et de retarder leurs calendriers trop précipités et faits pour arriver à la normalité via la coopération régionale. Ainsi la coopération régionale et la sécurité pourront produire des résultats permanents et une stabilité durable uniquement après que les sujets récis en jeu seront traités rapi-dement et de façon appropriée.

Le monde ne peut se permettre plus d'erreurs humaines et de souffrances. Aussi travaillons ensemble pour corriger ces erreurs humaines alors qu'il est encore temps !

➤ Fayçal Husselni est membre de la délégation palestimenne aux négociations de paix.



EUROPE : LA RESISTANCE DES NATIONS

Après Mastricts, le difficile apprentissage du partiotisme européea : un cutraism avec Iulis Kristeva, psychallyste et écrivair. Une analyse de Dominique Wolton, chercheur au CNRS. Un face-à-face entre Paul Thibaud et Josa-Mare Ferry, philosophes. Le point de vue de Jack Hayward, sociologue britannique, et de Gabriel Literanu, philosophe roumain.

EMPLOI: PEUT-ON PARTAGER LE TRAVAIL ? Les réponses con trastées de Marc Blondel, socrétaire général de F.O., Jeur Kaspar, secrétaire général de la C.F.D.T. Margaret Maruni, sociolo-gue, Gérard Mordillat, romancier et cinésses.

MARCHÉ DE L'ART : DES PEINTRES? Une rencontre animée par Philip Degen, avec Raymonde Moulin, dir trice du Centre de sociologie des art logic des ans à

LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT : 1 AN (11 NUMÉROS) : 216 F AU LIEU DE 330 F Code postal | | | | | | | | | | | | | | | |

Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre 1992 à :

La Monde des Débats, service abouscements. L. place Habert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Sense Certes / SUR MINITEL 1615, LEMONDE code ABO

ETRANGER

avec le monde an

for a fine dank park (

Le texte de la décision du bureau

politique du PC soviétique, signé par Staline le 5 mars 1940, ordon-

nant de fusiller près de 26 000 Polonais, militaires et civils,

internés en URSS à la suite de

agression soviétique contre la

Il avait été remis le même jour au

président Lech Walesa par un envoyé de M. Etsine, le chef des

archives auprès du conseil des ministres russe, Rudolf Pikhole. Pendant plusieurs décennies,

l'URSS avait nié sa responsabilité,

en la rejetant sur l'Allemagne hitlé-

rienne, avant de reconnaître les faits en avril 1990. Si l'on connais-

sait le sort de près de 5 000 offi-ciers polonais tués en 1940 et

enterrés à Katyn, près de Smo-lansk en Russie, les lieux de la

mort des autres demauraient incon-

nua. Le président Walesa, visible-

des genres

Co même jour, pourtant, à Var-sovie, un émissaire du président russe remettait à M. Lech Walesa

un document d'une clarté absolue

un document d'une ciarte absoine sur le massacre de Katyn, en 1940 : l'ordre écrit, signé par Sta-line de faire fusiller sans juge-ment 26 000 Polonais prisonniers après l'attaque lancée contre la Pologue par l'URSS (voir ci-des-sus). A Moscou, M. Boris Elsine lui-même remettait en grande

lui-même remettait en grande pompe à des délégations sud-co-

réenne et américaine des documents jusque là secrets sur un évènement sans commune

tembre 1983 par un chasseur soviétique à proximité de l'île de Sakhaline, et des rapports remis à

Mélange

camps.

bureau politique :

« Par fusillade »

M. Eltsine, M. Kostikov, insistait

allusion aux dirigeants soviétiques qui, tout en connaissant toutes les

circonstances de la destruction de

l'avion, n'en avaient soufflé mot.

57 déplaisant que puisse parai-tre ce mélange des genres, cette utilisation de tragédies histori-

TENEZ,

CEST DE LA PART

DELTSINE!

Pologne en septembre 1939, a été rendu public mercredi 14 octobre

per la présidence polonaise.

par Haim Barley

bill on Frangische pour pier dam

e d'Autres Si

total grant and a second secon

t. Come et l'ai. Mar Marian St.

M. : 1000 \$17:::

the motoring dente le la dente le la

THE THE T Secret ger Michigan Steiner. Michigan greiber. Market Begrein in: THE RESERVE Theraph will partie to THE STATE OF PRINCE

Market Street 17

AND TO THE 黄油传生 化

palestinien

2 .. . 14

Parisance

The date from produce to the control of n frier cuses cen Paleaner avo. 12

dent de me de l'hamme be. to the state of the part bearing of participation fe all segme de raction à The state of the s

un plas ge-The property of the party of th AND THE PROPERTY OF A land to letter Something planted & Constant to and the appearer.

and a market state of REPORT AND A STATE OF $A = \int_{\mathbb{R}^{N}} \nabla f \, dx \, dx$ 🙀 🥦 partie in the property of the presser 1.00 market to the D 25,000,000 Albert on the post #

Marke Lat grave govern topological 27 d etar muger de leer F. gishring

l'époque à ce sujet au chef du KGB, louri Andropov. KGB, louri Andropov.

Mais dans un cas comme dans l'autre, M. Eltsine, par porte-parole interposés, s'est empressé d'utiliser ces révélations contre M. Gorbatchev. Le président du Comité russe pour les archives d'Etat a souligné à Varsovie que l'ex-président avait lu, alors qu'il était encore en fonctions, le document concernant Katyn dont M. Eltsine lui-même n'aurait pris connaissance que la veille, soit mardi 13 octobre. De son côté à Moscou, le porte parole de - - - E THE PERSON NAMED IN Moscou, le porte parole de

100

mesure, mais néamoins fort emberrassant, de l'histoire plus récente de l'URSS: la transcrip-tion de l'euregistrement de l'une des «boites noires» du Boeing 747 de la KAL, abattu le ler seple 2 septembre 1983 (soit au lendemain de l'événement) le cite en ces termes : « je suis sûr que nos actions (ndir : la décision d'abattre l'avion) étaient justifiées, et je considère qu'il faut adopter une politique offensive (ndir : dans notre manière de réagir aux accusations occidentales). Parvenu au sonmet du pouvoir, M. Gorbatchev n'a pas cru utile de révéler de de cause, est ailleurs : par exemple dans ce témoignage d'un ancien responsable du NKVD de la région de Kalinine, publié dès octobre 1991 par la rèvue Temps

politique, on est bien forcé de se poser la question; fut-elle acces-soire : M. Gorbatchev savait-il ou secrétaire du comité central. Et sa conduite en la circonstance fut

ques au profit d'une comédie ne savait-il pas? Pour ce qui concerne le Boeing, l'incident s'est produit alors qu'il n'était pas encore chef du parti, mais déjà membre du bureau politique et conduite en la circonstance fut parfaitement banale, en tous points conforme à celle qu'on peut attendre d'un haut responsable soucieux de sa carrière : il approuva. Un sténogramme d'une réunion du bureau politique tenue le 2 septembre 1983 (soit au len-

Question présentée par le NKVD ce que savaient vraiment de l'affaire les militaires soviétiques et le KGB. M. Eltsine, qui doit se rendre prochainement en Corée du sud, l'a fait : encore que, à en croire un membre de la délégation de Sécul venue à Moscou pour la circonstance, les documents reçus soient peu révélateurs, et appa-

remment expurgés.

Epuisant

sur le fait que Mikhail Gorbat-chev avait reçu ce dossier en avril 1989. Et M. Eltsine lui-même, an cours de la « cérémonie » de remise des documents sur le Boeing, faisait une transparente ellusion aux di incepare confétieres pour les bourreaux... Concernant Katyn, l'affaire est plus complexe: M. Gorbatchev s'est rendu en Pologne en juillet 1988, et son refus de répondre clairement aux questions qui lui furent posées, sur ce point sensible entre tous des relations soviéto-polonaises, avait laissé ane to-polonaises, avait laissé une impression désagréable. Après tout, aucune personne de bonne foi ne pouvait ignorer, et eela depuis des lustres-que les exécu-tions avaient été commises par les Soviétiques, et non, comme l'avait affirmé pendant des décennies la propagande de Moscou, par les Allemands. D'ailleurs/dès les années 50, Nikita Khrouchtchev avait proposé à Wladys-law Gomulka, alors premier secrétaire du parti ouvrier polonais, de révéler l'affaire au grand jour, ce que Gomulka, craignant une xplosion de ressentiment en

Pologne, avait refusé. Ce n'est donc qu'en 1990, lors d'une visite du général Jaruzelski en URSS, que fot enfin admise la vérité des faits. Mais pas toute la vérité, et surtout pas la responsa-bilité directe des plus hautes ins-tances dirigeantes du pays. Or, le texte portant la signature de Staline figurait, dit aujourd'hui le porte parole de M. Eltsine, dans un ensemble d'archives ultra-secrètes remises en avril 1989 au secrétaire de M. Gorbatchev, Mikhail Boldine: (Confondant les dates à dessein on per erreur, le porte parole de M. Elssine affirme que l'ex-président en avait donc connaissance lors de son voyage

M. Gorbatchev lui-même donne une toute autre version des faits : selon deux journalistes de la Komsomolskala Prayda, ces archi-ves ne lui anraient été remises en main propres que quelques heures avant qu'il ne transmette ses ponvoirs à Boris Eltsine, en décembre 1991. Il les aurait alors ouvertes, (en présence de M. Alexandre Iakoviev), découvert ces documents, et, a bouleverse », en aurait parlé avec M. Eltsine en ces termes : a maintenant c'est à toi, au président, de décider quand et sous quelle forme révêler ces faits aux Polonais ».

La situation dans l'ex-Yougoslavie

M. Vance met en garde contre une extension possible du conflit

l'ex-Yougoslavie, M. Cyrus Vance, a appelé, mercredi 14 octobre, le Conseil de sécurité à la plus grande vigilance face à de possibles explosions au Kosovo et en Macédoine. Lors de consultations informelles au Conseil de sécurité, M. Vance a souligné qu'il y avait un « risque d'extension» du conflit yougoslave à des pays voisins, sen particulier si on laisse les situations au Kosovo et en Macedoine s'enventmer», « Une étincelle en Macédoine pourrait embraser au-dessus de la Bosnie. Il a précisé plan économique, dans un «étot que la région», a estimé le diplomate que la région», a estimé le diplomate

des renforts de la Force de protection de l'ONU en Bosnie-Herzégovine. conférence de paix a confirmé que voler le territoire bosniaque malgré américain qui, avec le Britannique plus de vingt sorties samedi, au len-

L'envoyé spécial de l'ONU dans lord Owen, de la CEE, préside la demain du vote du Conseil de sécuconférence de paix sur l'ex-Yougosla-vie: il a, d'autre part, déploré ministre monténégrin des affaires étrangères, M. Miodrag Lekic, a demandé, mercredi 14 octobre, à M. Roiand Dumas la présence d'ob-Cependant, un responsable de la servateurs internationaux pour les élections législatives qui doivent se les forces aériennes serbes de Bosnie- dérouler au Monténégro en décem-Herzégovine avaient continué à sur- bre. Cette République - l'une des deux composantes, avec la Sérbie, de la nouvelle Yougoslavie - soumise à rité d'une zone d'exclusion sérienne un embargo international, est, sur le

intérieures, ancêtre du KGB] de pour le «courage» dont il a fait preuve en présentant ces docupreuve en présentant ces documents, ce qui lève, a-t-il dit, le pro-blème apolitiques entre Polonais et Russes. M. Pikhola a aussi remis le copie d'une note, préparée en 1959 par le KGB pour Niidta Khrou-chtchav, indiquant qu'au total 21 857 Polonais avalent été fusités à la suite de la décision de bureau politique, signée par tous ses i. -- Confier au NKVD de l'URSS : 1) Las cas de 14 700 personnes qui se trouvent dans les camps de prisonniers de guerre, anciens offi-ciers polonais, fonctionnaires, propriétaires terriens, policiers, agents de renseignement, gendarmes, colons at détenus de droit com-

M. Eltsine livre les archives sur le massacre de Katyn et l'attaque du Boeing sud-coréen

Par ordre de Staline, le 5 mars 1940...

politique, signée par tous aes mambres, a précisé l'envoyé d'Ele-sine. Ce dernier a aussi livré un long rapport préalable du chef du NKVD, Lavrenti Beria, préconisant 2) ainsi que les cas de 11 000 personnes artifées qui se trouvent dans les prisons des régions occidentales de l'Ulvaine et de la Biélorussie, membres de diverses organisations contre-ductionneires d'empresses et de de fusiller les rennemis endurcis, inconfgibles du pouvoir soviétique» emprisonnés ou internés dens ses révolutionnaires d'aspionnage et de subversion, anciens propriétaires terriens, inclustriels, anciens officiers polonais, fonctionnaires et Voici le texte intégral signé du transfuges - à examiner salon le procédure spéciale, avec l'application à ceux-ci de le peine capitale, par fusible. € Décision du 5 mars 1940 :

être fait sans convoquer les personnes amétées et sans leur communiquer l'accusation, ni la déci-sion de clore l'anquête, ni le condamnation finale - salon la pro-Céclure suivante : a) pour les personnes qui se

niers de guerre, en utilisant les documents présentés par la direc-tion pour les prisonniers de guerre du NIKVD de l'URSS, b) pour les personnes arrêtées, en utilisant les documents des dos-siers présentés par les NKVD de l'Ukraine et de la Bidiorussie.

trouvent dans les camps de prison-

III. - Confier l'examen des dos-siers et l'exécution de la décision à la trollea (NDLR : tribunal d'exception] composée des camarades Mericoulov, Kaboulov et Bachtakov (chef du 1- détachement spécial du NKVD de l'URSS).

Signé : secrétaire du comité cen-tral J. Staline. - (AFP.)

nouveaux. L'homme-Dmitri Tokarev, un vicillard de 89 ans-y faisait déjà allusion à cet ordre écrit qui à l'époque, en mars 1940, l'avait fait frémir . Et il raconte comment il s'est traduit dans la réalité, dans l'un des trois centres d'exécution : on faissit entrer, un à un, les «condamnés» dans une pièce, on leur demandait leur identité et un officier du NKVD. portant de longs gants, leur tirait une balle dans la tête, avec un revolver allemand. Un travail épuisant pour les bourreaux, et qui s'avéra vite beauconp trop lent : à raison de deux cents exécutions par nuit, on n'avait tué, en un mois, que 6 000 Polonnis.

GRANDE-BRETAGNE

Les licenciements annoncés dans les mines font l'effet d'un choc

LONDRES

de notre correspondant L'onde de choc provoquée par les licenciements massifs annon-ces par British Coal a commence à faire sentir ses effets, mercredi 14 octobre, sous la forme d'un ample monvement de protesta-tion. Aux réactions des syndicats et du Parti travailliste, se sont ajoutées celles de parlementaires

conservateurs et d'hommes d'Eglise. Le gouvernement est critiqué - notamment par la presse tradi-tionnellement favorable au Parti conservateur - à la fois en raison de l'importance des licencie-ments, de la brutalité du préavis, du refus de toute concertation; enfin, la justification économique et énergétique de cette saignée opérée dans l'industrie minière est contestée.

Les mineurs ont déjà décidé d'organiser des manifestations devant les puits menacés de fer-meture immédiate, et le Trade Union Congress (TUC), la cen-trale syndicale britannique, envisage une marche devant le Parle-ment de Westminster. Le syndicat des mineurs (NUM), apparemment soutenu par le Parti travailliste, s'efforce de mobiliser l'opinion publique et de conférer à ce mouvement une ampleur nationale. Le Labour estime que près de cinquante mille emplois indirects sont

menacés, ce qui grèverait le bud-get de l'État d'une charge finan-cière supplémentaire de 650 mil-lions de livres. Le TUC affirme, de son côté, que soixante-dix mille emplois annexes sont en danger. Il paraît probable, en tous cas, qu'environ quinze mille emplois parmi les petites entre-prises qui servent de fournisseurs à l'industrie. Enfin, les syndicats des che-mins de fer craignent que près de cinq mille cinq cents cheminots

ne perdent certains trains de marchandises assurant le transport du charbon.

M. Arthur Scargill, le chef «historique» du syndicat des mineurs, veut convainere les che-minots de se joindre à un mouve-ment national de protestation, voire à une grève. Une décision sur l'organisation d'un vote antonr du principe d'une grève devait être prise jeudi et une réunion urgente des instances diri-geantes du TUC aura lieu samedi. Les mineurs sont manifestement partagés, depuis que le gouvernement a menacé de supprimer l'intégralité des indemni-tés de licenciement. M. Michael Heseltine, ministre du commerce et de l'industrie, a souligné mer-credi que les syndicats ne devaient pas recourir à des « tac-tiques de destruction », le gouver-nement n'ayant pas l'intention de renoncer à ses projets.

D TURQUIE : don d'armements américains. - Au titre d'une simple cession de leurs matériels à un pays du flanc sud de l'OTAN, les Elats-Unis fourniront, dès cette année et l'an prochain, à la Turquie cin- nis par le traité Est-Ouest de désarquante avions antichars A 10 et mement, et dont le pays détenteur vingt-huit hélicoptères antichars peut se dessaisir au moindre coût.

tains ont été utilisés durant la guerre du Golfe contre les troupes irakiennes, proviennent des stocks excédentaires tels qu'ils ont été défi-

innocent meurt en prison. UNE ENQUÊTE DE DANIEL KARLIN ET RÉMI LAINE

Le 29 décembre 1991, Mohamed Chara est mort en prison, après quatorze années de détention. Condamné à mort, puis à perpétuité pour meurtre, il n'avait cessé de clamer son innocence.

Daniel Karlin et Rémi Lainé, de passage au centre de détention de Toul dans le cadre d'une série télévisée sur la justice, ont été peu à peu convaincus que cet homme rencontré par hasard était bel et bien innocent. Ils ont voulu continuer le combat pour que justice soit enfin rendue et ont décidé d'exposer dans un livre l'intégralité du dossier. On souffre pour Chara. On a honte. Et l'on est saisi par la poignante obstination d'un jeune homme retiré de la vie à dix-neuf ans.

Le pire, c'est que Chara n'est sûrement pas une anomalie rarissime. Ouvrez ce livre: c'est un constat accablant pour la justice criminelle française.

Collection L'Epreuve des Faits dirigée par Hervé Hamon et Patrick Rolman.

* Torra Milandia

Les dirigeants européens devalent se retrouver vendredi 16 octobre, à Birmingham, pour un sommet extraordinaire destine à faire parvenir aux opinions publiques un message de contrance et de sérénité. La Citalité générale devrait donc eura ausai curisensuelle que possible. Ce sommet étant d'une importance plus psychologique

quia politique.

Couvoqué en pleine tempête monétaire, au lendemain du difficile référendum français sur le traité de Maastricht, il a d'abord pour but de rassurer ceux qu'inquiète une évolution trop rapide de la Communauté européenne. L'objectif est de démontrer que les Douze, conscients d'avoir bati une Europe trop bureaucratique, veulent construire une union démocratique, transparente, proche des citoyens et respectueuse de la « subsidiarité», c'est-à-dire d'une plus juste répartition des charges entre le national et le commu-

Une intense activité diplomatique a précédé ce sommet extraordinaire. Mercredi, M. François Mitterrand a rencontré le premier ministre danois, M. Poul Schlüter, le président de la Commission, M. Delors, et le président autrichien, M. Thomas Klestil, dont le pays est candidat à l'entrée dans la CEE. M. Schlüter a expliqué que son pays présenterait, autour du 1- novembre, « une proposition de solution danoise » afin de déboucher, lors du sommet d'Edimbourg, en décembre, sur un « cadre de

cédures de décision dans la Com-BIRMINGHAM munauté... » ainsi que « des conséquences positives du traité de Maasde notre envoyé spécial tricht au niveau de la vie quotidienne des citoyens »; autant Réaffirmer avec solennité la de thèmes utiles, mais qui ne riscohésion des Douze, leur volonté

quent pas de réveiller ceux que l'Europe fait băiller, Le débat sur la «subsidiarité», un sujet auquel tiennent beaucoup les Anglais, risque d'être plus animé, dans la mosure où il suscite entre les Etats membres une divergence qui va croissant (voir l'article de Laurent Zecchini).

Le débat sur l'Uruguay Round

En l'absence des ministres des finances, la réflexion sur le fonctionnement du marché des capitaux ainsi que sur les systèmes monétaires européen et mondial qui doit être amorcée à Birmin-gham demeurera sans doute à un niveau modeste. Au reste, les ministres des finances des Douze se retrouvent trois jours plus tard à Luxembourg et pourront alors, s'ils l'estiment opportun, donner une

suite plus substantielle à cet exercice. Le débat sur les efforts à accomplir par la Communauté, en particulier en matière agricole, pour parvenir à un arrangement avec les Etats-Unis et rendre de la sorte possible la conclusion de l'Uruguay Round, réveillera-t-il un conseil européen promis à l'ennui? M. Major, pouvant espérer sur ce terrain du commerce international un succès hors de portée ailleurs, a ou le souhaiter. De même que ceux qui, au sein de la Commission, aimeraient bien profiter de l'occa-sion pour forcer la main à M. Mitterrand, autrement dit l'amoner à se rallier à un certain nombre de concessions présentées comme supportables pour nos agriculteurs et nécessaires pour conclure.

M. Frans Andriessen, le vice-président de la Commission chargé des relations extérieures, fera rapport sur les pourparlers que luinême et son collègue, M. Ray Mac Sharry, le commissaire chargé des affaires agricoles, viennent d'avoir à Bruxelles avec une équipe ministérielle américaine. Ils doivent bientôt reprendre, et c'est un

encouragement à aller de l'avant que les deux commissaires vien-nent chercher à Birmingham.

Ils s'apprêtent à expliquer aux chefs d'Etat et de gouvernement que les engagements auxquels ils envisagent de souscrire pour conclure l'Uruguay Round, notamment en ce qui concerne la limitation des exportations de la CEE, sont parfaitement compatibles avec la réforme de la politique agricole commune (PAC): le gel des terres qu'elle impose induira une diminu-tion de la production; celle-ci, combinée à la réduction des prix pratiqués dans la CEE qui, ellemême, permettra la «reconquête» du marché intérieur, se traduira par une baisse de nos exportations. Il n'v aurait donc aucun risque à prendre des engagements correspondant aux effets attendus de la

Plutôt que de refuser toute perspective d'engagements portant sur a réduction des exportations, alors que le thème est au centre des débats depuis deux ans (et qu'il y est fait formellement allusion dans le communiqué publié à l'issue du

sommet des Sept en juillet à Munich), les Français pourraient inviter la Commission à apporter, et de manière convaincante pour les organisations agricoles, la preuve de ce qu'elle avance. Car il est désormais clair qu'un accord avec les Américains et les autres partenaires du GATT n'est pensable que s'il se situe dans les limites de la réforme de la PAC, que s'il est démontré avec certitude que sa mise en œuvre n'entraînera pas d'ici à quelques années des contraintes plus lourdes pour les aericulteurs de la CEE.

 $\sigma_{N} = \sqrt{\sigma} \, \mathbb{E} \left(S_{N} \right).$

n ymrae riger

100 July 1888

i in a

A la veille de la réunion, les Français se montraient confiants, affirmant que les pays partenaires étaient parfaitement conscients de la nécessité, face à des paysans en colère, de ne pas brusquer les choses et que personne donc ne chercherait à leut forcer la main. A charge pour eux de mettre en branle le processus interne de concertation, préalable au nécessaire accord avec les Américains.

PHILIPPE LEMAÎTRE

Londres s'emploie à tempérer les espoirs

LONDRES

de coopérer étroitement, d'aller de

l'avant dans la direction tracée à

Maastricht sans se laisser dévier

par les soubresauts de la conjonc-

ture, avec comme première obliga-

tion pour ceux qui ne s'y sont pas

encore pliés, de ratifier le traité.

Tout cela sans oublier le désir lar-

gement exprimé ces derniers temps

par l'opinion d'y voir plus clair

dans les développements de la

construction européenne. Tel sera

le propos du conseil européen

extraordinaire qui se tiendra ven-

dredi à Birmingham, avec pour

principal souci de rassurer tant le

public que les marchés financiers.

plus à être consensuel qu'à inno-

ver. Les bons sentiments qu'on

s'apprête à exprimer n'apparaissent

pas comme particulièrement mobi-

lisateurs. On parlera ainsi à Bir-

mineham de « transparence des pro-

Un rendez-vous qui cherchera

de notre correspondant

Alors que les licenciements massifs opérés dans l'industrie minière font resurgir, en Grande-Bretagne, le spectre des grandes grèves des années 84-85 (lire page 3), que la récession s'aggrave et que les diffi-cultés politiques de M. Major sont de plus en plus tangibles, ce dernier aurait besoin d'un « bon » sommet de Birmingham.

Or tout porte à croire qu'il ne l'obtiendra pas. Les services du premier ministre, comme le Foreign Office, s'efforcent depuis plusieurs jours de ramener à de plus justes proportions les espoirs que d'aucuns avaient cru pouvoir placer dans les résultats de cette rencontre extraor-

dinaire, convoquée à la hâte après le «oui» français et au plus fort de la tempête monétaire qui a secoué les places boursières il y a quelques

du fonctionnement du mécanisme de change du système monétaire européen (SME). Londres souhaite une réforme du SME - condition préalable du retour de la livre ster-ing dans le mécanisme de change dont ni la France ni l'Allemagne ne veulent entendre parler. La dence britannique, soucieuse de n'envoyer aucun «signal» qui pour-rait être mai interprété par les marchés financiers et relancer la spéculation, a donc souhaité que les ministres des finances des Douze ne solent pas présents à Birmingham.

M. Major a cependant écrit à ses partenaires pour souhaiter qu'une discussion générale ait lieu entre chefs d'Etat et de gouvernement à propos des récentes turbulences monétaires, mais ce tour d'horizon n'aura pes pour but d'aboutir à des propositions précises. Tout au plus, des conclusions de « procédure » en seront dégagées, à charge ensuite pour les ministres des finances des Douze d'aller plus avant.

La « Danacée » de la subsidiarité

Le thème dominant de l'ordre du jour sera donc celui de la «subsidia-rité». Les nombreux contacts diplo-matiques entrepris par M. Major et M. Douglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, ont achevé de convaincre les Britanniques que, sur cette question aussi, les divergences

« subsidiarité » a été présentée, notamment par la présidence britannique, comme la panacée censée régier tous les problèmes que la

La barre avait été fixée un peu haut, pour au moins une raison : ce que souhaitent Danois et Britanniques, pour des raisons « domestiques», ne recoupe pas la volonté politique d'Etats comme la France et l'Allemagne, soucieux de respecter l'essentiel de l'élan communautaire insufflé par le traité de Maastricht, les plus faibles de la Communauté.

non comme leur protecteur naturel face à leurs partenaires plus puis sants, notamment s'agissant du rôle que celle-ci exerce pour maintenir le niveau des subventions financières reçues par les Etats les plus «nécessiteux ». Toute tentative pour réduire le rôle de la Commission, via la « subsidiarité », est dès lors ressenti comme contraire à leurs

Le premier ministre irlandais, M. Albert Reynolds, a écrit il y a quelques jours en ce sens à M. Major: « A notre avis, la Commission n'a pas, en général, fait preuve de trop d'ingérence. « Conci-lier cette position et celle du Dane-mark, où une majorité de parlementaires demandent aujourd'hui des «changements substantiels » dans le traité de Maastricht, ne constitue pas une tache aisée. Les Britanniques se sont donc convaincus qu'il serait vain de vouloir parvenir à des progrès significatifs à Birmingham.

Suite de la première page

où nous allons

Savoir

Cela vaut pour tous les pays de la Communauté. La Commission européenne a un rôle essentiel d'initiative et d'arbitrage entre les différents Etats souverains menibres de la Communauté. Elle riois se montrer beaucoup plus attentive à ceux que ses propositions affectent, se faire un devoir de coasulter les intéressés avant de soumertre ses projets au conseil des ministres. Mais ce sont les Parlements qui, chacun à sa façon, restent garants des libertés nationales dans chaque Etat membre.

Nous devons ensuite y voir plus clair entre ce qui doit se faire au niveau de la Communauté et ce qui doit rester du ressort des organes législatifs et exécutifs des Etats membres. C'est ce qu'on entend par «subsidiarité», cet affreux jargon européen qui recou-vre pourtant un principe clé.

Enfin, nous devons bien savoir que la Communauté européenne deviendra un jour une fédération des Etats-Unis d'Europe, dotée d'un gouvernement unique, d'une économie unique, d'une armée unique. Je n'en crois rien, Les membres de la Communauté ont engagé une entreprise unique dans l'Histoire : créer entre les Etats-nations d'Europe ce que les auteurs du traité de Rome avaient dans leur sagesse décrit de manière délibérément vague comme « une union sans cesse plus étroite » entre les peuples européens.

Le marché unique, que les hommes d'affaires de toute la Communauté appellent de leurs vœux depuis des années, en est un élément-clé. L'effort qu'ensemble nous avons mené pour mettre en place la plus grande zone de libre-échange du monde est aujourd'hui en passe d'aboutir. Il se traduira pour tous les Européens par des possibilités nouvelles de créations d'emplois, de prospérité.

Le mécanisme de change du système monétaire européen a été conçu comme un instrument de stabilité. Mais les événaments de ces dernières semaines une montré sans conteste que les confraintes étaient trop fortes. Deux de sais membres ont du en sortir. Une troisième devise a été dévaluée et les contrôles des changes ont du être rétablis dans trois Etais inembres. Au lieu de voir s'abattre les barrières aux échanges en Europe, nous en avons vu se dresser. Aucun d'entre nous ne l'entendait ainsi. Nous devons maintenant examiner sérieusement les conditions dans lesquelles opère le système. La livre ne le réintégrera que le jour où nous serons convaincus qu'il sert bien les intérêts de tous.

Certains souhaitent - d'autres le craignent - que l'Union économique et monétaire proposée dans le traité de Maastricht marque un pas vers l'Europe fédérale. J'ai déjà dit en quoi je jugeais ces espoirs, comme ces craintes, dénués de fondement. Peut-être une banque centrale unique et une monnaie unique - placées sous le contrôle rigoureux de tous les Etats membres, sans exception - permettraient-elles de conduire une politi-

que monétaire qui réponde mieux aux besoins de tous les Etats membres. Mais ni l'une ni l'autre ne sauraient voir le jour tant que les économies des pays d'Europe ne seront pas nettement plus en phase qu'elles ne le sont aujourd'hui.

Le traité de Maastricht n'est pas parfait : comment pourrait-il l'être puisqu'il traduit le consensus de douze Etata souveraina? Il n'épuise pas non plus l'ordre du jour, et il reste beaucoup à faire au-delà du débat sur son avenir : à court terme, ce qui doit rehausser notre prospérité future, achever le marché unique pour qu'il n'y ait plus de barrières à l'intérieur de l'Europe et, pour qu'il n'y en ait pas s'entendre sur le GATT. A long terme, en premier, pour les pays déjà engagés dans la construction d'une Europe de paix, de démocratie, de prospérité et d'altruisme. remplir nos devoirs vis-à-vis de nos frères européens encore étrangers à la Communauté.

Tout le monde a avantage à ce que nous nous élargissions dès que possible aux démocraties prospères de l'AELE. Mais je vais plus loin. La Communauté a déjà montré ce que signifiait la coopération pour les nouvelles démocraties d'Espagne, du Portugal ou de Grèce. Elle a le devoir de transmettre les mêmes bienfaits aux jeunes démocraties qui sortent de la nuit du communisme. C'est une mission longue et complexe, mais si nous ac l'entreprenons pas, l'Histoire ne acus le pardonnera pas.

Le traité de Maastricht trace une voie de progrès sur laquelle les pays de la Communauté doivent avancer ensemble. Pour les années qui viennent, il fait siennes des aspirations raisonnables et fixe des objectifs réalisables. Je l'ai négocié au nom du Parlement britannique. et dans le droit fil du programme sur lequel le Parti conservateur et moi-même avons gagné les élections en avril dernier. Je le soumet trai de nouveau au Parlement très prochainement. Le débat y sera sérieux, approfondi, prolongé et souvent bruyant. Nos parlemen-taires, à juste titre, veulent savoir exactement et concrètement ce que signifie le traité pour leur pays et son avenir. Mais je suis certain

qu'il sera adopté. li reste un point qui ne souffre pas le doute : le traité ne saurait entrer en vigueur avant que les douze Etats membres ne l'aient ratifié - ce qui ne se fera que si tous sont convaincus qu'il va bien dans le sens de leur intérêt. Il ne rime à rien de vouloir obliger un Etat membre - si grand ou si petit soit-il - à appuyer des orientations européennes auxquelles il ne croit pas. Ce serait faire fi de cette volonté commune sur laquelle repose l'action de la Communauté, et sans laquelle elle ne résisterait

JOHN MAJOR

D Prochain sommet franco-espagnol a Albi. - Après Madrid l'an dernier, c'est Albi qui accueillera le prochain sommet annuel francoespagnol. Si la date exacte n'est pas fixée, il est acquis que MM. François Mitterrand et Felipe Gonzalez se retrouveront dans la préfecture du Tarn aux environs du 15 novembre pour examiner les dossiers communs à Paris et à Madrid. - (Corresp.)

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. : 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17

Saul indications particulières, les expositions auront lieu a veille des verdes, de 11 h à 18 h. " Exposition le matin de la venta Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

DIMANCHE 18 OCTOBRE

S. 3 - Archéologie. - Mª de CAGNY. S. 11 - Art nouveau. Art déco. - Mª BOISGIRARD.

S. 15 - ART XXI:. - Mr MILLON, ROBERT. M. Pigeron, expert. S. 16 - Bijoux anciens et modernes, Argenterie. - Mª ROGEON.

MARDI 20 OCTOBRE

S. 8 - Lithographies, Tableaux modernes, Meubles modernes, Mr BINOCHE, GODEAU.

MERCREDI 21 OCTOBRE Tableaux, bibelots, membles, - Mr LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR,

S. 3 - 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAJAN. 5. 13 Tubleaux. Meubles de style. - Mr CARDINET-KALCK. 14 h 30. Estampes anciennes et modernes. - Mª PICARD. Mª Rousseau et M. Romand, experts.

JEUDI 22 OCTOBRE - Atelier Luigi CHIALIVA. - Mª LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 23 OCTOBRE

15 h. Tableaux anciens. - Mª ADER, TAJAN, MM. Turquin. Herdhebaut. Latreille et Ryaux, experts. Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07, poste 446; fax (1) 42-60-79-09.

Succession Lucien ROUSSELOT, Militaria: documentation, tableaux, primes, uniformes. – Min AUDAP, GODEAU,

Montres. - Mr. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. Succession du prince de Faucigny-Lucinge et à divers amateurs. l'ableaux anciens, meubles et objets d'art. – Me COUTURIER, de NICOLAY.

Bijoux, Argenterie, Mobilier et objets d'art. - Mr JUTHEAU, Cabinet Cailles et Salit, expert.

i4 h 15 Dessins et tableaux anciens. Bel ameublement. - Me DAUSSY-RICQLES. important ensemble de René LALIQUE. - Mª BOISGIRARD. Tableaux, sculptures, bronzes, Mobilier art déco et de style, --M DÉLORME.

NOTA, TAJAN, 12. rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAF GODEAU, SOLANET, 32. rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BUISCHE, GODEAU, 5, rue La Boètic (75008), 47-42-78-01. BUISGIRARD, 2 rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

4-00-57-57
dc CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.
CARDINET-KALCK, 17, rue Le Peletier (75009), 48-24-06-11.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.
DAUSSY, RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

DELORME, 14. avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

JUTHEAU, 13, rue Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancientement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

MILLON, ROBERT, 19, rue Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.

PICARD, 5, rue Drouot, (75009), 47-70-77-22.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Paradoxalement, c'est parce que

celle-ci n'est pas vraiment apaisée que tout est mis en œuvre pour ne pas s'appesantir sur cette question

Ces deraiers voient la Commis-

LAURENT ZECCHINI

Le Parlement de Strasbourg demande plus de transparence

le citoyen ».

STRASBOURG

de notre correspondant

« Rétablir un climat de confiance entre les Etats membres » : c'est pour le président de la Commis-sion, M. Jacques Delors, le principal objectif à atteindre à Birmin-gham. Une ville que les Douze devront quitter warec le sentiment qu'ils demeurent une famille et que ce sommet aura été celui de la confiance retrouvée ».

Quant à la « fureur réglementaire de Bruxelles », dénoncée par le chancelier Helmut Kohl, elle serait. a précisé M. Delors, sur le point de s'éteindre, les 290 « directives » relatives à l'achèvement du marché intérieur étant sur le point d'attein-dre leur but. M. Delors n'a pas manqué de défendre au passage la « bureaucratie bruxelloise » en rendant responsables les fonctionnaires nationaux de la complexité des textes communautaires. Mais sa contre-offensive s'est limitée à

cette brève remarque. M. Tristan Garel-Jones, ministre britannique chargé des affaires européennes, s'est voulu encore plus rassurant en préconisant une pause dans la construction euro-péenne : « La Communauté doit s'accorder une période de réflexion et de calme institutionnel. » « Dans notre enthousiasme à progresser, a noursuivi le représentant de la présidence britannique. peut-eire

avons-nous été trop vite pour la compréhension des citoyens.» Et M. Garel-Jones d'ajouter qu'eil faudra probablement moins de zèle dans la recherche de nouveaux projets » afin de « commencer à orienter davantage la Communauté vers

Tout naturellement, le Parlement européen a enfoncé le clou en nçant l'opacité de la Communauté. Afin de combler le « déficit démocratique » de l'Europe, l'Assemblée a voté un ensemble de mesures indicatives parmi lesquelles on relève l'engagement par les Douze de ne pas approuver des textes refusés par Strasbourg et l'adoption par les institutions européennes d'un « programme législatif devant être rendu public».

Les députés européens vont même jusqu'à demander que le conseil des ministres de la CEE lorsqu'il agit en qualité de législateur (adoption des directives notamment) - délibère en public, ace qui améliorera le contrôle des Parlements nationaux sur les représentants de leurs gouvernements respectifs ». La majorité des parlementaires a obtenu de supprimer un passage qui faisait référence à l'attachement de l'Assemblée à la «doctrine fédéraliste», pour marquer leur souci de ne pas envenimer la polémique à ce sujet.

MARCEL SCOTTO

175

1 4 1 1g

The fact of

100

아버 선수학생

2.49

3.7

15 miles

S 🦻

100

1000

TW A COLUMN COLU Apple 12 1 1 1

Application of the con-

garage 🐧 pie 🚉 garage 🔻 a Marrie operar 🖼 ऋक्षप्रती 400 es44955 ... had had Acres 186 Sec. 18. December with a 1999 网络黄红 化复杂电流 STATE OF A STREET 4, 17 pa 14 rg v

المعري المارا المهلوما evident weeks to have the and the second second second 権政権 しなしま ニーニー $\Delta t = \frac{\pi}{2} (\Delta t_{\rm eff} t) \quad \text{as } \quad t = \infty.$ participation of the last Add the second P. PRESENT CONT.

provide the second ENAMES OF THE STATE OF

s was inspired to a few and

Market Sales and Annual Sales

Brigan Admir . will the lane is

e filosofi Produktioner

The second of the second of Agrantic to the Big Belling Wa. BOOK STORES AND OF LOVE A CO AND THE PROPERTY. the profession of the gandan in construction 京下 公園 第3773 and the second second SERVICE SERVICE SERVICES

解中国新加州 Mary attendance of Mr. Street . Street with the state of the Maria Carrent Benediction of the seconds. medica to a second BE TOTAL Land B Mary Continue Con-

See Large H. d. D. EGIST. M. T. Ann. Other St. MARCH 1 196 12 3/12

But the grant to the second

ar sakan or og alle i sakan saka Kanan sakan sa

الماري وبالتونيف فيجار

COMPANIES OF THE STATE OF THE S

ALCOHOLD A

Burney Commence

59277 gas in a

Plus de choix

C'est-à-dire plusieurs gammes de micros pour le bureau, la maison ou le voyage. Et pour tous les utilisateurs, du débutant au super-professionnel:

- le PS/1, la micro à domicile, simple à utiliser et conviviale. La solution est dans la boîte;
- les nouveaux PS/VP, des micros professionnels alliant normes du marché, qualité IBM et prix défiant toute concurrence;
- les PS/2: une gamme d'élite pour diminuer le coût d'exploitation de l'entreprise, et lui fournir sécurité, évolution, performances et ergonomie;
- enfin, les nouveaux portatifs: une vraie gamme pleine d'innovations techniques, au service de ceux qui bougent. De quoi séduire les plus exigeants!



A company of the second

Plus de performances

Avec, notamment, le nouveau serveur multiprocesseur intégré PS/2 295 à tolérance de

pannes: le premier "micro-mainframe" IBM. Et aussi, la nouvelle puce 486SLC2 à double fréquence d'horloge, qui multiplie par 2 ou 4 les performances des postes de travail PS/2 modèles 56 et 57.



Plus de services

Une ligne d'assistance téléphonique 24 heures sur 24, un club utilisateurs, un magazine. Tout cela gratuitement pendant trois mois pour tout possesseur de micro IBM avec Helpware, les tout nouveaux services de la micro IBM.

Et en plus, des offres de financement et de formation adaptées...



Plus de confort

Les nouveaux écrans des PS/2 répondent déjà aux normes internationales ISO, obligatoires à partir du 1er janvier 1996. Très bientôt, aucune entreprise ne pourra ignorer ces normes et le confort qu'elles apportent aux utilisateurs.



Plus fecile

Avec le PS/1: le micro de la famille, des PME et des professions libérales. Livré avec des applications et un système d'exploitation

Outil convivial par excellence, mais aussi très performant avec ses nouveaux modèles dotés de processeurs i486SX et DX.

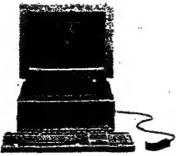


Plus de liberté

Les PS 386SX (et plus) peuvent accueillir le nouveau logiciel système OS/2 2.0. Vous pouvez alors choisir les applications DOS, Windows et OS/2 disponibles et en utiliser plusieurs simultanément à votre convenance, pour une convivialité de travail sans équivalent.

Pour toute information, appelez le 05.03.03.03. (appel gratuit).

UINS



8255 F HT* (9790 FTTC)

IBM PS/1 Modèle III 386SX 25MHz 2Mo RAM Disque dur 85 Mo

Ecran VGA couleur DOS 5.0 Windows 3.1 Works Windows Kit ease-of-use

9350 F HT* (11089 FTTC)

IBM PS/VP 6384 modèle C20

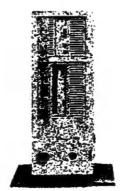
386SLC 25 MH= 2Mo RAM Disque dur 80Mo Ecran VGA couleur Clavier, souris DOS 5.0 préchargé Cing slots



19000 F HT (22 530 FTTC)

IBM ThinkPad 700 Modèle 9552-F00

486SLC 25MH= 4Mo RAM Disque 80Mo amovible Pointeur IBM intégré DOS 5.0 Station d'accueil (option) 3,1 kg - Format A4 Autonomie 3 heures



23 050 F HT*

(27337 FTTC) Serveur IBM PS/2 Modèle 77 OUA i486SX 33 MHz 8Mo RAM 212Mo disque SCSI (12 ms) Carte intégré e XGA-2 Clavier, souris OS/2 2.0 préchargé 5 slots - 4 baies

° Prix généralement constatés variant avec les prestations fournies.
** Helpware, PS/2, OS/2 et 486SLC sont des marques d'IBM Corp. i386 et i486 sont des marques de Intel Corp. Windows est une marque de Microsoft.

9	ou par 3616 IBM). Ou r	les modèles de notre gamme, contactez les Distributeurs Agréés IBM (liste disponible par le 05.03.0 tournez ce coupon-réponse à : Point réponse IBM – Service 5000 – Cedex 50 – 92066 Paris La Déf					onible par le 05.03.03.03 92066 Paris La Défense.
	Nom		Socié				
92 039/	Adresse			Tél.:			C'est tout.
L'M	Je suis intéressé par:	PS/1 □	PS/VP □	PS/Portables	PS/2 □		C est tout.

Le général Aïdid a subi un revers important

Située dans le sud du pays. à 150 kilomètres de la frontière kényane, la ville de Bardera a été reprise, lundi 12 octobre. par des troupes hostiles au général Aïdid, l'un des « hommes forts » de la Somalie en pleine guerre civile. Après la chute de la ville, les organisations humanitaires présentes dans la région ont décidé, mardi, d'évacuer leurs membres de Saco-Ouein, petite ville située dans l'extrême-sud, le long du fleuve Juba.

NAIRO8I

(correspondance)

Après quelques mois de calme précaire, la région s'embrase à nouveau. Repoussés par les troupes du général Aïdid vers le Kenya, en mai dernier, les clans somaliens du Sud tentent aujourd'hui de reprendre le terrain perdu.

Le pont aérien humanitaire vers Bardera (soixante-dix mille habitants, dont 80 % de réfugiés) a été suspendu, ainsi que les distributions de vivres faites par l'organisation américaine Care, qui assurait la survie de quelque deux cent dix mille personnes dans la région.

Devant la tension croissante, il a fallu interrompre les opérations de secours à Saco-Ouein, Mais les responsables du Front national somafien (FNS), forces fidèles à l'ancien président Mohamed Siad Barré chassé du pouvoir en janvier 1991, auraient demandé la reprise de ces opérations. Cela n'est pas exclu, à moins que le général Aïdid ne lance la contre-attaque qu'il a annoncée mardi à Mogadiscio.

Guerre de clans

Pour le général Aïdid, qui dispute le pouvoir au chef du gouver-nement intérimaire de M. Ali Mahdi, la prise de Bardera est un avait fait de la ville son quartier général lorsqu'il pourchassait, dans son fiel du Sud, l'ancien président Siad Barré, aujourd'hui réfugié au Nigéria. Le général Aïdid était revenu dans la capitale le 20 septembre dernier, laissant derrière lui une région en apparence « paci-

L'identité des responsables de l'offensive d'aujourd'hui n'est pas entièrement établie. S'agit-il du général Mohamed Saïd « Morgan » ou bien du général Warsamé du | jusqu'à nouvel ordre. - (AFP).

FNS? Les informations sont à ce sujet contradictoires. D'après certains observateurs, «il n'y a plus de forces fidèles à l'ancien président Rarrèn c'est-à-dire de forces qui se battent pour son retour. En fait il y aurait trois clans Darods (Maréhanes, Hartis et Ogadenis) cherchant chacun à reconquérir le territoire aujourd'hui contrôlé par les partisans du général Aldid. De son côté, le général Morgan – un Harti - rassemblerait ses forces près de la frontière kényane pour les lancer sur le port de Kisimayo, d'où il avait été chassé le 15 mai dernier.

Les Darods se battraient également pour pouvoir se faire entendre lors de la réunion de l'éventuelle conférence nationale de réconciliation que cherche à organiser M. Mohamed Sahnoun, réprésentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour la Somalie, M. Sahnoun se contente jusqu'à présent de signaler que tous les chefs de factions ont promis leur participation, y compris le gouvernement intérimaire de la faction de M. Ali Mahdi qui se dit prèt à démissioner avant l'ouver-

ture des pourpariers.

Entre-temps, la situation demeure confuse à Mogadiscio. Le port et l'aéroport, où devraient se déployer cinq cents « casques bleus », y sont toujours sous le contrôle des différentes milices, attentives à ne pas perdre la rente que leur concèdent les organisations humanitaires pour pouvoir décharger l'aide internationale. Le général Aïdid, lui-même, a tenté, sans succès, de les en expulser, ce qui laisse prévoir des renversements d'alliance et une recrudescence des affrontements. Avec. pour première conséquence, une nouvelle paralysie des opérations de secours.

JEAN HÉLÈNE

□ TCHAD : remaniement du gou vernement. - Le premier ministre tchadien, M. Joseph Yodoyman, a procédé mercredi 14 octobre à un remaniement de son gouvernement. L'ancien ministre du commerce et du développement industriel, M. Beade Toirs, est remplacé par M. Habib Doutoum. Le Rasemblement du peuple du Tchad (RPT), auquel appartient M. Beade Toira, lui avait demandé de démissionner pour protester contre la décision prise le 11 octobre par le gouvernement de suspendre les activités syndicales dans le pays

AFRIQUE

ANGOLA: après une violente explosion à Luanda

Une tentative de compromis avec M. Savimbi pourrait être remise en cause

Une violente explosion a détruit, dans la nuit du mercredi 14 au jeudi 15 octobre, un dépôt de munitions installé entre l'aéroport de Luanda et la résidence présidentielle. Dans le climat de tension actuel, c'est la thèse du sabotage, attribué aux partisans de M. Jonas Savimbi. qui est privilégiée. Les négociations en cours, pour tenter de sortir le pays de l'impasse après les élections contestées de la semaine demière, pourraient en être affectées.

LUANDA

de notre envoyé spécial

Les premières explosions ont secoué la ville endormie, comme s'il s'agissait de tirs de mortier. Aussitôt, en direction du sud, la nuit s'est embrasée. De violents éclairs rouges, violets et oranges ont précédé d'assourdissantes déflagrations tandis que d'épaisses volutes de fumée s'élevaient lentement vers le ciel, accompagnées de tirs de fusées rouges ou vertes, ridi-cules feux d'artifice couronnant un

Pendant plus d'une heure, Luanda a tremblé dans le fracas. C'est un dépôt de munitions de l'armée de l'air, situé à 7 kilomè-tres de la capitale, entre l'aéroport international et le palais présiden-

tiel de Futungo, qui a été détruit accidentellement. A moins qu'il n'ait été saboté par l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), le mouvement rebelle que dirige M. Jonas Savimbi. Plusieurs grenades ont également explosé dans le quartier résidentiel de Miramar surplombant la baie, et des rafales d'armes automatiques ont été tirées un peu partout à travers la ville.

Quatre jours après les incidents de dimanche, qui, près de l'hôtel Turismo, avaient opposé les soldats de l'UNITA aux forces de l'ordre (le Monde du 13 octobre), ce nouvel épisode met en péril les accords de paix signés par le président José Eduardo Dos Santos et M. Jonas Savimbi, le 31 mai 1991 à l'is-Savimbi, le 31 mai 1991, à Lisbonne. Ceux-ci avaient été globale-ment respectés jusqu'aux premières élections libres présidentielle et législatives des 29 et 30 septembre.

Mais les résultats de ces deux Mais les résultats de ces deux scrutins n'ont pas eu l'heur de plaire à M. Savimbi. Battu dans la course à la présidence par M. Dos Santos, son parti largement dominé dans les législatives par le Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA) au pouvoir depuis 1975, le chef de l'UNITA, engagé dans une stratégie de terreur, a ordonné une stratégie de terreur, a ordonné à ses généraux fraîchement incorporés dans l'armée unique de se retirer des nouvelles forces armées angolaises (FAA). Puis il s'est réfu-gié dans son fief de Huambo, au

Arguant de fraudes massives, l'UNITA exigeait l'annulation pure et simple des premières élections, menscant de faire donner à nouveau les armes si le Conseil natio-nal électoral (CNE) publiait les résultats des scrutins favorables à son adversaire. Ces exigences out quand même porté leurs fruits : le général Ndalu, un proche du prési-dent Dos Santos, s'est rendu dans le sanctuaire de M. Savimbi, ainsi que Mª Margareth Anstee, la représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en Angola. La commission dépêchée par le Conseil de sécurité de l'ONU a, elle aussi, fait le voyage de Huambo où lui a succédé le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. «Pik» Botha qui n'a pas rechigné à faire l'intermé-diaire entre le président Dos San-tos et M. Savimbi.

Après un nouvel entretien avec le chef de l'Etat, M. Botha devait retourner à Huambo ce jeudi 15 octobre et teuter de ramener avec lui l'irréductible M. Savimbi. Mais celui-ci, quelques heures à peine avant la destruction de l'entrepôt de munitions, adressait, dans la soirée de mercredi, une fin de non-recevoir à Luanda, affirmant que sa « sécurité personnelle » n'était « pas assurée » dans la capi-

Depuis le départ de M. Savimbi pour Huambo, les négociations ont pris le pas sur le suffrage universel. Quinze jours après les élections, les

résultats n'ont toujours pas été officiellement rendus publics, malgré les concessions de M. Dos San-

L'UNITA, qui veut toujours l'annulation des scrutins, proposerait maintenant la constitution d'un gouvernement d'unité nationale où elle aurait 40 % des portefeuilles, à égalité avec le MPLA. Les autres formations se partageraient les 20 % restants. Toutes les structures et les représentations de l'Etat, dans le pays et à l'étranger, seraient réparties selon ce même

Le MPLA et M. Dos Santos, de leur côté, consentiraient à un deuxième tour pour l'élection pré-sidentielle qui se tiendrait sous les yeux de quelque six mille observa-teurs des Nations unies. Il accepterait également de composer un gouvernement élargi aux autres for-mations politiques, sur la base de leur représentativité à l'Assemblée

Les négociations n'ont toujours pas abouti. Tout repose en fait sur une prochaine rencontre entre MM. Dos Santos et Savimbi, qui devrait avoir lieu rapidement, dans un endroit « neutre », à l'intérieur du pays. Meis s'il s'avérait que l'UNITA est responsable de la des-truction du dépôt de munitions, les négociations actuelles seraient rapidement remises en cause.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

CAMEROUN: alors que les résultats officiels ne sont toujours pas publiés

Les accusations de fraude électorale se multiplient

DOUALA

de notre envoyée spéciale

Sous la pluie battante, le chauffeur de taxi exulte : « C'est Dieu qui arrose la victoire de Fru Ndi l'a. La radio et le ministère de l'administration territoriale viennent pourtant de confirmer que, selon des résultats partiels, le président sortant, M. Paul Biya, arrivait en tête de l'élection présidentielle.

Quatre jours après le scrutin du 11 octobre, les sympathisants du Social Democratic Front (SDF opposition), avec autant de convic tion que les partisans de M. Biya, restent persuadés que c'est leur candidat, M. Ni John Fru Ndi, qui est sorti vainqueur de la première élection présidentielle pluraliste qu'ait connue le Cameroun.

L'épreuve de force est maintenant engagée. Elle pourrait être meurtrière. Mais le déclenchement des hostilités n'est pas pour tout de suite : un statu quo a été décrété jusqu'à la proclamation officielle des résultats par la Cour suprême, qui, selon le délai légal, doit se prononcer au plus tard le 26 octo-

Depuis lundi, les résultats par-tiels disfusés par l'administration donnent une large majorité à M. Biya. Mercredi, sur 86 % des suffrages dépouillés, le président était crédité de 45 % des voix,

contre 33 % à M. Fru Ndi. Des chiffres qui font fulminer l'opposition, «Au travers des médias publics, M. Biya se livre à une honteuse intoxication dans le but d'exciter le mécontentement du peuple qui permettrait de justifier une répression sanglante et un putsch militaire», estiment le SDF et les partis qui, groupés dans une Union pour le changement, ont soutenu la candidature de M. Fru Ndi.

Réunie mercredi à Bamenda, la capitale de la province anglophone du Nord-Ouest, fief du SDF, cette Union a lancé un «appel au peuple camerounais» pour qu'il garde son calme tout en demeurant vigilant. On en reste donc, pour l'instant, à la guerre des chiffres. Tous les par-tis manient la calculette. Mercredi, au moment où l'administration attribuait 45 % des suffrages au président, le SDF, tenait M. Fru Ndi pour vainqueur avec 49 % des suffrages, contre 31 % à M. Biya et 15 % à M. Bello Bouba Maïgari, candidat des Nordistes et dirigeant de l'Union nationale pour la démocratie et le progrès (UNDP).

Score fixé d'arance?

L'opposition est d'autant plus à son aise dans sa critique du pouvoir que le régime multiplie les erreurs, la palme revenant au ministre de la communication. Sans doute las d'entendre les journalistes lui demander combien de Camerounais étaient inscrits sur les listes électorales, M. Augustin Koumegni Kontchou a pris la peine, trois jours après le scrutin, de divulguer des chiffres : 4 019 522 inscrits et 2 435 443 votants, soit une perticipation de 60,58 %.

De son souci du détail, on retiendra que ces données sont à peu de chose près les mêmes que celles des élections législatives du le mars dernier. La thèse de l'opposition, selon laquelle les résultats partiels diffusés par le pouvoir sont calqués sur les résultats des législatives, est donc corroborée. Les observateurs sont nombreux qui estiment que le score du président Biya était fixé bien avant le serutin. Rien évidemment ne permet

Toujours est-il que les dénonciations d'irrégularités se multiplient. L'Institut démocratique national pour les affaires internationales (NID), organisme finance par Washington, qui avait envoyé une problèmes sérieux » parmi lesquels « le laxisme en matière de contrôle des listes électorales », « l'insuffisance des bulletins dans certains bureaux de vote » ou encore « les cartes d'électeur de validité douteuses. Le NID a bien sûr avoué ne pas être « en mesure d'évaluer l'impact de ces problèmes sur le résultat final ».

L'impact psychologique, lui, est connu : plus de la moitié de l'élec-torat estime avoir été trompé. A Douala, capitale économique et haut lieu de la contestation, les responsables de l'opposition redoutent que « les gens descendent dans la rue et se fassent massacrer ». Pour l'instant, le consigne d'at-

tendre les résultats définitifs est respectée. Mais, à moins que le scrutin ne soit annulé, un jour viendra où le pouvoir et la rue se ferent face. « Ma crainte, c'est que le problème soit tranché par l'ar-mée», affirme M. Sengat Kuoh, exbras droit de M. Biya.

Comme beaucoup de dirigeants de l'opposition, cel ancien cacique, rallié à M. Fru Ndi, espère néanmoins en un éventuel « retournement » de l'armée. Un pari risqué. Car si une partie de la troupe affiche aujourd'hui son méconten-tement à l'égard du régime, la hiérarchie, elle, reste aux mains des Betis, l'ethnie du président, qui y a puisé l'essentiel de son entourage. Or, avoue M. Sengat Kuoh en connaisseur du régime, «en tant qu'individu, M. Biya pourrait quitter le pouvoir, mais son entourage ne le laissera pas partir facile-

MARIE-PIERRE SUBTIL

□ TOGO : inquiétude sur le sort de deux journalistes. - L'Institut international de la presse (IPI) s'est inquiété, mercredi 14 octobre, du sort de deux journalistes togolais. M. Bertin Kanghi Foly, directeur de l'hebdomadaire indépendant la Parole, se cache depuis le 23 septembre : il a été menacé de mort après avoir publié un article critique contre le chef de l'Etat, le general Eyadema. Le 22 septembre, les directeurs de onze journaux ont accusé le chef de l'Etat d'a utiliser la loi pour étouffer définitivement la presse privée indépendante ». M. Foly est passible de cinq ana de prison pour « publication de fausses informations de nature à troubler l'ordre public ». Un autre journaliste, M. Gabriel Komi Agah, directeur du journal Forum Hebdo, vingtaine d'observateurs, a déploré, qui se trouvait hors du pays, a é mercredi, « un certain nombre de convoqué par la police. – (AFP.) qui se trouvait hors du pays, a été

Le 20 Octobre, dans chaque école, un enfant de France donne un paquet de riz pour un enfant de Somalie.

FANTS DE FRANCE POUR LA SOMALIE. AVEC LE MINISTERE DÉ LA SANTE, LE MINISTERE DÉ L'EDUCATION NATIONALE ET DE LA CUETURE, LA POSTE, FRANCE 2, LA SINCE LES AFRICHEUPS.

The state of the second second

the market was anyther

was die Ent tot under

The same with the same

The State of the Control of the Cont

Deux ans après de violentes émeutes, et avant les élections municipales du 16 octobre, qu'on a voulu « transparentes », l'ancienne capitale a été couverte de bienfaits

i Lauren

n cause

wec M. Savinhi

1.05.65 120

100

The state of the s

to the steel to

 $\mathcal{O}(r) = \pi r^{-1} \rho \frac{1}{2}$

rale se multipli

de notre envoyé spécial

Les élections communales seraient-elles un nouveau tour pour rire? Lors du référendum constitutionnel du 4 septembre, à s'en tenir aux comptes du ministère de l'inté-rieur, il ne s'était pas trouvé un seul Fassi pour oser glisser dans les urnes un bulletin « non ». Plutôt urnes un bulletin « non ». Plutôt turbulents et frondeurs, les habi-tants de Fès, « ville impériale », auraient alors, d'un même élan, fait acte d'allégeance à Hassan II, puisque c'est ainsi qu'en haut lieu on explique le sens profond de ce scrutin.

Le roi avait besoin de ce «sans faute » électoral, commentent les mauvaises langues, pour accréditer l'idée qu'après les émeutes du 14 décembre 1990 – qui avaient fait des dizaines de morts – il n'y avait plus entre lui et l'ancienne capitale du royaume la moindre trace de malentendu. Cette manière cavalière de forcer leurs sentiments a choqué un certain sentiments a choqué un certain nombre de Fassis, qui pourraient être tentés de bouder les urnes. Les responsables locaux des deux principaux partis d'opposition, qui out tour à tour géré Fès, s'en inquiètent : « Cela nous complique la tâche, car nous devons remoblliser la population », assurent les « Roses » de l'Istiqlal (1). « Nous risquons de payer le prix de l'abstention », affirment les « Violeta » de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). populaires (USFP).

A tout le moins, les représentants des partis en lice s'accordent à reconnaître que, conformément aux consignes royales, l'administration locale a su apparemment faire preuve de vraie neutralité pendant la campagne électorale, a J'ai réuni les agents d'ausorité pour leur répéter qu'ils ne dendient en aucun cas se mêter de près on de loin à cette affaire, raconte M. M'Hamed Dryef, préfet de Fès. J'ai interdit à mes collaborateurs de s'afficher avec un mandidationes chimients. Biolist Carrenner, 3

Si, du côté de l'USFP, on ne semble pas douter que des bonnes dipositions se avoir deut les résuldipositions et artent dans les résul-tats, du côté de l'istiglal on se plaît à juger avec circonspection cette volonté de « transparence», eu égard au poids du passé. Il n'empêche que les cris des émeu-tiers de décembre 1990 ne sont pas restés sans réponse. Fès a donné des sueurs froides au pouvoir, qui a compris l'urgence de soigner les maux de cette ville poudrière, où s'entassent misérablement plus d'un million de personnes et qui, exode rural aidant, s'accroît chaque année de quelque 60 000 habitants.

Préfet en tête, une nouvelle

équipe de hauts fonctionnaires s'est . d'autobus urbains en état de rouler mise au travail, dont le style bat-a plus que doublé. Les Fassis ne tant tranchait du tout au tout avec celui de la précédente. « lis sont beaucoup moins arrogants, beaucoup plus proches de nous, s'éton-nent les Fassis. Ils nous reçoivent, visitent les chantiers, conduisent eux-mêmes leurs voitures...»

> «On sort on parie»

Ancien directeur de l'urbanisme, M. Dryef ne vit pas confiné dans son bureau : « On sort, on regarde, on parle, on prend même de déci-sions sur place», insiste cet homme de terrain qui, le soir, lorsqu'il fait un tour de ville, n'hésite pas à appeler qui de droit depuis sa voi-ture pour lui signaler un éclairage public défaillant. Ancien directeur de l'urbanisme

L'USFP, qui gère Fès depuis près de dix ans, ne tarit pas d'éloges sur cette équipe, « avec laquelle, souligne M. Abdelrahim Filali, le maire, on travaille en bonne harmonie et qui a su creer une nouvelle dynamique». Même l'Istiqiai, par la voix de M. Mohamed Khayatei, l'un de ses respon-sables locaux, e sent cette volonté de l'administration de se rapprocher

Le pouvoir compte, à cet égard, sur le nouveau découpage adminis-tratif qui divise Fès en cinq municipalités, coiffées per une commu-nauté urbaine, même si ce remodelage n'est pas exempt d'ar-rière-pensées politiques et sécuri-taires. Pour maîtriser un dévelop-pement de l'habitat jusque-là sauvage, un schéma directeur est désormais opposable aux tiers, comme le sera bientôt un plan de sauvegarde de la Médina. Dans ce cadre réglementaire, la capitale spirituelle du Maroc est devenue un vaste chantier avec, pour priorité, la réhabilitation des zones de misère où voilà deux ans, la colère avait grondé.

Ainsi; dans le quartier periphérique de Ben-Souda, des constructions en dur ont remplacé le bidon ville: des fontaines sont à la disposition des habitants, le tout-à-l'égout est en cours d'installation, l'échirage public est en place. Une « pénétrante » a été ouverte en « pénétrante » a été ouverte en direction du centre-ville et ... quel-ques bacs à fleurs tentent d'égayer l'ensemble. Pour décongestionner l'université, où ne cessaient de s'af-fronter violemment islamistes et gauchistes, trois nouvelles facultés viennent de sortir de terre aux portes de l'agglomération. Le purc pâtissent plus des coupures d'eau et le choléra n'est plus qu'un mau-

deux ans, ce que l'on n'a pas fait en vingt ans, constate M. Filali. L'ad-ministration a longtemps refusé de collaborer avec nous. Elle a aujour-d'hui la volonté de coopérer et nous avons en main un dossier solide.»

Cette embellie profitera-t-elle à l'USFP? Vice-président du Ras-semblement national des indépendants (RNI), l'une des composantes de la majorité parlementaire, M. Ahmed Reda Lamarti, novice m. Anmed Reda Lamari, novice en politique, ne crédite de rien la municipalité sortante. « La longueur inhabituelle du mandat — plus de neuf ans au lieu de six — l'a usée », remarque-t-il. Et de l'accuser « de s'être énrichie, d'avoir bloque l'essor économique de Fès et, in fine, d'être responsable des émeutes du 14 décembre 1990, qui ont conduit des centaines de jeunes en

Les nationalistes de l'Istiqlal, qui Les mationalistes de l'Istiqial, qui tentent de courtiser les islamistes, très discrètement à l'œuvre dans les quartiers les plus démunis, ne sont pas beaucoup plus tendres avec l'USFP. Ils reprochent à l'équipe sortante de s'être coupée du peuple et la rendent eux aussi comptable des violences du passé. D'aucuns se retranchent derrière les admonestations de Hassan II. qui lors nestations de Hassan II, qui, lors d'une audience accordée au conseil municipal de Fès au mois de décembre 1991, avait estimé que le deuxième pôle industriel du pays n'aurait pas connu pareils désordres s'il avait eu les élus qu'il méri-

> Des jardins et des emplois

Les Passes de sémblent pas s'être

passionnés pour ces joutes électo-rales sans grand profit pour sux. Placée sous le signe du porte àporte, la campagne a été calme, mais presque terne, l 546 candi-dats pour 169 sièges : l'embarras du choix. L'Istiqlal et l'USFP, qui ont, jusqu'alors, fait la pluie et le beau temps et qui se définissent comme « de vrais partis avec des militants et un programme », sau-ront-ils résister à l'offensive des jeunes cadres locaux, plus nombreux que jamais à courir leurs chances sous des étiquettes de cir-

coranges de l'Union constitution-nelle (UC). l'un des persis de la majorité parlementaire, « li est riche et ne risque pes d'être corrompu, explique set studiost. Il a Ras-el-Ma un bain meure et une station-service; et il motes à promis d'ouvrir une poste et un disper-naire. » Saadia, étudiante cite aussi, a, pour sa part, décidé de s'abste-nir, car, note-t-elle, «ce c'argament, on l'e obtenu à conse de le grève, de nos mosts et de nes prisonniers ». Dans ie quartier de Ben-Debbab, aujeurd'hui dezervi gar des autobus, on vient d'eménege des rontes et des jardins. e La vie ; est peut-être moins péniole, mais pour le travail, c'est toujours le même chose, se plaini-clle. Il n'y a pas d'emplois, c'est zaière. Les jeunes sont désespérés.»

JACQUES DE BARRIN

(1) 93 441 candidate se précestent aux flections municipales du 16 ectobre, com les couleurs - au propre et au liguré -d'une dizaine de parsis pelitiques. 22 282 sièges cont à pourvoir dans 1544 communes ruraies et urbaines.

D L'ONU prévoit une rémnion de chefs de tribus de Sahara occidental. - L'émissaire de l'ONU au Sahara occidental, M. Sahabzada Yacoub Khan, a annonce, mercredi 14 octobre, que des chefs de tribus sahraoules se réunisont à Gezève, en présence de représentants marccains. Cette rencontre, dent la date n'a pas été fixée, visa à reiancer ien négociations sur l'organisation du référendum d'autodétermination prévu par l'ONU et ajourné en janvier en rainen de divergences entre le Marco et le Front Polinario sur la composition du corpo électoral.

— (AFP.)

n ALGERIE : reddition d'un «repenti» de FIS. – Un responsa-ble du Front islamique du saint (FIS), recherché depuis huit meis, s'est constitué prisonnier, dimanche il octobre, a-t-on appris mercredi de source policière. Il est le premier membre d'un gronge clandestin à se rendre depuis l'entrée en vigneur, le 1s octobre, de la loi d'amnistie conditionnelle qui donne aux « repeatis » la garantie de ne pas être poursulvis, à cendi-tion qu'ils n'aiest ni tué ni blessé. Par ailieurs, on a annoncé mercredi, de souros policière, que vingi-neuf personner ont été arrêtées pour détention d'armes et Abdelkrim a choisi le candidat - (AFP, Reuter.)

ASIE

CHINE: le XIVe congrès du PC

1992, 1989 ou 2000 délégués?

de notre correspondant

Le congrès du Parti commu-niste? «Nous suivens cele aussi attentivement que les Jeux olympiques de Barcelone», s'est écriée, à en croire la presse officielle chi-noise, une jeune étudiante de Pékin interrogée tandis que les particicommission, à l'art de la glose sur le thème, rempli de dangers idéolo-giques, de «l'économie socialiste de marché».

Même si l'intérêt prêté per la propagande officielle à la populapropagation officiale a la popula-tion pour les discussions qui se déroulent, depuis land 12 octobre, au Palais du peuple est quelque peu exagéré, le compension est

de, se voulant solennel et grandiose, mais à la substance finalement réduite à un programme politique minimum qu'il conviers de ne surtout point tenter de préciser. La formule «économie de merché accialiste » doit en effet permettre à la fois, et de façon contradictoire, d'accompagner l'explosion écono-mique du pays et, en cas de diffi-cultés, d'autoriser une reprise en main conservatrice de manière à réprimer, si faire se peut, les embardées sociales prévisibles qui résulterent de la dislocation progressive du secteur public.

En même temps, cette référence à Barcelone montre bien que la Chine, partie prenante de l'écono-

heutement révélatrice. Le PCC mie mondiale, participe également nie d'ouverture, ce qui ramenale donne en effet un curieux specta- à son spectacle, et que les vieille- l'assistance à 1 989 membres, et ries idéologiques sur lesquelles le régime a tenté, en 1989, de se replier, n'y ont plus place. Le soldat modèle meolste, Lei Feng, n'est pes un concurrent crédible des

> Par ailleurs, dans l'attente des résultats du congrès, qui devrait durer une semeine, les Chinois en sont, pour le moment, à admirer la demière pirocette du régime dans son éternel leu du symbolisme. Il avait prévu, pour ca congrès cansé ouvrir la voie à une nouvelle génération de dirigeants, d'y faire siéger 1 992 délégués votants, par allusion à l'année en cours. La malchance voulut que trois d'entre eux se fuscent éteints avant la cérémo

au souvenir de l'année maudite de Tiananmen, que le PCC d'ellerde de faire oublier.

La solution qui s'impass स्टाल्टिक aux Jaux olympiques : le quaterzième congrès du PCC se déravie en présence de 2 000 personnes, pes une de plus. L'année symbolique se trouve être celle pour laquelle Pékin est candidat à l'organisation des JO. Cet objectif justifie, dès aujourd'hui et alors que la décision ne sera prise que l'en prochain, un effort de mobilisation de la population pour réalies: les infre-structures dont le capitale citimales a basoin, dans l'hypothèse où... FRANCIS DEROW

CAMBODGE: les Klaners rouges out coupé le trafic vers le Nord. – Les Kluners rouges ont fait sauter deux ponts, coupant le trafic routier vers Kompong-Thora, dans le nord du pays, a annoncé, jeudi 15 octobre, l'Autorité provisoire des Nations unies (APRONUC), qui souligne qu'il s'agir d'un a très grave incident ». L'attaque a eu lieu mardi, le jour même où le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution donnant aux Khmers rouges un mois pour respecter les accords de paix de pour respecter les accords de paix de libéral (PDL) au pouvoir pour pro-paris. L'un des ponts avait été tester contre ce qu'ils considérent comme «l'utilisation de [icur] moune-

dats chinois de l'APRONUC. Par ailleurs, selon l'APRONUC, les corps de dix Vietnamiens ont été trouvés en état de décomposition dans la province de Koh-Kong (sud-ouest), victimes supposées des Khmers rouges. – (AFP.)

députés du parti gouvernemental.

Cinq députés out démissionné, mercredi 14 octobre, du Parti démocrato-

ment pour servir les ambitions prési-dentielles d'un peut nombre de politi-ciens ». Cette démission, qui suit celle de onze autres élus du PDL, dont son numéro trois, M. Park Tac-joon, également président des aciéries Posco, confirme le malaise qui traverse le parti après le choix de M. Kim Young-sam comme candidat CORÉE DU SUD : démission de à la prochaine élection présidentielle.

II JAPON : un officier favorable à

pone pour evair prôsé, dans l'hebde-madaire Burshur, un com d'Etat militaire pour mettre fin à la comruption v au monde politique. Dénonçant la décision des jugas qui avaient condamné à une amende dérisoire l'aéminence grises du parti au pouvoir, M. Shin Kanemaru (le Monde du 15 octobre), le commandant Shinsaku Yanai, professeur à l'Académie militaire, a écrit que a l'histoire a démontré qu'une solution militaire est le seul moyen appro-prié lorsque la démocratie ne fonc-

Alain Touraine CRITIQUE DE LA MODERNITÉ FAYARD 464 p. 1**50 F** Le livre de Touraine donne, de la

modernité et de l'histoire moderne, une interprétation tout à fait originale.

Jean-Raptiste Marongiu et Marc Ragon, Libération

Un livre de conviction et d'alerte.

Georges Bolandier, Le Monde

Son livre peut être considéré comme une véritable synthèse philosophique de tout son travail antérieur... Il convient de réhabiliter d'un même mouvement les droits de la raison et ceux des sujets individuels contre l'idéologie dominante des années 60... Loin d'abandonner l'héritage des Lumières, Touraine propose de l'approfondir. Luc Ferry, L'Express

FAYARD

Le troisième homme du débat référendaire

M. Lucien Bouchard, ancien ambassadeur du Canada à Paris, est, d'après les sondages, l'un des trois hommes auxquels les Québécois e font le plus confiance dans le débat constitutionnel en cours ». Les deux autres étant le premier ministre provincial, M. Robert Bourassa (Parti libéral, fédéraliste), et le chef de l'opposition indépendantiste, M., Jacques Parizeau (Parti québécois).

MONTRÉAL

correspondance

« Je voudrais être de ceux qui poussent les Québécois à prendre une décision. Ils m'impatientent parfois, a-t-il confié au Monde. Il faut trancher. On n'en aura jemais fini tant qu'on ne fara pas la souveraineté du Québec, parce que, dans nos tripes,

Il doit se contenter pour l'heure de faire activement campagne contre le nouveau projet de réforme constitutionnelle sur lequel se sont entendus, le 28 août, les dirigeants politiques et autochtones du Canada, et sur lequel les Canadiens se prononceront par référendum le

Avent même que cette entente ne soit conclue, il nous assurait que si elle faisait l'objet du référendum, « normands comme ils sont, les Québécois voteront enone, en se disent qu'un enone leur permettre d'aller chercher plus» à Ottawa, notamment en matière de transfert de pouvoirs fédéraux aux provinces. C'est exactement l'argument qu'il leur sert aujourd'hui du haut et volontiers théâtral contraste avec la mobilité de ton qu'il adopte en privé. «Un.«non» va maintenir les options ouvertes, martèle-t-il, et la véritable décision sur notre avenir devra être prise plus tard. >

En prévision de quoi la Bloc québécois a déjà recruté les candidats qu'il présentera dans les soixante-quinze circonscriptions québécoises aux élections législatives fédérales qui doivent avoir lieu d'ici un an. M. Bouchard prédit qu'il emporters cin-quante à soixante des deux cent quatre-vingt-quinze sièges que compte la Chambre des communes « quel que soit le résultat du référendum, puisau on sait qu'il existe un noyau dur Indépendantiste qui regroupe quelque 40 % de l'électorat québécois».

il veut y mener une opération commando, pas une guerre de tranchées. « Je ne m'incrusterai pas dix ans à Ottawa. On y retourne pour y être la couver-ture aérienne du Parti québécois, le temps de faire la souveraineté Ça va débouler vite», promet-il si, comme il l'espère, le Parti québécois gagne les élections législatives provinciales prévues

Un acte de foi inattendu

Et il savoure d'avance l'idée d'envoyer, par l'effet disruptif pendantistes élus au Parlement fédéral, « le message internatio-nal que le fédéralisme canadien ne marche pas». Cet avocat de cinquante-trois ans se vante d'avoir aiguisé son goût des affaires étrangères pendant son mendat d'ambassadeur canadien à Paris, de 1985 à 1988. Auparavent il était pour l'essentiel enraciné dans sa région natale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le terroir le plus purement francophone du Québec.

Son titre d'ambassadeur, c'est à M. Mulroney, un ami intime depuis leurs études de droit à Québec, qu'il le doit. Et c'est pour soutenir sa difficile réélec-

VENTES PAR ADJUDICATION

Régisseur OSP - 64, rue La Boétie-PARIS

Tél.: 45.63.12.66 - FAX.: 45.63.89.01

Vte a/saisie. Imm. PAL. JUST. PARIS JEUDI 29 OCTOBRE à 14 h 30

APPARTEMENT A PARIS-16° 8, rue Engène-Manuel. 1° ét. Entr. 6 PCES Cais. a. de bus. W.-C. Déga. CAVE su s'sol – 7° ét. : 1 chambre de domestique M. A PX: 930 000 F Sadr. M° C. de LYLLE-MONTMARCHE AVOCAT ADMINISTRATEUR DU CABINET DE M° J.-C. ABADIE. 23, bd Henri-IV PARIS-4°. T. 42-72-07-41 (av. 16 h). Vis. s'pl. 22 oct., 9 à 30 - 10 à 30

Vente an Palais de Justice PARIS, JEUDI 29 OCTOBRE 1992 à 14 h 30

à PARIS-19° – 93, rue Compans

LOCAUX (200 an' ear.) à as. d'ATELIERS

avec escalier intérieur donnant à l'entresol,

plus un petit magasin à l'entresol LIBRE – Mise à Prix : 800 000 F

M' Yves TOURAILLE, avocat à Paris-9, 48, rue de Clichy.
Tél.: 48-74-45-85 - M' MIZON, mand-liquid. à PARIS,
60, bd de Sébastopol. Visites les 16, 21, 26 octobre de 15 h à 16 h 30. tion qu'il a fini par céder à la tentation de la carrière politique, par un acte de foi fédéraliste aussi bref qu'inattendu.

Sympathisant libéral dans les années 60, Lucien Bouchard est rapidament devenu indépendantiste « presque sans [s']en rendre compte, par una sorte de maturation » Il not sa carte de membre du PQ dès 1971 et n'y a renoncé que pour l'ambassade parisianne, laquelle récompensait l'aide qu'il a apportée à M. Mulroney en 1983 en « définissant pour lui une plate-forme politique pour le Québec » qui a puissamment contribué à le porter au pouvoir à Ottawa. Il s'agissait sentiellement de réparer «l'injustice > et « l'humiliation » faite au Québec un an plus tôt, lorsque le premier ministre libéral, M. Pierre Elliott Trudeau, avait fait adopter par les neuf provinces anglophones une Constitution que la Québec avait refusé de signer. Pour ramener le Québec dans le giron constitutionnel canadien, M. Mulroney allait négocier en 1987 avec les dix premiers ministres provinciaux l'accord constitutionnel dit du lac Meech. Encore fallait-il qu'il soit réélu en 1989 pour assurer sa ratification par les Parlements provinciaux. M. Bouchard lui a prêté main-forte pour « essayer de bâtir un pays où le Québec aurait sa place».

En mai 1990, son projet se heurtant à l'opposition d'une majorité de Canadiens anglais aux gouvernements de trois provinces, M. Mulroney acceptait, sans l'approbation de son lieutenant québécois, d'en amoindrir la portée. C'est alors que M. Bouchard a claqué la porte du gouvernement et du fédéralisme, Les parlé depuis.

CATHERINE LECONTE

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

TEXTE INTÉGRAL, étucidé, commenté, traduit per André Prévost, docteur és strains per Autore Prevost, doctour ès lettres, leurést de l'Académie.
L'Europe de More : anarchie, corrup-tion, inflation, goernes. Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités, urbanisme, domorrie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations inter-cationales : Pédérazions.

Notano que per autor seu premiera. UN LIVRE OUI ÉCLAIRE L'AUGOURD'HO

th Live ou Eclare L'Allounovin UNE ÉDITION D'ART qui improduit l'exthétique de l'originis : three or, illustrations par Holbein, signets, Custade relevée de portraits. Hotes. Tables, Lesique, Index, 780 pages. LEUWE A OFFARI : 280 F fraco.
Bégidis Paris et chez l'auteur, Parporis, commandes par CCP. A. Prévent 1482-61 Z Lille ou par chique ou eurochèque ilbellé en frança français à l'ordre de A. Prévent, 16, avenu des Pieurs F. 53110 LA HADE-LENE, Livré par retour, embellage à toute épeuve. Pour esvoi recommendé, ajouter 20 F.
78. : 20-55-20-18. Déscoré sur demmés.

Vente après liquidation judiciaire au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 5 NOVEMBRE 1992 à 14 h 30, EN UN LOT, MAISON à GUYANCOURT (78) 15, boulevard Beethoven
comprenant au rez-de-chaussée : entrée, séjour, cuisine, w.-c. - 3 ch. à
l'étage - Garage - Jardin - L'ensemble cadastré pour 129 m²
Mise à Prix : 200 000 F

S'adresser à M. Bernard MALINVAUD, avocat à PARIS-16; bis, pl. de l'Alma, Tél.: 47-23-02-49; M. JOSSE, mandataire-liquidateu 4, rue du Marché-Saint-Honoré PARIS-1°, et à tous avocats près le Tribunal de Grande Instance de PARIS.

Vente an Palais de Justice de NANTERRE, le 29 OCTOBRE 1992 à 14 L. EN UN LOT BEL PLOT 1 DEUX APPARTEMENTS 2pg - cuis, sob, w.-c. 2º étage : 2 CAVES, S.-S. PARKING, RDG PARKING

A SAINT-CLOUD (92)
13. AVENUE DE LA FOUILLEUSE

MISE A PRIX: 900 000 F S'adr. M. JAUDON, avocat à Boulogne-Billancourt (92), 27 ds, rue de l'Abreuvoir. Tel.: 48-25-74-14 - M. SIMONNET, avocat à Paris-17. 138, rue de Courcelles. Tél.: 47-64-48-00 - Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Nanterre. Pour visiter sur place, le mardi 27 octobre 1992 de 11 h à 12 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 29 NOVEMBRE 1992 à 14 h 30 EN UN SEUL LOT, dans un immendie sis à PARIS-15° - 5, rue Mizon et 65, boulevard Pasteur APPARTEMENT de 5 P. Ppales au 6 gauche, compr. : salon, salle à mang., 3 ch., salle de bains, cuisine, entrée, w.-c. - Une CAVE au sous-sol portant le m 12 Mise à Prix : 600 000 F S'adresser à M' SCHMIDT, avocat au Barreau de PARIS, demourant 76, avenue de Wagram à PARIS-17 - Tél.: 47-63-29-24.

DE THOMAS MORE, LE « MONTESQUEU ANGLAIS ».

78.: 20-55-29-16. Didicaci sur dammula

Jacques RIBOUD APRES MAASTRICHT

/ers un notiveau système

70 pages Prix 50 F Dans les librairies spécialisées

Centre Jouffroy Pour la Réflexion Monétaire

88 bis, rue Jouffroy 75 017 Paris Tél.: 46 22 10 50

Une enquête du département d'Etat sur M. Bill Clinton

ÉTATS-UNIS

Le département d'Etat demandé aux ambassades des Etats-Unis à Londres et à Oslo de lui fournir toutes les données figurant éventuellement dans leurs archives sur le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, M. Bill Clinton, à propos du séjour que celui-ci a effectué comme étu-diant à l'université d'Oxford en 1969-1970. « C'est très troublant, voire scandaleux», a commenté mercredi 14 octobre, le sénateur Albert Gore, colistier de M. Clinton, qui a comparé l'enquête du département d'Etat à celle qui serait menée pour le compte d'« un Etat policier par des fonction-

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a confirmé la requête du département d'Etat, estimant qu'elle fai-sait « partie de la procédure habituelle e et qu'il n'y voyait e rien qui sorte de l'ordinaire». Le consul général des États-Unis à Londres, M. Norbert Krieg, a cependant souligné le caractère exceptionnel de la demande, qui a été faite par téléphone par le secrétaire d'Etal adjoint chargé des affaires consu-laires, M= Elizabeth Tamposi. «Je peux vous dire que je n'ai absolu ment rien trouvé», a indiqué le consul au Washington Post.

Depuis le début de la campagne. M. Clinton a été l'objet de nombreuses attaques du camp républicain sur sa vie privée, sur ses tentatives pour échapper à la conscription et sur son opposition à la guerre du Vietnam. - (AFP.)

EN BREF

n BULGARIE : manifestation des ouvriers de l'industrie militaire. - Cinq mille ouvriers de l'industrie militaire bulgare - qui fournissait un sixième du PNB et employait 140 000 personnes, selon les syndicats - ont manifesté mercredi 14 octobre à Sofia pour réclamer des garanties d'emploi, en menaçant de lancer des « actions proportionnelles à la menace » qui pèse sur eux. -(AFP.)

D CUBA: ane mystérieuse fusillade. - Le gouvernement cubain a élevé une vive protestation mercredi 14 octobre auprès des Etats-Unis à propos d'une attaque à main armée contre un hôtel de luxe de la station balnéaire de Varadero. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que cette protestation visait « des activités terroristes contre Cuba menées depuis le territoire américain par des personnes soutenues par le gouvernement américain». La protestation, a ajouté le porte-parole, est liée à une attaque à la mitraillette effectuée depuis la mer contre l'hôtel Melia Varadero le 7 octobre. L'incident n'a fait aucune victime. Un groupe d'extrême droite d'exilés cubains a revendiqué cette action. Des touristes canadiens, espagnols et italiens, qui étaient descendus au Melia Varadero, l'un des plus luxueux hôtels ouverts à Cuba pour attirer la clientèle étrangère, ont rapporté avoir été réveillés le 7 octobre par des rafales de mitraillette. - (Reuter.)

o LIBAN : l'armée israélieune s capturé trois membres du FDLP. - Le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), une des trois principales compo-santes de l'OLP, a indiqué mercredi 14 octobre que l'armée israélienne avait capturé la veille, au Liban-Sud, un de ses commandos qui tentait de s'infiltre en Israël. Dans un communiqué publié à Damas, le FDLP a précisé que le commando voulait « se rendre dans une colonie située en Galilée ». Selon un porte-parole israélien, le commando était composé de trois hommes. - (AFP.)

Deux anciens otages américains au Liban poursuivent l'Iran en justice. - Accusant l'Iran d'avoir « dirigé à dessein l'enlèvement des otages au Liban », deux anciens otages américains, MM. Joseph Cicippio et David Jacobsen, ont intenté, mercredi 14 octobre, une action en dommages et intérêts contre l'Iran, auquel ils réclament 600 millions de dollars. Selon eux, Téhéran voulait forcer les Etats-Unis à débloquer des avoirs iraniens « gelés ». - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE

Les assurances du chancelier Kohl à la communauté juive

M. Helmut Kohl, qui a reçu, mercredi 14 octobre, M. Ignatz Bubis, le président nouvellement élu de la Communauté juive allemande, a assuré à celui-ci que les auteurs d'attaques xénophobes seraient

combattus avec toute la dureté possible s. Le chancelier répondait ainsi aux inquiétudes de plus en plus vives qui se sont manifestées récemment chez les juifs allemands (environ 30 000 personnes) devant la multiplication des attaques de foyers de demandeurs d'asile et des profanations de cimetières juifs. La majorité et l'opposition n'ont cependant pas pu se mettre d'accord, le 9 octobre demier, sur les moyens de mettre un terme à la vague xénophobe. L'un des assaillants du foyer de Rostock, ville où avaient commencé ces incidents le 25 août demier, a été condamné

mercredi à une paine de deux ans

de prison avec sursis. Le procureur

avait demandé neuf mois de prison

ferme pour l'accusé. - (AFP.)

IRAK Un délégué de la Croix-Rouge blessé par balles

au Kurdistan

A Dohouk, dans le nord de l'Irak, un membre du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), M. Markus Ineichen, a été blessá par balles, lundi 12 octobre, lorsqu'un inconnu a tiré sur la maison qui abrita la délégation du CICR. Un porte-parole de l'organisation a indiqué, marcredi à Genève, que la vie de M. Ineichen n'est pas en danger et qu'il devait être repetrié en Suisse jeudi.

l'UNICEF, dirigée par le directeur général de l'organisation, M. James Grant, a entemé mercredi une visite de quatre jours en trak, afin d'évaluer l'impact que peut avoir l'embargo imposé à l'Irak par l'ONU sur la vie des enfants et de déterminer, à l'approche de l'hiver, les modalités d'une assistance d'urgence à la population kurde. Selon Bagdad, 61 442 enfants de moins de cinq ans sont morts en Irak depuis k début de l'embergo, en raison de la pénurie de médicaments et de produits alimentaires. - (AFP, AP.)

Par ailieurs, une mission de

ISRAËL

Un détenu palestinien meurt après une grève

Victime d'une crise cardiaque, un détenu palestinien, qui, à l'înstar de quelque trois mille détenus, 'avait observé pendant deux semaines une grève de la faim pour protester contre les conditions de détention (le Monde du 3 octobre), est décédé mercredi 14 octobre, a annoncé le porte-parole du service israélien des pri-sons, M- Shulamit Meiri.

Selon elle, M. Hassan Assad Ibidad, vingt-six ans, est mort dans un höpital d'Ashkelon, dans le sud d'Israel, mais de source pelestinienne ou affirme qu'il est décédé dans sa cellule. A l'annonce de ce décès, plusieurs dizzines de Pales-tiniens ont manifesté dans certains quartiers de Jérusalem-Est. Dixsept d'entre eux ont été arrêtés. -

KOWEIT

M. Bush serait intervenu pour favoriser

l'achat de chars

Citant des responsables de l'administration américaine, le New York Times a rapporté, mercredi 14 octobre, que la décision du Kowett d'acheter deux cent trentesix chars Abrams M-1A2 (le Monde du 14 octobre) a été prise après que le président George Bush, le vice-président Dan Quayle, le secrétaire à la défense Richard Cheney et le secrétaire d'Etat par intérim Lawrence Eagleburger furent personnellement intervenus auprès de la famille royale kowettienne.

précédent - ils ant tous adressé des lettres à ce sujet à leurs homologues kowertiens - permettra au fabricant, le groupe General Dynamics, de sauvegarder cinq mile neuf cents emplois, au moins jusqu'à la fin de la décennie, dans deux Etats très sollicités dans le cadre de l'actuelle campagne présidentielle américaine, l'Ohio et le Michigan. L'administration n'était pas mue par les seules considérations électorales, mais également par l'intérêt national, face à la concurrence en le matière de la

Grande-Bretagne, ajoute le journal.

PÉROU

La détention à vie d'Abimaël Guzman est confirmée

Le Conseil suprême de justice militaire a confirmé, mercredi 14 octobre, la peine de détention à vie prononcée le 7 octubre contre Abimael Guzman, numéro un du Parti communiste péruvien Sentier lumineux (PCP-SL). Cette décision est sans appel. « Tout est consommé, bien que j'ale démontrá les vices de forme de ce procès sommaires, a affirmé M. Crespo, l'avocat d'Abimael

Le bunker de béton armé construit sur mesure pour y relogar à perpétuité le numéro un du PCP-SL, dans une base militaire de l'île San-Lorenzo, ast théoriquement inexpugnable. «Ce sere sa tombes, a commenté un officier de la marine. L'homme qui se faisait appeler le « président Gonzalo de la République populaire de la nouvelle démocratie », l'ex-professeur de philosophie Abimael Guzman, n'a que cinquante-sept ans.

. 2 5 -

Bien que les militants du PCP-SL aient mené campagne depuis son arrestation, le 12 septembre, en clamant que la vie du e président Gonzalo » était en danger, son avocat a reconnu que son client était relativement bien traité, précisent toutefois qu'il était soumis un isolement absolu, c'est-à-dire privé de toute lecture.

SRI-LANKA

Une centaine de personnes massacrées par les séparatistes tamouls

Au moins quatre-vingt-douze civils - dont beaucoup de femmes et d'enfants - et douze membres des farces de sécurité ont été tués, dans la nuit de mercredi 14 à jeudi 15 octobre, lors d'une des plus importantes attaques des séparatistes tamouls contre des villages musulmans dans le nordest du Sri-Lanka, a déclaré un porte-parole militaire à Colombo. Selon lui. la bilan pourrait être plus élevé alors que le décompte des victimes se poursuit après l'attaque menée par des dizaines de maquisards des Tigres de libération de l'Eslam tamoul (LTTE) con-tra quatre villages du district de Polonnaruwa. Un hélicoptère de combat a pris en chasse les rebelles, tuent une dizaine d'entre eux. - (AFP, Reuter.)

TADJIKISTAN

Annonce d'un cessez-le-feu

Un accord de cessez-le-feu a été

accepté, mercredi 14 octobre, dens le sud du Tadjikistan per les partisans et adversaires du gouvernement mis en place en septembre après l'éviction du président communiste Rakhmon Nabiev, a annoncé le général Edouard Vorobiov, commandant adjoint de l'armée de terre russe. Les négociations entre gouver-

nement, forces russes et leaders des groupes armés se sont tenues à Kourgan-Tioubé et à Kolkhozabad, où se déroulaient des combats ayant fait depuis trois mois des centaines de morts. Jeudi, des troupes russes devalent se déployer autour d'entreprises stratégiques du pays. En revanche, le Parlement kirghize a refusé mercredi l'envoi prévu au Tadiikistan de troupes d'interposition kirghizes, « pour lesquelles les garanties nécessaires de la part des parties an conflit n'ont pas été obtenues », selon le président du Ce lobbying pratiquement sans Parlement de Bichkek. - (AFP.)

is desactord persis

ara Stan Boat

e de la compa

Same of the Control

graph countries to the

电影开始

1 24 W

Parametric Control of the Control

ask the training TADIFE STAR

September -

THE STREET

Military and the second

- 4

Contract to the second

Marie de la faction de

Spigaller. y awar a 17 BARTON SOLE

 $(a, a, c) = a - a \cdot c = (a^{\alpha_1}, c)$

Le désaccord persiste entre le PS et le gouvernement sur le financement des activités politiques par les entreprises

Les députés ont continué, effet désastreux sur l'opinion publidu projet de loi relatif à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique. La journée a été dominée par la recherche d'un compromis entre le gouvernement, le PS et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale sur la question de la participation des entreprises au financement des activités politiques. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a mercredi 14 octobre, l'examen activités politiques. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a réaffirmé fermement son attachement à un financement exclusivement public des partis politiques et des campagnes électorales, alors que les instances dirigeantes du PS s'orientaient vers un système arcien garde des sceaux et ancien garde des sceaux et s'orientaient vers un système mixte. Le gouvernement, qui n'a pas obtenu un accord avec sa majorité, a été contraint de demander le report de la discussion sur ces articles du projet de loi. Mercredi, le conseil des ministres avait autorisé M. Bérégovoy à engager la responsabilité de son gouvernement sur ce texte.

Pour un peu, ils seraient allés les consoler. A voir la mine défaite de leurs collègues socialistes contraints d'avouer piteusement leurs divisions et leur impuissance, les députés de l'opposition n'avaient même plus envie de s'opposer. Il était un peu plus de minuit à l'Assemblée nationale et, faute d'un accord entre le gouvernement et sa majorité, la

séance venait d'être levée.

L'obstination du président de la République

Ce plaidoyer, qui rejoignait la conviction affirmée à plusieurs reprises par le premier ministre, touchait juste. Fatigués de voir encore une fois leur fonction entachée du soupçon de corruption, nombreux étaient les élus socialistes qui souhaitzient exorciser le mal. Puisqu'on les accuse de financement occulte et haitzient exorciser le mal. Puisqu'on les accuse de financement occulte et de complaisance à l'égard des entre-prises, ils étaient décidés à se passer une fois pour toutes de cet argent-là. C'est en ce sens qu'intervenaient MM. René Dosière (Aisne), Jean-Michel Boucheron (Ille-et-Vilaine), président de la commission de la défense, et Mm Marie Jaco (Finisdéfense, et M™ Marie Jacq (Finis-

Mais le groupe n'était pas una-nime. Les rocardiens notamment, qui s'étaient réunis au petit déjeuner Mercredi, les socialistes s'étaient pourtant juré d'aboutir. Ils n'avaient pourtant juré d'aboutir. Ils n'avaient plus le choix. Le titre II du projet de loi consacré au financement de la vie politique venait en discussion en séance publique dans la soirée. La polémique n'avait d'ailleurs que trop ducé A près avoir sessoté du bout



envers l'argent des entreprises, en irritait plus d'un. La nostalgie des campagnes électorales d'antan, qu'il aurait exprimée devant quelques ministres, agaçait. «C'est bien beau d'évoquer avec émotion les préaux d'école, mais chez moi, l'école, elle a fermé», bougonnait dans les couloirs le député d'une circonscription nurale, tandis qu'un autre reprochait à M. Mitterrand d'avoir « pris le risque de réallumer tous les projecteurs sur les affaires », « Nous, on doit regarder à dix ou vingt ans, lui, non, ajoutait-il. Ce petit côté « après moi le défuge » est mai ressenti par la base. » envers l'argent des entreprises, en

La recherche d'un compromis

Finalement, la décision sur l'atti-tude à adopter était renvoyée au bureau exécutif du PS qui devait se

présentation d'un compromis en quatre points. Nul ne doute alors qu'il est le fruit d'une concertation entre le premier secrétaire du PS et le chef du gouvernement.

L'accord reprend partiellement

l'amendement qui avait été adopté en commission des lois : il plafonne les dépenses pour les élections législatives à 250 000 F, plus 1 franc par habitant de la circonscription (soit en moyenne 350 000 F par candidat). Les dous des entrepreses aux dat). Les dons des entreprises aux candidats et aux partis sont autori-sès, mais ils doivent être rendus publics, dès le premier franc, par une déclaration auprès de la Commission des comptes de campagne. Quant aux contributions des entreprises aux partis, elles ne peuvent excéder 25 % de leur budget, afin ad'éviter les liens de subordination», comme le souligne M. Jean-Jack

présenter en séance dans la soirée. Une nouvelle réunion est donc convoquée à cette intention à 19 h 30. M. Auroux expose devant ses collègues les mesures retenues. M. Louis Mermaz, représentant du gouvernement en qualité de ministre gouvernement en quante de ministre chargé des relations avec le Parlement, demande alors la parole. «Le gouvernement préfère son texte initial», annonce-t-il sèchement, avant d'argumenter en faveur d'un financement de la vie politique strictement public

Pour le groupe, c'est le retour à la case départ. Une nouvelle fois, le débat est relancé. Ceux qui s'étaient exprimés le matin contre les dons des entreprises se sentent confortés. des entreprises se sentent confortés.
Tout en jugeant « catastrophique qu'un tel texte vienne en ce moment à l'Assemblée », M. Jean Rigal (app. PS, Aveyron) constate que, « maigré les bonnes lois de 1988 et 1990, il y a encore des poursuites judiciaires ». « Face à cela, dit-il, il y a deux méthodes : ou un fait le dos rond et on attend; ou on crée un électrochoc en choisissant un financement public et un plafond de dépenses extrêmement bas et on affirme notre volonté de chasser le affirme notre volonté de chasser le mercantilisme publicitaire de la vie politique. •

Dans la souricière

Un autre député lui rétorque : « Il est toujours dangereux de dire une chose et de faire son contraire un an chose et de faire son contraire un an et demi après. On présente ce texte comme une loi anticorruption, ce qui signifie a contrario que celle voiée en 1990 n'en était pas une. » « En 1990, nous avons moralisé, nous avons fixé des règles, observe en écho un de ses collègues. Revenir là-dessus, c'est mettre en l'air la tota-lité de la défense de nos campandes lité de la défense de nos camarades inculpés.»

plus le choix. Le titre II du projet de loi consacré au financement de la au financement des entreprises. Vie politique venait en discussion en séance publique dans la soirée. La polémique n'avait d'ailleurs que trop duré. Après avoir accepté du bout des lèvres l'inscription à l'ordre du jour de la session de ce texte jugé inopportun politiquement, tous avaient la conviction que de nouveaux atermoiements auraient un des entreprises.

15 janvier, 1990 légalisant le recours du des entreprises. Viude à adopter était renvoyée au du devait se deureur des entreprises. Viude à adopter était renvoyée au du devait se deureur des entreprises. Viude à adopter était renvoyée au du financement des depenses devront entre refuin la même moment à l'Elyste de vous au consoliderons plus de la session de ce texte jugé inopportun politiquement, tous avaient la conviction que de nouveaux atermoiements auraient un veaux atermoiements auraient un des entreprises.

15 janvier, 1990 légalisant le recours au financement des entreprises. Value à adopter était renvoyée au du Gueyranne, porte-parole du PS qui devait se deureur des les mercredis, en fin d'après-midi.

Rue de Solferino, le débat est tranché en une demi-heure. A M. Jean-Marie Le Guen (Paris) sou-puire des les prochaines iégislatives. « L'idée d'un financement public n'a pas êté rete nue», explique à la presse M. Queyranne, porte-parole du PS.

Enfin, les dispositions sur le plafon. Entre de depont entrer en vigueur dès les prochaines iégislatives. « L'idée d'un financement prochaines iégislatives. « L'idée d'un financement public n'a pas êté rete nue», explique à la presse M. Queyranne, porte-parole du PS.

Enfin, les dispositions sur le plafon. Entre les dépenses devront entre n'igueur dès les prochaines iégislatives. « L'idée d'un financement prive des les prochaines iégislatives. « L'idée d'un financement public n'a pas êté rete nue», explique à la presse M. Queyranne, porte-parole du PS.

Enfin, les dispositions sur le plafon. M. Auroux rejoint sou devenuit en verture des M. Gérard Gouzes (Lot-et-Ga-ronne), président de la commission

Les dirigeants socialistes s'inquiètent

la base de notre propre jurispru-

M. Auroux exprime la même crainte. « Nous sommes dans une situation infernale avec les « affaires ». Ce que je redoute, c'est que si nous passons de façon brutale à un système de financement public, cela apparaisse comme une nouvelle loi d'amnistie.» Le président du groupe en appelle solennellement à l'union : « Je ne veux pus qu'on puisse se trouver dans un état de destruction interne. Si le Parti se déchire sur la corruption, c'est le dernier cercle de l'enfer.»

L'heure tourne. Le rapporteur du projet, M. Yves Durand (Nord), qui n'a ni déjeuné ni diné, n'en peut plus. « La séance reprend dans vingt minutes. Qu'est-ce que je vais pouvoir dire? La seule solution, c'est d'être tous solidaires avec la position du bureau exécutif. Si vous n'êtes pas d'accord, j'arrête, je vais me coucher. » M. Durand propose toutefois un nouveau compromis : « On présente en séance le texte du bureau exécutif, et, de son côté, le premier ministre s'engage solennellement sur le principe de la recherche progressive d'un financement public de la démo-cratie. Et on sort de la pétaudière dans laquelle on est.»

Il est 21 h 25. Les députés socialistes débattent depuis deux heures. Une voix propose, en désespoir de cause, de «réserver» les articles liés au financement politique - c'est-à-dire de remettre à plus tard le débat. Il est 21 h 28, une idée jaillit : on renvoie le tout à... une nouvelle réunion à l'occasion d'une future suspension de séance. Elle n'aura même pas lieu, les travaux seront interrompus sans qu'une solution ait été

ll est 21 h 30. Les socialistes se séparent. M. Auroux rejoint son téléphone. M. Mermaz aussi.

La préparation des élections législatives

M. Juppé prévoit « de 80 à 120 primaires »

intérêt», selon un participant, la promereri», scan un participant, a pro-position récemment exprimée par M. Alain Carignon, maire de Greno-ble, de retirer, dans certaines circons-criptions, le candidat RPR ou UDF au second tour, afin de favoriser l'élection d'un candidat écologiste. On se montre beaucoup plus affirmatif –
«la proposition a été retenue», di-on
– dans l'entourage de l'ancien ministre de l'environnement.

Par ailleurs, M™ Martine Dau-

greilh, député (ex-RPR, Alpes-Mari-times), présente mercredi au siège du RPR, a demandé officiellement su réintégration dans ce parti. Elle en avait été exche en mars dernier pour avoir présenté une liste dissidente aux élections régionales afin de faire bar-rage, disait-elle, à M. Jean-Marie Le Pen, qui se présentera aux législatives à Nice. On indique au RPR que « la commission d'investiture, à la quasi-uranimité, a estime qu'il ne fallait pas la réinvestir». Privée de l'étiquette RPR, M= Daugreilh assure qu'elle se représentera dans la deuxième cirreprésentera dans la deuxième cir-conscription, où elle est sortante, et que le risque est de voir « trois candi-dats de l'opposition face au Front national». « En dehors d'une erreur de parcours aux régionales, j'ai toujours été fidèle à mon mouvement», admet M= Daugreilh qui, comme M. Jac-ques Chirac, a fait campagne pour le «oui» au référendum sur le traité de Maastricht.

Sans faire particulièrement allusion à elle, M. Juppé a mis en garde «ceux qui s'apprêtent à faire fi des étiquettes et des investitures». Le secrétaire général a évoqué une série de sondages commandés par le RPR dans «une bonne centaine de circonscriptions» qui montrent, a-t-il dit, que les candidats bénéficiant d'une investiture officielle devancent les candidats isolés.

Le bureau exécutif du PS, senter plus de 25 % du budget de ceux-ci; 5) ces dispositions s'appliqueront des les prochaines elecréuni mercredi 14 octobre, a examiné le projet de « contrat », autour duquel s'organiserait la campagne de ce parti pour les élections législatives. Les diripas pour les sommes perçues anté-rieurement à la promulgation de la loi); 6) la clé de répartition du financement public sera modifiée. geants socialistes ont discuté, d'abord, du financement des

partis et des campagnes électorales, en approuvant la formule de compromis exposée par M. Laurent Fabius afin de tenter de résoudre le désaccord qui oppose les députés au gouvernement. Ils s'inquiètent de la future répartition du financement public, qui pourrait favoriser les formations « nouvelles » au détriment des plus anciennes.

« Le gouvernement nous a mis dans une situation impossible, L'impression donnée, c'est : Bérégo-voy l'incorruptible essaie de mettre au pas ces crapules de socialistes. » Premier secrétaire de la fédération du Nord du PS, M. Bernard Roman a résumé la situation des socialistes dans ces termes, qu'au-cun membre du bureau exécutif n'a désavoué. La situation étant « impossible », il fallait quand même essayer d'en sortir. C'est ce que les dirigeants socialistes ont voulu faire en approuvant le com-promis que leur a présenté M. Fabius, mercredi en fin d'aprèsmidi, après les discussions qui avaient eu lieu au sein du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et avec l'hôtel Matignon (lire ci-

Les propositions exposées par M. Fabius tenaient en six points: 1) plafonnement des dépenses de

de la future répartition de l'aide publique aux partis tions législatives, étant entendu que la publicité des dons ne sera

Les «cina commandements »

Il n'a plus été question de ce sixième point une fois le compro-mis sorti du bureau exécutif. Tout le problème tourne, en effet, autour du niveau de financement public qui sera assuré aux partis politi-ques et aux candidats aux élections législatives, la transparence intégrale des dons des entreprises ayant pour conséquence prévisible de limiter ceux-ci drastiquement. Faut-il asseoir les concours publics sur les suffrages recueillis, ce qui avantagerait les formations nou-velles, ou bien sur la représentation parlementaire, ce qui renforcerait les partis en place?

Derrière cette alternative, c'est aussi le rôle du PS qui est en ques-tion. Les socialistes n'oublient pas le propos de M. Jean-Pierre Soisson, le 11 octobre, sur France 2: « Les partis politiques, moins ils auront d'argent, moins ils feront de mal » (le Monde du 13 octobre). A travers la répartition du finance-ment public, ne chercherait-on pas à faire pression dans le sens d'une recomposition des forces politiques à gauche?

Au nom des rocardiens, M. Claude Evin a demandé que les nouvelles dispositions qui seraient prises se situent dans la continuité de la loi du 15 janvier 1990. M. Jean-Luc Mélenchon, l'un des Moscovici, jospiniste, trésorier du PS, a défendu, au contraire, un système mixte, « améliorant » la loi de 1990, mais plafonnant la part de financement privé pour les partis et supposant, par voic de conséquence, une plus grande prise en charge du coût des activités politiques par la collectivité.

Les dirigeants socialistes se sont intéressés, aussi, au cas de M= Denise Cacheux, député du Nord, qui n'a pas été reconduite comme candidate par les militants de sa circonscription. M. Pierre Mauroy a demandé que le vote des mauroy a cemande que le vote des sections socialistes soit respecté, quelle que soit la popularité de l'intéressée au Palais-Bourbon. Le débat a porté, ensuite, sur le projet de «contrat», présenté par M. Michel Charzat, et autour duquel doit s'organiser la campagne des candidats du PS. M. Charzat a énoncé « cinq commandements, que les candidats seraient invités à respecter : «Tu combattras tes adversaires, tu n'in-sulteras pas l'avenir, tu honoreras suiteras pas t avent, ta nontretas valeurs, lu seras au-dessus de tout soupçon, lu travailleras avec les hommes et les femmes de bonne volonté. » M. Mélenchon, fervent mitterrandiste, s'est interrogé sur cette poussée de spiritualisme dans les hautes sphères du PS.

PATRICK JARREAU

□ Les cotes de MM. Mitterrand et Bérégovoy en hausse. - Selon le « tableau de bord » Paris-Match-BVA, publié dans l'hebdomadaire daté 22 octobre et réalisé du 1º au 5 octobre auprès de huit cent soixante-quinze personnes, 39 % des personnes interrogées ont une «bonne opinion» de M. Mitterrand

au sein de l'opposition Au terme d'une réunion de la commission exécutive du RPR, mercredi 14 octobre à Paris, M. Alain Juppé a réaffirmé qu'il y aura «entre quatrevingts et cent vingt primaires» entre des candidats du RPR et des candidats du RPR et des candidats de l'UTDF aux prochaines à les pourraient conserver. Front national ou les écologistes peuvent faire un score élevé alors qu'un candidat unique de l'opposition s'impationale. M. Juppé, en effet, a évalue de cent cinquante environ le nombre de circonscriptions que le PS et le PC pourraient conserver.

dats de l'UDF aux prochaines élecdats de l'UDF aux prochaines élections législatives. Selon le secrétaire général, ces duels ne devraient se dérouler que dans les circonscriptions détenues par les socialistes et les communistes. La commission d'investiture du RPR, qui achèvera ses travaux dans quelques jours aurait déià distant de leur attitude dans les prochaines quelques jours aurait déià distant de leur attitude dans les prochaines quelques jours aurait déià distant de leur attitude dans les prochaines quelques jours aurait déià distant de leur attitude dans les prochaines censures dépondre de leur attitude dans les prochaines que que le leur attitude dans les prochaines que que le leur attitude dans les prochaines que le leur attitude dans les primaires plus ou moins organisées, plus ou moins organisées, plus ou moins sauvages ». «Cela dépendre de leur attitude dans les primaires plus ou moins sauvages ». «Cela dépendre de leur attitude dans les primaires plus ou moins sauvages ». «Cela dépendre de leur attitude dans les primaires plus ou moins sauvages ». «Cela dépendre de leur attitude dans les prochaines que le leur attitude dans les primaires plus ou moins sauvages ». «Cela dépendre de leur attitude dans les prochaines que le leur attitude dans les prochaines que leur attitude de leur a dans quelques jours, aurait déjà tion », a-t-il menacé. Cependant, le «règlé trois cents cas» sur les quelque quatre cents circonscriptions que les l'opportunité de primaires là où le

La grève générale en Guyane

M. Le Pensec répond aux revendications du Mouvement syndical unitaire

DOM-TOM, a adressé, jeudi 15 octobre, une lettre au préfet de Guyane, répondant point par point aux revendications du Mouvement syndical unitaire (MSU). A l'origine de la grève générale déclenchée dans le département lundi 12 octobre, ce Mouvement avait décidé, mercredi 14 octobre, de prolonger son action pour « au moins quatorze heures » dans l'attente de ces réponses minis-

bre, le projet de loi concernant la partie législative du nouveau code

M. Louis Le Pensec, ministre des térielles. Rappelant en préambule térielles. Rappelant en preamoute que l'échéance de fin octobre sera respectée pour l'application d'un dispositif de relance de l'économie guyanaise, mais qu'elle ne saurait être anticipée, M. le Pensec indique qu'il a pris « bonne note d'un certain nombre de préoccupations concrètes et immédiales exprimées par les étus et les responsables économiques et sociaux ».

vont être débloqués par l'Etat pour lancer d'ici trois mois la construc-Le Sénat adopte à l'unanimité la modification du code rural. – Le Sénat a adopté à l'unanimité, en première lecture, mercredi 14 octo-

sociaux». Le ministre précise que plus de 200 millions de francs de crédits

Maastricht. partie législative du nouveau code rural. « Ce texte a pour objet de la Présentation du code rural sans en modifier le fond», a déclaré M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture et du développement rural.

In partie législative du nouveau code en Guyane sous un mois pour étudier les difficultés de la pêche et que l'aménagement de la RPR dans « une l'aménagement de la RPR dans « une l'aménagement de la RPR dans « une l'aménagement de la République commandés par le RPR dans « une l'aménagement de la République d'il n'y a pas, selon lui l'aménagement de la République commandés par le RPR dans « une l'aménagement de la République d'il n'y a pas, selon lui l'aménagement de la République commandés par le RPR dans « une l'aménagement de la République d'il n'y a pas, selon lui l'aménagement de la République commandés par le RPR dans « une l'aménagement de circonscriptions » oui montrent, a-t-il dit, que les candidats soit dats bénéficiant d'une investiture official de l'agriculture et du dèveloppement rural.

O. B.

Le bureau de l'Assemblée nationale a rejeté la mise en accusation devant la Haute Cour d'anciens ministres socialistes

nationale, composé à la représentation proportionnelle des groupes (1), a jugé irrecevables, mercredi 14 octobre, les deux propositions de résolution, déposées l'une par le RPR, l'autre par l'UDF, portant mise en accusation devant la Haute Cour de justice de M. Laurent Fabius, de M∞ Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé, ou de ces deux demiers seulement, pour déterminer leur responsabilité dans l'affaire du sang contaminé (nos dernières éditions du 15 octobre). Cette décision, acquise par dix voix contre neuf et une abstention, a été favorisée par l'absence, au moment du vote, de deux députés de l'apposition.

Alors que, depuis le début de la session d'automne du Parlement, les possibilités de financement de leurs futures campagnes électorales captivent beaucoup plus les députés socialistes que l'examen du prochain budget de la France pour 1993, les groupes de l'opposition, particulièrement celui du RPR, ont échoué, mercredi 14 octobre, dans l'opération qu'ils avaient cru bon de monter, en ordre dispersé, la semaine passée, à partir de l'affaire du sang contamine (le Monde du 9 octobre).

Le bureau de l'Assemblée nationale a, en effet, jugé irrecevables la proposition de résolution présentée par M. Bernard Pons, président du groupe RPR, portant mise en accusation de M. Laurent Fabius, ancies premier ministre de M. Georgina Dufoix, aucien ministre des affaires sociales, et de M. Edmond Hervé, ancien secrétaire d'Etat à la santé, comme la proposition de M. Jean-François Mattei, député UDF des Bouchesdu-Rhône, qui ne visait que les deux ministres de tutelle du Centre

national de transfusion sanguine. La première de ces propositions, déposée par le groupe RPR, qui avait eu notamment pour objet de prendre de vitesse l'UDF, a été écartée par le bureau de l'Assemblée pour vice de forme, sans qu'il soit nécessaire de procéder à un vote, car elle omettait de faire référence au code pénal. Pour la

de la présidence de l'Assemblée ont dû avoir recours à la jurisprudence pour établir que la compétence de la Haute Cour « exige que la res-ponsabilité pénale, personnelle et directe des personnes visées soit

engagée ». Or l'article 301 du code pénal, auquel se réfèrent les défenseurs des victimes de transfusions sanplan politique, définit l'empoisonnement comme l'action d'attenter à la vie d'un tiers e en lui administrant personnellement et directement des substances empoison-

L'absence de deux députés de l'opposition

Par dix voix (celles du PS) con-tre neuf (4 RPR, 3 UDF et 2 UDC) et une abstention (émanant du PC), le bureau a donc rejeté la proposition de résolution de l'UDF. C'est un « vote politique. clairement gauche contre droite», a jugé aussitôt l'un des vice-présidents de l'Assemblée, M. Pascal Clément (UDF, Loire). «Les socialistes protègent les socialistes ». a cru bon d'ajouter peu après

Mais, compte tenu de l'étroitesse du résultat du vote intervenu au bureau, ce sont en fait deux dépude l'opposition qui ont empêché de mettre en accusation devant la Haute Cour d'anciens membres du gouvernement de M. Fabius.

L'un d'eux, M. Jean-Marie Caro, député centriste du Bas-Rhin, mais membre du groupe UDF, a quitté la riunion du burner per avant le vote, en invoquant des obligations de liees à sa fonction.

Absent de bout en bout de cette rencontre officielle, M. Pierre Mauger, député RPR de Vendée, ne nous a pas caché, pour sa part, son opposition de fond à la démarche entreprise une semaine auparavant par le président de son propre groupe : «Il est tout à fait ridicule de vouloir traduire des responsables politiques devant une Haute Cour qui n'est toujours pas constituée. C'est de la gesticulation. Moimême, si je me trouvais dans la situation de M. Fabius ou d'un autre, je demanderais à m'expliquer devant la Haute Cour. Mais si l'on devait condamner les généraux cha-

travers, on n'en finirait plus!»

Les défections de ces deux députés n'ont cependant pas ému outre mesure leurs collègues de l'opposition. M. Pous a ginsi fait simplement savoir que « les conditions de vote des membres du bureau seront examinées lors de la prochaine réunion du groupe RPR», soit mardi prochain. « J'aurais préféré que l'un et l'autre aient une meilleure conscience de leur mission», a affirmé le président du groupe UDF, M. Charles Millon.

Rejoint en cela par de nombreux députés de l'opposition, le président du groupe UDC, M. Jacques Barrot, estime de son côté que « le mécanisme actuel de la Haute Cour, soupçonnée soit de complaisance, soit d'acharnement, est le plus mauvais possible» et qu'il faut le réformer.

Conscient que l'annonce prochaine du jugement de quatre responsables administratifs du système de transfusion sanguine en vigueur entre 1983 et 1985 risque de provoquer nun sentiment d'incompréhension et de frustration ». dans l'opinion publique, et « pour qu'il ne soit pas dit qu'en France. un drame de cette ampleur n'ait pu servir à rien», M. Barrot souhaite par ailleurs qu'une commission; d'enquête parlementaire puisse: mettre à jour les dysfonctionnements de l'Etat et les rôles respectifs des ministres, de leurs cabinets et des hauts fonctionnaires.

Pour d'autres, comme MM. Jacques Toubon et Pierre Mazeaud, tous deux députés RPR, l'échec de la Haute Cour - qui n'a jamais pu sièger sous la Ve République - doit conduire à « une réforme qui supprime tous les privilèges de juridiction pour les hommes politiques, la Haute Cour et l'immunité parlementaire, afin que les hommes politiques soient traités comme tous les citovens ».

JEAN-LOUIS SAUX

(1) Le bureau de l'Assemblée nationale, formé de vingt-deux membres comprend le président, les six vice-présidents, les trois questeurs et les douze sextétaires de l'Assemblée, soit, à l'heure sextéraires de l'Assemblée, soit, à l'heure actuelle : 10 PS, 5 RPR, 4 UDF, 2 UDC

La convalescence du président de la République

L'autre Sinaï de M. Mitterrand

Certains de sea amis rappor-tent qu'à l'époque où il hésitait, à cause de son âge, à solliciter un second mandat présidentiel, M. François Mitterrand avait profité d'une promenade dans le Sinal, au retour d'un voyage officiel à Djibouti, fin décembre 1987, pour s'imposer une épreuve destinée à tester sa résistence physique : il avait brusquement décidé d'emmener sa suite dans l'ascension du mont Moise et c'est là-haut, sur ce biblique sommet, après avoir gravi sans difficulté quelque trois mille marches, qu'il se serait sacrètement convaincu qu'il pour-rait, s'il était réélu, parfaitement

Les mêmes proches assurent aujourd'hui que la clé qui dévoile le ressort psychologique du comportement de M. Mitterrand, depuis qu'il sait qu'il est atteint d'un cancer de la prostate et qu'il s'interroge intimement sur la conduite à tenir, réside dans le livre qu'il a lu au cours de son séjour à l'hôpital Cochin, en septembre, et qui lui avait été apporté par M. Pierre Bergé, la président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris.

ll s'agit du *Mont Anelogue*, le demier ouvrage de René Daumal, commencé en juillet 1939, au atteint de la tuberculose, venait d'apprendre, à trente et un ans, que sa maladie ne pouvait avoir qu'une issue fatale, et resté inachevé à sa mort, cinq ans plus tard... Un roman symbolique, rédigé d'une plume joyeusement libre, détachée de la peur de la mort, qui raconte l'ascension fantastique d'un mont imaginaire par un groupe de fantaisistes en quête d'absolu et dans lequel l'écrivain Roger Nimler voyait surtout eun lyrisme de l'ironie » (1).

Il ne fait assurément aucun doute que M. Mitterrand était confronté depuis trop longramos à l'annonce intempestive de se propre maladie pour en être dura-blement affecté, si l'on ose dire. le jour où elle est devenue réalité. Il y a dix-huit ans, en 1974, il ironisalt déjà : « D'année an année, la rumeur court les salles de rédaction et les diners parisiens, s'enfle, gagne la province et se fait vérité. Je sarais, murmure-t-on assez haut pour que les sourds entendent, atteint d'un mal mystérieux, et quand on dit d'un mal qu'il est mystérieux, chacun comprend qu'il ne l'est pas. A mes amis qui me pres de démertir, j'oppose la philoso-phie du Dr Knock, qui guérissait les bien-portants...» (2). Ses

sion «7 sur 7» de TF1, le 2 février

en Bref

rares confidents disent aujourd'hui : « Il a vita apprivoisé son

Au pied de cet autre Sinat qu'est désormais pour lui ce combat honorable à mener contre soi-même», M. Mitterrand a en tout cas, pour l'instant, sem-ble-t-il, choisi la voie la plus directe. Il garde l'œil fixé sur la cime des choses internationales, et en premier lieu sur les affaires européennes. Comme ses médecins ne lui ont pas caché que, s'il pouvait poursulvre normalement ses activités jusqu'au terme de son mandat, les fatigues inhérentes à sa charge réduiraient néammoins, fatalement, son espé-rance de vie, il a, certes, allégé son calendrier de travail. Mais sa convalescence ne s'accompagne pas vraiment d'une réduction de ses interventions personnelles dans ses activités régaliennes.

Contre l'avis de ses conseillers, le président de la République a même ajouté quelques rendezvous diplomatiques à son agenda. Il est directement intervenu dans les négociations du GATT en échangeant avec le président des Etats Unis une correspondance qui l'a amené à répéter a M. George Bush ce qu'il lui avait dit au début du mois de février, à New-York : « Tant que vous ne changerez pas de position on ne fera rien. La France ne sera pas complai et n'entend pas, dans cette affaire, accomplir des sacrifices qui ne seraient pas compensés par des sacrifices comparables de la part de ses principaux par-

«La gauche larmoyante»

il a maintenu un contact téléphonique quasi permanent avec MM. Helmut Kohl et John Major pour que la suite du processus de transport des accords de Manufricht pulses se dérouler dans les meilleures conditions possibles, et il s'apprête à affronter le sommet de Birmingham can plaine forme, avec confiance et une extrême résolution». Et il assistera, bien entendu, samedi. à Berlin, aux obsèques de son vieil ami Willy Brandt.

C'est evec les sujets de politi-que intérieure que M. Mitterrand donne l'impression de prendre certaines distances, comme s'il s'agissait maintenant, dans son esprit, de sujets mineurs. Il a déjà intégré, salon ses amis, la certitude politique d'une nouvelle cohabitation avec la droite à partir des prochaines élections légis-

affirment ceux-ci, de « la pani que a que traduisent, à ses yeux, les divergences que cette pers-pective suscité dans les étatsmajors du RPR et de l'UDF.

Selon les mêmes sources M. Mitterrand porte toutefois le même « regard d'entomologiste » sur les socialistes quand il brocarde en privé « la gauche larmoyante», cella qui se fustige devant ses échecs, pour mieux souligner que « ce n'est pas en se flagellant qu'on gagne les élections » et pour en conclure que même si las socialistes sont voués à la défaite, ce n'est pas une raison de ne pas lutter pour empêcher que celle-ci ne dégé-nère en débàcle.

Il résulte de cette « prise de hauteurs que la premier ministra dispose effectivement d'une plus grande marge de manœuvre dans la conduite des dossiers gouver nementaux. Cela était transparent, mercredi matin 14 octobre, au cours des délibérations du conseil des ministres.

Le président de la République, qui était personnellement intervenu, le 29 juillet, pour imposer dans le projet de lutte contre le corruption la disposition visant à interdire tout financement des activités politiques par les emreprises, a expliqué qu'il se ralliait au compromis élaboré par M. Pierre Bérégovoy mais qu'il n'avait pas, sur le fond, changé

Et comme, à la fin des délibérations, en aparté, le ministre délégué en charge du logement et du cadre de vie, M- Marie-Noëlie Lienemann, opposée à tout compromis sur ce point, lui demandait pourquoi il renoncait si vite à une telle mesure et arqudiction, les autres ministres, qu avaient forme la cerole autour lui répondre : « Vous avez raison, dites-le, dites-le (... » Puis citer en exemple, parmi les élus qui parviennent à camper sur les sommets électoraux, même lorsqu'ils ne disposent pas de grands moyens financiers, parce qu'ils conservent la confiance des électeurs en restant e très présents sur le terrain », le cas du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen-

ALAIN ROLLAT

 Le Mont Analogue, Renè Daumal, Gallimard, 1952. (2) L'Abellie et l'Architecte. François Mitterrand, Flammarion, 1978.

La situation en Corse

L'un des chefs historiques de l'ex-FLNC réclame l'arrêt de la lutte clandestine

de notre correspondant

» J'ai décidé de démissionner du MPA (Musimentu per l'autodetermi-nazione) et de mon mandat de consciller territorial pour une raison essentielle : je suis pour la disparition de toute forme d'organisation clan-destirat an accepció morared. destine », a annoncé, mercredi 14 octobre, à Bastia. M. Léo Bat-testi, l'un des trois élus territoriaux du MPA, la branche «modérée» du mouvement nationaliste.

La nouvelle de ce retrait n'a pas vraiment surpris, car de sérieuses tensions agitent, depuis quelques mois, la famille nationaliste à propos du rôle des organisations clandestines. Le débat était particulière-ment vif au sein du FLNC- «canal habituel», proche du MPA, dont M. Battesti était l'une des figures de proue en même temps qu'un militant de la première heure du mouvement nationaliste corse.

En août 1975, M. Battesti faisait partie du commando qui avait investi la cave Depeille à Aléria en compagnie de M. Edmond Siméoni, le chef de l'Action pour la renais-sance de la Corse (ARC). En 1978, il affirmait son appartenance au FLNC. Condamné à neuf ans de prison, il a bénéficie de l'amnistic en 1981. En 1986, il était élu conseiller à l'Assemblée de Corse.

En 1990, il participe à la création Cuncolta naziunalista, la vitrine politique légale du mouvement clandestin. Cette dissidence se répercutera dans les rangs du FLNC, qui se

séparera en deux groupes. Le FLNC-«canal historique» affirmera son «canal nistorique» artifemera son attachement à la Cuncolia, alors que le FLNC- «canal habituel» sera pré-senté comme proche du MPA. En 1989, A Cuncolia naziunalista avait eu déjà à subir une première dissi-dence, formée de militants groupés dans l'ANC (Accolta naziunalista cossa) une les observataus estiment corsa), que les observateurs estiment proche de l'organisation clandestine

La pratique de l'«impôt révolutionnaire»

L'échec de la ligne préconisée par M. Battesti pouvait déjà se lire dans le récent soutien apporté par le MPA au FLNC-« canal habituel», qui venait de confirmer sa décision de ne pas renoncer à la lutte armée. L'espoir avait pourtant êté permis avec l'annonce de l'abandon par les clandestins du «canal habituel» de la pratique de l'«impôt révolutionnaire», autre-ment dit le racket.

Certains observateurs font remarquer que cette position a sur-tout favorisé un rapprochement entre le MPA et l'ANC, qui avait été la première à se dire opposée « par principe » à l'impôt révolu-tionnaire. L'ANC s'est déclarée favorable au retour du MPA dans la Consulta naziunalista, structure de réflexion commune à tous les partis nationalistes dont le MPA s'était exclu en 1991.

Une telle évolution a rapidement été contrecarrée par les plus durs des clandestins, ceux du FLNC-«canal historique», qui, dans une

déclaration datée du 8 octobre, ont réaffirmé leur attachement à la pratique de l'impôt révolutionnaire comme instrument nécessaire au développement historique de la lutte du peuple corse ». Ils ont également rappelé aux autres organisations nationalistes leur souhait de constituer un «front social» afin de per-mettre le «règlement progressif des façon de justifier le maintien des organisations clandestines, agistant comme relais des structures publiques nationalistes. Et donc de marpinaliser davantage encore les initiatives du type de celles de M. Léo Battesti

Dans cette même déclaration du 8 octobre, le FLNC-« canal historique» a confirmé sa lutte contre le trafic de la drogue en Corse. « Nous avons mis un terme à de nombreuses filières, en agissant quand cela s'est avère necessaire de façon radicale», a proclamé le FLNC-«canal historique», confirmant les récents propos de M. Bernard Bonnet, préfet de police, qui émettait deux hypothèses à propos des homicides volontaires contre les trafiquants de drogue, que l'on évalue à au moins six depuis le début de l'année. « Les auteurs de ces homicides, avait estimé M. Bonnet, sont soit des a justiciers » appartenant à une organisation clandestine de lutte contre la drogue, soit des membres du milieu

MICHEL CODACCIONI

ir M. Rocard condamné pour diffa-mation envers M. Le Pen. – M. Michel Rocard a été condamné. devant un tribunal, à l'avoir fait condamner pour fraude électorale pour avoir bourré les urnes aux élections professionnelles d'étu-diants, c'était en 1952, » Après mercredi 14 octobre, par le tribunal de grande instance de Paris à payer 30 000 F de dommages-intérèts à M. Jean-Marie Le Pen consultation d'un jugement rendu en 1953 sur cette affaire, le tribupour avoir déclaré que celui-ci avait fraudé à des élections d'étunal a déclaré que « ni M. le Pen ni M. Rocard n'étaient partie en la diants en 1952. Invité de l'émiscause», le tribunal avant seulement

dernier, le premier ministre d'alors avait déclaré, rappelle le jugement : u M. Pierre Bégault nommé direc-« Je suis le premier à l'avoir traîné ! teur du cabinet de M. Georges

relevé des irrégularités.

Sarre. - M. Pierre Begault vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux. Il remplace à ce poste M. Marc Solery.

[Conseiller hors classe de tribunal administratif et de cour administrative d'appel. M. Bégault est né en 1945 Aucien élève de l'ENA, il a été, de juin 1981 à juillet 1984, conseiller technique au cabinet de M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des



LES PRIX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A l'occasion de la « Fureur de lire », le président Henri EMMANUELLI remettra, au nom du bureau de l'Assemblée, le vendredi 16 octobre 1992. à l'Hôtel de Lassay, les deux prix littéraires décernés par l'Assemblée nationale.

PRIX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE :

La Fin des démocraties populaires - François FEJTO (Seuil).

PRIX DE RECHERCHE:

La France et ses étrangers.

L'aventure d'une politique de l'immigration 1938-1991 - PATRICK WEIL (Calmann-Lévy).



IL EST TEMPS D'EN FINIR AVEC LES PRÉJUGES



Contrairement aux idées reçues, le papier ne détruit pas la forêt.

Il contribue à son développement.

ge agrice politica i i s^{tra}

Savez vous qu'en lisant la presse rum participez à l'équilibre de la forêt le Parce qu'elle est vivante, la forêt a besoin d'attention et de respect. Sa sauvegarde dépend aujourd'hui du travail de tous rum qui contribuent à une exploitation harmonieuse de ses richesses. Comme les forestiers, qui veillent à sa croissance et à sa protection. Comme les industriels du bois equi assurent les débouchés économiques à son exploitation. Comme les papetiers qui valorisent ses ressources abondantes en utilisant les fibres de bois indispensables à la fabrication du papier. Ce sont les efforts de tous qui permettent ainsi à la forêt de grandir et de me bonne sonté.

Il préserve la qualité de notre environnement.

Dans les pays industrialisés, les prélèvements en bois sont maintenant mesurés de façon à ne jamais compromettre les ressources, et le rythme des plantations garantit le développement de la faveit

De plus, en France, les fabricants de papier utilisent principalement les sous-produits du sciage et les coupes d'éclaircie nécessaires à la croissance des arbres.

Le recyclage du papier est une autre façon de respecter notre environnement, les chutes de papier des imprimeries et les journoux invendus sont récupérés pour être recyclés.

Tous um actes participent à la qualité de notre cadre de vie.

En France, par exemple, la forêt s'accroît chaque année de 25 000 hectares.

Aimer le monde dans lequel on vit, c'est vouloir à la fois le préserver et communiquer avec lui . Ainsi le papier, matériau familier, produit noble issu du bois, est aussi le support naturel de la pensée et de l'information.

LE 20 OCTOBRE 1992 ECOUTEZ LA "JOURNEE DU PAPIER" SUR EUROPE 1

COPACE L'INDUSTRIE FRANÇAISE DES PAPIERS, CARTONS ET CELLULOSES

FEDERATION NATIONALE DE LA PRESSE FRANÇAISE

LES PRIX NOBEL

PHYSIQUE: Georges Charpak (France)

«Un homme soucieux de l'application de ses travaux»

Après avoir récompensé M. Pierre-Gilles de Gennes en 1991, l'Académie royale a attribué mercredi 14 octobre le prix Nobel de physique I un Français, M. Georges Charpak, s pour l'invention 🔳 le développement de détecteurs de particules, Le chambre proportionnalle multifils s. Il s'agit d'un appareil des grandes illimitation de vingt physique de particules n'auraient probablement possibles. Adapté, il trouve sujourd'hul d'importantes applications pratiques, notamment en biologie 📰 💷 médecine.

Georges Charpak, qui a appris la CERN, à Genève, s'est déclare « un prosurpris», le plus, a-t-il dit, que ce prix récompense « des le réalisés 1968-1969, qui, pour moi, le un dans le temps ». Le physicien français préfère visiblement évoquer

cales biologiques découvertes.

"Cela devrait aboutir percées impord'ici l'an 2000, estimo-t-il radiologie, par exemple, il see possible d'appliquer aux patients des doses de radiations beaucoup importantes, parce me nous bles que nous développons, de détecter un seul

M. François Mitterrand a adressé à M. Charpak le message suivant : «Au le de le compatriotes, je tiens daresser mes plus vives felicitations. Vous étes dresser mes prus vives jenenations. Fous cles l'un imphysiciens français qui font bénéficier in Centre européen in recherche nucléaire de leur expérience in il leur créativité. Grâce in la physique française in heureux pour yous-même in pour in recherche de notre pays de l'Esurges. m de l'Europe.»

M. Hubert Curien, ministre M la recherche de la l'espace, a déclaré : Georges Charpak de un excellent physicien qui connait vraiment des domaines de de

profondes de applications l'instrumentation. Il a aussi l'ambition d'adapter découvertes les domaines elles peuvent être utiles, de l'imagerie médicale à matériaux, est proche de l'industrie, soucieux de l'applicade recherche très différents, il rap-proche cela Pierre-Gilles Gennes [Nobel physique 1991]. La distinction deux hommes blen la qualité physique française, bonne réputation plan

Pour M. François Kourilsky, directeur général du CNRS, « les qualités huma de Georges Charpak, passion pour la recherche, enthousiasme communicatif, en font personnalité qui forte influence communauté scientifique La mise en min idées qu'il a développèes constitué la speciaculaire développement technologique physique particules depuis ringt Pour direction du la (laboratoire européen la

physique des particules), « ce prix, qui récompense le travail et oute vie. le plus majeur pour un laboratoire le nôtre. La contribution Georges Charpak a été de tout premier plan, et une bonne partie du peuvent être attribués un compétences. Le prix Nobel signale un monde entier in position en slèche in CERN domaine recherche. Il montre aussi aux Etats membres du CERN «la valeur produire garantir l'avenir recherche européenne physique

Enfin M. Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel de physique 1991, a déclaré sur France-Info: « C'est un homme chaleureux, enthousiaste, Imaginatif... C'est un régal. will y a m depuis la dernière guerre une politique intelligente des gouvernements, la droite comme de gauche, pour faire de la recherche une de leurs priorités. Ces politiques longtemps à fructi-fier, mals l'on voit aujourd'hui les

Le traqueur de particules

"Il est père, fondateur, d'une manière de faire de science. Et si beaucoup d'autres perfectionné le instruments qu'il mais point, on considérer que, depuis vingt ans, il y a un peu de Charpak dans toutes les grandes expériences physique des particules à le beau compliment articules. » Ca beau compliment e M. Claude Detrez, British III PIN2P3 (Institut national de physique nucléaire et de physique des particules), témoigne de l'estime dont jouit parmi le physicien français Gerges Charpak, prix Nobel 1992.

Depuis pru ses irresur ont des! des applications plus proches de la vie quotidienne mais ils s'inscride recherches il 12122000 (2013) il s'agit en l'occurrence de connaissance intime matière. Dans ce but, des partiin- (parties d'atomes les électrons) sont accélérées pour être projetées les unes mais les autres, ou contre 🗺 «cibles» 🖼 La D'autres particules | La la libérées, grains de la matière, dont wim sont constituées. Cer opérations sont marie dans des machines li plus en plus puls-accelérateurs parti-cules».

Une cascade 🖿 « Hobélisés »

faut-il bie en murn d'observer 🖿 d'enregistrer 🕶 qui 👀 sein de me collisions x qui qu'une infime frac-time de seconde. La longue sage perfectionnements successifs des appareils nécessaires à ces fut, pour les physiciens, la source d'une impressionnante séri prix Nobel dont Georges Charpak = i dernier = i

Les premiers progrès décisifs traque des particules au début du Charles Thomas Wilson, Del Ecosa imaginé une chambre qui porte encore Remplie de vapeur d'eau, Mu permet d'enregistrer la trace que laissent des particules chargées lors de leur fut récompensée par prix Nobel de physique 1927. Elle permit la la première particule

d'antimatière, 🖿 positron 💷 électron positif, par Carl Lum I Ander-prix Lum en 1936.

Douze ans plus tard, Patrick
The fut tour couronné
par l'Académie suédo pour avoir
amélioré technique de l'ameliore de Grace à l'all



obtenu da riadida dans les domaines 🖮 rayons cosmiques 🖪 du noyau atomique. Ses in permettront à Cecil France Powell photographiques péciales capables d'enregistrer cosmiques. Elles vaudront a son inventeur, qui, entre-temps, decouvert sur ses calles une nouvelle particule, le prix Nobel de physique 1950.

1952, Decel Glaser apporte consideration de consideration proposant de remplacer maillim de Wilmi nur de noubulles. Il s'agit un cuves emplies, in fois, d'un gaz liquide (généralement in l'hydrogène, (généralement l'hydrogène, propi ou xénon), maintenu légérement au-dessus d'son point d'ébullition. Dès qu'une particule pénètre à grande l'échauffe, l'échauffe, passage un l'de de trajectoire. Il ne reste plus in qu'à analyser ce témoignage pour la la caractéristiques la particule

le prix 1551 11 1960, ont

équipé les plus grands de physique des particules, commenpar le célèbre laboratoire de présent du l'étére les physiciens. En mental pour les physiciens en mental pour les physiciens en mental pour les physiciens. En mental pour les physiciens en mental pour les physiciens. En mental pour les physiciens en mental pour les physiciens en mental pour les physiciens en mental pour les physiciens. En mental pour les physiciens en mental pour les physiciens. En mental pour les physiciens en mental pour les

Des fils et des ordinateurs

Ce procédé de chamina a néanrupture d'un les instable, qui, après chaque «événement», della son état initial. I ne permet pas d'observe plus dizaine d'interactions par seconde quand i milliards se produisent la ce laps de temps dans le la de l'accélé-Georges Charpak. Le physicien français met en III point, en 1968, une chambre proportionnelle multifils qui perme de muerte

Georges Charpak a l'idée d'uticompteur proportionnel, un dispomince fil électrique m rempli d'un gaz. Une particule chargée processus analogue celui de l'éclair traversant l'atmosphère. De réclair traversant l'almosphère. De cette perturbation une série l'phénomènes électriqui, captés par l'fil, permettent de calculer la la particule à environ l'centimètre près. Il était difficile – et pas très efficace techniq – de tapisde

Georges Charpak a contourné plaques de l'arres fils instant vertihorizontalement #1 conduisent line water un détecteur proportionnel. Il suffit multiplier con chambres I reconstituer, morceau par mordans l'espace. En outre, le grand mérite de Prix de français d'avoir compris que système prétait parfaitement au traitement

de Georges Charpak

a permis = saut technologique
extraordinaire », souligne
M. = Aujourd'hui,
au CERN, les = 1 sont capanalyser traject des parti-jeu par plusteurs millions d'événement par seconde, qui, chacun, donne naissance à particules.

Les plus belles pages de l'histoire du CERN

Ces chambres leurs dérivés ont permis entre d'écrire plus II ges de l'histoire du CERN, où Georges Charpak a manual trente-trois de quelques autres laboratoires.
Avec la découverte teurs intermédiaires (une nouvelle particule) III par Carlo Rubbia II Simon Van der Meer (prix physique 1984) on, plus loin III e temps, avec celle, par Richter II Samuel Chao Chung-ting (prix III 1976), d'un des plus patits composests des plus petits composants in matiere, le quark charmé.

Mais cette kyrielle d'applications Mais cette kyrielle d'applications
très fondamentales ses
me per pas compeut utiliser d'instrument
partout l'onvient détecter
particules des radiations »,
souligne-t-il. Le conviction, il s'est mus depuis une d'années à mise au point d'appareils la biologie et à la médecine. « C'est aujourd'hui ma principale tion, mais, dit-il, manquons de personnel, l'évultats trop lents. »

Il n'empêche que un chimbon déjà applications nombreuses disciplines, ment en biologie en médecine. Couplées aux manuel à more X, Associées à la tomographie par

émissions 🕪 positrons (l'une 📥 techniques d'imagerie d'imagerie plus sophistiquées existant à ce plus sophistiquees existant a ce jour), elles augmentent la lité par molécules marquees. Et elles permettent même, depuis peu, i la composition des proteines ou du matériel génétique (ADN, a acide désoxyritonucléines) que) avec une milita jamais atteinte jusqu'alora.

« Lorsque f'ai re Charpak, il y a trois ans, ceiul-ci a son avis, utilisaient des méthodes totalement dépassées pour la détection des radio éléments, reconte Michel Pasteur (Inn.), et il avait raison in Les deux hommes se revolent, s'entendent, et Charpak décide d'adapter le principé de la chambre mui-Hills I la séparation sur gel d'électrophorèse, la technique la plus utilisée par pour byling w s'isoler francis de protéines ou de

En mai 1992, a prototype -son entire au laborain de l'Institut Pasteur. Capable in Mail army lin fragments fraggiques marqués un la radioactif, il rend la lecture gels d'électrophorèse infiniment plus rapide e performante. Et les d'après II. Gold-berg, « extraordinaires »....

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

Né Pologne, à Dabrovica, des mines Paris, Georges Charpak obtient et 1955, Aupail avait stagiaire, puis chargé recherches. I au CNRS, il avait travailé pendant au CNRS, il avait travailé pendant ans (1948 à 1955) il laboratoire de chimie nucléaire du Collège France dirigé Frédéric Joliot, Deut en 1959 au la synchrocyclotron du II (laboratoire européen pour physique particules), il devient physicien permanent du CERN 1963. M. Charpak est titulaire, depuis 1984, il chaire Joliot-Curie à l'Ecole supérieure de physique il chimie il dirichaire Johot-Curie à l'école supérieure de physique = chimie = dirigée par M. Pierre-Gilles : Geanes (prix de physique 1991), Il = des sciences depuis 1985, membre : étranger de l'Académic américaine, : également docteur : causa de l'univer-

longtemps. Num discipline fait vent l'objet de discussions quasi-théologiques » la « big science » coûteuse et très fondamentale, comparée mu recherches plus directement appli-quées. Mais la man question n'est pas là. 🚮 porte sur le fait 🛍 savoir 💋 innove, qui 🜌 où 🛚 🖿 🔳 qui 🖊 le sait 🛌 Une technologie qui innove provoque forcement une pluie de retombées intéres-santes, quel ma soit am objet initial. On ne peut au découper la science rondelles. Il y a les com ■ les mauvais scientifiques. C'est

Pour ses collègues, qui 📰 sont Georges Charpak donc «un bon ». M en 1924 en Pologne d'un père commerçant, il 📶 arrivé en France à ans. «J'al vite poussé soupir de soulagement, de soulagement évoquant années pourtant diffi-ciles qui us suivi l'immigration « quasi-clandestine » 🟜 sa famille. J'ai trouvé que la France 🖬 le 13 arrondissement étalent très chouettes, mieux que la Pologne. J'ai découvert que c'était un pays tolerant. » Un pays pour lequel il s'engage : arrall pour faits de mantance, il a passé une année au camp de concentration de Dachau, mais il se refuse à évoquer will époque terrible.

Georges Charpak a acquis III nationalité française en 1946. Il a effectué male études en función (lycée Saint-Louis Paris, lycée de Montpellier. mines). Après une brève carrière au CNRS et au Collège de France il travaille Frédéric Joliot in futur Prix Nobel ERN, où il poursuivra toute sa carrière.

a le constitue évidemment une nouvelle de grand laboratoire. Meilleur au monde en physique des partideux un consécutifs est, surtout, un l'amount de la valeur ils la physique française. Une Pierre-Gilles Me Gennes - d'une « politique combaim et intelligente » depuis 🔳 dernière guerre par a des gouvernements a droite many M gauche », qui ont 🔤 faire de la recherche une priorité nationale.

CHIMIE I Rudolph Marcus (Etats-Unis)

Le paradoxe de l'électron

-

Same of the .

e juliantes

STATE OF STATE

大大 化二烷烷 编码

ي بينود ند

1.00

The second section of the second seco

and the second

V-1

4: -

10.5

💷 prix Nobel 📠 chimie 🛚 📺 attribué, 14 octobre, l'Américain Rudolph A. Marcus, du California Institute Technology de Pasadena (Callfornie), pour 🖿 contribution 🗎 🖺 des réactions in trans-

fert d'électrons dans les sys-

tèmes chimiques.

Il s'agit la la chimique élémentaire la plus simple, la plus fondamentale, la plus la vie : la transfert d'un électron d'une molécule i une autre. Pas d'oxydation une elle, mi formation carbonique, pas la respira-tion ni la photosynthèse. Indispen-la chimie organique, transferts d'électrons transferts d'électrons présentes il tous il maillons de la chaîne du maillons font-elles, a la quelle vitesse? C'est ce qu'a tenté de comprendre, durant la plus grande partia de carrière, le théoricien Rudolph A. Marcus.

Supposons deux molécules
solution : la première, par sa inatomique, susceptible
un électron, la seconde
le pour que le
transfert s'effectue, il faut, en prelieu, qui me respectées les
la thermodynamique, autrement dit que l'énergie présente ment dit que l'énergie présente l'arrivée soit plus faible qu'au départ. Mais il faut aussi que les deux molécules en présence surmontent ce les chimistes appella d'activation» : un accroissement temporaire d'énergie inhèrent la réaction en cours, qui rend cette rend cette plus
un de que l'«obstacle» est les
En clair : plus la barrière est haute,
plus l'électron a du mai
de la première les la

« Dans premier temps, Ru Marcus a étudié de quelle ma la de ceste barrière influait la de transfer électrons, explique Jean-Jacques Girerd, directeur de recherche chimie inorganique d'Orsay (Paris-Sud, CNRS). Ce remarquable à déterminées non déterminées non la structure atomique des molécules. In par leur environne-tron transforme pas seulement la des deux molécules la marin des deux molécules concernées, mais sumi mili des « ligands » avoisinants. Or, plus sont importantes, plus elles consomment de l'énergie. e plus in remains and fects.

6 23 44

.

0.580 to \$12.50

3 to 12 1

10000

Marine Park

Expressions mathématiques simples

« Le professeur Marcus a trouvé expressions mathématiques sim-ples pour décrire modifications influencent l'énergle du système moléculaire », précise l'Académie royale sciences suède. La suit Jean-Jacques Girerd. En étudiant la relation existant entre thermody-mamique et cinétique, il dén line en effet que celle-ci était infiniment plus «paradoxale» que ce l'on imaginait : la rapport de transfert d'élec-trons et changements d'énergie libre suivait une courbe non pas linéaire mais parabolique, selon un principe qu'il baptisa « régime DESCRIPTION.

plus de vingt ans, plus de vingt ans, de détecteurs d'électrons suffisamment sensibles, les travaux de Rudolph A. théorie pure. Il fallut attendre la fin années 80 pour que deux Américains de l'Illinois, John Miller Gerhard Closs, démontrent expérimentalement la validité équations. Aujourd'hui honorée par la péromnense supragne le par la récompense suprême la la science. réflexion théorique contribue décrire la phénomènes and naturels que la fixa-tion par les plantes de l'énergie lumineuse, la production photochimique de combustible, un manur la chimioluminescence. Et ses conséquences pratiques, de près ou domaines la chimie. Les recherches du prix nobel de chimie 1992 pourraient notamment trouver leurs premières applications en électronique moléculaire, domaine dans lequel la maîtrise du transfert d'électrons est par définition primordiale.

CATHERINE VINCENT

i française. Une l'interest resultat — Pierregennes — d'une « politigennes — d'une « politigente » et intelligente » puis la dernière guerre
gouvernements droite
gauche », qui ont l'interest au Polytechnic Institute de Brooklyn
(New-York), puis, en 1964, à l'imiversité de l'echnologie de Californic (Caltoch). Il recoit en 1984 le prix Wolf de chimie.]

Le onzième Français dans cette discipline

Georges Charpak 💷 🕍 onzième physicien français 1 recevoir ii prix iii iii iii sa création en 1901. Im ma lauprécédents : Marie Curie. Becauerel (1903). Gabriel Lippmann (1908), Charles Guillaume (1920), Jean Perrin (1926), Louis de Broglie (1929), Alfred (1966), Louis Néel (1970) I Pierre-Gilles de Gennes (1991).

Les Etats-Unis wan largement me tête au nombre des iauréats, 🖚 au 👊 55 💼 tions, devançant largement la Grande-Bretagne (20), l'Allemagne (19), la France (11). Pays-Bas (6), la Suède (4), le Japon, l'Autriche, Danemark, l'Italie (3). la Suisse, ■ Chine (2), le Canada, l'Irlande, l'Inde 📟 📓 Pakistan (1).

Charpak après de Gennes

Cette communauté d'esprit pesa probablement beaucoup dans la décision de Pierre-Gilles de Gennes, directeur de l'Ecole supérieure in physique in chimie indus-trielles de la ville in Paris, in initial ■ 1984 I Georges Charpak un poste de professeur honoraire 🚅 établissement, 🔳 un laboratoire 🍱 il puisse développer à loisir des versions adaptées aux applications biologiques de la chambre multi-

Comme Pierre-Gilles II Gennes. Georges Charpak n'a rien d'un professeur Nimbus, malgré l'aspect ardu u très fondamental qu'il a menées au CNRS puis, pendant trente-trois au laboratoire européen 👪 physique des particules (CERN), I Genève. « Il w très tourne was l'industrie. 🔳 s'est toujours efforce d'adapter les instruments qu'il

inventait 🛘 tous 🔚 🛍 🐃 🕍 pouvaient s'avèrer miles», souligne M. Hubert Curien . Interrogé «à chaud » à Genève, alors qu'il venait d'apprendre sa distinction. Georges Charpak préférait ainsi évoquer ses in la pour la médecine et la biologie que ceux. en 1968, qui lui valent aujourd'hui mm prix Nobel.

Un véritable novateur

■ Certes, beaucoup de physiciens ont travaillé à l'anditaite de m détecteurs. La physique des particules est un travail d'équipe. Mais c'est I'll bien qu'il ait III récompensé seul. Car 🛮 est vraiment un novateur, m réjouit M. 1944 Détraz, directeur II l'Institut national 🌃 physique nucléaire 🔳 de physique des particules (IN2P3), qui travaille ann lui depuis MM

procès à Lyon. L'avocat général admet, revanche, le bénéfice des cir-

bert Vecchi, ouvrier couvraur et

militant d'Action directe entraîné

plus qu'il ne l'aurait voulu.

Accusé d'avoir fourni une aide

dications sur l'immeuble occapé

per la brigade de répression du

banditisme, il n'a cessé de se

décomposer au fil des audiences,

En réclement de quinze à dis-

huit ans de réclusion criminalle

indique : All suis sûr qu'il a res-

senti au fond de lui l'horreur de

l'attentat contre la BRB. Il n'a pas

du tout le même trempe que Fré-

rot. Il a commencé sa réinser-

tion. I My Hazan, dens une brève

plaidoirie, soulignera à son tour qu'il défand non un terroriste

sobrante-quinze minutes, la cour a finalement condamné Vecchi à

dix ans de réclusion criminelle et

Frérot au maximum réciamé par

l'avocat général, il restait à Max

Frérot à lever le poing et orier dans un prétoire quasi désert : « Vive le macisme ! Vive Action

directe ! A bas la Gestapo

LAURENT GREILSAMER

délégué indien venu d'Equateur;

les couflits de la terre et la lutte

pour la réforme agraire; l'agressi-vité du néo-capitalisme libéral; le

trafic de drogne, l'e inculturation »

Le contentieux avec Rome sur

archevêque de Fortaleza, au

les théologieus a lui-même été 2011levé. Connu pour ses sympathies progressistes, le cardinal Lorschei-

Brésil, dont la maison a été plu-

sieurs fois attaquée et les chiens

empoisonnés, s'est levé, deux jours après la condamnation par le pape du «pluralisme théologique» (le

Monde du 14 octobre), pour dire :

« Nous aussi, nous avons eu des res-

a nous aussi, nous avous en des res-ponsabilités de recherche. Il ne fau pas que s'instaure entre les théolo-gieus et les érêques un climas de méfiance. a contraire, les théolo-

giens doivent être stimulés dans

leur travail. Que de assemblée

jaillisse, une parole d'en-

En marm la polémique a dévo-loppe en la célébration a l'in-quième centenaire de l'évangélisa-tion de l'Amérique latine. Agacé

per question, with making par le pape, Mgr Perez Morales, prési-

dent de la conférence épiscopale vénémelienne, s'en est pris violen-

ment, au cours d'une conférence de

presse, à ceux, européens notain-

ment, qui « nous reprochent d'avoit

massacré des Indiens, alors qu'eux,

tous les jours, massacrent en gants

professionnelle du personnel il

Deale nationale d'administration

(ENA) a apporté son soutien a la

organisée, mercredi 14 octobre, Clermont-Ferrand, par le personnel du Centre d'études du agricole, génie

rural et mu mare et forêts

(CEMAGREF) | délocalisations arbitraires . Elle précise,

un communiqué, qu'elle crèste persuadée per le déplace

l'Ecole nationale d'admi-

nistration de leu vers Strasbourg

une absurde préjudi-

des futurs élèves». « De plus,

ajouto-t-elle, is le contexte diffi-

cile un traverse l'économie natio-nale, il semble que le budget ne soit

mesure de supporter le

surcoit de fonctionnement, évalué a 40 % l'actuel directeur »

HENRI TIACLI

blancs des enfants avortés».

couragement!».

contre lui. M. Jacques

rapide pour lui.

mais un cégarés.

A la cour d'assises de l'Hérault

Le scénario de la «mort» d'Yves Dandonneau

mené jusqu'à l'absurde

Twee Dandonneau, Daniel Blouard of François Merrin

comparaissent, depuis le

de l'Hérault pour avoir,

selon i provoqué la marginal afin de tou-

près de 11 millions de

mi d'assurance-vie. I l'au-

Carren, c'est l'himmire de pois

forme intents inn in st

umbi qu'ils ont mené jusqu'à

Joël Hipeau and quarante suict list gendarme, c'était suict brillant, parlant suict l'an-

brillant, parlant de droit, il travaillé une compagnie d'assurances. El puis un jour, il y brisure. Il a divorcé, la abandonné, el l'alcool est devenu ami. Pour les autres, il n'était plus qu'un marginal. C'est lui «le clochard» qui de la place d'Yves Dandonneau, 7 juin 1987

1987, and a valait
11 millions i francs. Pour Dandonnesu, il a's in de mi il
prénom : c'est seulement

Un homme qui lui renvoie l'image i père éthylique viole «J'ai quand j'étais

In Mon pèri m'a empêché
d'être ce qui je voulais être. Je
nir qu'ils reulent être. » in
rêve, c'était le créer une école
pour ces enfants là il millions de francs,
mais, avec les bénéfices de mentreprise, qui ne faisait que
démarrer, avait compté qu'il lui
faudrait attendre au moins mass. C'était trop long. Un jour, un
collègue d'une compannie d'assurances où il milli lui avait
involontairement donné une idée.

a donc décidé il millions près avoir souscrit huit contrais

après avoir souscrit huit contrats d'assurances. Mais il fallait

«J'ai cru voir

mon père... P Son ami, Daniel Blouard, infir-

Sarcelles (Val-d'Oise), n'a pas pu le satisfaire. Décu, il en a parlé à un autre ami, François Meunier, un

cuisinier auquel il avait promis un emploi son école. Pour Dan-donneau, c'est le cuisinier qui trouvé la solution en lui le J'al quelqu'un qui est bout rouleau; qu'il

comme ça ou dans quinze jours ou

Dandonneau qui m'a demande de trouver a alcoolique. Il m'a die qu'il voulait embaucher cette perfaire du gardiennage. Mais

Joël Hipeau. Mª Di Dupont-Mo-

gardien fatigue's - l'entreprise
n'ayant de locaux, il n'y avait

Cependant, and en impliquant Meunier dans la préparation du

Dandonneau semble pren-dre responsabilités. « J'ai l'ai dit : « Je vais voir cet homme». C'est que j'acceptais. » Il y a donc eu ce rendez-vous

trer celui qui

MARSEILLE

de notre correspondent régional

pecteurs de la brigade financière du SRPI de Marseille, au siège du club de football professionnel de l'Olympi-

de football professionnel de l'Olympique de Marseille. Les policiers agissient sur commission rogatoire délivrée, en juin, par Marseille, dans le cadre de judiciaire ouverte contre le par le parquet de Marseille, le 16 avril (le Monde avril), des et abus de confiance.

L'ouverture information avait été décidée au lendemain

directives données par le ministre de la justice, M. Michel Vauzelle, visant

neuf clubs de football, dont l'U.
Elle faisait également suite à un rapdu 4 juillet 1991,
adressé à la chancellerie par procu-

reur de la République de Marseille et dénonceant une série d'irrégularités dans la comptabilité l'OM.

Une perquisition a effectuée,

L'enquête sur les clubs de football

Une perquisition a eu lieu au siège de l'OM

epave ». Dandonneau raconte : Quand je l'ai il était... i distance i messieurs les jurés, l'homme m'a regardé, ilà... » Un silence. Le rêveur aux

malement jeune, regarde à

pieds pouvoir continuer. Le président le la asseoir et, quel-

minutes plus tard, Dandon-neau murmure: "J'ai cru voir mon père... J'ai fait signe i im à Meunier."

Avec Blouard, I um donc ima-giné l'«accident» en faisant des

repérages de l'Oise.
«Je voyais de voiture jetée dans ravin et, dans les films, çu s'enflammait seul », soupire Dandonneau. En définitive, il lut

que l'on irait dans le sud-le France, et, le juin 1987, Yves Dandonneau, Daniel Blouard IIII Hipeau partaient

La froideur des mots la la rigueur de l'interrogatoire du prési-

faits sur la personnalité, ont permis d'entrevoir la progresd'un elle construit partir d'une le puérile. En cours route, «l'homme» boit le qu'on lui offre, « Blouard devalt s'occuper du dècès le cette personne», bafouille Dandonneau.

« C'est M. Dandonneau qui m'aralt d'employer Valium».

d'employer « Vallum » rétorque l'infirmier, qui a concassi

retorque l'infimiter, qui a concasse cinq a concasse cinq a comprimés de Valium 50 a les glisser dans une cannette bière. Les deviennent confus. Plux tard, Bl m'a dit qu'il était mort.» la nuit, a s'est préparé à la chute de la voiture dans un ravin. entrant la voiture, Dandonneau vu l'homme qui le regardait : a il était en vie. »

«On annule — Cest fini », m'a dit Dandonneau», raconte Blouard. Le lendemain, les trois

hommes se livreront a un aburis-sant déjeuner l'herbe. Joël Hipeau mange peu, boit une bou-teille et de vin et une demi-bouteille de whisky. Il vre. Il fait I degrés. Les deux le laissent un arbre prennent

la voiture une promenade.

leur retour, 17 heures, Joe

Hipeau mort. L'infirmier l'a ausculté en diagnostiquant un

On fera donc ce qui était prévu :

voiture le le lest lan-

'Homme mort», près de Joncels.

Dandonneau jette un bidon d'es-

part la la manufacture du son côté, Blouard m «chercher du

pompiers, la voiture l'arte encore. Etrange crime où le passage à l'acte semble avoir été permanent, l'arte vralment existé.

l'intention, sans épargner

f'intention, sans épargner complices. Blonard, pressé par qu'il aurait d'û se douter des effets secondaires du Valium. Me Bazzoli lui fait dire dans un cri : « Oui, je suis responsable mort Joël Hipeau. » L'avocat général Plantard fulmine : « Nous parler lici pour parler

« Nous ici pour parler culpabilité!» Un le

visage président : Vous
bien, Georgina Dufoix l'a
dit : responsable coupable.»

que a seul le traitement judiciaire per-mettra de faire équitablement, et de manière complète, la part des irré-

gularités de gestion de celle des éven-tuels cas d'enrichissement personnel

Selon vice-president du club phocéen, M. Jean-Louis Levreau, policiers du SRPJ vérilié, en pré-

du du administratif, M. J. du financier, M. Alain Laroche, plusieurs documents relatifs à des transferts de joueurs réalisés entre l'OM et de la lainte l'Alain Laroche, plus l'alainte l'Alainte l'OM et de la lainte l'Alainte l'Alainte, l'Alainte l'Alainte

les clubs Toulon Bordeaux.

M. Bernard Tapie, président de

l'OM, a précisé, son côté, qu'il y a pas eu d'auditions » et a cru pouvoir qu'il « n' y aura

Une autre indicinire

Une autre judiciaire sur comptes de l'OM a ouverte, Marseille, le 21 fèvrier 1992, pour usage faux, plainte de l'ex-inspecteur Antoine Gaudino agissant en tant que contribuable en lieu place de le ville de l'Austrille.

conséquences... ».

ou de corruption».

MAURICE PEYROT

an series immorre-

La cour d'ambié de la cour d'ambié de

Paris a condamné, memed

14 octobre, Max Frérot, l'artifi-

cier du groupe terroriste Action

directo, 📗 📠 réclusion crimi-

nelle a perpétuité de dix-

huit ans, et son complice, Gil-

bert Vecchi. I dix ans de la

même peine. Die le début de

l'audience, Max Frérot avait

den and a fureur auront

finalement relégué au

dénonciations contre les

« magouilles » 👪 📓 justice, 💵

clatribes président Mau-

ment de eporc fasciste » el egrand rabbin », el contre

Mª Francis Szpiner, avocat IIII

d'eagent du Mossada et de

enazia, auront jusqu'au bout

contribué li perturber Iss

Passé maître in l'ert in

milital froides, Max Frérot a

peut-être lui-même donné l'une

de comportement

quand il que la

justice with suspendre

lorsqu'un accusé ne disposait d'avocat : « pour

mun camarade All Paus Salah,

on avait repoussé son procès la Ainsi était-il confirmé que Fouad Saleh, imprécateur impénitent,

Anrès le départ du pape 🕍

Saint-Domingue, mercredi

14 octobre, la discussion géné-

rale des 286 cardinaux

évêques de la quetrième assem-

blée générale de l'épiscopet leti-

no-américain s'est engagés. Les

évêques de sensibilité progree-

siste ont marqué des points

SAINT-DOMINGUE

da man anvoyé

Des deuxième jour la l'assem-blée de Saint-Domingue (le Monde

du la octobre) and produite une

serve de crem de force, qui permettait représentants les plus libéraux de l'épiscopat latino-américain d'exprimer leur soulagement.

Un prive mercredi soir, i « révolu-

tion s. En moins quarante-huit

heures, ils étaient parvenus à lever

les verrous placés par les organisa-teurs et il permentre un début plus libre que prévu.

SAINT-DOMINGUE

de notre envoyé spécial

Les cinquante délégués de

l'épiscopat in menaçant de déménager l'hôtel de Embajador, où sont logés, pour une maison religieuse plus

discrète. Mardì 13, m pleine

plénière, un délégué

plaint de res conditions

d'hébergement, un I contre té-moignage », a t-il dit, pour l' «Egisse des pauvres». En l'assemblée du CELAM logés dans quel-

ques uns des plus luxueux Saint-Domingue, où

pour pagner leur chambre (payée moitié prix), doivent

passer une une piscine peu-plée de filles en string, des

salfes de jeux, casinos et, le

n'abrite-t-il pas 🖿 évêques: cubains, hartiens ...

quant des raisons de sécurité (le luxe.

sor, des prostituées.

Hôtels de luxe

pour Eglise des pauvres

le secrétaire général in la «sécurité d'Etat» pour que les

conférence a mani de manus fin évêques brésiliens se maignent

au mécontentement en invo- à comme de leur prison de

dans l'organisation du travail.

RELIGIONS

récusé son

Devant la cour d'assises spéciale de Paris

Max Frérot et son avocat se récusent mutuellement

début d'audience, Max Frérot

parola : ell y a problème d'incompatibilité

moi mon facciste

juive qu'à la culture communiste.

- Dans ces conditions, répli-

quait Mr Bernard Rippert (Grano-ble), il n'est pas possible que l'accepte d'assurer sa défense.

le ne vois pas comment, compte tenu des positions qui ont été prises, je pourrais rester. On e nezi » deux

côtés 📠 cette barre. Il y a su

- Je vous commets d'affice,

lui répond le président. Vous

connaissez votre client depuis

longtemps, vous ne le découvrez

- Je le récuse. Je ne prends pes cet avocat-le comme illes

- Je maintiens ma commi d'affice, conclut le président.

- Je me retire, lance Me Rip-

- Frérot a le droit d'être défendu, il a droit à un avocat. La sérénité le vaut et l'axige, inter-vient M- Jacques-Hervé Hazan,

- Si vous rentrez dens ce jeu,

prévient le conseil de SOS-Atten-

tats, cele veut dire que voue ren-dez Frérot maître de l'audience-

latino-américaine, le poids des car-

dinaux et évêques III la Curie

romaine - quatorze présents,

droit de vote - mi supérieur celui des assemblées précédentes de Medelfin (Colombie) = 1741 = 1

(Mexique) en 1979. La pré-

sidence aurait par le secrétaire

d'Etat du Vatican, le cardinal

Angelo Sodano, plus proche

borateur du pape, et par l'archevêque de Saint-Domingue, Mgr Lopez Rodriguez, président au du CELAM (conseil

épiscopal latino-maricain), renfor-

çait la mainmise mainmise

Rome. Pour les évêques de sensibi-

progressiste, coupe progressiste, procédure prévue : en quinze jours, trente-huit

de conférences magistrales, et un

petit melle (treize) de commis-

sions chargées d'examiner

tant, les évêques libéraux ont per-chaque commission soit

péruviens?), de commodités de

transport 🖷 📥 confort pour des

évêques, qui ma en séance

sept in jour ment semperature tropicale.

sceptiques im évêques brési-

liens. sur l'humour évan-

gélique, Transcrippelaient que

Jésus ne craignait pas d'appro-

cher les prostituées | Mais tous

soupçons se portalent sur le

cardinal Lopez Rodriguez, président et principal organisateur

assemblée en tant

qu'archevêque 📭 Saint-Domin-

que, contesté dans sa ville pour m rêves m

deur. Il a fallu que le gouverne-ment dominicain (qui a déjà

la construction du cen-

et invoque de raisons de

tre de la conférence) intervienne

explications ont laissé

seur, proteste Max Frérot.

pert qui sort du prétoire.:

conseil de Gilbert Vecchi.

- M is many pas demeurer

des dérapages.

denn cette enceinte.

De ce moment, l'audience ne

Frérot, ses allers et retours dans

le box au grá de ses expulsions.

La plupart des avocats des par-civiles plaideront en son

pes Mr Szpiner décrire l'aventure

collective d'Action

comme d'une com-

tés, infligeant le malheur» et dépendre Max Frérot comme un

est celle de son délire. Frérot est

d'abord prisonnier dans se tête, il

a lanamit sits propres ber-

Us «tueur»

III na «égaté»

l'avocat général lacques
souligne la réingeros i de
l'accusé qui mais pas il
sur la policiers auteurs de

arrestation en novembre 1987 L Lyon, qui

a manus a lorsqu'il fail lie à

touchant un otage

un parking à Paris, qui dépose

locaux de la brigade de répres-sion du banditisme (un mort, trente et un blessés). Le minis-

tère public requiert aiors une peine de réclusion criminelle à

de aûreté de dix-huit ans, la

thème de son choix. Ils ont fait

admettre que, comme à Puebla il y a quatorze ans, le document final

l'assemblée soit le des

commissions et non un document de synthèse rédigé par le secrétariat général. Ils ont même réussi à obte-nir que le groupe chargé de la rédaction du document final soit présidé par Mgr Luciano Mendès, l'une des personnaîtés les plus pro-

gressistes de la conférence épiscogressistes de la conterence episco-pale brésilienne, qu'il préside. D'entrée, il s'était distingué par uns intervention sur la réalités sociales désastremes de l'Amérique

Pitié

pour les théologiens

Outre la bataille de procédure, il

pour en arriver là, que le vieux cardinal Landazzuri-Rickets, ancien archevêque il

Rickets, ancien archevêque l' Lima an Pérou, qui a l'édepuis 1957 lu trois précédentes confé-de Rio-de-Janeiro, Medellin et Puebla, vienne exprimer son émotion devant l'assemblée : « C'est sans doute la dernière fois que je prends la parole, mais I faut que l'assemblée rédige elle-même l' document final », d

Les évêques de

avaient d'autres raisons, mer-soir, è se réjouir. De les premières interventions, e ques-

tions diferminates pour Familie

de l'Eglise Ma le sous-continent

avaient été soulevées : la relation avec les cultures indiennes, par un

o de programme franço-allemand – Les ministères de la français de

allemand Sytemtechnik Nord

GmbH (STN) et au groupe français Matra le lancement du programme, dit Brevel, d'un petit avion furtif

sans pilote, équipé de infrarouges l'observation du champ bataille. Le recueille des l'amb au-des-d'une kilomètres de côté, ayant pénétré en des-

jusqu'à 150 de profondeur. Ce sera parti-adapté aux

renseignement it l'Eurocorps. La

un de er programme au en sus-

budgétaires de part et d'autre du

i L'Association professionnelle da

personnel de l'ENA opposée aux 40 % au l'actuel dis délocalisations. – L'Astociation (le una du 11 octobre).

Rhin en matière de défense.

EN BREF

Bataille de procédure à la conférence de Saint-Domingue

Les évêques progressistes d'Amérique latine

marquent les premiers points

Et l'accusé n'entendra

ment déconnectée des réali-

: «La pire prisons

plus IIIII cahotique, ponctuée par les éclats de Max

Comment on the

A Committee of the Committee of

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION

Un rapport sur les performances scolaires

La France bonne élève

Pour couper court aux polémigues et mu analyses fantaisur le niveau 📥 l'école en France, M. Jack Lang commandé un rapport M. Claude Thélot, directeur de l'évaluation 👪 de la prospective (DEP) au ministère de l'éducation nationale et de la culture. Dans le peloton de en le tim el en mathématiques, le le et collégiens semblent plus main en lan-

Que savent, aujourd'hui, jeunes Français? La réponse est nette. I u quelques III rang lorsqu'on compare leurs développés. possible, possib graphe ou 📠 mathématiques. 🛏 performances élèves 🖦 semblent mens supéde leurs (Annual de leu

La inspitat des fignites strappdans le rapport que M. Claude Thélot, directeur de l'évaluation de prospective (DEP), vient de remettre au minis-ministère in l'éducation nationale ressemble .: des différentes équipes 🖦 dizaine d'années, s'échinent ie nivesu monte.

Pour prévenir in critiques que ce rapport in marcal pas make with the lat culture m le commentaire de l'Acachorus, min du trai rim lèvres.

méthodes employées, jugées trop euniformisantes a, et sur la raure des tran soumis aux dièves, e pauvres mai-gres », la l'agres » que ces e plutôt menerumbu u qu'ils montrent an particulier que alle quelité l'enseignement priaignificativa par rapport

Plus del trois quarta del eunes du thirthe and the same aujourd'hui, 🕶 presque le tiers de ceux de vingt et un ans. soit deux fois plus qu'il me trente rappelle de la Thélot. Dou-le égelament, en vingt me la système was un diplôme Dare w baccalauréat, I 🛏 amul aujourd'hui 🛌 un tiera soulement il y a cinq ans, 10 M m début des années 60.

Or, poursuit is directeur at la

DEP, cette générale nas qualifications III du nombre des diplômés 📭 🕬 pu accompagnée, comme certains, «à gauche and à droite, youtraine le liere croire, d'une mini diplômes M 1M connaisgénérales. Forcément savoir de base, orthographe III calcul, IIII comparaimus de le temps morales ainsi que le niveau général s'accroit. Celui des conscrits, rappelle Thélot, a nettement augmenté en vingt ans, la progression litait en mura plus forte chez les moins diplômés qu'au an de l'élite de Une in comparative sur in résultate mathématiques au niveau CM2-6 en 1968 et en 1911 i problèmes se mem légèrement

III III du collège, in intern ethinaming methodological free jeunes d'une génération, 🖚 💶 e incline and

orthographs all um étude approfondie réaliele en 1847 per ilair distince l'INRP (Institut national recherche pédagogique) avait clairement montré que sur le même dictée, les élèves faisaient y a... I make in revanche, il anglais et allemand). La connaissances des élèves en fin de troi-sième, des des en l'amb puis ne progressent pas.

> Les adultes bons en géographie...

paraisons internationales réalipar in DEP qui retienment l'attention. En le comme mathématiques, as fronçais un placent en eller mente ment mais le paloton di tête. al de troisième de collège a leurs équivalents d'int une l'inpays (dont mile coux de LA CEE) ant La soumis aux mêmes IIIII de lecture. tst : im jeunes Français im CM1 placent en tilm pour la lection des documents, en seconde position derrière l'Italie, pour celle d'un exposé 🔤 d'une narration. 🍱 classe 🏜 troisième, ils améliorent leurs résultats puisqu'ils arrivent en les pour les

mathématiques II en sciences, l'évaluation, inédite, a porté mir les acquis des élèves neuf pays. A la langue près, les

tous les pays. Avec une réussite moyenne de 64,2 % à l'épreuve de mathématiques, la France se place au sixième rang, devencée per la Corée, Taiwan, la Suisse, l'ex-Union soviétique et la Hongrie. En sciences, en revanche, les élèves français s'en tirem moins bien. Quatre pays supplé-mentaires précèdent la France l'Italie, Israel et le Canada. En outre, les écarts entre élèves faibles et élèves forts sont très importants en sciences, ce qui n'est pas le cas en mathématiquas, où ils sont plus réduits que dans certains pays du peloton de

Enfin, une autre évaluation, organisée an avril-mai 1988 par la National Geographic Society. permet de situer les connais sances géographiques de la population adute âgée de plus de dix-huit ans dans vingt pays. It s'agissait de localiser aur un plenisphère quatorze pays et deux mers, des Etats-Unis au Vietnam en passent par l'Afrique du Sud et l'Union soviétique. Avec, en moyenne, 9,3 sites bien localisés, le France se place en troi-sième position, à égalité avec le Canada et le Japon, derrière le Suède et l'Allemagne.

«Le système éducatif français progresse, conclut Claude Thélot. Comparé aux systèmes étrangera, il est en très bonne posi-tion : en dépit de faiblesses connues, les élèves de France en savent plus que leurs camarades de la plupart des pays développés, a Un optimisme tempéré par le bureau de l'Académie des qui regrette, pour le secondaire, l'imperent de tests que, et qui idente un pistes de l'en soient « affi-

CHRISTINE GARIN

SPORTS

FOOTBALL: la France bat l'Autriche 2-0

Le retour d'Eric Cantona

l'Autriche 2 à 0, grâce à des buts de Jean-Pierre Papin (34) et d'Eric Cantona (761), mercredi 14 octobre au Parc des Princes, pour son deuxième metch des éliminatoires de la Coupe du monde de football. Grâce à ce succès, après une série de neuf rencontres et neuf mois sans victoire, la France est désormais troisième du groupe 6, avec deux points.

Rien q'a changé. Pour décorer sa grande maison un peu vide, l'équipe de France ne dispose toujours que de deux bibelots de valeur. Mercredi soir, and a disposés, aven un grand sens symétrie. Sur la d'au match. Jean-Pierre Papin a décoré l'entrée, d'une reprise de volée qui laissait espérer un spec-tacle agréable. Eric Cantona a égayé la sortie, en mettant fin du bout du ed à une interminable frustration. Les deux attaquants ont ainsi su met-tre ce match terne entre parenthèses, et refermer en même temps celles d'une longue série de rencontres sans victoire. La doublette tricolore avait une nonvelle ce match, plus faibles équipes européennes, n'aumit jamais d'être d'être de enjouée pour devenir

Pour Jean-Pierre Papin, c'était seulement une confirmation. Le joueur intermittent du Milan AC retrouve intermittent du Milan AC retrouve peu à peu ses réflexes de buteur, même s'ils perurent encore émoussés, mercredi, au moment de tirer un penalty. Pour Eric Cantona, il s'agis-sait de bien plus : un retour. Debout sur des penneaux publicitaires, après un but qui concluait une série de gestes brillants, l'artaquant célébrait ses retrouvailles avec le public lu-cais, après deux matches de rie, il in une joie nou-celle de faire l'unanimité.

Cantona, qui ne s'est construit qu'à coups de ruptures et de revi-rements, paraissait tout à coup récon-cilié avec il terre entière. Avec Papin, tout d'abord. L'entente des

L'équipe de France a battu Austriche 2 à 0, grâce à des buts e Jean-Pierre Papin (34) et d'Eric antona (76), mercredi 14 octore au Parc des Princes, pour son raccession JPP » au capitaine motivé son l'équipe le France. Le différence et à l'amdétestable qui régnait alors groupe tricolore. L'attaquant s'était également rabiboché Houllier, comme d'emour, d'avoir vu partir Michel Platini, le sélectionneur qui il voue fervente.

Au Par Princes, Eric serviteurs, rares will d'envergure d'un milieu qu'il abhorrer, ce football français qu'il a quitté un jour la l'hiver dernier, après avoir jeté un ballon un arbitre et avoir envisagé d'intarromdéfinitivement a carrière. Après qualit d'inactivité. Il joueur choisissait l'ant la plus logique : l'exil m Angleterre, unique de à

Usas le Yorkshire, Em Cantona semble simplement récon-de avec hei-même. Le joueur homme, son les in el plus caprices de son tempérament. juste, marque des justifier sent le proposition. Peut-être parce la Anglais, dont il coqueluche, lui demanpas plus jouer au football, et reussir qu'ils ignojusqu'alors. Devenu vedette part entière, au moment où il se pari entiere, au moment ou il se il perdu pour lu jeu. Cantona rend bien aux Anglais cette adoration lis lui vouent. Il dit aujourd'hui se lui beaucoup plus proche de la mentalité britannique que de celle de pays natal. Jusqu'à la processe, Eric Cantona s'apprête ainsi prendre la plus des revanches: revenir en France, sour animer les mornes soirées du lootball trico-

JÉROME FÉNOGLIO

MÉDECINE

Selon l'hebdomadaire britannique « Nature »

Une équipe de chercheurs français pourrait avoir découvert un nouveau facteur de risque coronarien

Une équipe de chercheurs français dirigée par le docteur François Cam-bien (unité ma l'INSERM-Banque d'ADN pour la recherche épidé-miologique et clinique dans le domaine cardiovasculaire) publie, dans le prochain numéro de l'heb-domadaire britannique Nature (daté démontrer l'existence d'un nouveau facteur de risque – génétique – des maladies coronariennes. En companaladies coronariennes. En compa-nant le génome de patients ayant en un infarctus du myocarde avec celui de personnes a ayant pas eu d'accidents coronariens, ces chercheurs ont réussi à montrer qu'une anomalie d'un gène – celui qui code pour l'en-zyme de conversion de l'angiotensine (ACE) – était plus fréquente chez les patients atteints de coronaropathies.

Il existe en effet plusieurs géno-types de ce gène, qui avait été cloné en 1988 par le docteur Florent Sou-brier (unité 36 de l'INSERM). Selon le génotype présent dans le génome, le taux d'ACE varie d'un individu à l'entre de fait des cetts entre per l'autre. Le fait que cette enzyme puisse jouer un rôle dans l'apparation nine), ces deux protéines jouant un rôle important dans les variations du tion de cellules musculaires à l'inté-neur des vaisseaux. Cette découverte française est importante à plusieurs

D Potémique après l'échec d'une greffe de foie de purc. - Après le décès, lundi 13 octobre, au Cedars d'une jeune femme de vingt-six ans à qui un foic de porc avait été greffe la veille (le Monde du 14 octobre), le directeur du Centre d'éthique biomédicale de l'université du Minnesota M. Arthur Caplan, a estimé qu'il n'y avait «absolument aucume base dans la recherche pour essayer un foie de les chirurgiens ayant effectué l'opéra-tion, en août, à l'hôpital John Hop-kins de Baltimore (Maryland), une greffe temporaire de foie de porc à une jeune patiente dans le coma lui avait permis de patienter quatre heures avant de subir la transplanta-tion d'un gresson humain. — (AFP.)

classiques (tabac, hypertension artérielle, hyperlipidémie, etc.), il études, il pourrait y avoir d'impor-

vérifiés d'autres dépistage du gène l'ACE le

HORS-SERIE Observateur MENDES FRANCE

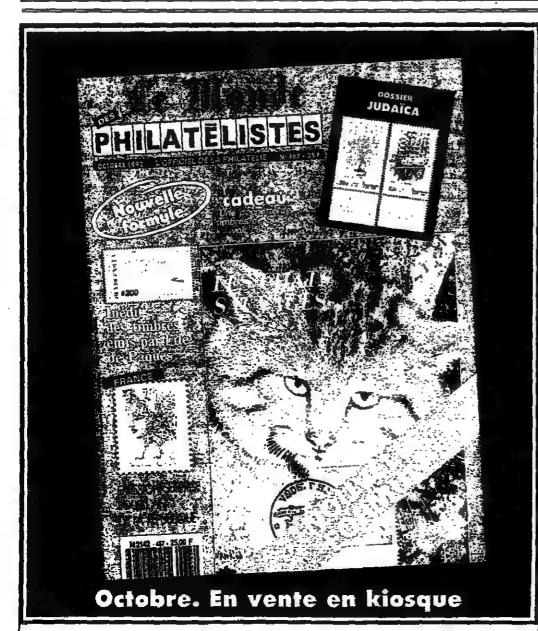
La morale en politique

la all anno ale à un homme d'Etat il exercer le man en restant fidèle à ses convictions

De Blum it de Gaulle, des promit de l'incre la pi dence du Conseil, de l'escadrille Lorraine à la paix 🕾 Indochine, du verre de lait à Mai 🌃 le Nouve Oh rvateur vous raconte la traversée du siècle de l'homme politique qui incarne l'inserité et l'efficache au panyale.

40 textes inédits pour comprendre le mythe Mendès.

40 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



HOH DE COMMANDE DU Nº 467 DU = MONDE DES PHILATÉLISTES >

CODE POSTAL : LOCALITÉ :

France métropolitaine seulement : 30 F (port inclus)

Nombre d'exemplaires ____ x 30 F = _ (les virements ne sont pas acceptés.)

Commande I faire parvenir avec votre règlement II

State of the

SET THE MATERIAL

数 343 35

some ber Greiff.

施 雑物を むべ

Witte aff. im if.

A REPORTED WITE

新一条/4/28 音

STREET, STREET

September 1997

 $\log \frac{d_{\alpha}}{d_{\alpha}} \left(1 - \alpha \right) = 0$ (8)

(Manager) 1987年 - Al

Charles for the

強症 1972年 2年 デ

 $\label{eq:continuous_section} \S_{n-1}^{n} (A_{n-1}, A_{n-1}) = 0.$

geregen gewagen in der der

g Applied that the second

Supremental Services

MANAGES TOTAL

Free 2 To See

New York Control of

gradient of the state of the

Service Control

Statement of the statem

The Control of

gentlem (file of the

STORES BE COME OF

State Street Street Street

give assessed to a

All the second

Agency Son 125

book a property of the

Market Charles

المراجع والمعتجد والأراجيج

Section Section

A Company of the State

Berne German

gar per glavation of

 $\hat{p}_{\frac{1}{2}} = - \hat{p}_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}} \hat{p}_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}} \hat{p}_{\frac{1}{2}} + \dots + \hat{p}_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}} \hat{p}_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$

A STANTON

ears franças political

facteur de la la la la la

gericker und made t

gaster of the best of the

A. 10.50 ...

(資本) (**28**00) これで

12 1 1 V.

H in the

į, a., . . .

HORIZONTALEMENT

I. De ce qu'il feit, s'en mains. - II. Excellente forma-III. Point de vue En vitesse. -IV. Peut partie d'une colonne. De l'eau au pays du whisky. -V. Bonnes - VI.
garde Travailler l'ardoise
ou bois. - VII. Moyens d'ouverture. New, - VIII. Elle peut and au a noir ». - IX. Pièce l'Est. And lui, ym fait iii paire. -X. Peavent apporter in bonne parole. Nul n'y échappe. — Ni. Fatt prendre les choses de haut.

VERTICALEMENT

1. Passent avec le temps. 🕼 n'est pas li nos pieds qu'il se jette. - 2. Il ■ des trous dans son emploi in the same and fort utile, en somme. - 3. Plan d'esu du Midi. Agit parell tle de nous. Plate... bende. -5. Qui fait bien. dans l'eau. Pronom. - 6. Prand une veste. - 7. Figure mythologique. En partie rédiu. Est dans l'air. -8. Joindre les deux bouts. Il lui feut plus d'un coup de peigne pour être 9. Embûche pour li lion de la fable. Mauvals air. Solution du problème re 5889

Acide

I. Line - fl. Dépletage. -III. Ere. Ern - IV. Bis. Rege. -V. Lin. Cap. - VI. Tas. Iodés. -VII. AI. William. - W. Névé. Têt. -IX. Australi - X. Illeni No. -XI. Siras. Rat. Verticalement

1. Débutantes. - 2. Cerisele, Mi. - 3. Opes. Vair. - 4. U. Veste. -Oseraia. - 6. Strapontin. -7. Sang. Diéser. - 8. Egée. Este. -

GUY BROUTY

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction

Rédacteura en chef :

Anciens directeurs: ubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 18
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
MÉRY
84952 I CEDEX
Télécopieur:
1, 140-65-25-25
Télécopieur:

Tous les jours du lundi 12 octobre au vendredi 16 octobre inclus. De 9h 18h sans interruption.

HERMES PARIS

24, FAUBOURG. ST-HONORÉ, PARIS 8º 11. 17 17 17.

PRÉT.À-PORTER, MARQUUNERIE, CARRIS, CR.V. LYES, GANTS, CILAUSSURES, ÉPONGE, CRISTAL ET ORFEVRERIE.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- Dieu a rappelé il Lui DRESSEN, directeur Bernard-Palissy,

le II octobre 1992, II l'âse i soixante-

Après inhumation dans l'intimité familiale, M 15 octobre, un service reli-iale, M 15 octobre, un service reli-sera M 15 au temple M Luxen-bourg, 58, M Madame, Paris-6', 24 octobre, I 10 H 30.

. Le soir étant venu, Jéstis leur dit . Pussons un l'autre rive. » " Laisse-mol. Seigneur, Cantique & Siméon, Luc, 1 v. 11.

France Oressen-Durrleman, six enfants, quatorze petits-

esants. Et toute **en** famille. La famille - La la flours of

75005 Paris.

Los associations du mum Bernard-Palissy, La ancicas diàves,

ent la tristesse de faire part #1 décès de M. Siméon HRESSEN, directour du cours Bernard-Palissy

survenu 🗷 6 🚃 🙀 1992, 🛮 l'âge 🖦

Le service religieux lieu le 124 octobre, è 12 h 30, un temple du Luxembourg, Madame, Paris-6.

« Les cèdres qu'il a plantés 📟 gonjiës de sère.» Ps. 104 v. 16. Rien M grand ne se fait sans pas-S. Kierkegaard.

22, Eugène-Flachat,

- Le 10 | IMI

Didier HUTIN

Il reste présent dans le cour de sa famille et de tous sos amis:

6, rue de Louvain, 34000 Montpellier.

- Entourée de son énoux

M= Serge MINOIS, née Antoinette Boulanger, agrégée de l'Université, professeur honoraire

The Malei to 13 octobre 1971 dans so

Une religiouse lieu le vendredi 🌃 octobre, 📱 il 🖺 15, en l'égise de la Pentecète de Port-Galand, Bourg-la-Reine.

L'inhumation - l'intimité, au cimetière L Canapville (Orac).

- Paul = Raymonde Humbourg Francoise Asset Les production

amis, ont la douleur de faim part 👫 décès de M™ Claude VALERY.

survenu le 13 1992.

La levée de more aura lieu la dredi 16 octobre, il 1 heures, au funérarium de Compiègne, 32, rue Saint-

L'incinération aura les il 14 li 30, m crématorium de Beauvais, 58, ruo de Tilloy.

— Wahlen,

belle-seur,

M. M. M. F. L. Wahlen,

M. Patrice

M. M. M. Jean-Pierre Auclair,

M. H. Wahlen M. Catherine

M. M M- Frédéric Gandard, ses et niècos, Leurs crifants, toute la famille

font part il rappel ii Dieu du Père Heari WAHLEN, survenu le 13 octobre 1992, dans 🖦

La messe — sépulture sera célébrée le vendredi 16 octobre, il 8 ii — du 0 CAHEN & C'e

Cet in lieu de faire-part.

131, avenue Maréchai-Foch, 78400

Richard

AGENDA

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil imministres ram e Politique rauni, mercredi 14 octobre, mu culturalis

palais de l'Elysée, sous la prési-term de M. François Mitter-

rand. Au terme de travaux, un

communiqué 🔳 été diffusé, dont

Communautés européennes du

14 mai 1991, concernant la protec-tion juridique des programmes d'ordinateurs et modifiant

La learn Etats membres de la

Communauté européenne ont

d'harmoniser leurs législa-protégeant la propriété int-raire artistique. La directive du 14 mai 1991 est la première à être

de la propriété intellectuelle les quelques modifications néces-(...).

MERCREDI 14 OCTOBRE 1982

622333 0

Caracian 4011 Capacian 1019245

voici 🚾 extraits.

Protection ... des logiciels

Georges, Michel et Immuni

Richard MARSAN.

43-20-74-52 Remerciements

MINITEL per le 11

• Le Monde ■ Vendredi 16 octobre 1583 15

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Tálex: 208.806F

<u>Anniversaires</u>

Il y a vingt me le 16 octobre

A. Bernard LINDENBERG, directeur de au

famille rappelle son souvenir.

~ Le 16 avril 1990, il y a deux ans et

Brian L. de MARTINOIR

femme, Francine, demande à man qui l'ont connu et

u lis reviendront, 🗪 dieux que 📖

Communications diverses

- Vesteri 13 petere 1992, au

Collège de France, 15 heures, séance publique organisée par l'Association Louis-Lavelle (BP 1127 75261 Paris

1 06): Trois communications sur in pensée de philosophe. Entrée libre.

- A l'accesse du directe anniver-

France, l'institut Pierre-Mendès-France I samedi 17 1992, I M. Birnbaum, qui

l'auteur du livro

République (Fayard). Imatel Pierre-Mendès-France I 52, IIII du Cardinal-Lemoine, Paris-5.

Pompes Funèbres

Marbrerie

d'avoir une pensée pour lui,

49, rue Lamarck, 75018 Paris. Castrum Peregrini Montmartin-le-Haut,

10140 Vendeuvre.

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Gniu, Philippe Dupuis,
Isabelle Tsaidī,
15-17, rose du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. ; (1) 46-62-77-72
Téles MONDPU8 128 F
Tourn: so-s B77. Source Illand
de la SAUL le Monde et de Médian et Régis Europe SA

Edité par la SARL le Mondo Durée de la société : cent ans 1944

Capital social : 620 000 F

Principusx associés de la société : « Les de », Association Hubert-Beuve-Méry Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

0 Imprimerle du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg IVRV

paritaire Journaux et publications, nº 7 437 PRINTED IN TRAVE

sur les microfilms

Le Monde **TÉLÉMATIQUE**

Composez - Tapez - Tapez LM Reproduction interdite de sum article, sauf accord som l'administration

ABONNEMENTS 1. place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. 1 (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS BOTTOMIC-CEE 3 mols .. 572 F 790 F CARLE. 6 mois 1 123 F 1 560 F 2 086 F 1 890 F 2 960 F 1 22 .

ÉTRANGER i par voie aérienne tarif un demande.

Pour vum abonner, renvoyez ce bulletin accompagné 🛍 votre règlement I l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : FIE LEMONDE (d'accès Alex)

BULLETIN D'ABONNEMENT

PP.Paris RP Durée cuble : 3 mois 🗆 6 mois □ 1 an 🗆 Adresse :_ Code postal i _ Pays:. Veuillez arair l'obligeance d'écrire 🔤 🚟 🚃 capitales d'imprimerie.

JEUNES VILLE EMPLOI

OUEL AVENIR POUR LA JEUNESSE AFRICAINE?

Paris, du M au 🔀 octobre 🖽 🕽



L'Afrique change... Des transitions démocratiques ant a cours... De nouvelles internal se illustration

La jeunesse africaine mu m coeur m ces évolutions.

Le Ministère de la Coopération III du Développement organise, sous le Haut Patronage du Président de la République, le colloque "Jeunes, Ville, Emploi"pour confronter expériences ■ analyses ■ contribuer à définir le cadre d'*un want programme mobilisateur.

Ce colloque est main une le concours du Ministère des Affaires Etrangères, de l'O.D.A (Overseas Development Administration) britannique, de la Coalition Mondiale pour l'Afrique et de la Banque Mondiale. Avec la participation des ministères français chargés de l'Equipement et du

Logement, del Arabes Sociales et de l'Intégration, et la Jeunesse, ul la Ville, et le organisations de solidarité internationale.

> Renseignements inscriptions: Agence Barter - 37, rue des Acacias - 75017 Paris Fax: (16-1) 42 67 22 89

prise en domaine. Elle via renforcer protection aux logiciels, tout tant l'utilisation programmes d'ordinateurs. En France, logi-ciels protégés par la loi depuis 1985. Le projet il loi borne donc l'introduire le

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 15 octobre 1992 : DES DÉCRETS

- 92-1135 du 12 octobre 1992 Many aux attributions du ministre la l'agriculture et du développement rural; - Nº 92-1136 du 12 octobre

1992 relatif aux all du du ministre de l'industrie du com-merce extérieur;

UN REGLEMENT du jeu instantané dénommé Banco.

688899 A -------- 52247

Le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale de la culture, a présenté au main la ministres un projet loi portant

extérieure.

culturalie extérieura

Le service d'a à franco-phonie et ann relation culturelles

nication sur la politique culturelle

L'action culturelle extérieure, qui 5,3 milliards de francs en 1992, repose sur près de dix mille agents expatriés, chercheurs.

d'enseignement français, deux cents l'Alliance française, l'Alliance française, culturels trente-quatre scientifiques. L'a réseau

s'est sensiblement depuis

La communauté francophone tient um place essentielle notre action culturelle extérieure.
Les la francophonie
ont consolir au qui
s'est Paris en
novembre 1991. La priorité sera
donnée, 1993, le en
direction du Maghreb, de l'Europe
et orientale, du ProcheOrient la péninsule

JOURNAL OFFICIEL

- Nº 92-1134 du 12 octobre 1992 - III aux de l'aux de l'a

- Nº 92-1137 du 12 octobre 1992 relatif aux attributions du ministre IIII relations avec III Par-lement, porte-parole du gouverne-

: marale en politiq

was a un bromme d'Etal for

and and fidele has our

a spile, des primes de la

100 da irrin de felt i l

CINÉMA

Duo d'hommes

Quelques individus équivoques, soumis aux lois du polar

ET JÉRÉMIE Claire Devers

Philippe Noiret est vieux, Chris-par la bonhomie la sa supposée victime et le luxe méticuleux qui l'entoure. C'est d'ailleurs réciproque. Max prend d'une irrépressi-ble pour ce de la qui se trop malin n'a trouvé comme défense que de jouer l'ahuri total.

Il n'y a femme Max

Jérémie, sinon figures qui
passent, importance. Comme
son premier film Noir
blanc. Claire Devers s'intéresse à
un d'hommes.
Is perversité rapports
masochistes. Imprécisément.
Claire deffeure perversité Claire II effleure in perversité
d'un jeu III la mort, évoque
l'ambiguïté i seule fin de i
repousser en riant. Elle amène
ainsi in trouble différent,
évident : la gêne qui s'installe
les relations entre deux mâles adultes. Plus encore entre un homme la carrière et un garçon qui n'a pas vraiment quitté l'enfance. Au-delà de l'intrigue policière, juste en passant, suggère un regret, un désir, celui d'un sefant.

Plus explicitement, Claire Devers parle de la vioillesse: dégradation physique plus que mentale, sentiment désastreux d'avoir déjà tout vécu de sa vie. Avec une joviale méchanceté, peaufine quelques
picaresques, emmenés par un comrongé d'ameriume et qui
ne résigne pas à la retraite –
succulent Jean-Pierre Marielle. ment retraités : un vieillard squelettique, cacochyme e crachotant, interprété par Féodor Chaliapine Jr, dont = fut E dernier (il = 17 septem-

bre demier I Rome, à l'âge qua-tre-vingt-sept ans), et papy nageur, sorte robot que Jérémie, cornaqué par Max, doit piscine la plus drôle film, un morceau d'anthologie... Et Max, tout

Juste in qu'il faut de derisian

Ces individus, plus quelques
mal embouches et deux
douteux (Jean-Pierre Miquel,
Christophe Odent), appartiennent
polar. Ils s'insèrent problème dans une intrigue classique, juste qu'il dérision. En quelques détails, Claire Devers des décors, la paysages. Elle fait reconnaître premier regard un quartier qui phabitent, le coin provence réfugient le deux héros traqués par le police et milieu. C'est finement cousu, le fois trop assez habile.

qu'il ne laisse personnages une vraie chance démarquer stéréotypes. L'ambiguîté s'insi-nue dans le dialogues, pas dans

Le côté positif de la chose, c'est les dialogues les dialogues lieu impeccables. Ils lieu à le numéros d'acteurs souvent époustouflants, y compris pour les seconds rôles, comme dans la qua-lité française d'avant-guerre. Phi-lippe Noiret II Jean-Pierre Marielle sont à leur affaire. III à redire, c'est réjouissant. La surprise vient Christophe Lambert. Il n'a jamais aussi bien, à l'aise, même in fin que ce perretombant toujours pieds.



COLETTE GODARD Moiret et Christophe Lambert dans ■Mex et Jérémie >

MUSIQUES

Le crépuscule d'Helena

Musique polonaise, scénographie flamande : l'Europe lyrique passe par la Normandie

m man envoyé spécial Seine une voie in berge bruyante. I Tallin de Arts de façade ressemble d'un immense hangar. Une première de in la contra la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d de la la rajeunir grande II (dont la rajeunir d'accueil passée I 25 II l'olaces, toutes i d'une bonne visibilité) et parties ouvertes public : lastres appliques en la sablé, parquet en chêne, la la conteur sombre. Le la la la conteur sombre. Le la la la conteur sombre. Le la la la conteur sombre les rambardes en himma il les rambardes en himma il les rambardes en ma la conteur sur-devé nour améliorer l'acoustique élevé pour améliorer l'acoustique (dorénavant excellente). Visit pour

directeur général Ji l'Opéra de Normandie, également souhaité doter son in Jim permitte de l'opéra de l'opéra moyens de faire de l'opéra de l'opé

tion lyrique. Pour inaugurer première sai-de pré-senter une création en coupa-tion avec la ville d'Anvers tion avec la ville d'Anvers —
capitale culturelle de l'Europe pour
1993, — l'Opéra III Flandres,
Documenta IX III Kassel, III
Théâtre d'Etat de IIIII (Alfemagne), le IIII Octobre III Normandie III d'autres partenaires.
Ainsi ce jeune Strasbourgeois, qui
a III lé longtemps III Allemagne a-t-il voulu montrer son magne, a-t-il voulu montrer son ambition d'établir il Rouen un «Opéra européen de région».

Un lent

II et la Silent Screams, Difficult Dreams Cavre forte. Ce la trilogie The Minds of Helena la trilogie The Minds of Helena Troubleyen (1), commandée Gérard Mortier au compositeur polonais Eugeniusz poly et metteur en scène, chorégraphe, écrivain, peintre et plasticien belge Jan Fabre, a créé à Kassel, interprètes, en septembre et sera repris en mai 1993 à Anvers, toujours pur Anvers, toujours per in mice

Cet opéra l'histoire de l'avènement, la suprématie et la Troubleyen en flamand ancien, « troubleyen » signifie fidèle qui dans un monde de l'imaginaire et rèves et qui, en dépit la faculté voir l'avenir, crée elle-meme instruments condition future », nous apprent le synopsis. Au-dessus d'elle, le garçon qui porte fe et le garçon qui la porte le et le garçon qui porte le la et le artie au la tête, créateur le l'univers, l'observe, l'aide, la la la toujours un hibou perché sur son épaule, limage centrale de la crilogie, ma aigle périt d'une le compensée avec empeanée avec in milital

Dans Silent Screams, Difficult Dreams, il n'y a dramatique. Il s'agiparler dramatique. Il s'agimi plutôt d'un dramatique. Il s'agi-

la Forsythe Le livret oppose le monde du réel et celui fantasmes die au les accueille, toutes trois, son le le volue de le réel et celui fantasmes de le le les accueille, toutes trois, le son le le réel et celui fantasmes de le reel et celui fantasmes de la reel et celui fant

musique hollywoodien composée had hollywoodien composée had hollywoodien celle de l'Autrichien Korngold. Mais il s'agit en aucun cas plagiat ou de collage, tumi préminiscences donnent naissance un langage d'am originalité, d'un incroyablement prenants. La musique du ballet est au contraire atonale, désoasée et emplie de la fureur de precussions violentes.

Composé à quatre mains, Silent Screams, Difficult Dreams a été monté l' celles da com-positeur; du librettiste-costu-miet-décorateur-metteur en scènechorégraphe; celles aussi du chef d'orchestre Fill de Chaslin, direc-teur musical du Théâtre des Arts. De là, sans doute, l'impression de solidité, d'harmonie des représenta-tim rouennaises, malgré le relatif handicap d'un chœur fragile (auquel il est besucoup demandé), des la contrare Termine per la soprano Torgun
(Helena) et Mark Oldfi

con) et orchestre
fectible me s'il est juste de remarquer en Knapik in lui ren

Si comblée, l'œil l'a tout à fait. La mise en scère, les de Jan Factant façon difficiles à critiquer puisqu'ils font partie intégrant processus créatif. Al le statisme et l'agitation contrôlée, le réalisation scènique s'apopuie une double l'agitation contrôlée, le réalisation scénique s'appuie le une double symétrie qui utilise le plateau le largeur le profondeur, jouant au maximum sur le volume ainsi déterminé. Le d'un somptueux bleus nattier, céruléen, métallique, le bleus noirs comme un océan insondable parfois, non une armada d'étudiants, avec pointes Bic groupées de dix, cinquante le la company. ALAIN LOMPECH

(1) Das Kopf wird vom Ger volet en 1990, Anvers, Sylvein Cambreling

Cologna (premier en France), de companier en France), de companier en France), Compagnier (Esquisse-le er-Ovadia (le 17), le Quatuor Ysaye (lundi 19). Tél. 1 (16) 35-70-04-07.

«Conte policier» au temps du fascisme

PORTES OUVERTES

de Gianni Amelia

jour 📺 mass 1937, à Palerme, un fonctionnaire. Tommaso Scalla, qui vient d'être pour malversatione, tue um supérieur, l'homme qui l'a remplacé, 📹 🗪 épouse. Il 🗉 agi et préméditation. Le pro-cès en cour d'assises devrait n'être qu'une : la loi la l'Etat fasciste, doit être condamné à mort et fusillé. D'ailleurs, l'accusé revendique me crimes et châtiment, se comporte comme un Vitto Di Francesco, juge suppléant, manifeste des doutes et, pour les la la peine capitale (qu'il considère de la façon comme un acte barbare), il mêne, au tribunal et dans la ville, une enquête qui doit lui permettre

Leonardo de paru le auparavant. C'était en policier > = vent l'écrivain en écrire, mêlant politique et morale. Gianni Amelio en a fait un auspense psychologique d'une facture classique dans la mise en scène. La marant de l'époque fasciste est stylisée, syrum l'atmosphère sicilienne. Au-delà 🛍 problème 👛 🛢 peine capitale (qui permettait alors, dit-on, il les Italiens in dormir tranquilles avec leurs portes ouvertes), Aram s'attache de trois hommes.

L'assassin (Ennio Fantastichini), qu'on a mu commettre ses crimes, est un bloc de haine et Maria Volonte) est un homme solitaire, un veuf

héros. D'un doute raisonnable, il réusait à faire filmé, en 1990, cette histoire tirée d'un roman une certitude. Scalia, qui le constamment, un lui en sait aucun gré, mais il a été soutenu par l'un des jurés, Consolo, un agriculteur (Renato Carpentieri), pour lequel la réponse una questions essentielles se trouve

> Même si Gian Maria Volonte essume le rôle le plus important et le plus complexe avec le talent qu'on lui connaît, les trois acteurs sont inséparables. Il est évident que Gianni Amelio s'est reposé sur eux, en menant habilement son affaire. Il a su doser les émotions pour aboutir à une scène finale - inattendue - entre i juge et le paysan. Rien n'annonce ici le e néoréalisme » des limit volés. avance un petit peu plus dans la connaisuance du cinéaste.

JACQUES SICLIER

Un cancre dans la bergerie

UN LOUVETEAU PARMI LES HOMMES Talgat Temenov

mains arrachent
peau sanglante du d'un animal
Ce sont les premières images de
qui distribué comme un «film enfants». In fait, il des enfants dans la salle, il ils bront pas. Purce que ces images,
ne sont las filmées pour faire
peur, pour chercher Maniment, il cinéaste kazakh Talgat Temenov sait ce que c'est qu'un «film pour enfants». Lui essaie seulement un film, apparemment il trouve assez intéressant, compliqu

Intéressante compliquée aussi, cette histoire qui m' sur canevas classique i l'alle entre un petit garçon et un bébé-loup une multitude de recm secondaires, où aucun personnage n'est réduit à une définition simple, où les visages, les gestes les silences (les silences! dans un film

pour gosses!) ont droit de cité. Il y a des maladresses de prise de vue et de montage, il mages superbes, comme arrachées Il la volée - un troupeau de la drôlement l'abantoir, une tendre échappée il le d'une adolescente, la trogne du méchant » Ouzala...

Il y a le man a faire» en plan sans vergogne. I une aux à-côtés où i mêlent une tendresse palpable, une violence i une au qui donnent au film surprenante énergie. Temenov, dont c'est le premier long-métrage, « l'air d'un canere qui n'aurait pu bien appris ses leçons de grammaire du cinema. Mais qui aurait, du fond de la classe du cinéma mondial, là-bas en Asie centrale, du fond des tripes surtout, quelque chose à dire. Dans la salle, les enfants aussi semblaient envie de l'écouter.

JEAN-MICHEL FRODON

UNIQUE RÉCITAL PIANO SOLO KEITH JARRETT 25 mului. 20 h 30 SALLE PLEYEL LOCATIONS 45-61-06-30 - S. PLEYEL

NOUVEL ALBUM : VIENNA CONCERT

Le malheur des filles

LA PLAGE DES ENFANTS PERDUS de Ferhan

dit enlants la la l'infirme et l'idiot de ce village marocain. Mina séduite abandonnée, meurtrière, illand enceinte = forcée = cacher du qu'en-dira-t-on rigorisme reli-gieux ventre qui s'arrondit. Mina promise, s'ar-range, au déchirement d'une tution de maternité.

Entre la mar ouverte ma l'infini 🔳 la villa 📶 la jeune femme est

EN BREF

🗅 🔤 progrès 🔤 Musique nouvelle en liberté. - Fondée 📰 1991 sous l'égide la Ville de Paris 📰 🖹 compositeur Marcel Landowski, directeur 🔛 🖪 musique le ministère d'André Malraux, l'association Musique nouvelle en liberté a pour but de favoriser la diffusion d'œuvres du vingtième auprès d'un large public. Après le succès la première saibudget hausse pour passées any compositeurs Thierry 1992-1993 de 3,5 millions Escaich, Jean-François IIII u francs. Pour bénéficier d'une Manthony Girard.

fierté, de l'hypocrisie et de la res-pectabilité, Jillali Ferhati a écrit un scénario solide, trop « carré » même, malgré des tentatives d'éva-vers le conte fautastique. Ce scénario, il l'applique à la lettre, rien ne bouge ni ne vibre, le pédagogique prend le pas sur le

preuve de son crime, dans le va-et-

vient des vagues et des jeux de la

tragique. Chaque membre 🔤 🖿 communauté 🔤 trop occupé 🖥 représenter une fonction pour avoir une chance de devenir un personnage. Le temps s'étire, et la para-bole se calcifie lentement, chargée de symboles soulignés au de la bonne conscience.

association, musicale doit un quart de militar répertoire contemporain. Cela, aucune contrainte d'école m d'esthétique, venir : dix-sept formations, treize ensembles, divers festivals institutions, Radio-Classique (pour coproductions), le Groupe France. De ont

CORRESPONDANCE

La Bastille et ses «plaies»

Après la publication de notre article initialé « La Bastille paruse ses plaies » dans le Monde du 9 octobre, M. Philippe Bélaval, ancien directeur général de l'Opéra de Paris, qui avait démissionné en avoit dernier, nous a adressé une lettre. M. Bélaval rappelle que la mission qui hu avait été assignée par le cahier des charges ministériel, entériné par le président Bergé, était de développer le nombre de représentations à Bastille et Garnier; de « stabiliser l'effort finançar consenti par la liser l'effort financier consenti par la collectivité»; de «promouvoir et, au besoin, d'imposer une organisation rigoureuse et une gestion sans faille dans les deux établissements

all tombe en in sous poursuit M. Bélaval, que l'on n'a pas construit l'Opéra-Bastille et que, depuis l'ouverture ce dernier. I ne continue pas à exploiter le Palais Garnier qu'à cux donnent autant, voire moins de représentations, que le couple Garnier-Favart a a foour mier-Payart | a | me (pour mémoire : 176 représentations lyridations la saison 1982-1983). En outre, l'idée même d'élargissement et de diversification du public, dont on sait combien elle est consubstantielle au projet même de l'Opéra-Bastille, n'a de chances de naître à la réalité que si l'offre de sièges se développe.

Que nous annonce-t-ou donc pour l'avenir? Ou, plufôt, que nous laisse-t-ou entrevoir? Moins de représenta-tions, et ce dès la présente saison. Et

Rement des effectifs, et la separation – en espérant qu'elle prélude par li pire – au Bastille et de Gamier ne devant pus

peu contribuer à cette hausse. Il y a donc fort Il redouter, sans jouer les Cassandre, que dans un très proche avenir l'Opéra de Paris va coûter encore plus cher I la collectivité, pour une contribution artistique réduite : " aux antipodes " intentions des promoteurs du projet Bastille, et c'est, en clair, une occasion historique perdue, sans autre raison pour cela que de n'avoir pas

Le plus extraordinaire dans tout cela n'est même pas que cette volteface émane de ceux-là précisément à qui la charge de porter le projet à maturité a été confiée; il n'est même pas qu'en agissant de la sorte ils courent le risque de donner paradoxalement raison aux détracteurs que le projet Bastille garde depuis son lancement; il est que tout cela soit décidé de manière quasi clandestine, en tout cas inavouée, sans débat préalable, sans réunion du conseil d'administration, sans annonce publique formelle, par bribes mises bout à bout. La moindre des choses serait pourtant d'expliquer la nouvelle règle du jeu au contribuable, qui en four-nit la mise...»



Le fléau de la sécheresse

La difficulté d'animer un schéma de Brecht

GRAND-PEUR ST MISÈRE

Les de Philippe Adrien, an Conservatoire d'art dramatique, avaient présenté, le 17 juin de cette année 1992, plusieurs scènes de Grand-peur et misère du Ille Reich, la pièce de Brecht. A présent, au théâtre de la Tempête, il la Cartoucherie de Vincennes, Adrien propose, en représentation publique normale, la même pièce, intentière ou presque, jouée par les mêmes élèves. Et il se passe une étrange : autant jouées au Conservatoire étaient passionnantes, antant la pièce jouée à Vincennes est d'une d'un manie-

Vincennes est d'une in l'a l'une pièce au l'a d'un maniement facile.

1935-1938, pour une grande part dans un souci d'information. Il montre, d'une écriture précise, essentiellement des situations : comment procèdent les soldats et agents nazis, comment réagissent les civils, juifs et non-juifs. Le tracé linéaire de ces situations implique bien sûr une ne jeu des consciences : conscience inquiête de traqués; mais Brecht, in le pièce, reul si sec, si schématique, si froid, si « constat-pur-et-simple », que le théâtre n'existe presque plus i l'acteur s'en tient à carécuter in toute rigueur le livret. Cette pièce fait penser aux prospectus qui, par une succession de croquis et de légendes, expliquent par exemple comment on

cession de croquis et de légendes, expliquent par exemple comment on charge la pellicule dans un appareil photo, comment on démonte un «robot» ménager. Ce n'est ni du dessin ni du langage, et suivre à la lettre les indications conduisent d'habitude à l'échec, il faut y ajouter une intelligence des machines, une habiteté manuelle.

La pièce de Brecht est le dépliantprospectus de la persécution nazie au début des années 30. Le contraire

Non, vous n'êtes pas

du pavillon français

mais à

Roissy.

de

HYATT REGENCY | 1 | 351, A/ENUE DU BOIS DE LA PIE BP 40048 PARIS-NORD | 85912 ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE CEDEX TEL. (33) (1) 48 17 12 34 - FAX (33) (1) 48 17 17 17

2 minutes

sous la verrière

DU IIIP REICH

de cette pièce, c'est une page de Franz Kafka (entre cent autres): un garçonnet raconte la venue à la mai-son d'un homme en uniforme, qui

«emmène» son père et sa mère.
Aucme violence définie. Le geste du
père, vu de dos, assis, qui tend la
main pour saisir un verre d'eau. Et
est donné par Kafka, toute la
dimension de l'Histoire, tout l'esprit

Face à la vision compréhensive de Kafka, le labéma de Brecht a pra-que un air de distance, d'élégance. En tout cas l'acteur se voil conduit à dégeler le texte, à l'animer, il l'infi-

er, Mais s'il y met une émotion, con le va plus, la situation de violente de Brecht bascule de mélo, ce qu'il a'est aucunement. Et si l'acteur s'oriente vers les

la pièce bascule que qui pas juste du mon

Philippe Adrien fort. Amx Journées du Conservatoire, les élèves, sous sa conduite, avaient trouvé, avaient atteint, donner la vie soènes Brecht. Mais c'est une drôle boîte magique que ce Conservan re : une fièvre, les ententes, une émulation pourquoi des fantômes, et puis tout bêtement un bonbeur de liberté, portent des mois plus tard, le miracle n'est plus là. Ils ne sont pas reconnaissables.

nu cours de ce déménagement de Grand-peur et mitère du III Reich, un acteur tout ≡ moins n'a pas perdu la présence, ni la grâce : Éric Caravaca.

Cartoucherle-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, Perle-12e, Du mardi au samed à Dh 30. Dimanche 16 h. J 6 décembre. Tél.: 43

L'ATRIUM, IM

Pessoa et son double

L'inexprimable est-il exprimable sur les planches?

l'autre!

étonnement de voir, à présent, un homme de théâtre aussi averti qu'Aurélien Recoing entreprendre de le mettre en scène. Trois heures et plus d'une récitation le ce texte on ne peut plus obscur, incompréhensible au vol, sortant d'une oreille dès qu'il entre

Exemple: «Tout ce qui dans les mots prend forme ou illusion de forme ne réussit même pas donner le regard enclos de la pensée en mal. l'illusion d'être une ression l'inexpression ce qui jamais ne s'exprime.» Il l'exemple même d'un une bon tenir entre « quatre z'yeux », longuement, en bout. Mais Aurélien Recoing lance cela vite, d'un détaché. Il qui pre core que ce qui ne peut se dire: il y u l'impossibilité de impossible même.»

Aurélien Recoing a situé, tout au

Aurélien Recoing a situé, tout au la cette récitation, le nouveau Fanst dans l'un et ces sombres, le cette récitation, le nouveau Fanst dans l'un et ces sombres, le cette récitation, le nouveau Fanst dans l'un et ces sombres, le sombres, le cette passait son temps, l'écrivant. Dominique l'évent dire, me passait son temps, les seules pages claires de ce Faust, et elle les dit un une transparence, une jeunesse de voix remarquables. Et Recoing a installé d'autre part, devant une table du café, un homme muet, anxieux, qui pourrait être un durille de Faust number one pérorer le perte de vue; Serge Merlin, dans ce rôle, est d'une présence intense.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, Auber-villiers; du mardi au samedi. 20 h 30, in dimanche 16 heures, jusqu'au 30 octobre. Tél.: 48-34-67-67,

MICHEL COURNOT

à Séville,

THÉATRE

FAUST à Aubervilliers

Pourquoi le grand poète Fernando Pessoa a-t-il voulu écrire un Faust? Un long poème dramatique où il prend, en personne, le relais du parle pour lui. L'homme réel tenu le plus pour le «vrai» Faust, Georgius Sabellicus, né au Wurtemberg vers 1480, fut, en 1532, interdit de séjour à Nuremberg, parce que «sodomite». C'est, semble-t-il, seule qualité partagée avec Pessoa, homosexuel téaébreux mais franchement déclaré, qui publia, en 1918, Lisbonne, l'applus beaux poèmes homosexuels connus, Antinoüs.

Le sorcier de laboratoire, aco-

connus, Antinous.

Le sorcier de laboratoire, acoquine à Méphisto, premier
Faust de Goethe, ne pouvait
séduire Pessoa au point de l'inciter
à reprendre le flambeau. Ce serait
plutôt l'homme politique, l'architecte, le militaire, le grand
constructeur, du second Faust,
qui Pessoa se serait arrêté, celui à
qui l'alle dire: le poumagie ma ro
alors cela vaudrait i peine d'in
un homme a, ou : «Je voudrais être
libre; je pourrais alors dire
Moment : Demeure donc, il es si
beau!»

Le Faust écolo et urbaniste

C'est ici le Faust écolo et urbaniste, qui assèche les marais,
campé devant une tranchée géante
qui rappelle le canal de Corinthe,
surveillant
navires. Mais le pauvre Pessoa
n'avait rien d'un homme d'action.
Vivant d'un petit travail de rédacteur dans une société d'impon-

teur dans une société d'impor-port, il traînassait dans Lisbonne,

sutour du port, de café en café, s'alcoolisant beancoup trop, écri-vant des pages de toute beauté. Les choses banales lui suffisaient.

Présentant la traduction fran-caise de la pièce, Eduardo Lou-renço ne cache pas que le a diff de Fernando Pessoa de se mesurer à Goethe davait se révéler un part ris-qué s, que ce poème dramatique

objectif». Comment en serait-il autrement, si Pessoa s'est ingénié, dans ce Faust, à «contester les pou-voirs mêmes de l'écriture», comme dit Eduardo Lourenço? Et quel

Journées des plantes de Courson.
 Dans le cadre des rencontres d'au-

tonne, quelque cent cinquante expo-sants internationaux et spécialistes de plantes rares exposent leur produc-tion au châtean de Courson, dans l'Essonne, du 16 au 18 octobre. Pour le dixième anniversaire des Journées

des plantes, les pépinièristes Madrona Nursery, Vivai Natale Torre et Jean-François Laporte sont attendus. A l'exposition s'ajoute un débat sur l'avenir des espèces végétales menacées. Pare de Courson-

Monteloup; tél.: 45-55-41-74 et 64-58-90-12.

LUNDI 19 OCTOBRE

MUSIQUE PIBROC'H

musique classique

de la grande comemuse des Highlands

VOIX DE BRETAGNE 3 générations de chanteurs

2 PL DU CHATELET 42 74 22 FT

le nouvel album

MUSIQUES

NOIR PARIS

à l'Hôpital Ephémère

Un petit homme noir, râblé, jeune. Dans sa main, un micro; à ses côtés, devant un piano droit, un pianiste américain, blanc, Renn Lee; alentour, un tabouret de bar, quelques pendillons de velours noir et le halo blanc d'une poursuite. Dépouillement. Noir et blanc, blanc moir, une voix d'Amérique pour des chansons d'ici, de Paris, la ville où David Légitimus grandi, bercé par les rythmes de là-bas, un Antilles, berceau de sa famille.

Et quelle famille! Si on a peu le témoignages sur les Légitimus d'avant Schelcher, misemblahment corvéables à merci sur leteres unères d'une plantation, on sait que depuis lors ils sont artistes, tous, comme d'autres sont paysans, travaillant avec acharnement il mille sillons de l'art, se film d'un du chant, il a danse. Et le petit dernier n'échappe pas à la loi.

n'eschappe pas à la loi.

La voix de David Légitimus n'est pas seulement une voix. Chaque note résonne dans sa gorge en harmoniques multiples, instrument complexe dont la liberté ne souffre aucun assujettissement, sinon l'émotion. Rompu à la danse, au théâtre, fou la gospel et chanment, il réinvente l'art de l'interprétation. D'autant que pour ce récital, chacun de ses mouvements, de ses gestes, est accompagné par acteur les pair, Redjep Mitrovitsa. Qu'il chante Scotto, Fréhel et Van Parys, Misraki, Vian ou Ferré,

Une voix de grande lignée

Le dernier rejeton de la dynastie Légitimus

chante Misraki. Vian. Ferré

David Légitimus ne paie à aucun

moment un quelconque tribut à la

Au contraire, qu'il s'empare du refrain d'une bluette d'ale (Passage à niveau, Van Parys) on d'une chauson éternelle (Pauvre Rutebeuf,

dont l'interprétation est boulever-sante), il paraît écrire l'histoire d'un jeune homme d'aujourd'hui qui vivrait

immeuble du ventre de Paris (II pleut dans ma chambre, Trenet), confierait I une la la

confierait une la ses inquiétudes (Melocoton, Magny), en les petits boutons de la crise (Vous que l'déballe mes outils, Ray Ventura), fréquenterait les paumés qui dorment à ses pieds (les Copains de la Neuille, Ferré) pris par des envies meurtre (M. William).

(M. William).

Peu de la souffrance il ses ancêtres. David Légitimus en exprime aussitôt l'antidote, souaille joyeuse, batailleuse, une façon de se moquer de lui et du monde qui explose dans Indeux amours, version gamine et be-bop absolument réjonissante. Accompaper un pianiste il mel moment dans le tempo, un interprète naît, de grande lignée.

► Hôpital Ephémère, 2, rue Car-peaux, 75018 Paris. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél: : 46-27-03-28. Jusqu'au III

Votre solitude, c'est

uniquement dans votre thu

Pour le rencontrer Ion International vous propose un choix de personnes dont le caractère défini par une véritable étade psychologique s'harmonise avec le

La réussite est sûre car les contacts sont renouvelés jusqu'au succès complet.

Une écoute attentive III chaleureuse.

Si vous désirez être partenaire de lon International dans votre région, téléphonez au 16 (1) 45 26.70.85

■ PARIS (75009) 94, rue Saimt-Lazare - Tél. : (1) 45.26.70.85
■ BOUNDEAUR AQUITAINE (33420) Grezillae - Tél. : 57.74.96.65
■ TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Coli - Tél. :
■ BRUXELLES - Tél. : (62) 645.69.91 ■ GENEVE - Tél. : (672) 46.84.86

M., Mme, Mile.

Il y a forcément quelque part un être qui répond à votre idéal.

Georges-Pompidou (44-78-12-33).
T.I.j. de 12 h h, dim. et jours fériés la 10 h à 22 h.
30 III POUR L'ENVIRONNE-MENT ET LE DÉVELOPPEMENT. ne du Forum. Jusqu'au 30 novembre. LAURE ALBIN-GUILLOT, EU LOTAR. FIGURES ET CARACTERES. Amériques latines. II la 89. Jusqu'au 1 MAGINAIRES D'ILLUSTRATEURS

EUROPÉENS. Salle d'actualités. Du 16 au la janvier de ... MANIFESTE. Jusqu'au II novembre. CHARLOTTE SALOMON : VIE OU

THÉATRE ? d'art graphique, étage. Jusqu'au 3 janvier IIII. TRANS-VOICES. IIII loyer. Jusqu'au

Musée d'Orsay

1, reg de 1,141,141 (40-49-48-14). T.J. st hun. de 9 1 1 15 h, jeu, de 10 h à 21 h 45, dim. 11 9 h 11 18 h. PHILIPPE BERTIN, HARIS YIAKOU-MIS. Photographies. Jusqu'au HILL ET ADAMSON, LE PREMIER

TECTURE EN DE 1850-1930. Exposition-dossier. Entrés : 31 F. Jusqu'eu D janvier L PIERRE LAPIN III D'ORSAY. Exposition-dossier, Entrée : 31 F (billet

UNE FAMILLE D'ARTISTES IN 1900 : III SAINT-MARCEAUX. Exposition-dossier. : 31 F d'accès musée). Il 20 actobre :

<u>Palais du Louvre</u>

Porte Jaujard - Mai jardin Tulleries (40-20-51-51). T.I.j. af mar, 1 9 h 1 107 h 15, noctumes un lun. sur deux tous les lusqu'à 21 h 15.

DESSINS DE LIOTARD (1702-1789).
Pavillon de Flore. entrée 🔳 musée). Du 📶 octobre au

PANNINI (1891-1785).
Flore, Entrée : 31 F (ticket d'entrée au musée). Du 16 actobre = 15 février 1993.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. LES ÉTRUSQUES ET L'EUROPE, Galenationales (44-13-17-17). T.l., ef 10 h à 20 h, m, paqu'à 22 h. Entrée : 40 F (possibilité de jumelé avec Plcasso : 80 F). Jusqu'au 14 sep-

PICASSO ET LE LILLUILL (44-13-17-17), T.I.), sf 10 h à 20 h, Jusqu'à 22 h. Entrée : If l'possibilité jumelé avec Etrueques : 60 F), Jusqu'au

RETROSPECTIVE ALITAM SIER, mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : MF. Jusqu'au 1 janvier

Galerie nationale du Jeu de Paume

T.I.). af lun. de 12 h à 19 h, sam. et dim.

10 h à 19 h, mar. jusqu'à III h 30.

GÉNÉRIQUE II : DÉSORDRES. Galene 30 F. Jusqu'au 8 novembre.

MUSÉES

OBJETS VIRTUE. La Mme Bargas. Carnavalet, 2- étage, 23, rue Sévigné (42-72-21-13). T.I.J. kun. hà 17 h 40. Jusqu'au 1- novembre. et contemporain.
national français, palais
Chaillot, place du frocadèro
(44-05-39-10), T.I.j. mar. 9 h
17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 15 novem-

SRADERIE. nationale, galene Colbert, 2, rue Vivierne et 8, rue des Petrts-Champe (47-03-81-10). T.f.j. II dim. III 1 h II 18 h. Jusqu'au III

CHINE CONNUE ET INCONNUE. DIX Cernus-Chi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.I.j. sf lun. 10 h I 17 h 40. Du 15 su I février 1993.

DES LIVRES ET DES ROIS. bibliothèque royale Bibliothèque nationale, galerie Mansart, 58, 147-03-81-10). T.l.j. de 10 h 120 h. Entrée : F. Ou 11 EN AVILLA MAL du patrimoine pho

tographique Tokyo, 13, av. du Président (47-23-36-53). T.I.I. mar. h 11 17 h. Enude : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au bre. FIGURES DE PIERRE, L'art du guer-

rero dans le Mexique précolombien. Musée-galene de la Seita, 12, rue Sur-couf (45-56-60-17), T.I.j. af dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au FRAGONARD ET LE DESSIN FRAN-ÇAIS AU TITU SIÈCLE.

Palais, Winston-Churchill (42-85-12-73), T.I.j, lun. jours IIII III 10 h II 17 h 40. Entrée : III F. Du HOMMAGE A PONNEFOY.

Bibliothèque Nationale, salon d'honneur, 58, Fichelieu (47-03-83-30). T.I.j. dim. 12 h 18 h. Jusqu'au novembre. Nationale, galene Colbert, 6, rue III
Petits-Champs (47-03-81-26), T.i.j.
11 h à 19 h, Jusqu'au II
DE PAPIER, Exposition-dos-

LURCAT. Tapisseries :

MOINS TRENTE plante en France. Centre national photographie en France. Centre national photographie.

Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. 9 h 45 l 17 h, Entrée in musée).

Jusqu'eu 9
MONNAIES DE CHINE. Bibliothèque nationale, cabinet et l'acceptant de l Jusqu'au 6

nale, galeria m photographie - galeria Colbert, 2, rue Vivienne et 6, m des Petits-Champs (47-03-81-10). T.I.j. dim. ne 12 h è m 30. Du 15 octobre 15 novembre. PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du

Garnier, Opéra Paris, place 100 Péris (47-42-07-02). T.I.j. 10 h 17 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au Coto-

NIEPCE 92. Centre de la photographie, Palais Tokyo, 13, av. du Maria (47-23-38-53). T.I.j. sf mar. 🖿 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée 🚞 musée). Jusqu'eu 🖺 🖼 🚟

bre, Parker Branch Bran romantique Rensn-Scheffer, 18, m Chaptal (48-74-95-38). T.I.(. I lun. III h II 7 h 45. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 10 jamin IIII TENAIRE A I MONNAIE, I Mai il la Monnaie, 11, quai Conti (40-46-56-66). Ethiopie, Musée Arts africéaniens,
(43-43-14-54), T.i.). de 10 h
17 h J sam., dim. 10 h
2 18 h, Junqu'au janvier
SUDNICKI. Bibliothèque

rationale, galerie I. 2, rue Vivienne et 5. rue Petits-Champs (47-03-81-10), 7.i.j. de 12 h 18 h 30. Jusqu'au 31 t e. SCULPTURE ET STATUE, III BAR-

Sevigne (42-72-21-13). 7.1.j. km. 10 h à 17 40. Jusqu'au All being THEATRES EN INDE.

On, 41, rue Francs-Bourgeois (42-72-99-42). T.I.j. sauf sam., dim. 10 h à 17 h T Entrée : 10 F. Jusqu'au THE DE L'ÉCRIT. Bibliothèque nationale, game Mazarine, True 47-03-81-10). T.Lj. h

PARIS EN VISITES

VENDREDI 16 OCTOBRE

«Le quartier Charonne», II h l'église Saint-Germain II Cha-(A. Hervé). «Le Opéra-Bastille, de spectacle, il de spectacle, il de coulisses z. 10 h 45, sur marches in l'Opére (M.-C. Lasnier).

Les passages couverts (deuxième parcours). Exotisme et dépaysement assurés », 14 h 30, 3, rue

« Jardins ■ la ■ du Cherche-Midi », 14 h 30, métro (Paris pittoresque ■ insolite). des Vosgas», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Ruelles provinciales du quartier Saint-Paul », 14 h 30, marches de l'église Saint-Paul

garde du historique). cLa peri française,
à Fernand Léger, au d'art
moderne de la Ville Paris »,
14 h 30, 11, du Président-

Wilson (Europ explo). «Le Musée La vie et l'œu-vre peintre», 14 h 30, 5, rue

e La compil mes confau Per Lach : me of v, 14 h 45, porte principale, Méni-(V. Langlade). «Les Mercy-Argenteau et d'Augry », 15 heures, 16, boulevard Montmartre (D. Bou-

«La Balzac», 15 heures, 47, rue Raynouard (Paris et his-

Exposition : «Les Etrusques = FEurope , 16 h 30, Grand Palais, I resposition (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES

FIAP, 30, mm Cabanis, 20 h 15 : Voir mieux mieux... et lunettes. Techniques concrètes pour Martin Brofmans, par P. Morchain. 11 bis, rue h 15 : «Le mythe universel de le enfers Entrée (Loge

Nous publions le jendi (daté vendredi) la liste des expoqui ont lien à Paris en région parisienne partir mercredi. Une commentée figure dans notre supplément de Spectacles » du (daté jeudi).

MARC A Maison Fantori

Entrepôts du Grand Bercy, 14-16, cours Louis-Proust (44-68-94-13). T.Lj. af dim.

et lun. 📠 11 h 🛮 19 h. Jusqu'au

II novembre. LA TENTATION DES GOBELINS.

d'Austerlitz, grande T.I.j. 14 h à 19 h, saon., dirr. de 10 h à 19 h.

Jusqu'au 2 novembre. TRANS-VOICES. American Center,

GALERIES

qu'au 28 octobre. MARCEL ALOCCO. Galorie Alain Oudin.

MARCEL ALOXCO. Gelerie Alain Qudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-85). Jusqu'au 31 octobre. ALOMIN. Sculptures et dessins. Gelerie du Jour Agnès B, in rue du Jour 42-33-43-40]. Jusqu'au III octobre. IIII ANDRÉ. Galerie Lum Vincy, 47, rue in IIIII (43-26-72-51). Jus-

qu'au 17 octobre.

Boulakia, 20, rue Bonaparte (43-26-86-36), Junqu'au 17 octobre, REINER BERGMANN, Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34).

Jusqu'au 31 octobre.
THEA BERNARD, Galerie Merie Memiss,
95, rue Visille-du-Temple (42-74-40-92).
Du 17 octobre au 20 octobre.
PHILIPPE BEZARD. Les petites Chi-

noises. Galerie Pascel Land III. rue Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au

15 novembre.
JEAN-LOUIS Galerie

1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 31 octobre. DAVID 6NO. Galerie des Archives, 1, impaese Beaubourg (42-78-05-77). Jusqu'au 17 décembre.

MARTINE BOILEAU, Galerie Berbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquey (40-27-84-14). Jusqu'au 7 Hamman. JACQUES BOSSER, Galerie Françoise

Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15), Jusqu'au 16 octobre. ANTOINE DE LA BOULAYE, Galerie

Baudain Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au

LE BOULCH, DENIS RIVIÈRE, ANTONI

TAULE. Gelorie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Du 17 octobre au

28 novembre.
VERONIQUE BOUTINOT. Gelerie Ariel,

21, rue Gudnégaud (43-54-57-01). Ou 20 octobre au 14 BRUNO BREITWIESER. Galerie Nicole

Ferry, 57, quai dez Grands-Augustins (46-33-52-45). Du 15 octobre au

JAMES BROWN. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du

11 octobre au 21 novembre. MARIE-CLAUDE BUGEAUD. Gelerie

Véranique Sinagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au TI CLAUDE LA IIII Gelerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au M novembre.

ERMIT CARAMELLE. MAIM Crousel

national, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au III octobre. CESAR. Ave Lenize. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50), Jus-pu'au 7 pagescher.

qu'au 7 novembre. CHAN KAI-YUEN, Galerie Bellefroid,

8, rue Debelleyme (42-72-08-33). Jus-qu'au 14 novembre. MAX CHARVOLEN, Galerie Alessandro

Vivas, 12, rue Bouchardon (42-38-63-12) Jusqu'au II

RULLIER, XAVIER VEILHAN. Galene Jennifer Flay, 7, rue Debelleyme (48-97-40-02). Jusqu'au 17 octobre ID 17 CORNELL Karsten

Jusqu'au 15 octobre.

DARGCHA, Galerie Krist, 50, rue mins (43-29-32-37). Jusqu'au 1e mins

Sabon, 21, av. III Maine (45-48-10-48).
Jusqu'au 31 octobre.

Galerie Charles
Galerie Ochiel

Malingue, 26, Matignon (42-66-80-33). Jusqu'au 15 octobre. THE DE VILLIERS. Corre, 14, rue Guénégeud (43-54-57-67). Jusqu'au 7 novembre. DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU GENIE

DE LA BASTILLE. WG Amsterdam. Paris galeriss, Point in accounte: Calé de la Bastille, 10, plece de la Bastille, 10, plece

INVITED DUCHENE Gorm Alle

dro Vivas, 12, rue Bouchardon (42-38-63-12). Du 20 au au

ENDO, Galerie Gutharc Ballin, 47, run de

Lappe (47-00-32-10). Du 17 octobre au

ERNST. de Saint-de Caleria Eric Toucha-lasume, de rue

Jusqu'es 11 Manuary. L'EXPOSITION MOIRE ET BLANCHE.

Saint-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'au

HELMUT FEDERLE. Galerie Limit-

Dessert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23). Du 17

IN novembre.

19 bis, rue des Saints-Pères (49-26-03-06). Jusqu'au 15 décembre. ALTO FLEISCHER. Galerie Michèle

Chomette, 24, rue Beenbourg (42-78-05-62). Du III LINE

us 19 octobra

31 octobra

YEMEN. Lorsque sur les h

D) h. Entrée : 20 F. L. S octobre au . 15 janvier . LEFF L. ARPELS. Musée de la U.S. et du Costume. Palais Galliera. et du Costume, Paleis Galliera, av. Pierre-1 -- de-Serbie

Jusqu'au III VIVI LA RÉPUBLIQUE I 1792 - IIIII liberté - égalité - fratemité, nationales, hôtet II Rohan, 87, Vieille-du-Temple (40-27-60-09), T.I.j. II Jun. de 12 h à 18 h. Visites guidées sur demande au 40.27.82.18. Entrée : 20 F.

CENTRES CULTURELS

MININ GALLEN-KALLELA ET L'ÉVEIL DE LA FINLANDE. Du naturalisme parisien au symbolisme nordique. titut little III. en III. Ed (40-51-89-09), T.1), ai lun. a. 14 h à 19 h, jeu. jusqu'à 21 h. Jusqu'au

ALTUM DE LA JEUNE ARCHITEC-17 h. Jusqu'au 7 novembre. LES AMÉRIQUES LATINES EN FRANCE, DEUX SIÈCLES D'IN-FLUENCES CULTURELLES.

l'Amérique labrie, 217, 11 sam. et dim. 11 (48-54-75-35). T.I.j. 11 sam. et dim. 11 10 h 11 22 h. Du 15 octobre su L'AMOUR ET L'ORIENT. Institut monde arabe, 1, rue da Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.Lj. III lun. de

Bernard (40-51-38-38), T.L.; III fun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 jenvier 1993.

III ESPACE: Art Center, 36, Falguière (43-22-39-47), T.L.j. sf dim., lun. III jours III h h 19 h. Entrée: 30 F. Jusqu'au III novembre. L'ART DE VIVRE Espace Japon, 9, rue III Fontaine-su-Roi (47-00-77-47). T.L.j. III dim. III lun. III h 30 III 18 h. sam. de 12 h 30 III 18 h. Jusqu'au 17 octobre. 17 octobre. ARTISTES DE LA Chep

ARTISTES DE LA Salpétrière, 47, bd de l'Hôpital (45-70-27-27). T.i. 8 8 30 18 h 30. Jusqu'au 17 octobre. BERLIN, RENCONTRE D'ESPACES. Goethe Institut, centre culturel allemand. 17, av. d'iéna (44-43-92-30). T.I.j. sem., dim. de 10 h à 20 h. Jus 17 octobre.

CARTE BLANCHE A REVUE NOIRE. Photographes africains. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-128, Saint-Martin (42-71-28-16). 7.L.). sf tun. 12 h a 18 h. Du 11 octobre 12 novembre.

CHAUVIN. Espace 1 petrimoine, 22, 1 Blance-Maniaeux (48-04-87-77). T.I.j. 🖬 dim. 👪 11 h à

M h. Jusqu'au M octobre.
LA COLLECTION. Fondation Jean Dubuffer, 137, Seven Seven (47.34-12-63), T.I.J. of sem. et dim. In 14 h à II h. Jusqu'eu 1 DES DEPOTS.

COLLECTION DES DEPOTS, acquisitions. Calase III dépôts et consignations, 56, rue Jacob (40-49-94-63). T.i.j. II sam., cim. et lun, de 10 h II II h 15. Jusqu'au 17 octobre. LE L'ALLIE DE POSTA C'architecture, gênèse. Le Corbusier, 10, rue du Docteur-Blanche (42-88-41-53). T.i.j. II sam., cim. de 10 h 12 h 30 et de 13 h 30 II II h. Du 18 Jusqu'au décembre. 16 au au M décembre. GÉNÉRIQUES. Le TITE Et l'écrit.

GENERIQUES. La Fill II Fécrit.
Hôtel Fondation nationals III
III, rue Bertyar (42-56-71-71). T.L.,
of mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F.
Jusqu'au III octobre.
MICHEL IIIII. CHANTAL PETIT,
IIII. REBOLLO. Hôtel Ville,
Saint-Jean, 3, III. Lobau, porche côté
Seine. T.L., sf lan. III 1 h à 19 h. Du
III. IIII. IIII III à 19 h. Du 11 6 décembre.

Ephémère, 2-4, mm Carpeaux [46-27-92-82]. T.J.; sf lun. et mm 🏙 14 h li 11 h. Jusqu'au 18 octobre. HELIOPOLIS. Le rève du litte Empain. Institut du monde arabe, 1, m des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. III lun. III 10 h à III h. Jusqu'au **DUANE MICHALS.** Espace photograph

que de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - II II 8, grande galerie (40-26-87-12). T.I.j. sf lum. III 13 h à III h, sam., dem. jusqu'à II h. IIII : II F. Jusqu'au 14 octobre. NAJD. III IIII D'HUM-SERTO DA Institut du arabe, 1, rue des Fossés-Saint-(40-51-38-38). T.I.j. II km.

10 h à 1 h . Jusqu'au III octobre. LARS III des des Champs-Elysées 142, sv. des Champs-Elysées (44-31-21-21). T.I.j. III h. III l. 12 h III h, dim. III fêtes de 15 h III h. Jus-

qu'au 18 octobre.
REGARDS MEXICAINS. Centre culturel M. Mexique, 28, M. Ras-pail (45-49-16-26). T.I.J. M. dum, M. 10 h à 18 h, M. 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au cotobre. OH CET ECHO!, KUNZ.

chi cel echo!, konz. konz. cultural suissa, 38. rue France-Bourgeois (42-71-44-50]. T.I.j. sf lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1- novembre. PAVLOS. Chapelle de la Sorbonne, place la Sorbonne (40-48-24-97). T.I.j. 11 h à 17 h 45. Jusqu'au 11 octobre. GUY PELLERIN, TREMBLAY. Service culturel, ambas-Constant III Canada, 5, rue III Constan (45-51-35-73), T.I.J. hm, de 10 h à h. Jusqu'au 31 octobre.

hôtel | Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I.j. | dim. | km. | 13 h 30 ii 20 h. Jusqu'au 28 novembre. LA III DEUX MUMMI VUE PAR LES MUNICIPAL D'HAITI. Espace Electra. 3, rue (45-44-10-03). T.Lj. I km. I lim li 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 🗪

polonais, 31, Jean-Goujon (42-25-10-57). Lun., Jean, jeu., 12 h & 18 h, mer. de 12 h & 20 h. 9, rue see Benux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 21 Jusqu' 51, rue (43-26-91-10). Jus-

51, rue (43-26-91-10). Jusqu'au i novembra.

COLDSWORTHY. (1901-10). Jusqu'au 7 novembra.

LÉONI GOLUB. (43-26-08-68). Jusqu'au 31 octobre.

MICHEL GOUERY. (43-54-78-41). Jusqu'au 31 octobre.

51, rue de Bercy (44-73-77-77). T.Lj. sf sam. et dim. de 9 h & 18 h, Jusqu'au 15 novembre. 28 novembra.

GUIMARD ET LE FER. Architecture millémaire. Institut du monde arabe. 1, rue des Fossés-Seint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. af tan. de 13 à 20 h. Du 16 octobre au 10 jerwier Blondel, 4, Aubry-le-Boucher (42-78-86-67), Jusqu'au 14 JAMES GUITET. Regards, 11, Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jusqu'au 10 DAYMOND PURE MOVEL LLIGAd'Umont-d'Urville (40-67-72-66). Jus-ECKARD ALKER. Galerie Diene Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jus-

qu'au 23 TEUN H 752 15, 15, rue Gui-négaud (43-26-13-14). Jusqu'au 17 actobre. DANIEL HUILUM, Charle Great, 16, a.m.

(43-54-73-49). Jusqu'au 15 octobre. ILS DOUBLE TO BE SAT ... LA PHOTO-

Reliefs objets 10, av. (45-62-57-07). Jusqu'au 31 octobre.

Laffaille, 4, avenue Messine (45-63-62-00). Jusqu'au 17 novembrs. ALLAN EJFRITTI Espace Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-84).

Jusqu'au 17 octobre.
MARIAN KAREL. Gelerie Scremini,
16, rue Filles-du-Celvaire
(44 Jusqu'au KARSKAYA. Philip, 14, rue
Sainte-Anestase (48-04-58-22). Jus-

JUTTA ATILLA LAURENT JOUBERT Gelerie Lauge-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). En 17 actobre au KARL LAGERFELD, Galerie Philippe

Soulakia, 20, rue Sonaparte [43-25-86-36]. Im 20 octobre au 22 novembre.
22 novembre.
23 novembre.
24 ET FRANÇOIS
LANGING Galerie Lavignes-Bastille,
27, noe de Charonne (47-00-88-18). Jus-Qu'au 26 novembre.
PIERRE LANNELUC. Semy

Kinge, 54, rue de Verneuil (42-81-19-07). Jusqu'au 6 janvier 1993. HENRI LARRIÈRE. Gelerie HENRI LARRIERE, Galerie
Samuel, 18, pl. Vosges
(42-77-18-77), Jusqu'au 17 octobra.
ALEN WEENEY, Galerie Agathe
Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippa
(42-77-38-24), Jusqu'au octobra.
Lahumière, 88, Courcelles
(47-63-03-95), fl. 11 octobra.

20 novembre, ans peinture. (1 Barbier-Beltz, 7 et 8, rue Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'au 7 novembre. Mai VIII Galene Praz-Dele-

vallade, 10, rm Saint-Sabin (43-38-52-60). Du 17 mm au 28 novembre. SHAUNE NEILL (Keller, 15, rue Keller (47-00-41-47), Jusqu'au 16

bre.
NERSES. Aclette Gimeray,
13, 45-34-71-80). Du
15 au Tnovembre.
Bongard, 4, un de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au 24 octobre. ROMAN OPALKA. Froment Putman, 33, rue (42-76-03-50).

Jusqu'au 1º novembre. JEAN-LUC TANGUT Farideh-Cadot, 77, Archives (42-78-08-36). Jusqu'au J JEAN-PIERRE Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-86-30). Jusqu'au

Jusqu'au 17 Galerie, Jacques-Collot (43-26-12-05). Jusqu'au 17 The Igny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-65). Jusqu'au M novembre. Tempion, 4, 111 (47-20-15-02), Jusqu'au 17 Palluel, 91, Quincampoix (42-71-84-15). In 17 octobre

JAMES ROSENQUIST. Thad-Ropec, 7, Debelleyme (42-72-99-00). Du 15 21 myembe.

Bellint, 28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-81). Jusqu'au 14 JULIAN Yvon Lam-bert, 108, TW Visille-du-Temple (42-71-09-33). De 17 octobre au WOLFGANG SUITER 15, res (47-00-41-47). Du 16 pendira ao 20 mining

ANDRES THE ATT HAM YVON Larg-bert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Du 17 octobre SHIM MOON LL Jecqueine Moussion, 110-123, rue Vieille-du-Terr ole (48-87-75-9 I). Jusqu'au 14 novem-

11, an 11HJan (43-26-65-50). Jus-

PIERRE POULS IN DESIGNATION OF THE (42-74-38-00). DE VOYAGES IF THE LAT KOKOSCHKA. Dessins aux crayons de couleur. Galerie Lambert Rouland,
Boétie (45-63-51-52). Du

SZTURM. Gelerie du Haut Pavé, 3, quai 43-54-58-79). Jusqu'au I novembre. TABLEAUX VOLÉS. Sylvana Lorenz, 13, Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 31

TABUCHI. ____ Ariel, 140, bd ______ (45 62-13-09). Jusqu'au I

INCHANGE TEXTER. The IMANA Tho-ALBERTO TRUCCO. Mala Patricia Dorfmann, 39, To Charonne (47-00-36-69). Jusqu'au 31 octobre. ZURALIN TURIOT, LA Zurcher. 56, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au

VALLORZ. Présidence, 90, Tall Faubourg-Saint-Honor (42-65-48-60). Jusqu'au 31 octobre. MAXIME VARDANIAN. Flak, 8, Benux-Arts (48-33-77-77). Jusqu'au II

VELICKOVIC. Min Enrico Nevarra, 75, Febourg-Saint-Honor (47-42-65-66). Jusqu'au 31 octobre. DIDIER VERMEIREN. Chistaine Hussenot, 5 bis, (48-87-60-51). Jusqu'au 👫 actobre. ISABELLE W. Artgariel, 9, ... Matignon (42-99-16-18). Jua-gu'au 14 WELLING. Teles Samia

Sacume, 16, ma IIII Coutures-Seint-Gervals (42-78-40-44). Jusqu'au 31 octo-WYCKAERT. Gelerie Protée, 38, Seine (43-25-21-95), Jusqu'au II per bre. ZEIMERT. Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Juaqu'au 14

PÉRIPHÉRIE

ASNIÈRES-SUR-OISE. Champs 🖦 sitence. Abbays Roysumont, tion Roysumont (30-35-40-18). T.l.], de 10 h 18 h. 20 F. Jusqu'au

Clin d'api m in photog photographie, 78, rue Paris (89-41-10-60). T.I.j, al 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

CLAMART. Humbert. Fondation Jean Arp. 21-23, rue des Châteigniers #5-34-22-63]. Ven., sam., dim. de 14 h # 18 h et aur rendez-vous. Entrés : 20 F. Jusqu'en 10 januar 1993, LA DÉFENSE Les Monuments de Cal-

LA DEFENSE. Les Monuments Calder, Parvis de Défense. Jusqu'au 3 janvier Les Calder, maquettes. Espace art III Art 4, 15, place de La 49-00-15-96). Jusqu'au 3 janvier municipale Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel (47-94-10-86). T.I.j. 14 h 19 h Jusqu'au 🌃 octo

L'île-de-France, logique départementel l'Oise, château Guiry-an-Vexin (34-67-45-07). : 10 F. Jusqu'au mars HERBLAY.

HERBLAY. Galeria
d'art contemporain du Saint-Vincent, 40, rus du Général-de-Gaulle
(39-78-93-83). T.l.). sf dim. III lui.
III à 19 h. Jusqu'au 18 octobre.
IVRY-SUR-SEINE. Cinq annues d'acquisitions III Fonds départemental
d'art contemporain. Du
Centre d'art contemporain,
Georges-Gosnet (49-60-25-06). T.l.).
Iun. et jours fériés de 13 h à 19 h,
de 11 h à 17 h. Jusqu'eu 18 octobre. Cartier, 3, rue de la 19 h. 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 25 MEUDON. et d'histoire, 11, Pierres (45-34-75-19). T.i.j. Inn., mar. 1 14 h I 18 h. Jusqu'au 1- novembre. NEUILLY-SUR-MARNE. Helmut.

L'Aracine - d'ert brut, Guérin, 39, m. Général-de-Gaulle (43-09-62-73). T.l.j. lun., mer., de 14 h 18 h. Jusqu'au III Janvier 1993. NOISY-LE-GRAND.

nal de la sculpture contemporaine. Espace Michel-Simon, 36, rue de la (45-92-27-75), T.I.j. de 9 h 12 h 30 et de 14 1 19 h, 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, lun. = 14 h à 19 h. Jusqu'eu 31 octobre. PONTOISE. André Mentelet (1876-1 Pissarro, 17, rus du Clate B-02-40). T.Lj. 1- novembre. Tavet-Delacour. 4, rue Lamercier (30-38-02-40). T.j. injours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 110 novembre. SAINT-REMY-LÈS-CHEVREUSE.

(1889-1976). Ecutptu Coubertin, Coubertin, (30-85-69-89). T.L.j. sf km. et mar, de 10 h è 12 h et de 14 h à 18 h. Entrés : 15 F. Jusqu'au O levelone

SÉVRES. Premier arts et techniques du moulage. Espace Loisirs, 47-49, (45-34-28-28). T.I.j. dim. 13 h à 19 h. Jusqu'eu

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE. graphiques jerdin Seint-Maur-des-Fossés, Médicis - 5, rue Saint-Hilaire (48-96-33-28). T.i. si lun. et mar. 14 h à 18 h, địm, đã 11 h à 18 h. Du 17 A CONTRACTOR 100 PMS

199

10 m APPLICATION

 $\{f^{*}\}_{\Sigma \in \mathcal{E}_{k}}$ Contract of the 177 (<u>1</u>2)

Service Surgery

A 4

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

والمناه والمناهد والمراء THE RESIDENCE

71

2

BILLET

Un «oui» bien mal récompensé

Les contractées, m septembre demier, par 🕍 Banque de France pour défendre le franc, a remboursées, a eldes, perchai 14 contes dans l'après-midi, lu premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, en répondant aux questions à l'Assemblée nationale. Il ajoutait que 🛏 🖦 Citatric Industrial régulièrement.

and grantstand

A Telephone A

 $\{\hat{q}_{i,j}: s(p), \hat{q}_{i,j}\}_{i=1}^{n} \in \mathcal{E}^{-n}$

The second section is

See And See And See

A PERMIT

The same of

AND SERVED OF THE PARTY

A STATE OF THE STA

and the second s

gright the profession

The second of the second

And the second s

Mary Towns Control

The state of the s

Spin + Friedly 1.00 Sec. 30 (5) 10 (6)

Co milita marcadi da la matinée, 🖳 Jacques 🚍 Larosière, gouverneur 📥 la Banque France, qu'une « petite moitié » OH 150 imiliarin de francs, représentant im interventions im la banque remain pour marie notre monnaie, manus 🔠 récupérés. Donn les riens au f s'agissalt 🚔 marks empruntés 🌡 la Banque La la d'Allemagne vendus trancs. Qui croire? Lu premier gouverneur? Ou ne a'agit-li des ridmen marks m des mêmes dimes?

En fait, les dileitement du government merstern plus lighten. Ouest aux und d'intérêt, après mail and the control of the walnu portés il 20-30 %, ils . som mann i 11,5 % av 🔄 terme, supérieurs d'un point et démi le ce qu'ils étalent 22 septembre, 📰 dépit 🚉 inlections manufactures de liquidités la Banque de Marca milliarda de mana nets le demière, 20 milliards de francs lundi 17 octobre et III) milliarda 🖈 Imate massai 14 cambra.

H avidemment cruel de rappeler MM. Bérégovoy et um le couis li Ministrinic devait permettre Ma baisser MA MAIN d'intérêt...

Pour l'heure, pensent que im maria vendus ne pag taus rentrés, 🕍 🏜 là ; et martine que la Banque da France ne vest pay thire retained he trop vite, and d'accélérer et qu'une grave 🍱 liquidités 📺 🔤 🖺 place in pour toute une de min techniques. Les grandes banques, qui michanism un relèvement de lating tout the Same, november the 10,35 🕷 🖩 9,85 🐃 🗪 mai, ruent data la brancards, mais 🖿 gouvemement makes absolument de la ce relèvement. L'affet en IIIII sur l'économie 💷 📨 l'opinion.

MAILTHUM, tout l'envers car les manuel prises 🔳 💷 septembre, après 🖣 référendum, pour manure le franc - Interes - I MANAGEMENT des taux à court terme - prévues seulement 📺 cas 🕍 réponse négative. Le « oui » Ille Français bien mal récompensé.

FRANÇOIS RENARD

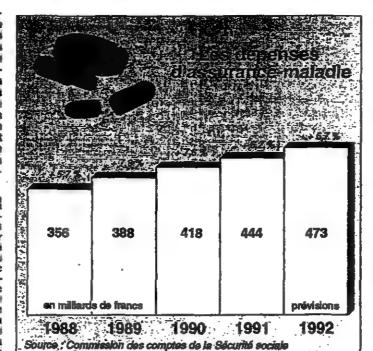
ÉCONOMIE

Compromis entre le ministère des affaires sociales, les caisses d'assurance-maladie et les syndicats médicaux

Les concessions du gouvernement atténuent la portée de l'accord sur la maîtrise des dépenses de santé

Le compremis auquel par-mercredi 14 octobre M. René Teulade, affaires sociales; la calenta de la trois syndicats a méde-outil permettant de garantir, k coup sûr, que le dépenses le évolueront un rythme plus rationnel. En revanche, cet introduit pour la première la un lien entre la pratique de l'assu-

Le commentaire & M. Teulade, lors de la signature de l'accord, qui a évoque una décision « historique». semble-t-il, quelque peu exagéré. Trois mois après avoir battu en retraite projet loi, au réjouir d'être rejour d'entre partenaires. Un qui place
en pour édin
le dépôt d'une main députés la mendé. Cependant, accepté d'accepté d'accepté d'accepté d'accepté d'accepté d'accepté d'accepté d'accept atténuent la second



D'abord les réfé-plus directement opposables médecins. Dans l'accord négocié en juin, im praticiens qui s'écar-pecter and contraintes locales.
D'autre part, le prévoit maîtriser «les dépenses santé».
Ce champ d'application me beaucoup moins précis en le concept précédent de dépenses présentées au remboursement » qui avait le d'englober, notamment, les dépassements d'honoraires demanpar les praticiens appliquant des tarifs supérieurs le ceux (100 francs pour la consultation d'un généraliste, exemple) la sociale.

Compte ambiguités, la réussite de ce mécanisme de acquise que si les gestionnaires primaires d'assurance-mala-die modifient la leur leur

sensiblement la portée du projet de loi initial.

D'abord les modes de la branche maladie le la Sécurité sociale le la contentés l'essentiel de n'être qu'un simple relais le financement guichets de médecine libérale. A l'avenir, il leur faudra de remplir une mission de régulation, autrement demander comptes aux pra-ticiens qui multiplieront indument les et les prescriptions. Dans ces conditions, les syndicats et devont avoir l'honnêteté
d'expliquer clairement leurs manqu'il leur plus possicrier au que les
de «Sécu leur demanderont de justifier déci-sion thérapeutique...

Fait nouveau, l'assurance-maladie va pouvoir s'appuyer mr sanctions prévues (pénalités réduction la prise en charge cotisations sociales des médecins). mais égal l'introduction d'un réel codage médi-Jusqu'alors, agents de la Sécurité sociale n'étaient – pour simplifier - informés que de la rémunération des actes. Ainsi, il leur était virtuellement impossible amygdales d'une appendicectomie. Dorenavant, ils pourront suivre avec minimum précision la pratique professionnelle méde-

Tout le problème est de savoir partenaires (gestion-naires en titre sinon la de la Sécurité sociale) II pouvoirs publics donneront aux « technisurance-maladie - qui i de brosser un tableau impressionnant des abus et dépenses inutiles qui se sont installés au fil la années – les moyens d'atteindre leurs ambitions.

Au total, les syndicats médicaux ont su tirer profit il la situation faiblesse du gouvernement de M. Pierre Bérégovoy pour parvenir un compromis nécessaire et méritoire mais peu coercitif et ambigu. Visiblement, ils parié que, s mois, un gouverneme plus fort - quelle soit sa cou-leur politique - serait montré plus exigeant leur égard.

Le futur projet de loi laisse donc marge non négligeable d'auto-nomie aux médecins libéraux français. Si ces derniers n'en sont 🚎 de regarder de plus près le fonc-la regarder de l'assurance-maladie allemande ou néerlandaise. Sans parler de l'Italie ou de la Grande-Bretagne.

JEAN-MICHEL NORMAND

La «journée nationale» de la FNSEA 📠 du CNJA

Les manifestations agricoles se sont déroulées dans le calme

manifesté, mercredi 14 octonie, dans la plupart des départegénéralement la setions ponctuelles devant la préfectures qui n' donné lieu aucun incident, l'exception d'une altercation l' Marseille d'une opération commando à Salon-deProvence, où plusieurs bureaux de l'hôtel des impôts ont été saccasés. l'hôtel des impôts ont été saccagés.

répondant à l'appel de deux syndicats plus représentatifs, la FNSEA (Fédérareprésentatifs, la FNSEA (Fédération nationale syndicats d'exploitants agricoles) et le CNJA (Centre I des jeunes agriculteurs), ont ainsi respecté les consignes de leurs leaders, qui recommandaient seulement des opérations «symboliques» visas

journée d'action, « N'oublions par la terre », avait d'abord pour objet d'alerter les françaises and l'applicaplan d'adaptation de financia la politique agricole (PAC), arrêté juillet par M. Bérégovoy. Elle

LE LIVRE DU JOUR

MARABOUT

пинатеррии

Plusieurs milliers d'agriculteurs manifesté, mercredi 14 octo-ire, dans la plupart des départe-d'aménagement de la PAC, et au l' européennes les négociations du GATT. « li n'y a pas eu de victoire GATT, seulement un sursis», a la un porte-parole du CNJA.

La mobilisation est restée modé-

rée, même il trois départements
n'ent particip à la
journée d'action, son le CNJA.
Le plus souvent, les agriculteurs Le plus souvent, les agriculteurs
déchargé tombereaux de
mi devant préfectures y
effectuer des semis symboliques, et
ont parfinis été reçus par les préfets. Dans Sud-Ouest, de la
mirale, qui ne s'était jointe au mouvement, les manifestations n'ont donné lieu à débordements, contrairement à ces derniers mois. A Castelont bloque les accès de la ville, et il Toulouse, environ in manifesadministrative. A Marseille, près consulat La Etats-Unis, et légers incidents loutefois eu lieu à la gare Saint-Charles, où garés les cinq bus ayant transporté des manifestants.

M. Delors à l'Elysée

du CNJA, MM. Luc Guyau et préfecture. Im porte-parole in journée et de la companie de la com

Au même moment, M. Jacques Delars étals que par le président la République, M. François Mitterrand, I l'Elysée. A m sortie, le président, m la Commission européenne. péenne - de déclarer : «On accord sur le GATT.»

Un « objectif prévisionnel d'évolution des dépenses de santé »

L'accord conclu le ques prévues : ministère des affaires sociales, prise en charge des les trois caisses nationales d'associales des praticiens respecpour les salariés, le U.A. pour le la agricole et la CANAM tant strictement in honoraires de la Sécurité sociale (secteur les non-salariés) ainsi melles trois syndicats représentatifs libéraux (CSMF, teur 🛮 (honoraires libres). La Arm commiss makes qui MG-France et FMF) Immedia direction de la fin de Territor mone interchente in last que année, les pouvoirs paren ayndicats médicaux. mineront, à partir les recommandations d'une conférence stionale, un cobjectif prévid'évolution des dépenses m santé » chiffré qui sera décomposé en plusieurs

Ces miles man pas, en tant que telles, «opposacelui-ci devra respecter les normes établies à partir de contrats d'objectifs : de précisément le pratique médicale médecins, c'est-à-dire prescriptions qu'ils effeclocalement. En ann de manuel pect, is sanctions économi- pathologie.

Non,

sous-catégories.

pretiques » de ce positif qui prévoit également la constitution d'unions professionnelles de marie au suffrage universel. En autra il aut prévu d'introduire un codage in permettent aux caisses d'assupersonalista de jamentes irla

tent in fonction de telle ou

vous n'êtes pas au World Trade

Center,

LE CENTRE III CONFÉRENCE : 14 SALLES AU IIIII DRIGINAL QUI PERVENT ACCUEILLIR DE 10 II IIII PERSONNES.

déjà organiser vos réunions.

HYDOT REGENCY PARIS-ROISSY III ALLEN DU LA PIÉ III PARIS-NORD II CEDEX TEL. (33) (1) 48 17 12 - FAX (33) (1) 48 17 17 17

mais à 15 minutes de Paris, làoù vous pouvez

HYAIT

Ne commandez pas votre PEUGEOT Plus vite, moins chen! sans nous avoir rendu visite! Le choc des prix sur 1000 voitures on stock.

• 8, rue du tembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. 75008 PARIS 242.89.55.91 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



Epéda-Bertrand Faure

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS AU 1er SEMESTRE 1992

L'évolution du chiffre d'affaires du groupe EBF est conforme prévisions, elle tient compte de la augmentation de l'activité automobile (BERTRAND FAURE) notamment M Allemagne (+ 25 %) et en France (+ 16 %), de la reprise manual de baga-(DELSEY) m Europe, du maintien M la literie (EPEDA - MERINOS) . La la la facturations A RATIER FIGEAC consécutives au ralentisdu Manuel aéronautique.

La progression du chiffre du consolidé m 13.4 Conduit un net redressement du résultat courant J 132,4 MF à 210,3 MF. La baisse du résultat exceptionnel est en partie compensée par une augmentation du mises en équivalence dont certaines intégrées pour in première en 1992.

Le résultat net consolidé Maria 148,9 MF contre 84,4 MF au 30 Juin 1991; la part du Groupe m résultat qui était de 73.1 MF à fin Juin 1991, s'élève 109,2 MF am 30 Juin 1992.

La capacité d'autofinancement est de 405,7 MF, soit une progression de 40,2 sur le premier 1991. L'endettement financier est en légère diminution par rapport a 31 Décembre.

Pour l'immand de l'exercice, le résultat net manulidé devrait être, comme prévu, en amélioration sur l'exercice précédent. Néanmoins, compte tenu 🕍 perspectives le le le le seguestre ainsi des récents événements survenus sur les marchés financiers, devrait plus modérée que celle au Juin. A fin Septembre, la progression du chiffre and de l'ordre au 11 %.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 30 JUIN (MILLIONS DE F)

CHIFFRE D'AFFAIRES	30/6/92	30/6/91 * corrigé	% 92/91	30/6/91 publié
LITERIE	425,1	431,1	(1,4)	431,1
AÉRONAUTIQUE	315,6	373,1	(15,4)	373,1
BAGAGES	462,6	414,9	11,5	414,9
AUTOMOBILE	4887,5	4150,8	17,7	4437,2
AUTRES	93,9	85,2	10,2	154,4
TOTAL	6 184,7	5455,1	13,4	5810,7
RÉSULTAT COURANT	210,3	132,4		134,4
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	8,9	43,6		47,5
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	148,9	84,4		109,8
PART DU GROUPE DANS LE RÉSULTAT NET	109,2	73,1	·	95,2

 Les chiffres de E ou été corrigés pour prendre en compte les modifications de périmètres intervenues au cours du second semestre : Il filiale intilienne SICAM est désormais consolidée en équivalence, conséquence des accords passés avec le Groupe FIAT ; la société EFMA a été cédée en Juin. En outre, les de 1991 ont été corrigés de l'amortissement de la survaleur de RENTROP ■ de la participation des salariés, non 🌬 🖦 au 30 juin 1991.

Information = :3614 EBF II

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

141 000 LECTEURS du Monde exercent une ession libér Le Monde en leur premier titre d'information. (IPSOS 92)

maisons individuelles

15 F. T&L (to sor) (1)

de 5 🖥 7 CV

PARTICULIER VEND RENAULT 21 GTD, 5 ptns, 1991, 46 000 km. 70 000 F.

vend Renault
N 1. 5 portes, rouge,
28 000 km.
P. ARGUS
Tel.:

de 7 à 12 CV

A vendre CHO 16 S Modele 92. Pack GT (vitres teintées, tatquees, elarme), 2 000 km, peinture bleu métal sport. 79 000 F.

boxes - parking

BOX FERMÉ

REPRODUCTION INTERDITE

RÉPUBLIQUE. Près métro. EAU 2 PIÈCES, culeine, to

contort, 3- étage, Cleir. Digleode. El 415 000 F. CRÉDIT.

CIRQUE D'HIVER

Bel imm. pierre de taffe. 2 PCES à rénover, 50 m² 820 000 F. 44-78-86-97

Le Monde L'IMMOBILIER

411	V 3.11.03	non meublées	individuelles
4- arrdt	16- arrdt	offres	Posite vd Square Page 4
ILE-SAINT-LOUIS	TROCADÉRO SUPERBE P. DE T. 1800	(Région parisienne)	ránovar, 190 m² pard. + es/sol 9 h a 18 h.
2 PIÈCES, 55 m². 42-58-26-83	270 m ² , reception, service. 48-04-94-24, 9 h à 18 h.	AULNAY-SOUS-BOIS	propriétés .
5• arrdt	(18- arrdt	9 PCES, tt context, 215 m² Psvilion 1975. Terrain 920 m²	A SAISIR
Appts neufs, 3 at 4 places, are à Paris, maison 180 m².	1JOFFRIN 94 m²	arboré, 10 000 F mentuel. Imano 42-51-51-51	Region MONTARGIS (48) 60 mm Paris, eccès direct A5
m². 42-58-26-83	Récent, Standing.	locations	ANCIEN MOULIN,
7- arrdt	Immo Marcadet,	meublées offres	4 HECTARES
HORS DU COMMUN MUSÉE D'ORSAY	RARE, Style petite maison,	Paris	except. Nombreuses dépend. Prix rot. 890 000 F. Long cré-
Récept. + 3 chbres. Grand stand. 132 m² Long balcon. Superbe vue: 45-55-29-15	derniers étages, DUPLEX 80 m² + terrasse 37 m².	TEMPLE. Beau 3 P. Soleil.	Oft poss, Tel. 24 h sur 24 au : (16) 38-85-22-92 Belle MAISON CAMPAGNE
SUFFREN/SÉGUN	78 - Yvelines	A nj. 7 000 F, ch. Tgl. 42	sur son clos
Sur balle avenue. Beau 2 P. 32 m². 840 000 F, 45-55-29-15	T. Yua marc.	villas	1,20 HECTARE
9- arrdt	4 P., 155 m², vitrée. Garage, 1 100 000 F.	1 h 15 Pans sud LOIRET A SAISIR	5 chb.,
M- NOTRE-DAME-DE-LORETTE	MONAL. 30-50-28-15	VILLA av.	
STUDIO IMPECCABLE d'eau, wc. 1- etage, Clair, Calma,	(94 Val-de-Marne)	SEL-SAL, 55m²	automobiles
285 000 F. 44-78-86-97	LES TERRASSES OF JONNYLLE >	5 CHAMBRES	ventes
11 · arrdt	3 duplex 140 m², terrjard. 100 m², 75 m² et 55 m². 19 000 F le m² moven.	belle terresse, garage. TERR. 2 200 m² BOISÉ	(moins de 5 CV)
BEAU 2 P., curls. équipée, s. de bris, vvc. 2ª étage. Clair. Calme.	Lor. 138 m². Jardin 85 m². 16 600 F is m² moyen.	645 000 F A.I. CHIMINO.	A VENDRE SUPERBE
420 000 F. 44-78-88-81	Documentation et R.V. : Immo Marcadet 42-51-51-51	terrains	AUSTIN HINI MAYFAIR
NATION, Près métro. Immeuble brique, STUDIO. Com cuis., tout confort.	appartements achats	47 PROCHE AGEN	Modèle 84, 4 CV, 108 000 km, CTE, TO, jantés siliage, super pare-chocs, radio-cassatte.
3º étage sur rue, 268 000 F. CREDIT. 43-70-04-64		Part. vd 3 parcelles de terrain c.u. feit pour 93, 1 600 m² et + 160 000 il la parcelle.	+ 3 000 F de facture (amortis- seurs, frems, Achappement).
RÉPUBLIQUE, Près métro.	PROPRIÉTAIRES	Tel.: [17] Margin St.	15 III F. Téi, lie sori (1)

Le Monde

vendez ou louez un apper tergent ev. ou eene ADRESSEZ-VOUS IL UN PROFESSIONNEL PNAAM Intro Marcadet 42-51-51-51 Fax 42-55-55-55

cherche 2 à 4 P. Paria préf. 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, ■, 9-,

bureaux

VOTRE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Locations

AGENTS IMMOBILIERS

pour passer votre annonce

Tél.: 46-62-73-43 • 46-62-75-13

M. Delebarre et l'irréversibilité des « délocalisations »

ÉCONOMIE

Pédagogie de terrain

Contre man vi marées, la détermination du gouvernement pour mener i bien III politique de transferts d'organismes publics province, entière. Tel et le que M. Michel Delebarre, ministre d'Etat chargé de fonction publique, a tenté 📶 faire passe, mardi 11 octobre, au cours d'une visite sur le terrain. A chaque had de ma périple, il s'agissait d'entériner la des gouvernementale par une action symbolique: man par la centre d'études et de recherche un les qualifications (CEREQ) de man nouveaux locaux Marseille; signature avan la mairie de Clermont-Ferrand d'une convention ... vue d'accueillir personnels du CEMAGREF (1) M de l'ENGREF (2) ; inauguration & Caen du nouveau service des manta in titres du protected d'Etat aux modern

DÉCENTRALISATION

e Aligius recommun prêta il issue in dialogues, and and limit it manufacion en manufacion prise per l'Etat M Marie une partie de sea em em province. » Près d'un an 🖊 l'anauite de plusieurs mentile immendentiles d'amenegement du institute (CIAT), de iii Manufaliantan de 85 capnismes publics - solt 15 000 emplois - dans 77 villes de province, M. Destant den encore Mim preuve de la plus granda pédagogle. La la princi-source de blocaga émanant personnels comme directicale de curpera orga niames provient, mit le minitre d'Etst, du sentiment cette politique apparaît a tellecontre nature qu'elle im peut pas Im irréversible (» Et 🖿 predécisions que de moni l'automne demier n's per until di à mate crispation.

Le ministre de la fonction publique en a manam un l'illustration, mardi & Clermont-Ferrand, man is bruyante manifestation organisée, sous im fir/tis 112 de ville, par une petite du personnel du CEMAGREF VIIII III III région parisienne « crier leur 🕮 espoir annual la démantèlement de W organisme ». Et al IIII a signature in a support passée Euru l'Etat 🔳 🕍 mairie Clermont-Ferrand, M. Deleretrouvé pris la partie par une délégation salariés dénonçant (Fertierre aveugle) du gou-

e Tous les diment ave afficiles », reconnaît III. André Ramoff, chargé depuis janvier 🖚 la mise m œuvre de ma politique. « Main im problèmes résolubles, ajoute-t-il aussitôt, i partir du maram où THE PART OF MISSIMPRE THEIR PRE Bellenik Un Steine Hall Street Lie vie ». Dilli que les per-COMMITTED IN COMMITTED iculus in Street du léculement d'Etat compattants, ont its man à remain de l'annonce laur

La multitude de cas individuels

I deux cas, recommendation li organismes 🗊 villes d'accueil se little initialis tant pour limit disparatire l'Imite du personnel que pour assurer en l'améliorent 🕍 continuité 🗯 leur works. Vinne des villes et illi sites d'accueil, prise un compte des manuel de logement, d'emploi du conjoint, minimization is réaménagement des Au bout du 11 des 126 agents du CEREO 11 41 des 77 fonctionminist du manifestrat aux ont choisi de déménager. En material de recrutement, les responsables du faire appel i des interes de l'INSEE.

Quent au agents de rester à Paris, tous ceux du d'âtre reclassés, in mana que 71 de 86 marie du CEREO. chus prombas america le du CEREO, partis sous contrainte men membre des les ministères 📥 l'éducation al du travell, al mani gnent un jours, souligne sujour-d'hui M. Yves Lichtenberger,

Toutes les difficultés ne se évanouies le déménagement début septembre services. Qu'il s'agisse im freins im mu différégime indemnitaire personnels, du déblocage indemnités prévues im le plan d'accompagnement, priorités accorreclassement de conjoints. M inilM en muy 🛎 immilin a falt apparaître une nationale de me individuels. dont la solution requiert, reconnaît M. Ramoff, « la plus grande énergie 🗷

Reste - organismes leur position précurseur un un manur rejet massif. Wind le la a-t-ll pu demai propriétaire de la forms that deat as accions dades du qual de la Joliette i tout we aménageant conformément li sea inflime Les venir ne bénéficieram ware that pes d'une grande mansuétude de la part mil

De même, les problèmes 👫 à certaines délocalisations avaientlis sous-estimés. Le transfert à Life de l'Institut propriété industrielle ne 🚟 💴 par exemple, selon M. Ramotf, donner lieu la un « gaapillage IM compétences uniques qu'il 🚎 ans pour acquarir». 🗸 l'inle du CNASEA I Limoges a permis d' rer la négociation du nouveau statut du personnel en cours plusieurs années.

Mais que pesent ces difficultés à côté en e combine espoir » engendré par ces parallers dens politique, in quelque bord tue ce soit, n'aura revenir en astière et ce quels que soient les aléas électoraox: 19, prédit/ains/ W. Roger Quililot, maire de Clermont-Ferrand. A voir...

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(i) Centre insternal du machini will du génie rural des eaux et forêts. esux n in in in in rural, des

Centre national par l'aménagement des exploitations agricoles.

CONJONCTURE

Après la mise au point du ministère des finances

L'interdiction des comptes rémunérés conforte l'Association française des banques

La décision prise, mercredi bre, la Barclays la son propre 4 octobre, la le ministre la compte rémunéré avait pris 14 octobre, per le ministre il finances, d'interdire im transferts de produits financiers was den comptes à sun (le Monde du 15 octobre), c'est-à-dire en ill d'interdire 🖿 comptes rémunérés, une line il l'Association française And banques (AFB). Cette dernière, qui s'était opposée par tous 🛅 moyens au lancement par La Poste d'un produit financier de ce printemps dernier, avait les peines du monde à empêcher le landracal de comptes rémunérés un sein 🍱 🚃 propres rangs. La sur le marché, 🖢 30

diam in controller a risquait in déboucher sur une guerre commermajeure, sum pour conséquence une tarification III chè-

Bercy n'en in surtout pas in l'AFB, in least peutêtre, en contrepartie, l'annua que les banques feraient preuve de patience avant de réner-mu de l'imac de la crise, le Barclays, la Compagnie bancaire, la Caixa le quelques autres

auront jusqu'à la la 1993 per s'adapter.

(CES), un rapport présenté par lacques Vandier, président la MACIF, prénait, l3 bre, la tarification chèques. A mombreux amendements, le a adopté un définitif, mercredi 14 octobre, sur la modernisation. sur la modernisation pa où il que «le cadri volontairement rill du sujet perme pas prononcer tarification chèques v.

Révision en baisse des prévisions

En 1993 la croissance ne serait que de 2,1 % dans les pays de l'OCDE

La croissance économique ne dépasserait pas 2,1 % l'année prochaine pays industrialisés, estime l'OCDE qui vient réviser ses perspectives publiées juin.
Celles ci d'année prochaine pays industrialisés, estime l'OCDE qui vient réviser ses perspectives publiées juin.
Celles ci d'année prochômage stable de 9,3 % en 1992 et 1993.

La économique aux etats-Unis nettement moins forte prévu il a quatre mois : + 2,4 nontre + 3,6 % Cette année, la progression du PNB (produit

Pour année, la miles n'aurait pas dépassé 1,5 %, L'OCDE prévoit une détérioration importante du marché du travail en Europe de cette année à 10,4 % pro-chaine. En juin, l'OCDE était moins pessimiste in the sur un the interest

la progression du PNB (produit national brut) ne serait que 🔤 1,8 %. Pour in Japon, la croissance serait limitée à 1,8 % cette année et prévoit enfin une reprise lente
Allemagne. Seul point positif: l'inflation devrait revenir 3,2 % en
LOST

ÉNERGIE □ 4 milliards de mètres cubes de

gaz algérien par pour l'Italie. -La la compagnie pétro-lière nationale algérienne, a signé, danne il octobre, un mairi 🖮 fourniture de gaz avec 🕍 firme italienne Enel. Il prévoit la fourniture I l'électricien italien de 4 milliards de mètres cubes de gaz penlimi vingt I compter de 1995, acheminés par l'intermédiaire du gazoduc macraticalismanies qui, via la Tunisie u le détroit 🕪 Messine, aboutit III Italic. Sa capacité sera doublée pour lui permettre d'acheminer quantités supplémentaires commandées par l'Enel. Conséquence du contrat, l'Italie 💶 faire de plus en plus appei au gaz pour la production de me électri-En l'an 2000, plus de 50 % de l'électricité and d'origine gazière.

-

5. 大學書

· 神子 演

WALL BY THE

-

-

A. Tarre

res e grand

-

-

Con Visite Co.

les quatre partis la la coalition de centre il la pouvoir en Finlande se sont finlament entendus sur un plan de grande austérité qui devrait permettre, d'ici à 1995, d'éliminer le déficit budgétaire structurel en réduisant les dépenses de l'Etat de quelque 90 milliards de marks finlandais. Ce plan, beaucoup plus rigoureux que le projet il loi de finances présenté début septembre, prévoit l'abord un prêt obligatoire à l'Etat pour tout revenu imposable di pass ni 100 000 marks finlandais par an qui sera remboussé entre 1995 et 1997.

L'ine aérie d'impôts Indirects — Une série d'impôts indirects comme les droits de scalarité, le
péage routier, - l'auami du prix des carburants et la réduction,
voire la suppression, l'avantages fiscaux dont bénéficiaient les familles
devraient faire rentrer jusqu'à
10 milliards de marks finiandais l'année prochaine dans les caisses de
l'Etat. Les subventions à l'agriculture
senue de rouveau rabrées, le remseront de nouveau rabotées, le rem-boursement des congés de maladie plus strict, les soins médicaux gra-tuits supprimés, l'âge de la retraite anticipée porté de cinquante-cinq à

ans et allocations Seul secteur lequel aucune décision définitive n'a été prise : l'aide aux per développement (actuellement 0,76 % du propense de l'aide aux per développement (actuellement 0,76 % du propense de l'aide aux per le l'aide aux per l'aide aux per l'aide aux per le l'aide aux per duit national brut). Le petit parti chrétien-démocrate, dont c'est le seul poste ministàriel, a en effet menacé

Après le congrès de Hambourg

IG Metall se prépare avec prudence à un pacte de solidarité pour l'unité allemande

Le congrès d'IG Metall, qui s'est achevé mercredi 14 octobre à Hamn en Allemagne pour voir l'aire de syndicats l'emands comptait aborder les à venir sur un pact de solidarité pour éponger les coûts de l'unification allemande.

ETRANGER

les milieux partronaux et vernementaux. Le président in Metail mis en garde tout au long du congrès, y compris dans discours de clôture, contre toute tentative gouvernement en question l'autonomie des négociations salariales.

L'ouverture du congrès avait en précédée la menace, l'andie par le ministre le Péconomie notamment, d'imposer aux par-tenaires sociaux, par le biais législa-tif, une sorte d'«état d'urgence» en matière salariale. M. Steinkühler a La réélection à une très tenaires sociaux, par le biais législatif, une sorte d'aétat d'urgence» en de son équipe, considérés comme des pragmatiques, été jugée plutôt averti que les syndicats défendraient rassurante, il il a croit les pre-

Quatre jours avant les élections communales

La coalition gouvernementale finlandaise adopte un sévère plan d'austérité

de quitter la coalition si la réduction envisagée amenait son budget au-des-sous de 0,4 % du PNB. Le premier Quatre jours aven in manual ministre centriste, M. Esko Aho, communales du dimanche 18 octo-bre, qui s'annoncent mal pour eux, les quatre partis 👪 la coalition de espère que ce plan et l'application accélérée de ses diverses mesures ren-forcera la crédibilité de son gouvernement auprès de l'électorat et, plus urgent pour l'économie nationale, celle des marchés qui ne devraient pas manquer de réagir à l'annonce, jeudi, des résultats catastrophiques des banques pour les huit premiers mois de l'année (quelque 18 milliards de maries finlandais — pertes I FRANÇOISE NIETO

dirigeants d'IG Metall ont cependant que le syndicat prêt, malgré les réticences de la base, à s'engager dans la discussion d'un pacte de solidarité. M. Steinkuhler a posé la barre très haut. Il a rappelé que tous dans un tel pacte devaient apporter sa contribution et réfirmé apporter sa contribution et réfirmé. notamment que le patronat devait prendre plus d'engagements pour k maintien d'un potentiel industriel à l'Est. Il a longuement insisté sur le refus des syndicats de traiter séparé-ment, notamment sur le plan sala-

Les interventions des principaux

rial, l'ouest et l'est de l'Allemagne. En contrepartie, la direction d'IG Metall a non seulement donné son

compte des pertes de pouvoir d'achat induites par la hausse prix et impôts et colisations

SOCIAL Tandis que M. Kaspar réaffirme sa « sérénité »

La commission exécutive de la CFDT reconnaît « une crise de confiance dans le management »

Après M. Jean Kasnar (le 💴 du l'octobre), la commission exécutive de la CFDT reconnaît l'existence de allimité internes qui tiennent au secrétaire général. Dans una lettre de aux secrégénéraux des l'Alland M des unions régionales, l'instance supérieure de la CFDT fell des d'« une crise 🕍 confiance dans 📗 de l'organisation et évoque

INDICATEURS

■ Prbt de gros : + 0,3 % en septembre. - Selon le dépar-

indice in partie américale, l'indice in partie gros

augmenté de 0,3 🖷 en aeptembre 💷 Etats-Unis. Cette hausse,

la plus immi depute cinq mois, correspond mu prévisions il il

experts and a s'explique par l'augmenta-tion des prix de l'essence, du tabac et de la viende. En excluant

prix III l'énergie et 🕍 l'alimentation, les prix de gros 📶

augmenté 👛 0,2 🖷 🚥 septembre et 🖦 1,9 % seulement en

glissement annuel (septembre 1992 comparé il septembre

• Inflation : + 0,2 % en août. - Selon in mille publiés

named 14 octobre per l'Organisation de coopération at de

développement économiques (OCDE), 🖮 prix 🛚 la consommation

ont progressé de 0,2 % en août dans la zone de l'OCDE (ces

chiffres in concernent que 21 dan 21 para pour lesquels les

disponibles). And la Turquie, cette

augmentation aurait été de 0,3 %. Les prix des denrées alimen-

taires ont progressé de 0,4 5 tandis que ceux de l'énergie ont

diminué d'un montant équivalent, du fait notamment le la laboration

du dollar, a précisé l'Organisation. Sur les douze derniers mois,

zone 1 a 3,2 %.

Precisant was la situation en'est n fondée sur divergences politlaues », in commission exécutive indique qu'« elle reprendra le illi m sein et fera des propositions bureau national au moment 📹 elle le jugera 🕍 plus opportun, comple in all (William) prud'ho-, les élections devant avoir lieu 📗 🛚 décembre.

Le conseil national in la CFDT, qui rassemble la la la la la la unions régionales, de se tenir le prochaine. La prochaine réunion du bureau national IIII elle, prévue pour 🔚 18 🖻 M novembre, alors que les remous avaient commencé à agiter la CFDT pendant la dernière session de celui-ci, au octobre.

Interrogé la 14 octobre mi RMC, M. Jean Kaspar a affirmé Minimum anum bequeoup in séréalle la l'amon qui pourrait l'a prise par la large internal all arrive effectivement des municipal où s'expriment des points de sur la manière de un secrétaire général exerce us responsabilités. Il y a instances pour cela. c'est la larma national », a-t-il poursuivi, ajoutant qu'il mal per le secrétaire général, n'importe quel membre de la a mula exécutive, soit III I la critique ».. Il a qu'il entendait « exercer pleinement les responsabilités qui sont les

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE DROITE . FLORA DANICA 43-59-20-41 Jusqu'il 22 h. YUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. 142, Champs-Élysées T. Lj. SAUMON mariné il l'aneth. CANARD salé, MIGNONS DE RENNE au vinsigre de pin. DODIN BOUFFANT 43-25-25-14
12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Onvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité25, rue Frédéric-Santon F. dim. Park.

12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Onvert le samedi. Toujours son bon rapport qualitéprix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année. ALSACE PARIS 43-26-89-36
An cœur du QUARTIER LATIN, de 12 h à 2 h du mat, dans un cadre à découvrir. Déj. Diner, Soupers. Grillades. Choucroutes. Poissons. Coquillages. Salons pour 16, 20, 30, 60 couverts. Pour groupes, nous consulter.

AFFAIRES

Coup dur pour le groupe Bernard Tapie Finance

Pentland renonce à l'acquisition d'Adidas

Pentland ne reprendra Adidas.

britannique a créé une
énorme surprise, jeudi 15 octobre, en
annonçant, un communiqué difLondres, qu'il résiliait purement simplement son offre
rachat de la marque allemande au groupe Bernard Tapie

BTF).

La transaction multiple pourtant La transaction pourtant acquise. La promesse de vente, qui avait la conclue le 7 juillet, devait sceller le retrait définitif la M. Bernard Tapie des affaires. Pentland, qui détenait déjà 1011 % la capital de BTF Gmbh, holding la contrôle d'Adidas, s'était porté acquéreur de 79,95 supplémentaires pour 621 millions de deustchemarks (soit 2,11 milliards ne francs). La cession pur four par la contrôle de la con qu'après un mall juridique 🖪 finan-

C'est su des conclusions de cet audit, affirme aujourd'hui Pentland, qu'a prise la décision d'amand la

La SAGEM entre dans le capital de Dassault-Electronique

mécanique) a acquis 8 % du capital qui appartient au groupe Dassault-Industrie. Cette opération, un plein es deux partenaires, ne modifie 🛌 🗷 🖍 que Dassault-industrie (qui détient également Dassault-Aviation) demeure majoriliers (avec 60 W - Dessaulttronique. Les inn maile coopèrent

Le pure SAGEM ments de défense, notamment pour plications générales d'Americal a de le guidage um missiles m l'électronique du char Leclere. In 1991, la SAGEM, qui emploie 15 000 salariés, a réalisé un bénéfice du 311 millions de l'arte (chiffre d'aller 1,5 milliants de francs) et de con 1815 la milliant de francs) et, de son with la method Dassault-Electronique, www environ 3 MM peraugust had d'un bénéfice 🚾 60 millions de francs pour un chiffre d'affaires (en régression de 3,6 %) de

blèmes que Pentland ignorait aupara-vant», indique le groupe britannique. «Un accord satisfaisant pour lution ces problèmes maleu-

reusement l'acquisi-

le président le BTF, M. Elie Fellous. Selon lui, Stephen Rubin, PDG du groupe Pentland, contumier du fait. «Au Mondon normal de il devait se prononcer définitivement sur le racha d'Adidas. Il a, alors, fait pression pour obtenir une réduction

sur le rachat d'Adidas. Il a, alors, fait pression pour obtenir une réduction au prix de vente et a emis des exigences nouvelles que rien ne justifiait que nous n'avons pas accepté. La associés nous-mêmes avons donc décidé de conserver Adidas. Nous pourroirons aux besoins de la société

en la recapitalisant comme cela était

prévu en renforçant manage Le préside de directoire, René Jaggi, devant normals

A la demande du syndicat de métallurgistes suédois

L'usine Volvo de Gand va être soumise i un audit

STOCKHOLM

biles va procéder à un audit de mu usine de Gand. Le constructeur, qui envisage de fermer ses deux de montage suédoises de Uddevalla de Kalman, alla de Kalman, et l'alla une value réflexion un ses structures de production. Sous la pression du syndicat des métallurgistes qui parti-cipe à cet examen, la direction a dû inclure dans ses hypothèses de res-tructuration l'usine de Gand en Bel-gique, unité qui produit la série des 850 OLT.

Confronté à une contraction

date en matière d'équipeinilliards de francs.

sévère du marie middle et li un essoufflement plus par de ses décidé de redimensionner ses capacités de production. La le des deux inter suédoises, qui semble acquise, medical la suppression de plus mille cents emplois en Suède. Le syndicat des métallurgistes a pour que l'on également situées à l'étranger. Le mri in l'usine in Gand se jouera en partie aux Etats-Unis où 🖿 850 GLT doit introduite jeudi 15 octobre. La réaction de 📰 important marché sera

L'Immobilière Phénix reprend les Maisons Bouvgues

nix (CIP) s'affirme comme le numéro un de la maison individuelle en France : poursuivant politique m croissance externe, maigré la conjoncture défavorable dans le « le Monde » du septembre), vient de reprendre l'activité « maisociété contrôlée par Martin et Olivier Bouygues. Mabinvest concède donc la marque Bouygues la Compagnie immobilière Phénix (CIP), pour une durée maxi-

COMMUNICATION

Des accords avec Reuter et Disclosure

La SBF élargit la gamme de ses produits d'information financière

l'agence de presse Reuter et l'agence de presse Reuter et l'agence de presse Reuter et l'autre avec un prestataire vice spécialisé la fourniture d'information sur cotées, la Société des Bourses françaises-Bourse de Paris vient forcer l'iargir la gamme produits de diffusion.

L'accord signé avec Reuter permettra, il partir il le janvier 1993, aux deux mille chronoval – qui détenteurs d'un Chronoval – qui informations du marché de la Bourse de Paris – de bénéficier d'une sélection d'informations économiques et financières utilisées. nomiques et financières utilisées quotidiennement par les sionnels du marché dans un délai proche de celui aller I ceux qui ann abonnés au Reuter vidéo financier.

L'autre accord, passé avec la société américaine Disclosure, permettra des rapports de toutes acciétés de sur la Bourses internationales Cette mise à disposition a été possible par l'utilisation de la technique CD-RO M. en mesure a fournir la antides rapports annuels de moyennant la somme ==

ailleurs, M. Dominique Leblanc, directeur la promotion du marché et de la diffusion de la SBF, a plane la nouvelle Cote officielle, dont la nouvelle maquette réunit la fois mercunit de course valeur la la course valeur la la course valeur la la course valeur la riale des cours chaque valeur que des informations concer-

Non, vous n'êtes pas dans le salon d'un grand designer italien,



mais à l'Hôtel Hyatt Regency Paris-Roissy, où vous pouvez traiter vos affaires depuis le 15 octobre.

HYATT REGENCY PARIS-ROISSY 351, AVENUE DU BOIS DE LA PIE BP 40048 PARIS-NORD II 95912 ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE CEDEX TEL (33) (1) 48 17 12 34 - FAX (33) (1) 48 17 17 17



TF 1 sur tous les marchés de l'image

notre envoyé spécial

Cinq après privatisation, TF 1 n'entend pas dans son seul rôle de diffuseur teren clair. C a explique, mercredi 14 MIPCOM Cannes, PDG, M. Patrick Le Lay, TF I, chaîne commerciale une position enviable comme le montrent le résultats financiers du premier semestre (+ 60 %). Et tout sera fait, assure-c-il, en place (le Monde il

Mais le groupe TF l doit se posi-tionner sur tous les métiers de l'image, de la production à la dis-tribution. Cette démarche gagée pour plusieurs années peut aller que lentement la production, au rythme la formation de équipes, et ce

marché compétitif. Le Ley semblent donc plus précises en distribution. précises distribution.

formes de de l'image (salles, vidéo, cryptées, chaînes en clair),

Lay ne exclure, l'immédiat, que première champ

TF I. rappellet-il que, pour le sport. stades jouent le rôle de l'immédiat, que prichaîne sera de olus en chaîne sera de plus en illustrateur l'intervenir comme organisateur Alternation de droits d'événe-

Sur le dernier maillon, la en clair, le stratégie connue. Elle mil nationale, mi nale ». CELI vidéo, on mis alla revanche que TFI devenue, avec in filiale, le quatrième in de premier français après in illustrations de premier de pr

les payantes par satellite. In fixer il in i préciser quel minim (Astra, Tille 2B? d'autres l venir?), M. Li Lay estime ne pouvoir igno-rer a crise TF1 ment be Eurosport, return a millais il foyers en Europe. Pour « bouquet » attractif -M. Le Lay menunce shall qu'il ur li terrain 🛅 péage.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CAPITAL

seule à souscrire et qui lui donne % du capital. Fin 1993, TEM manua détenir de de DDEE, la groupe alsacien ayant un sur ses activités». De Dietrich Européenne d'électroménager 902 personnes réalise un chiffre de 890 millions de francs, principalement dans le domaine de la cuisson de de

□ Motors : l'hospitalisation du président relance les runeurs de remandement. – L'hos-pitalisation, de la nuit de mardi à mercredi, pour une cause non précisée, de M. Robert Stempel, cinquante-neuf ans, le président de du numéro un l'autodu numéro un l'autodu numéro un l'autodent GM, confronté au Syndicat
de l'automobile (UAW), s'est vu
demander par le conseil d'administration les les
trions (la suppression de
74 000 empiois en
prévue). Les analystes n'excluent
qu'un prochain l'autorite qu'il avait fait, il mois, à
l'égard du directeur général
de GM. General Motors, a mund |

Ford-Europe: M. Jacques Nas-montmé président en rempla-cement de M. Lindsey Halstead. – Le président — Ford Europe, M. Lindsey Halstead, soixantedeux prendra sa retraite janvier prochain et sera remplace par M. Jacques Nasser, quarante quatre actuel général de Ford Australie. M. Halstead, qui passé quarante ans avec Ford, prend sa in the moment

3º acompte sur dividende LIII/IIII :

ques).

La Meridi Générale vous informe

où l'entreprise mante une période difficile en Europe en raison de la faiblesse de um ventes. M. John

Le procédé de Rhône-Poulenc contre les salmonelles autorisé aux Etats-Unis. – Un nouveau procédé permettant réduire la chair de poulet, mis au point par le chimique Rhône-Poulenc, recevoir l'approbal du ministère d'agriculture (USDA) Etats-Unis, pour y être commercialisé, annonce, mercredi octobre, le français. Découvert par la chercheurs de Rhône-Poulenc Spécialités chimiques atterme cinq travaux. ce pur la chercheurs de de de la company travaux, ce pind de de com-bre la salmonelles et autres bactéd'origine alimentaire.

CRISES

D ACP-Telpresse: M. In Tendron démissionne in la présidence.

Le conseil de serveille ce de Telpresse, réuni

13 octobre, dissous, actionnaires ne pouvant s'accorder mune augmentation acapital

25 millions francs. M. René
Tendron aconséquence, démisprésidence directoire de l'entreprise il
dant PDG du finances

ACP Telpresse).

Le directoire du groupe a finances

l'entreprise il directoire du groupe a finances

anomination d'un administrateur
provisoire de a privilègier provisoire de a privilègier de solution permettant de rechercher se défaillance défaillance actionnaires ». Le personnel (143 salaciés) « estime l'activité in viable » et souligne « l'ensemble » services à à pleinement assures».

BASF ferme deux usines produl-sant des bandes magnétiques. — Le groupe allemand BASF a annoncé, lundi 12 octobre, un plan de res-tructuration de son secteur bandes magnétiques qui se traduit ment par la man de deux sites industriels. Le site de l'am (Loiret), qui emploie 220 presente

Objectifs de placement :

Principalement investie en obliga-

servant le capital moyenne

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CADENCE 1

Sicav obligataire française

à revenus trimestriels

20,00 F, mis en paiement le 6 oc- tions françaises afin de distribuer tobre (+ crédit d'impôt un revenu régulier proche de celui 0,07 F pour les personnes physidu marché obligataire tout en pré-

Les acomptes sur dividendes des Sierro Cadence I, Cadence 2 et Cadence 3 étant

versés à des dates décalées, vous pouvez paraicher ces trois Sicro pour obtenir un

CONTUGUONS NOS TALENTS.

revenu mensuel. Informez-vous auprès de voire agence.

période.

nem ferent à la fin de l'amilie et celui d'Emple ... Allemagne en juin 1993. La production de audio a reli-Alsace. Le développement de nouveaux produits et le centre de tests seront regroupés à Ludwigshafen et Willstatt en Allemagne.

 Pâte à tarte réfrigirée : Grand.
Met rachète l'activité de Kraft
General Food es Allemagne. ~ Le General Food ea Alkenagas. - Le groupe agroalimentaire britannique Grand Metropolitan a annoncé récemment le rachat de la division de pâte à tarte réfrigérée de Kraft General Food (groupe Philip Morris) en Allemagne sous la marque Knack and Back. Cette activité, and paraden la norm de Pillahurn qui prendra le nom de Pillsbury Knack and Back, a réalisé un chif-fre d'affaires de 12 millions de fivres l'an dernier (96 millions de francs). Cette acquisition est effectuée dans le cadre d'une stratégie européenne de Grand Met dans le domaine des pâtes boulangères et patissières prêtes à l'emploi, a indiqué M. Peter Thompson, directeur général du secteur alimentaire chez Grand Met, dont la marque dans ce secteur est Pilisbury.

(Publicité) -O.R.E.F. RÉUNION

AVIS D'APPEL A CAMENDATURES

1 - Hom et adresse du service qui passo le marché : Observatoire régional de l'emplei et de la

formation 107, vac du Général-de-Gautie - RP 62 THE LEGISTON LEGISTON RÉU-NION

2 - Objet du marché :

Permettre une confondie du fouctionnement de formation

Article 314 du Code des manus publics

- Appel il candidatures en vue de la session d'un utarché négocié.

4 - Critère de chaix : Article 300 du Code des marchés publics Référence des entreprises pour ce type de

5 - Justifications à produire par les candidats : ict restis per les candidats deves

6 - Retrait de candidatures (cabier IIII

M- LECCIA - 31, quei de immessie Mercure I – 75015 PARIS.

- A Saint-Denis-de-Raman : CEF, 107, me du Général-de-Ganile - BP 62, 97462 SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNGON - Date limits - réception des - la condi-

Délai de 21 joues il exempter de la date de a) être remises contre réoépiné su tiège de l'OREF, ou

b) envoyées par la poste, par pli textus-mandé avec avis de réception postal parvenant i acquire la même daté et lessus limite à l'adresse 107, rue du Général-de-Graille

BP 62 - 97462 SAINT-DENIS CEDEX PEUMICH 8 - Davée de validité des camilda

teres : 90 jours. 9 - Date de l'envoi da présent avis de publication : le 12 octobre 1992.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 15

raison notamment de la multitude d'incertitudes économiques et financières. En recul de 0,65 % à l'ouverture, l'Indice CAC 40 afficheit vers 14 heures une perte de 1,50 % à 1643 points. La baisse du dollar continue à préoccuper les opérateurs car, per l'effet de bescule des capitux, elle favorite le mark au détriment du franc. La devise allemende se rapproche à nouveau des 3,40 F. Dès la début de la journée, les investisseurs n'attèndaient rien de le réudevrait pas apportar de solution à le devrait pas apportar de solution à le communication de l'Europe ces der-

L'optimisme effiché per le ministre us l'économie su de finances, M. Michel Sapin, sur l'evenir du franc et des taux d'intirêt à court terme en France suscite une fois encore de

perus semesmelles (136,2 millions de francs contre une perte de 74,6 millions durant la même période de l'an dernier) ainsi que De Dietrich en train de oéder l'essantiel de se perticipation dans as filials De Dietrich Européenne d'Electromérage à TEM (Thomson Electroménaper).

NEW-YORK, 14 octobre \$

Wall Street a légèrement reculé mercredi, à l'issue d'une sénne infgulère, le merché se montrant scaptique sur les chances d'une baisse des teux d'intérêt américains et allemande. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes
s'est établé à 3 195,48 points, en
baisse de 5,94 points, soit un repli de
0,19 %. Chelque 175 millions de
titres ont été échangés. Les valeurs
en baisse ont été échangés. Les valeurs
en baisse ont été plus nombreuses
que celles en hausse, avec
880 actions courte 804, alors que
649 sont restées inchangés.

Le Bundesbenk se réunire jeudi, mais les analystes ne s'attendent pas à un changement de direction de se politique munétaire. De plus, des informations, seion lesquetes le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, et son homologue japonais n'auraient pas discuté d'une réduction concertée des taux d'arafeit, lors de leur rencontre merdi 13 octobre à Totyo, ont confirmé la tendance de la Bourse new-yorkaise.

	VALEURS	Cours du 13 oct.	Cours de 14 oct.
	Altao	65 42.3/8	65 1/4 42
	Busing	37	25 7/8 21 1/2
٠	On Post de Newpers	47	46 34
	Econ	42 T/4 61 3/4	E 141
	Ford	37 144 74 748	373/8
	Gaodien	6256	2934 49
П	m	54 7/B	04.3A
	HebiGI	61 378 71 1/2	81 34 73 1/2
	Testo	67 1/8 12	65 346 63 1\(\sigma\)
H	UAL Corp. on Allegis	114	113
	United Total	# 7/E	1/4 U4
П	Xerox Core	耳语	

LONDRES, 14 octobre

Les valeurs ont réduit leurs perses mercred 14 octobre en fin de journée au Stock Exchange, sousenues par la formeté airitale de Wall Street, L'Indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en beisse de 10 points (0,4 %) à 2 574,7 points, alors qu'il perdait plus de 20 points deux heures plus tôt. Le volume des échanges s'est dievé à 485,7 millione de titres contre 467,3 millions le veille.

La tendance avait été affaible à la mi-journée par l'annonce d'une baisse de 0,3 % de la production industrielle intentique en août, qui a donné une nouvelle indication de la mauvelse santé de l'économie. La tendance a desiennent été affectée par des doutes sur une beisse imminente des taux sur une beisse imm d'intérêt allemends.

TOKYO, 15 octobre

Reprise

La gourse de Tokyo a clôturé en bausse jeudi 15 octobre bénéficient, au cours de la demière demi-heure d'échanges, d'une reprise technique iée aux contrats à terme sur indice. Au terme des transactions, l'indice Bibles a gagné 284,46 points, soit 1,84 %, à 17 628,49 points. Le volume des échanges s'est seusible-ment contracté, passent de 250 mil-lions de titres, mercradi, à 180 mil-lions de titres.

Salon un opérateur, les alées politiques, monétaires ainsi que les incertitudes sur les résultats des entreprises ne produisent pas de dégagements, pais le sont paralysants.

WILEINS	Controls 14 gez.	Chers do 15 ccs.
Allermote Grégotisse Contra Co	1 300 1 340 1 270 1 360 1 360 1 160 566 4 660 2 488	1320 1320 1220 1320 1320 1320 1320 1320

PARIS:

<i>!</i>		-			State Stat
Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS			VALEURS		
Alcad Cildm		4510			1008
BAC	23 70				
Bgra Verms	,	1 4.0		,	
Borso [4]					
School (1908)	234		Metra Comm.		
CAL defr. (CCI)		\$45			****
Cubarren			N.S.C. Schuberger		
Cardii			Publ Filipatch	365	365
CEGEP				320	320
CFP1					60
CHUL				158	158
Creisener	264	254 50			
Conformit					
Chain			2 1 1 1		1
Decation					
				1	
		, v	1. Street and or	, 44-	410
] —			
			II LA BOURSE	SUR N	AINITEL
Exec. Promision	170	1/2	11	,	

36-15 TAPEZ

MATIF

10'%. - See en pourcentage du 14 octobre 1

(T 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1							
COURS	Déc. 92	Mar	s 93	July 93			
ersior	109,04 1 89 ,18			109,68 109,94			
	Options	eur notionn	ei				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
MA D EALINGIAL	Déc. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93			
100	6.93	1.80	8.84	1.29			

ÉCHÉANCES

CAC40 A TERME (MATIF)

GFF. Incon. in. J.)

AOTHURE 1 III 11 11 11			
COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92
Denier	1 682	1 696,50	1 714
Précédent	170	1 695	1 730

CHANGES

Dollar: 4,93 F

Le dollar s'inscrivait de nouveau 📲 baisse jeudi 15 octobre, tandis que la l'est sterling chutait. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait 1 4,93 F 4,9665 F mercredi au cours indicatif de la Banque de

PRANCE CRIT 14 oct. IS act. Dollar (cs DNO... 1,4514 TOKYO 14 oct. 15 ect. Dollar (ca year) 121,19 1

MARCHÉ MONÉTAIRE

How-York (14 oct.)...

us IIII	: (الا) مسلم	11-12-81)
	13 oct.	A STATE OF
no forces	44.48	

ROURSES

Valeurs françaises ... 97,48
Valeurs étrangères ... (SBF, base 100 : 31-12-81)
Indice général CAC Indice CAC 40 1 685,09 1

MEW-YORK (Indice Dow Jones) 13 oct. 14 oct. 3 201,40 3 195,48 LONDRES (Indice e Financial Times a) 13 oct. 14 oct. 2 584,70 2 574,70 1 891 1 877,90 73,80 66,30 90,07 90,15

FRANCFORT 13 oct. 14 oct. 1 465,50 1 458,53 TOKYO 14 oct.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MUPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
- f	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Ecu Dostrchenunk Penac suisse Lire intissase (1000) Live sterling Peseta (100)	4,9280 4,8901 6,6250 3,3977 3,8918 3,8350 8,3675 4,7475	4.9310 4.0861 6.6350 3.3952 3.8122 3.8525 8.3750 4.7551	5,0260 4,1561 6,6231 3,4158 3,8445 3,7944 8,4229 4,6990	5,0330 4,1657 6,6419 3,4197 3,8594 3,8594 3,878 8,4387 4,7192

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

• •	UN MOIS			MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé -	Offert		
S EU	3 1/8	3 1/4	3 5/16	3 7/16	3 5/16	3 7/16		
Yes (1997)	11 5/16	11 7/16	3 3/4 11 1/4	3 7/8 11 3/8	3 5/8 10 9/16	3 3/4 10 II/16		
Deutschennik	6 3/16	9 1/4	8 7/8 6 7/16	9 1/8	8 1/2	8 3/4		
Franc Stisso	15 3/8	76 310	15 1/4	15 3/4	15 1/10	6 9/16		
Livre sterling	9 1/16	9	8 5/8	8 3/4	8 3/8	8 1/2		
PESETA (100)	11 1/2	15 1/4 11 3/4	11 V16	15 1/4	14 1/4	IS 1/4 10 11/16		

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



<u>EMPLOI</u> Partager le travail?

Murc Blondel, secrétaire général de la CGT-FO. Jean Kaspar, secretaire général COMPTANT

SEDI 13 OCTOBRE

The state of the s

•• Le Monde • Vendredi 16 octobre 1992 23

MARCHÉS FINANCIERS

Sion

The second secon

ETRANGER

3. - GÉORGIE : En Abkhazie, un accord est conclu entre la Russic, la Géorgie el le président du Parlement M. Vladimir Ardzinba, pré-voyant le maintien des troupes géorgiennes ke terrain qu'un ces-sez-le-feu partir du 5 (5, 9, 29).

4. - MAROC: Les Marocains approuvent par 99. 26 la révision constitutionnelle soumise à référendum (1=, 2, 6-7, 8).

4. - BULGARIE : L'ancien numero un communiste M. Todor Jivkov condamné i an ans prison pour abus pouvoir et détournément le le publics (5,

4. - SOMALIE: Li CEE adopte un plan in financement pour la pro-tection militaire in convois humanitaires dans le sys ravagé par la guerre civile et la famine. Le 11, le port de Mogadiscio, le 28 août à la suite de pillages, est rouvert. Le 14, le premiers renforts de «casques bleus», arrivent à Mogadiscio (1º au 17 22 24) 9, 12 = 17, 23, 25).

6. - LIBAN: Le troisième tour défections législatives le le le le scrutin commence le la dans le nord et la Békas. Le 8, le nouveau Parlement, dont absents les «ténors» 🐂 camp chrétien, compte parmi un membres, pour première fois, de députés intégristes musulmans (8, 10, 12,

7. - TADJIKISTAN : L'opposition contraint le président tadjik Rakhmon Nabiev. III dans la casernes russes Douchanbé, à se démettre de ses fonctions. Les combats entre ses partisans et ses oppo-sants entreinent l'exode des Ouzbels et des Turkmènes. A partir du 18, il la demande du nouveau président par intérim M. Heidar Eskandarov, les troupes intensifient la déploiement (9, 10, 12, 13-14, 19, 20-21, 24, 25, 29, 30).

7. - AFRULL DU SUD-BAN-TOUSTANS: Les forces L'ordre du Ciskei, bantoustan « indépendant», repriment une manifestation organisée par l'ANC (Congrès national africain), opposé au bantoustans. En franchir la capitale du bantoustan, vingt-huit tuées et près de deux blessées (5, 11, 12, 15, 16, 18 24, 14/K).

.8-9. - ALLEMAGNE: Faisant de Rostock, en août, les violences xenophobes contre foyers d'immigrés et demandeurs continuent du anti-sémites (8, 11, 13 = 17, 19, 24, 19/X, 2/X).

10. - PROCHE-ORIENT: M. Rabin déclare qu'Israël est disposé inégocier un «retrait limité» "« Israël n'a pas seulement change gouvernement, and a politique

II. - TCHÉCOSLOVAQUE: Les oppositions tchèque slovaque dénoncent l'accord conclu premier ministre respectif, M. Vaclav

Let Vladimir Meciar, I la
liquidation L. F. décidée

(13-14, 25).

12. - PÉROU : Le chef du lumineux, Abimaël Guzman, arrête Lima. Le fondateur, en 1970, the Parti communiste in Pérou (PCP), maoîste-léniniste, un considéré responsable de milliers d'assassinats dans le pays (15, 16, 18, 24, 27-28, U 2/X).

14-26. – PROCHE-ORIENT: La sixième session des négociations de paix et déroule du 14 au 11 Washington. Le 14, M. Roland Dumas s'entretient I Damas avec le président Hafez El Assad (15, 17, 18, 20 au 26).

15. - ALLEMAGNE : L'avocat M. Croissant défenseur du terroriste Beader, est écroué et inculpé pour espionnage au profit du régime communiste est-allemand (17).

16. - ALGÉRIE: En réponse à du man de l'intérieur, la 3. La prochaine libération des détenus islamistes, M. Rabah Kébir, dirigeant du FIS, déclare le

Septembre 1992 dans le monde

fires entre parenthèses indiquent la date du mande du Monde où est rapporté l'événement

par BRIGITTE CAMUS-LAZARO

19, 22).

17. - AMURANISTAN: NAME & Paghman, le président afghan fondamentaliste pashtoun, M. Gul-Hekmaryar, s'accordent sur la poursuite Il l'éviction III III milices pro-communistes (8, 15,

- ESTONIE : Lors premier

dialogue» une le gouvernement tour de l'élection présidentielle, le minimal conditions (5, 10, 18, président sortant M. Arnold Ruutel arrive en tête (20 au 24). 23. - VIETNAM: Le général Le

Duc Anh, numéro deux III PCV, candidat unique, est élu président du Vietnam (25, 27-28). 26. - COMORES: Une tentative

de coup d'Etat militaire conduite par ill fils de l'ancien président Almail Abdallah, en novembre 1990, visant à renverhar, (27-28, 29).

M - AFRIQUE DU SUD : Un accord president M. Frederik De Klerk M. M. Nelson Mandela (ANC) pour la reprise in dialogue constitutionnel visant l'étable gouvernement (26 29, 1=/X).

27. - BOUMANTE : Lors du pro-mier tour des élections présidentielle et législatives, marqué par la poussée des nationalistes, le président sortant lon llieseu (Front démocratique de salut national) obtient près de 48 % des voix et affrontera au second tour, le 11 octobre, E Emil Constantinescu (24, III am 30, 2/X).

28. - TURQUIE: Des combats entre séparatistes kurdes et forces gouvernementales font plus de deux cents morts dans le sud-est de l'Ana-tolie. Le 30, le premier ministre ture Suleyman Demirel affirme qu'il n'y a pas de « solution politique » face au

séparatisme kurde (1°, 7, 8, 10, 14, 15, 21, 1°/X, 2/X).

29. - ANGOLA: I decilbres législatives président, 29 30. Le président, M. 1 du la la la la la du MPLA (Mouvement pour la libéra-Savimbi, PUNITA (Union pour l'indépendance totale 📺 l'Angola) (29, 1°/X, 2/X).

29. – BRÉSIL i Au 📰 🔳 la procédure parlementaire engagée lu se, le président M. Fernando Collor Mello, pouvoir depuis 1990, corruption, ses par l'Assemblée natio-Le vice-président lui (1°, 3, 4, 9, 19, 20-21, 25, 29, 30, 1=/X, 2/X).

30. - UKRAINE: Le premier ministre, M. Fokine, contesté pour politique économique, pré-

La guerre en Bosnie-Herzégovine

par lord Owen, mandaté par lu CEE, III M. Cyrus Vance, représentant l'ONU, s'ouvre à

Le 3, un avion italien transportant de l'aide humanitaire II Sarajevo est abattu per un mis-sile, les vols humanitaires vers la capitale bosnisque sont aussitôt interrompus.

Le 4. autorités croates saisissent Zagreb une cargaison d'armes à d'un avion iranien, destinée aux Musuemans.

Dens la nuit du 4 au 5, le Parlement fédéral de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monté-négro) rejette la motion de censure déposée le a soit per les députés socialistes de M. Sio-bodan Milosevic et ultranationalistes de Vojslev Seselj contre M. Milan Panic, le premier ministre fédéral, accusé d'avoir intérêts de la Serbie lors de la conférence internationale Londres.

Le 8, deux « casques bleus » français sont tués au cours d'une embuscade tendue à un convoi humanitaire près 🖷 l'aéroport

la nouvelle Yougoslavie, M. Vladislav Jovano-vic, un proche de M. Slobodan Milosevic, préaente sa démission, en désaccord avec la politique de M. Milan Panic, qu'il affirme contraire aux intérêts de la Serbie et du peuple serbe ».

Le 12, les dirigeants serbes déclarent avoir placé leur armement lourd au autour Serajevo, Goradze, Jajce Bihac au le contrôle de la FORPRONU.

🔙 🧮 et 13, les ministres des affaires Douze, réunis Il Harfield (Grande-Bretagne), approuvent l'idée d'une «zone d'exclusion sérienne» en Bosnie. Le 14, le Conseil de sécurité adopte la résolution 776, autorisant l'envoi de forces supplémentaires de l'ONU pres protéger les convole

Le 16, le CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) publie un rapport accablant pour les dirigeants des trois com-

Le 18, lors de la reprise des négociations à Genève sur l'evenir constitutionnel a la Bos-nie-Herzégovine, des divergences compromet-tent l'alliance entre les Croates et les Musul-Bosnie. Les thèses d'une confédérais de municipal Etats s'opposent à celles Musulmans, qui pronent une limini unitaire.

Le 22, l'Assemblée générale Me Nations unies exclut la « nouvelle Yougoslavie » (RFY) and range.

Le 28, la presse américains rávèle que 3 000 de la company serbes en uni a juin 1992.

Le 30, à Genève, le président croate, M. Franjo Tudimen, et son homologue you-goslave, M. Dobrica Cosic, condemniate une déclaration commune, la « purification ethnique. Illis s'engagent, en IIII à accélérer la minimissi entre leurs de la pays au un volets : minimi (le retour des réfugiés), économique et militaire (à partir du 1=, 1=/X, 2/X, 3/X).

FRANCE

1". - PRESSE: L'accord conclu syndicat du Livre CGT et l'éditeur Alain Ayache sur le transfert 🔳 fabrication du Meilleur et 🖮 Spé dernière dans une imprimerie Bernay, pratiquant des tarifs inferieurs à la parisienne, fin au commencé (le, 2,

Z. - RME DU CODE DE PROCEDURE PENALE: Le ministère de la justice rend public un pro-jes de procédure pénale internal et droit de la presse, la protection de la présomption d'innocence l'organi-sation des pénales (4, 17, 23).

7. ~ TÉLÉVISION : Les publiques Antenne 2 et III changent nom. Elles deviennent poctivement France 3 (8. - LE PROJET DE LOI SUR

LA LUTTE CONTRE LA CON RUPTION et sur la moralisation des

le conseil des ministres. M. François Mitterrand justifie une disposition visant interdire dons d'entreprises aux partis polítiques aux candidats de élections. Pour la publicité, M. Michel Sapin rémuné-ration achats d'espaces publici-Le 30, le conseil des ministres adopte un projet de loi organique candidats l'élection présidentielle l'interdiction de voir entreprises (3, 11, 12).

10. - DÉCHETS : Le gouverne-

diction d'importer déchets australiens en France prise la 1 par M= Ségolène Royal, ministre 1 1 vironnement. Cette décision faisait hospitaliers in the toxiques en août (5, 9, 12, 16). 11. - PRISONS: Le 11, l'évasion meurtrière de huit détenus (un détenu et un gardien tués) de la mai-

run centrale in Clairvaux engendre des municipals le grève in sur-veillants le le den tiers des établissements. Le 28, le manufacture prend fin ancès la levée sanctions

prises par le garde sceaux (10 mm 22, 24 au 26, 29, 30). 11. - M. FRANÇOIS MITTER-HI. — M. FRANCOIS MITTER-une intervention chirur-gicale et hosp il six jours. Le 16, un bulletin med Il précise que le président le République III et d'un de la prostate. Il en transparence en matière médicale (12 au 15, 17, 18, 24, 29, 30, 1-7X).

12. - POLITIOUE: M Jean-An-Giansily, Paris, est étu président (Centre national des indépendants). Il cède M. Yvon Briant, in le 13 dans un des d'avion (15). 14. - URBA: M. Heuri Emma-

nuelli est inculpé de recel et de com-plicité d'influence, en tant qu'ancien trésorier du PS, par le juge Van Ruymbeke. Le

président de l'acceptable nationale dénonce «un procès politique à l'en-contre du Parti socialiste tout entier»

(9, au 12, 16, 17, 20, 22, 25, 30). 14. - FURIANI: Trois nouvelles inculpations sont prononcées dans bune provisoire stade Furiani (Hauto-Corse), le 5 mai 1992, qui avait fait quinze morts et | 650 bles-

15. - MORT DE M. PIERRE SERGENT, membre du bureau poli-tique du Front et la chef militaire le l'OAS métropole pendant la d'Algérie (17). 15. - PRESSE: Pour lutter contre

la crise in les coûts de fabrication, le Point et l'Express concluent un accord we be seemed to 40 % actions du Point (17, 18, 23). 22. - INDEDITIONS: Des

pluies torrentielles provoquent des inoudations dans les départements du Vanciuse, de la Drome et de l'Arhuit le Vaison-la-Romaine, et huit disparus. Le 26, des pluies et l'aliant le 26 des pluies et l'aliant

mort de trois permane en Languedoc-Roussillon (24, 25, 27-28). 22. - DECHETS: Treize pays européens, and la France, signent la convention Paris interdisant rejet 🍱 déchets 🚟 🖼 🖼

pendant quinze ans (24, 26)

22. – POLITIQUE: L'UDF, à l'is-sue i UDC et UDF (1 l'Assemblée du du bureau politique, lance le débat sur une seconde cohabitation. Le 24, sur une seconde cohabitation. Le 24, sur TF i, M. Jacques Chirac se prononce pour un départ de M. François Mitterrand dans l'hypothèse d'une large victoire l'opposition le élections législatives. Le même jour, M. Gérard Lougnet déclare que, pour régier le problème le la cohabitation, il faut «accélérer le processus des primaires» dans l'opposition. Le 27, M. Edouard Balladur, sur TF i, le lut «tout ce qui peut s'apparenter. Lud sout ce qui peut s'apparenter à un de forces. Le même jour,
Pierre Béregovoy déclare a Grand Jurys TIL-le Monde: « On he peut pas act qu'il y ait une sorte de putsch un vionnel » Le 28, M. Valéry Giscard d'Estaing juge le «prématuré» (2A, 26, 29).

23. – III — ECONOMIQUES En août, h harmoniste a déficitaire la 3,065 milliards de francs, le chômage a 1 % un demandeurs d'emploi les prix out — té de 0,1 % 11,29, 30, 10/X).

25. - PERMIS # POINTS: Le

gouvernement modifie la loi du 10 juillet 1989 en portant li total AND AN

*

100

points = a douze (27-28). 27. - ÉLECTIONS SÉNATO-RIALES: Le musièges du la sièges de cinq sièges, la Avec un gain la cinq sièges, la socialiste, are soixante et groupe du Sénat, le RPR, qui compte quatre-vingt-dix Le 30, M. Curri Pasqua III acte de candidature à la succession 📰 M. Alain Poher, qui quitte présidence après l'avoir depuis

28. - LITE : La rieles (----franco-allemande s'ouvre au public 1 l'ex-réseau l'annual de la Cinq (17, 23, 26, 29). BUDGET IIII : Le projet de budget IIII est adopté

1968 (8, 9, 11, 15, 16, 18, 23, 25 au

conseil im ministres. Im dépen l'Etat mine atteignent i 367,2 milliards de francs (soit une augmentation de 3,4 5 par au proji 1992). L'recul générales de l'Etat est de 2,8 %, 34,5 1 de francs par budgétaire prévu de 165,4 milliards la francs compte d'une prévision le croissance économique 2,6 %. Le priorité l l'éducation nationale = confirmée 281,4 milliards in francs (+7,2 % rapport i 1992) in la dix mille emplois (29, 1=/X, 2/X).

Les Français approuvent la ratification du traité de Maastricht LA CAMPAGNE ET LES RÉSULTATS L'EFFET MANIETTIKENT SUR LES MAR-

■ 1*, le PCF, réuni ■ central, appelle voter « non » pour exprimer à la fois son rejet

du son opposition au gouvernement. Le 3, M. François Mitterrand répond en direct, sur TF 1, aux questions d'un «panel» de Français sélectionnés par la SOFRES, de min éditorialistes, puis dialogue m duplex muc M. Helmut Kohl avant un face-è-face M. Philippe Séguin, l'un ma dall m file du C'est l'Europe qu'il que. Il ajoute, en évoquant 🐜 dangers 🖮 guerre 🔳 🍱 concurrence économique : «L'Union européenne, c'est protection : menaces réponse commune la

Le 4, le Parti républicain prend position pour le « oui» ainsi que M. Brice Lalonde, qui pro-au une avec Génération

6, M. Valéry and d'Estaing, sur Antenne 2 : «Le oui va gagner, le le crois et je l'espère.» Le jour, M. Le proclame » patrie « danger».

Le 7, M. Jacques Chirac appelle les électeurs in l'opposition à ne pas sanctionner la France

Le 12, im trois principaux chantres du anon» droite, MM. Philippe Villiers, président UDF du conseil général Vendée, Philippe Séguin, RPR d'Epinal, et Pasqua, président I du général des Hauts-de-Seine, tiennent | Paris une réunion publique

Les 12 et 13, le Parti radical prend position ie «oui».

Let M. In minimum du 1994 d'Union maypéenne approuvée par render : CHÉS FINANCIERS 51,04 suffrages s'expriment faveur Las incentitudes sur du couis men Mail II mi bone de cnons. y a 30,31 M d'abstention. Mais ce marine d'une France II lans The later of the l eni vainqueurs 📹 vainqus ».

LES CONSÉQUENCES EUROPÉENNES ET INSTITUTIONNELLES

Les dirigeants européens accueillent soulagement français. En Bretagne, M. John Major, qui prononcé pour un « oui retentissent » à Maastricht, se politiquement l'Union auropéenne, « eurosceptiques » du Parti Parl Landen demier, de congrès, le 28, référendaire en Grande-Bretagne 🔤 🖿 📥 Meastricht, et parlementaire

par le premier manus britannique. Le 21, les ministres des affaires étrangères E CEE, réunis New-York, en men de l'ONU, excluent renégociation E traité.

Le 24. M. Jacques Delors presse la Grande-Bretagne de ratifier le traité en estimant que «le spécifique). Le 25, M. Heimut Kohl refuse devant le Bun-tout relentissement du SME et leur refus de l'Europe II deux

d'union européenne.

français provoquent une a à la du système monétaire européen. Le 4, l'Italie relève ses taux d'intérêt. Le 13, le SME est réajusté : la lire italienne est dévaluée de 3,5 % par rapport aux autres monnaies du SME, qui sont réévaluées de 3,5 %.

Les incertitudes sur le résultat du référendum

Le 14, la Bundesbank baisse d'un derni-point son taux d'escompte et d'un quart de point son taux Lombard; les banques centrales euronnes abaissent leurs taux directeurs.

Le 17, la live et la livre sterling sortent du SME. Londres accuse la Bundesbank d'être responsable, par sa politique élevée de taux d'intérêt, de la plongée de la livre sterling. Le 20, M. John Major annonce qu'un conseil euro-péen extraordinaire se tiendra le 16 octobre à

Au lendemein du rétérendum, le franc étant attequé, la France, le 22, relève les taux d'intérêt sur le court terme. Le même jour, M. Heimut Kohl, à l'issue d'un entretien à Paris avac M. François Mitterrand, dénonce la cfurie réglementaires de Bruxelles.

Le 23, l'Espagne rétablit le contrôle des changes, suivie, le M. par le Portugal et l'Ir-

Le 25. M. Helmut Kohl affirme que la perité entre le franc et le mark ne sera pas modifiée et que le SME ne sera pas abandonné. Le 28, les ministres des finances des Douze,

CULTURE

1=-12. - CINÉMA: La qua-rante-neuvième III de Venise, nouvelle direction Gillo Pontecorvo s'ouvre par projection Raising Cain, thriller française présente : Un hiver, L.627, Bertrand Tavernier, Au paimarès, Lions d'argent : III en en hiver, Hôtel buxe, de la Pita, Jamon, jamon, Bigas Luna. Le premier III II l'Italien Mario Martone, a le d'un mathér cien napolitain, recolt le prix spé-cial le jury (3, 5, 10, 12, 15).

4-12. - CINÉMA: Le Festival de Deauville consacre Impitoyable,

8. - OPÉRA DE PARIS : M. Philippe Bélaval, in directeur général ayant démissionné le 5 août, la little de son cesseur s'announteme de la mile en

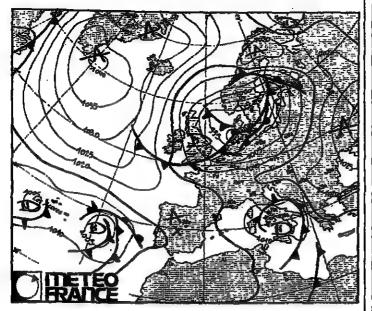
d'une modification des l'Opéra Paris avec retour une direction artistique bicéphale. M. Jean-Marie Blanchard w administrateur de l'Opéra-Bastille, M∞ Brigitte Lesèvre, administrateur l'Opéra-Garnier (3, 9, 10).

16. - CINÉMA: Le jour 🖿 places le cinéma du lundi au mercredi (16). 18. - XXI FESTIVAL D'AU-TOMNE jusqu'au 29 décembre. Dirigé M. Alzin Crombecque. An programme notamment, Roger Woodward, chef d'orchestre austra-lien interprète Yannis Xenakis. Rétrospective Emmanuel Nunes. Merce Cunningham (17).

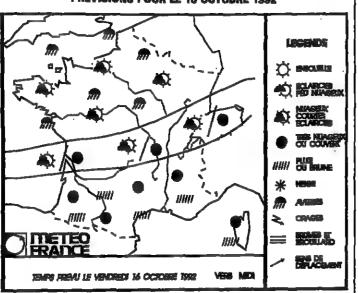
19. - LES ÉTRUSQUES ET L'EUROPE : Exposition au Grand Palais jusqu'au 14 Six cents objets pret par quin-

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 OCTOBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 16 OCTOBRE 1992



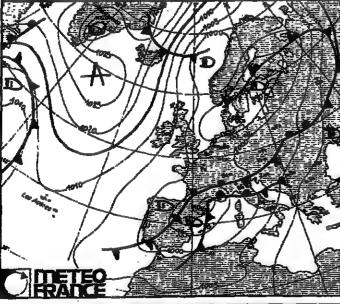
Water : des pluies au Sud, des averses et de la fraicheur au Nord. averses et de la fraicheur au Nord. – Sur l'Aquiteine, le Limousin, le sud de la Bourgogne et de la Franche-Comté, sur Rhône-Alpse, sur la Provence-Côte d'Azur, la Corse, le Languedoc-Rouseil-lon et Midi-Pyrénées, le ciel resters miningé et pluvieux. Les pluies seront limit abondantes sur le Pays basque et

Sur les régions du Nord, les écialreles petites gelées.

cours de journés. L'après-midi, près des côtes de la Manche, les averses donneront perfois de la grâle.

Les températures matinaies seront de l'ordre de 4 à 7 degrés sur les côtes de la Manche et sur la pointe de Bretagne, 11 à 14 degrés près de la Méditerra-née. Dans l'intérieur, elles seront com-plises entre 7 et 10 degrés sur la moisur les reliefs. Elles se les les unes très tié sud, entre 2 et 5 degrés sur le peu vers le sud en cours de journés. moitié nord svec localement des

PRÉVISIONS POUR LE 17 OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC



N 10 40 40		100000						_	_
FRA	NCE	11 D	TOURS	SE16	7 C	LUXEMBO		7	C
RIARRITZ		IB C	PORTEA	PITTER. SE	22 D	MADRID.		-	D N
BORDEAUX.		10 C	É	TRANGE	R	MARRAKI MEXICO	29		B
BOURGES		8 2		18		MILAN	14	4	B
CAEV	_ 13	9 C	AMSTER	DAM 13			· 10	4	2
CHERBOURG_		7 P	ATHÈNE	S 22 K 32	17 D 25 F		1 27		C
CLERNONT-FER DUION		1 1	RARCEL			NEW-YOR			N
GRENOSLE.		9 C	BELGRA	DE 13		0\$70			_
LILLE	_ [3	6 D	BERLIN. BRIDGEL			PALMA-DE			B
LIMOGES		4 B	LE CAIR	E 33		PEKIN_		10	G
MARSOLLE		12 Ď		9	6 C	ROME.		13	?
NANCY		5 C	DAKAR.			SEVILLE	- C	12	
NANTES	- 14 - 20	8 C	BUKEBA		~ -	SINGAPO	JR 32	_	Ç
PARIS-MONTS		9 P	CENTEVE	17	10 N	TOKYO	ZAK 7	_	C
PAU	16	8 C	HONGEO		ii N	TIRIS			Ň
PERPICHAN_ REVINES		9 C	STANBU	I 16	15 D	VARSOVI	B 10		C
ST-ETIENNE		10 Č	LESBONN			YENESE			Ď
STRASBOURG.		7 Č	LONDRE		3 D	ALEMNE"	12	3	N
	T			81	0	P	T	*	
AB	1	C	D	Ņ	_			l	
averse brut	ae I	cjel	_cicl	ciei	OFFEE	pluie	tempéte	ncig	gr.

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Fait-divers

ÉSUMONS Georges
Charpak, prix Nobel de physique 1992, venait, I fin du journal TF 1, III comen direct in Genève, un cours sympathique, qu'un peu raide. Salsie de Will satelli-taire, la chaîne Bouygues avait même monté un tripiex avec Pierre-Gilles de Gennes, Nobel de l'an demier. Assoiffée de comprendre, la France se calait dans ses fauteuils, ravie de faire connaissance avec un gentil allumé de la parti-cule. Tout allait bien.

Et tout d'un coup, su milleu d'une phrase, surgit le vilain mutte du logo de TF1. Evacués, les Nobel. Il n'était pourtant que vingt heures trents. Le match ne

TF 1

Série:

20.45 Navarro.

20.00 Journal, Tiercé et Mana

23.35 Journal, Mile M Bourse.

22,25 Magazine : Mea culps. Patrick Meney, Le nom maudit.

dimanche 18 octobre

de Hhà 19h

20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Les Orphelins du sida, de Serge Moet.
Débat avec Claute Criscell, chef de service
d'immunologie et d'hématologie à l'hôpital
Enfants melades.

Chapeau melon et bottes de cuir.

commencait pas avant un bon quart d'heure. On comprend Coupe du puisse débuter avec cinq minutes retard. On imagine, dans cet épou-retard. On imagine, dans cet épou-vantable cas de figure, le désarroi du pays : les accidents de train, les suicides, les dépressions, les émeutes. On aime mieux n'y pas penser. En un quart d'heure, pour-tant, on a tout de même le temps de se dies su courrie! de se dire au revoir i

Mais voilà : Sa Majesté le Match était précédé du rouleau compres-seur aveugle de la pub, qui s'était aveuglément ébranié. Un quart d'heure de pub? Quasiment. Encore sous le choc, on suivait du cortège.

■ Navarro » pour le lendemain, repub, générique du match - de survoi de Paris, avec détour par, devinez quoi, le siège 🖿 TF 1 -, présentation des sponsors, Son Altesse La Chocolat Machin, Son Eminance La Carte de Crédit Eurobidule : il fallait bien faire place le cas

Ouf I On arrivait pile pour l'hymne autrichien. Convenons qu'il eût été fâcheux de manquer l'hymne autri-

Curieusement, on se sentait presque moins indignés par le faitdivers que par l'interruption au printemps demier, dans des conditions comparables, de Simone Veil par tachnique, ima am Antenne 2, alors qu'elle évoqualt se reprenait il rire.

hélas, que la confirmation d'une arrogance ordinaire. Qu'est-ce qu'un prix pour TF 1, en balance pub m in foot? Page petit prix Nobel, que perne sponsorisait, qui n'avait de trainings pour « faire clair» i il n'aura pas été long, celui-là, 🛮 prendre 🔳 leçon savoir-vivre médiatique. Deux plus tard, début d'∉ Ex Libris ■ PPDA préde plates technique». Oui, il il mi i technique ». Purement technique, 📻 entendu. Enfin, 📟

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kındi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; U Film & éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = n= Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 15 octobre

0.00	Magazine	: Le	Cercie	de	mì

0.68	Magazine : Le Cercie de minuit.
	F 3
20.45	Cinéma : Attention, une femme peut en cacher une pitre, a Film français de Lauter (1983).
22.35	Journal et Météo.

CANAL PLUS

20.35	Cinéma : Acte d'amour. 🗆 Film Italien de Pasquale Squitieri (1990).	
22.20	Flash d'Informations.	
22.25	Cinéma : Dick Tracy. ##	
	Film américain de Werren Beatty (1990) (v.o.).	
0.10	Cmerna :	

Mohamed Bertrand J. 0 Film français d'Alex M. (1980).

ARTE

20.40	Soirée thématique Et avec ca, qu'est-ce	: L'art de la pub. que vous prenez?
20.41	Documentaire ; La plus célebra bou	

Coca-Cola est centenaire. De Christian Berg et Cordt Schnibben 21.30 Documentaire : Dole wild.

Oue sont les réves devenus.
De Katalin Parmandy.

21.55 Un pour tous. 22.10 Documentaire :
Pub sens dessus-dessous.
Dominique Immuni

22.30 Pourquoi tout de suite sauter en l'air?

Le bonhomme de cigarettes HB fête son 35- anniversaire.

Débat : Comment se vendre aujourd'hui. D'Armin Lange.

TIAN Documentaire

Un film, Wall the rythme. M 6

ID. O Circles i Vogales. deux associés, el cloche.

(1975).

22.56 Cinéma : Jeu d'amour, leu de mort.
Film Italien de Piero

0.25 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 92. Désette, détective, d'Anits Ven Belle (Belgique); à 21.10, Parking en acus-sol, de Brighte Athés.
21.30 Profile perdus. Recul [1988] (2).
22.40 Les Nuits magnétiques. La febrique de l'homme occidentel. 3, L'homme en meuratier : il chaîne in rompus.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique": Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Châtelet): Le Paradia et le Péri, op. 50, de Schumann, per les l'Orchestre philharmonique de dir.: Marek Janowski; sol.: Coburn, Louis Gentile, Linda Finnie, Leidland, Hans Graf, Landuyt, Dalla Schaechter, Cornelius Hauptmann.

23.09 Ainsl moult. 0.33 L'Heure bleue.

Vendredi 16 octobre

18.25 Jeu : Questions pour un	
I deline admit desperative bears or	-
Un livre, un jour, Chros	101

10.21	Un livre, un jour. Chroniques in court, de Nina Berberova.
16.00	Le 19-20 de l'information.
20.00	De 19.09 il 19.55, le journal de la ré

20.06 Jeu : Hugodélire. 20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine: Thursday ne répond plus, le Julien Meije et Didier Portal. Le base scientifique de Krankel, station polaire créée en 1957 dans l'archipel Franchis

cois-Joseph.

21.45 Magazine: Jean-Jacques Beineix (37-2 le matin); Henri Verneuil (Mayrig); Jean-Paul Rappeneau (Cyrano de Bergarac); Claude Miller (l'Accompagnatrice); Richard Morgiève (Fausto); François Weyergans (le Démence du boxeur).

22.50 Journal et Météo.

23.10 Traverses. Amériques 500, à la redécouverte du Nouveau Monde, de Pierre Dupont, Claude Lortie et German Gutierez. 1. Les dieux américains.

CANAL PLUS

11.35	Cinéma : The Danis. #
	Film américain The Stone (1991).
16.00	Cinéma : El Lute. ■
	Film espagnol de Vincente Aranda (1987
18.00	Canaille peluche.
	E- del-brown(2 20 20

En clair jusqu'à 20.30

18.30 Le Top. Présenté per Yvan Le Bolloc'h.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Sport: Boxte. En direct du stade de Cou-bertin, Championnat du monde lourds-lé-gers WBC: Anaclet Wambe (France)-An-drew Maynard (Etats-Unis); Championnat Europe poids welters: Ludovic (France)-Gary (Ecosse).

23.00 Cinéma : Pretty Woman. II Film amé cain de Gary Marshall (1990). Cinéma : La vieille qui marchait dans la mer.
Film français Heynemann (1991).

22.55 Flash d'informations.

ARTE

1		— Sur le câble jusqu'à 19.00 ———
ı		Documentaire :
1		Les Musiciens du quatuor.
1		De Georges
1		 Was premier mouvement (rediff.).
ł	18.00	Musique. Quintette en si bémol majeur : Schubert, par le Quatuor Amadeus et W
1		Schubert, par le Quatuor Amadeus et W

liam Pleeth. 19.00 Documentaire : Paris, roman d'une ville.

19.55 Série : Monty Python's Flying Circus. 20.30 II 1/2 Journal. Magazine: Transit.
De l'i sel Leconte. Les perits et grands nen s de la parfamille une française. 22.10 Prison Succès. Téléfilm : Le Succès. De Franz (3- partie.)

23.45 Documentaire: Charlotte, vie ou théâtre? De Richard Dindo.

1A.III Magazine : Destination musique.

17.15 Jeu: Zygopolis.
17.15 Jeu: Zygopolis.
17.16 Jeu: Zygopolis.
19.00 Les Campus Show.
19.00 Les Routes du paradis.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Mode 6.
20.05 Les Routes du paradis.
20.05 Madame est servie.
20.25 Magazine: Capital (c. à 0.05)

20.35 Magazine : Capital (et à 0.05). 20.45 Téléfilm : La Jeune Fille au pah. De Pater Medak.

22.30 Serie:
Mission impossible, vingt ans après.
Magazine: Emotions.

Magazine : Rapline. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Crébilon fils.
21.30 Musique: Black and Blue. Serge Chaloff, le grand frère du baryton bop.
22.40 Les Nuits magnétiques. La fabrique de l'homme occidental. 4. Le pouvoir généalogique de l'État.
0.05 Du jour au lendernain. Dans la bibliothèque de... Jean Roudaut.
0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné le 14 mai à Athènes). Ouverture des Maîtres chanteurs de Nuratr-Ouverture des Maîtres chanteurs de Nuramberg, de Wagner; Concerto pour clarinette et orchestre n° 1 en fa mineur, de Weber; Don Juan, poème symphonique op. 20, Til Eulenspiegel, poème symphonique op. 20, Ill Eulenspiegel, poème symphonique op. 20, Ill Eulenspiegel, poème symphonique de le Wagner, par l'Orchestre symphonique de le Mitteldeutscher Rundfunk, dir.: Raif Weikert; sol.: Dettef Lochner.

23.09 Jazz club. Par Claude Carrière et Jeen Del-mas. En direct de La Villa, à Paris : Jacky piano : Antoine Roney, saxo-phone : Clarence Ceay, contrebasse ; Cindy Blackman, batterie.

1.05 Papillons de nuit. Par Isse.

lestinien

 $(\gamma_{\mathcal{F}}) = \mathcal{F} = (0,1)$

war 💌 🔭 The second secon

And Anna September 1985

ec le monde atak

TEMPÉRATURES maxima - minima II temps observé Valeurs expélmes releviées entre le 1 4 4 4 1 Electris TUC et le 15-10-1992 à 6 heures TUC

CONTEST CONTEST CONTEST CONTEST CONTEST TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été | heure légale moins 1 heure en hiver. . (Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

TF 1

22.10 Visages d'Europe.

23.50 Journal et Météo.

Téléfilm | Fenêtre sur crime.

III Série : Hawaii, police d'Etat. 16.18 Club Dorothée. 17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Feuilleton : Santa Barbara.

18.55 Magazine: Coucou, c'est nous!
Présenté par Christophe Dechavanne.
Invité: Louis Chedid.
19.50 Divertissement: Le Bébête Show.

20.00 Journal et Sur le câble () 20 h 00 DOCUMENT

PROFESSION TORERO

N°Veri 05 05 20 20 20.45 Magazine :
Les Marches de la gloire.
Présenté par Laurent Cabrol.
22.30 Les Médailles de la gloire. Per Laurent

Cabrol.

22.45 Magazine : Ciné mars. Para par Michel Drucker. Invité : Michel Galabru. 23.55 Divertissement : Arthur, émission Impossible.

15.30 Variétés: La Chance aux chansons.
Emission présentée présent Sevran.
16.25 Jun : Des la la cet des lettres.
16.50 Feuilleton : Besumanoir. 17.15 Magazine : Giga. La Fête à le maison ; Reportages | lycée alpin ; Sauvés par le

reportages I lycee alpin; Salves par le gong.

18.30 Le Jeu l' Présenté par William Leymergie.

19.20 Jeu l' Que le meilleur gagne plus.

19.59 Journal, Journal des courses et Munéo.

20.50 Série : Nestor Burma. Le soleil naft derrère le Louvre, de Joyce Buruel.

22.20 Visages d'Europe.

22.25 Magazine : Sportissimo.

23.35 Journal des courses, Journal et Météo.

0.00 Cinéma : Prick up your Ears.

0.00 Cinéma: Prick up your Ears. #
Film britannique de Stephen
(1987) (v.o.). F 3

15.35 Série : La croisière s'arruse. 16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.

and the state of the second of

Au lendemain de son arrêt validant la procédure Urba-SAGES

La Cour de cassation désigne la chambre d'accusation de Rennes pour les cas de cinq nouveaux élus socialistes

MM. Mougeot, maire de Maurepas (Yvelines) et conseiller général des Verteur

André Fougerousse, ancien maire d'Ostwald

(Bas-Rhin), Hubert Boucris, ancien adjoint

au maire de Massy (Essonne), Dominique

Raimbault, ancien directeur du Syndicat de

sation, saisie par le procureur général de Rennes, a a nouveau, mercredi 14 octobre, la chambre d'accusation in la cour d'appel de Rennes pour instruire les lain susceptibles d'être reprochés i cinq élus socialistes dont les noms recemment apparus dans le dossier Unim ! A de la :

La Cour de cassation est obligatoirement saisie d'une requête en
désignation de juridiction, en apolication la l'article la procédure pénale, l'chaque la que
le nom la apersonne protégée »,
apparaît la un dossier comme
la susceptible d'être inculpée ».
Cependant, la désignation d'une
juridiction d'instruction ne préjuge
la culpabilité la la personne visée. De même, l'arrêt rendu
mardí 13 le préjuge la la culpabilité la la personne visée. De même, l'arrêt rendu
mardí 13 le préjuge la la culpabilité la la personne visée. De même, l'arrêt rendu
mardí 13 le préjuge la la culpabilité la la personne visée. De même, l'arrêt rendu
mardí 19 le préjuge la la culpabilité la la perquestions de procédure touchant l'origine de l'affaire : l'instruction
menée début 1991 par le juge manl'origine de l'affaire : l'instruction
menée début 1991 par le juge manl'arrêt penelle le lique la lacul-

pés, M. Jean-Piorre avait abusé de

l'agglomération nouvelle 👪 Saint-Quentinen-Yvelines, M Robert Vion, societ maire M informait in non pas d'un témol-recueilli dans des conditions irrégulières pouvant porter atteinte aux droits de la défense. » 🚨 🕍 ense avait invoqué le fait que le audition en 📥 🜃 31 mai 1991, affirme un lors de m première audition, 8 janvier 1991, le juse Jean-Pierre avait le fami apparaître le nom - que le témoin avait cité - Je M. Pierre Villa, élu socialiste aujourd'hui inculpé, par crainte d'être dessaisi. La Cour de

procureur de la République, auquel celle-ci avait été communiquée, ne pouvait y découvrir man élément objectif de la mise en d'une personne dont la qualité de exigé, à me date, l'application de l'article 681 du Code de procédure pénale y.

Enfin, la juridiction perquisition la la la la opérées
La Van Ruymbeke la janvier

réplique, dans son arrêt,

qui i allégation (...) ne saurait, fût-elle exacte, donner lieu à l'annu-lation de la procédure dès lors que le

Magny-las-Hameaux (Yvelines). M. Renaud Van Ruymbeke peut dong reprendre l'instruction de ce dossier.

La veille, la chambre criminelle avait rejeté les pourvois de six inculpés (le Monde du 15 octobre), autorisant de ce fait la pourinstructions conduites par la

> 1992 au cabinet de l'avaitan de M. Pierre Villa alors que ce demier était en garde à vue.

Elle observe que ces actions « ont opérées par le juge d'instruction bâtonnier la l'ordre qui a présenté observations tant sur la validité de la comrogatoire les docu-ments saisis ». Selon la Cour, il n'est « dans la dessein de faire échec « droits de la défense ». Préférant se consacrer à ses mandats locaux

M^{me} Cresson ne sera pas candidate aux prochaines élections législatives

POITIERS

de immi correspondant

M™ Edith Cresson ... altress au me Edith Cresson au
premier du Parti socialiste, M. Laurent Fabius, une la
laquelle indique qu'elle ne
sera pas li aux prochaines
élections législatives. L'ancien premier ministre explique qu'elle préfère consacrer, la s, à ses
mandats maire de l'ellerault
conseiller général la vienne.

Me avait été élue pour la première fois à l'Assemblée natio-nale juin 1981, réélue en 1986 et en juin 1988, dans la quatrième circonscription la Vienne, Devenue ministre du mar-Vienne, Devenue ministre di inextérieur in la gouvernem. M. Michel Rocard il y a
quatre ans, il avait laissé son siège
à son suppléant, M. Guy Monjalon,
maire d'une petite in de la
circonscription. Il Cresson, qui se
tient I l'écart il la vie politique
nationale depuis il démission il

de premier ministre, le 2 avril dernier, est actuellement voyage
Mexique pour la société de conseils aux entreprises industrielles qu'elle a créée.

Pour M. Monjalon, la H- China Men que la man la loi sur le cumul des mandats. Ce n'est Favis III M. Jean-Pierre Abelin, vice-président (CDS) du conseil général, selon qui « les derniers résultats électorates ont certainement amenė M= Cresson à réflèchir». Le chef de file 🛍 RPR. M. Philippe Rabit, considère was cipation sur la 📷 🗯 l'opposition ». M. Abelin "respoir d'im le malifet unique de l'oppodua dans circonscription, tandis que M. Rabit se met déjà sur les rangs. Le son côté, M. Monjalon Lei savoir qu'il sera con llie à sa

MICHEL LÉVÉQUE

22.7

3:--

Annual of the Personal of the

3026

115

A. .

a ka

150

S. C.

W. . .

2500

1.

In Francis and Carlot and

000

and the

255 (

4.75

Au cours d'un contrôle d'identité

Un policier tué par un inconnu à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

pés, M. Jean-Pierre avait abusé i son pouvoir en « s'autosaisissant » la foi d'un renseignement prétentanonyme, ce qui aurait nui la défense. M. Jean-Pierre des essert la défense. M. Jean-Pierre des essert la défense. M. Jean-Pierre de esté reconnu dans son livre la Applit messieurs! (Fixot, 1991) que le pot téléphone lui signalant que le docteur Pierre Coicadan, ancien responsable fédéral du PS de la contra des manuels pouvoirs des metalles d trois balles à Fontenay-sous-Bois, mental 14 octobre var 21 heures. au cours d'un matrix d'identité. Patrouillant en voiture, deux polien de l'unité de sécurité (UMS) du avaient jugé suspect le d'un homme qui marchait trottoir de l'avenue Danton, 📼 🖦 peu peu de Fontenzy-sous-Bois.

une marche umbre et qu'un des polis'approchait afin de procéder à un contrôle d'identité, l'homme a tiré à plusieurs reprises avec un pistolet de calibre 7,65. Thierry Slot a été mortellement atteint in trois balles au thorax, tandis que son coéquipier, la gardien de la paix Jean-Luc Biron, magistrat Instructeur sur les circons-tances l'accident sur lequel II

Un gardien de la paix de trente et paraissent en danger. Le fuyard ■ une voiture de pasdu véhícule et i lui céder le volant.

dans ka d'Alfortville, i fourgonnette a été blessé à l'amma parce qu'il refude passer le volant à un le menaçant de son arme. Cr dernier, qui utilisait aussi un 3 5 7,65, est vrattarina l'agresseur des

> Thierry Slot, and et père d'un enfant, est le quatrième membre des forces de l'ordre let en service depuis in début in ITMI (contre cinq m 1991). Le ministre de l'intérieur de la sécurité publique, Mi Paul Qui-III a exprimé um «émotion» inves

Un malfaiteur mem recherché en finite interpellé en Corse. - Mat-Boe, un criminel italien recherché pour de multiples enlèvements contre rançon en Sardaigne, a été interpellé, mardi 13 octobre à Porto-Vecchio (Corse-du-Sud) il s'était il compagne, Laura Manfredi. pour rapts sous le compagne, la la la compagne, la co coup d'un d'arrêt international depuis qu'il s'était évadé d'une prison la famille 1886.

Deux lauréats pour le Booker Price

Renzissance. L'ouvrage qui vient d'être récompensé, Sacred Hum (faim sacrée), paraîtra en éditeur.

D La denxième sélection du prix Renaudot. – Le jury 🚛 prix 🛚 🔠 du prix qui le novembre neuf ouvrages sélectionnes : in male Stammholz, de Baptiste-Marrey Stammholz, de Baptiste-Marrey (Bourin); l'Arbre vies, de Bernard Chambaz (Bourin); Texaco, de Franze (Gallimard); Chercher sa demeure, de Sylvie Doizelet (Gallimard); Aden, d'Anne-Marie Garat (Seuil); l'Affreux, de Franze Olivier Giesbert (Grasset); le Petite Nudité, de Guyette Lyr (Calmann-Lévy); L. Camille, de Frédéric Vitoux (Seuil); la Démence hoxeur, de François W

Pour la deuxième fois, la plus tannique, le Booker Price, a Mi attribuée conjointement & deux écrivains, qui s'en le montant (20 000 livre sterling). D'une part Michael Ondsatje, quarante-huit ans. I au ouvrier srilankais, 📥 🛮 aujourd'hui l Toronto, Canada, dont plu-i ont déjà il publiés France, grace à l'éditeur Olivier Cohen. Celui-ci sortira en janvier, de sa maison, les ilina de l'Olivier, le roman qui vient III prime, l'Homme flambé. Le deuxième lauréat, Bur Unsworth est un Anglais de lui aussi comu en France, par aux Presses de L

Ancien président du conseil de l'ordre des médecins

Le professeur Robert de Vernejoul et mort

joul, membre de l'Institut (Académie des sciences) et membre de l'Académie nationale de médecine, et mort dans la nuit de mercredi 14.1 jeudi 15 octobre, à l'âge de cent deux ans,

Le professeur Robert de Verne- liste 🖿 la chirurgie cardiaque, il centre de chirurgie cardiaque tini à Marseille qu'il avait dirigé jusqu'en . J. !! dealerment été président du conseil national de l'or-

PENDANT 4 JOURS

EN PUR CACHEMIRE VESTE OU SURVESTE (trois-quarte) valeur First F

Costume SUPER 100'S 1.790

50 % sur la totalité du RAYON FEMME

particulter, rez-de-DAVID SHIFF

PARIS 8°: 13, RUE ROYALE - de 10 h à 18 h

VENTE TOTALE

Gostames luxe, 1.590 F; Land de marque, 290 F; pantalens, 580 F vestes 110 % cachemire, 2 110 F; parkas, 110 F; manteaux, 111 F.

4, RUE MARBEUF (8°) Mardi av samedi, 10 h à 18 h

L'ALBUM 92 Te Monde EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SOMMAIRE

DÉBATS

Le colloque « Résistance » mémoire » : « Pour m jamais mais », per Roland Dumas ; « La paix le monde arabe», per Barlev ; « L'optimisme pales-tinien », per Fayçal Husseini

d'enquêter sur un de tra-vail, «de provoquer l'ouverture d'une information des faits qu'il dési-personnellement instruire».

son arrêt, la Cour de cassa-tion écrit : « il s'agit seulement d'un renseignement signalant l'existence d'un témoin pouvant éclairer le

ÉTRANGER

Angola : après : explosion Luanda, tentative decompromis M. M. pourhis fan meine en sure. ie général Aïdid a un remark important in a lad 6 Cameroun : No s see les ne will toujours pas publiés, 📉 responses 🐸 Facilit - multiplient

Chine: le XIV- congrès du PC..... 7

Maroc : royal pour

Le III et la préparation in la lace L'affaire du sang contaminé : Im mener in Minarchia nationale a rejeté i renvoi faitm la Haute Cour d'anciens ministres socia-

SOCIÉTÉ

Devant um d'assises spéciale M Paris, Max Frérot et son avocat France | I'Autriche 2 buts à 0.....

CULTURE

Devers, un duo d'hommes Mil du polar... Musique : musique polonaise, scé-nographie flamande : l'Europe lyri-que passe par la Normandie..... 16

ÉCONOMIE

La «journée nationale» de la FNSEA m du MAA M. Palabarra et l'arterrarié dus L'interdiction in remuconforte l'Association française des banques... Coup dur groupe Tapie Pertland Pacquisition 21

CHRONOLOGIE

Saptembre 1772 in is monda.

LE MONDE DES LIVRES

e Le feuilleton de la peur s par François • Pitter : l'an 100 de la République • La années Lazareff
• D'autres mondes par Nicole Zand : « Transplants III métissages »

Jervices	
Abonnements	15
Annonces classées	20
Carnet	15
Loto	15
Marchés financiers 22 et	23
Météorologie	
Mots croisés	
De die edit tele	

Expositions. La télématique du Monde : LEMONDE DOM: IM

Ce numéro comporte un cahier «Le Monde IIII livres » 27 à 38

Le auméro du « 🕒 » Théâtre : Pessoa et an double ; daté 15 mars 1992 Le daté 15 mars 1992 a daté 15 mars 1992 Dans une grande Université CALIFORNIE **FLORIDE**

Dès Janvier 93 Stage linguistique ou Études année : 50,000 F. 28.000 F. Cours, logement, rapas inclus. University Studies in America

CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

avec la garantie d'un grand maître tailleur

A self atta prix and plus **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

Depuis 1894

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÈTEMENT

TRAITEMENT DE TEXTE:



20 pages de conseils et d'astuces pour aller plus loin

Tous les détails sur les nouveaux Macintosh: Duo 210 et 230 Mac IIvi et IIvx, PowerBook 160 et 180



LE PÉRIPHÉRIQUE INDISPENSABLE DE VOTRE MAC

1617 SVM MAC 2 LE TEXTE INTÉGRAL DE TOUS LES NUMÉROS DE SVM MAC

-Demain dans « le Monde »-■ Sans Visa ■ : Calcutta, le médecin des trottoirs

Depuis un ans, un médecin angleis, docteur Preger, soigne les plus pauvres des plus pauvres habitants Calcutta, dans se clinique sur un aun de Middleton Row. Un jeune photographe sulsse, Benoît Lange, vient is kui consacrer un livre. Rencontre.

Avant le K.-O.

François Weyergans dispense son gai savoir pour dire la dispersion de la vie et la mort du cinéma

LA DÉMENCE DU BOXIUR de François Weyergans. Grasset, Imp., 98 F.

Rien, sans douts, ne déplaît tant à Fran-cois Weyergans que la désinvolture. La vie-est une aventure assez extraordinaire, assez tragique, assez folle pour qu'on ne la preme pas par dessus la jambe. Cels vaut pour la morale comme pour l'esthétique qui est aussi une morale de la création. Les livres de Weyergans, depuis le Pitre jusqu'à ce dernier roman, la Démence du jusqu'à ce dernier roman, la Dèmence du'boxeur sont des constructions qui cherchent à appréhender par l'écriture ces mystères profonds de la vie que d'autres tentent de capter par les voies de la biologie, de la religion, de la sociologie, de l'histoire ou de la psychanalyse. Avec cette certitude que les vrais artistes – écrivains, peintres, cinéastes, danseurs ou musiciens – en suvent plus long sur eux que les plus inspiri savent plus long sur eux que les plus inspirés des savants; que l'art a toujours une ongueur d'avance parce qu'il se situe à la fois au cœur de la vie et dans l'espérance

Encore faut-il ne pas tricher avec les seven dont on dispose. Ce qui frappe d'emblée dans la Démence du boxeur, ce recit d'une vie qu'un vieil homme cherche se raconter à lui-même en tirant les de fil de mémoire, une voionté presque manisque d'exactitude – qui se manifeste notamment par un recours abondant aux notations numériques : cent cinquante dans les soixante-quinze premières pages. Pour dire la pure dispersion de la vie, la perte, l'impossible remémentation, les pertes accomplis, par hasard et les pensées qui à ont pas ets sui-vies d'attis, mont su pour rien. et tout ce qu'en amait aune savoir et du et con ce qu'en aurait aume savoir et qui restera ignoré, tout ce qu'on a appris et qu'on aurait préféré ne pas commaître, bref tous mu coups donnés et reçus dans un combat qui finira par un K.-O. définitif, il faut une écriture qui chasse systématiquement le flou, la complaisance, la désinvol-

Jusqu'à présent, cette volonté de rigueur - la morale d'un écrivain, c'est celle de sa langue, de sa grammaire - se traduisait chez Weyergans par un style d'une séche-resse ascétique. Des pas courts, des figures dessinées cordeau, des accumulations de prépositions indépendantes. Ici, il a de prepositions independantes. 1ci, il a pris il risque de desserrer ce corset, la phrase se fait plus ample, plus souple, les jeux de la mémoire ne se satisfaisant pas de périodes trop brèves, mais aimant à se préciser par ajouts successifs, retours inattendus, nuances et retouches. Mais cette liberté n'a rien d'une licence : on sent que le romancier a d'autant plus veillé à ne pas laisser son livre se faire envahir par les mauvaises herbes de la rhétorique émomanvaises netves de la la lectrica de la tionnelle que le sujet se prêtait à tous les débordements de l'intimisme et de la démagogie dramatique. Bilan l'imperatione, chronique angoissée et lucide l'une



Weyergans : une volonté de rigueur.

and qu'on a coutame de dire réussie, c'estadire dont le ratage essentiel a été caché aux yeux de tons, la Démence du boxeur ne fera pas pleurer Margot.

Il est même possible qu'il II fasse rire. Wayer and toujours à pointer le man la folie de la vie, y compris dans ses séquences les plus pathétiques. Il aime faire le pitre, traquer l'incongru, jouer avec les mots. En roman ne cesse d'être happé par la proximité de la mort annoncée it son héros, Melchior, celle de la jeune femme de celui-ci, lie ses parents, du cinéma, du siècle qui s'achève, - mais chaque mot écrit est aussi une viotoire de la vie, une l'ennui. On ne s'ennuie pas un seul instant chez Weyergans. Il al curieux il tout,

avec une sorte d'avidité qui, à la manière de Jean-Luc Godard, mais un moins fourre-tout, en fait l'homme de line in lectures, de tous les spectacles, des encyclopédies et 🍱 journaux 🏪 mode ou 🗈 sport, du l'apponais ou des peintures océaniennes, des films années III at des théosophes il Moyen Age, dus manuels d'ébénisterie ou des conférences de Jacques Lacan.

Ce gai savoir, il la disperse guiement, profusément, immi a priori d'établir une hiérarchie qui ne pourrait être qu'une mutilation, 🖃 le réputé important 🖺 📗 soi-disant futile, met l'inutile, le noble et le vulgaire, l'essenmil II l'accessoire. Le mile moral II mile tique de la confusion est aux antipodes de

Et puis, pour qui prendrait roman-s'il voulait établir le hiérarchies de la vie? S'il 🔤 📠 maître dans son art, tout conduite de un existence, u s'il sait choses que les mini ignorent, marin m lui de la moindre utilité de du champ de création. Le vieux Melchior, siècle, a qui revient, quatre-vingt-deux ans après dans la maison de son enfance, peut avoir été l'un des grands producteurs de l'art emblématique de notre époque, il a pu travailler avec les créateurs les plus importants, connaître le succès et même le gloire, il n'est plus les qu'un vieux municipal sur une chaise, attendant il le froid il l'obscurité de la manura de la contraite de la nir une voiture qui l'arrachera un face-àluis aven lui-même, aven un mémoire, avec ses comptes des coups donnés et des coups encaisses qu'est une vie, and démence douce et gourde qui paralyse les vieux boxeurs lorsqu'ils ont fait un combat de trop el que leur muyu il linar cerveau refusent de servir encore III cible.

Melchior peut-il un manu se raccroches aon im pour espérer une manière il sur-vie, instaurer un ordre dans belle débacie? Il est un homme de cinéma, un homme de l'espace et non un écrivain, un temps. Et, dit Weyergans, « dans la guerre d'usure que se in le temps et l'espace, dans débat, dans cette guérilla séculaire, cette lutte éternelle... l'apparent le dessus ». Un des nombreux fils qui tissent ce roman clair et pourtant de l'apparent de cinéme et de connocte du cinéme et de pourtant banden est in militue par une réflexion sur les rapports du cinéma et de la littérature. François Weyergans a pratiqué les deux. A vingt et m ans, en 1961, il a été reçu premier à l'IDHEC et rayé de la liste des élèves quatre mois plus tard parce qu'il avait en l'insolence de faire un film. Depuis, il en m fait beaucoup d'autres, et 1972 avant le praution de notamment, en 1972, avant la parution de son premier roman, un long métrage inti-tulé Un film un quelqu'un dans lequel il racontait en quatre-vingt-dix minutes sa habitat di filmer. A la personnage de Melchior m sans jamais paraître parler de lui-même, il constate sujourd'hui que le cinéma est en train de mourir du spectacle - Il III l'écriture, elle, IIII d'un homme seul am prises avec le temps, tions, i la dévoration de marie qui l'en-

Autre manière discrète et détournée pour Weyergans de se livrer, de confier cette grande angoisse de la dissolution de l'identité qui m cesse m le hanter : à ce « qui suis-je? » que pose Melchior, après tous les héros de m mans, Weyergans a déjà simplement répondu : « Je suis écrimis » C qui, heureusement, pas man d'écrire pour continuer cheridae en que l'on sal.

FEUILLETON

de Michel Braudeau

La maladie de la peur

Pascai Bruckner auralt pu consacrer un essai à la génétique, il a préféré écrire un roman. Le Divin Enfant est une satire des prétentions de la science. Une mère décide d'éduquer ses enfants avant leur naissance, pendant la grossesse. Ils lisent Kant et l'Encyclopaedia Universalis et ils en redemandent.

LE DÉBAT

L'an 200 de la République

C'est un bicentensire un peu discret. Le 21 septembre 1792, la Convention déclarait la royauté abolie 📰 proclamait la République. Deux 🗐 plus terd, ill République semble bien installée. Elle suscite le consensus. Comme ai elle ne devalt plus faire débat. Alors que c'est précisement is que s'instaure le débat démocratique.

Pages 30 et 31

La genèse caraibe de Derek Walcott

« Alors tous les peuples d'oiseaux ensemble soulevèrent/le filet immense des ombres de cette terre/ en profusion de dialectes. gazouillis de langues,/nouant et croisant chaque fil. » Nous publions Saison de la paix fantôme, un poème inédit du nouveau Prix Nobel de littérature, tandis que Jean-Pierre Durix replace l'œuvre de Walcott dans le riche contexte de la littérature antillaise anglophone.

Plerre Lepape | Page 37

Un chasseur sachant écrire

Rencontre avec l'écrivain espagnol Miguel Delibes qui vit retiré au cœur d'une Castille qu'il n'a jamais quittée

LES SAINTS INNOCENTS

(Los santos inocentes) de Miguel Delibes. Traduit de l'espagnol par Rudy Chaulet. Warman 118 p., 78 F.

An cœur de la Castille vit un chasseur que la gloire littéraire nejoint par une sorte de fatalité. Ne en 1920 à Valladolid, descendant de Français - son grandpère, venu en Espagne participer à la construction d'une ligne de che-min de fer, était le cousin du compositeur Léo Delibes, - le petit Mignel a grandi entre cet alcul libéral et un autre, traditionaliste. Un père progressiste et une mère catholique ne firent qu'accentuer cette dichotomie, courante au sein de la classe moyenne espagnole, que Delibes porte en lui et qui se reflète dans son œuvre.

Doné des l'enfance pour le des-ler de Castille.

sin, il entre très jeune comme caricaturiste au journal de Valla-dolid El Norie de Castilla, dont il directeur. Entre-temps, des études la droit et de lui avaient permis d'occuper la chaire de Missa de commerce de la province.

C'est en 1947 qu'il M révèle comme écrivain en obtenant le prix Nadal seem sa première envre, La sombra del ciprés sa alargada. I'm lors, rares sont les années où Delibes n'ait rien publié : romans, récits de voyages ou de chasse, au total une quarantaine de titres. Dans toutes ses œuvres se déploie son style : il est difficile de trouver plus Je clarté et de transparence dans le maniement d'une langue, et si l'on peut dire que Lezama Lima écrit le plus somptueux espagnol de la Caraïbe et Torrente Ballester le

Retiré le plus souvent à Valladolid, quand ce n'est pas à la campagne, sans confort ni téléphone, toujours à l'écart des céna-cles littéraires madrilènes et indifférent aux médias, Delibes atteint une célébrité comparable celle du Prix Nobel Camilo Itali Cela. Il accumulé honneurs prix littéraires : membre depuis 1973 III l'Académie espagnole, il obtenu entre autres M Prix national de littérature un IVIII et

« Vous êtes toujours le garçon maigre aux yeux tristes, assoillé de tendresse, de vos premiers - Avec trente ou quarante ans de plus. Non? Mais, c'est sûr que

le Prix Prince des Asturies en

certaines particularités m'out rendu la vie amère dès l'enfance. Quand j'avais huit ans, mon père plus savoureux castillan de en avait plus de cinquante, ce qui, Galice, c'est I Miguel Delibes que à l'époque, Mail quasiment la l'on doit le plus authentique par- vieillesse, une amie se noyait dans la Pisuerga, un autre perdait son

père : savoir qu'un jour les missi mourraient, moi je mourrais, m'arrachait im larmes sans raison, halled une angoisse me dans Cinq Mario (1) Carmen définit comme une sensation de vide dans le plexus solaire.

» Je suis névrosé, il n'y a aucun doute, et l'ai toujours été. Ce n'est pas une affirmation gratuite. Mon grand-père paternel, le Delibes français, l'était, et mon père aussi. Propos recueillis par

Ramon Chao Lire la suite page 36

(!) Cinq lleures avec Mario. La Découverte, 1988. Traduit par Anne-Robert Monier. 276 p. 95 F. Veillant le corps de son mari mort, Carmen, en un long monoson mart mort, Carmen, en us iong mono-logue intérieur, fait une analyse impitoya-ble des fongues années qu'is ont passées ensemble. Quelques-uns des reproches adressés par Carmen à son époux défunt se sont glissés ici dans les questions posées à l'écrivain. Autres ouvrages de Delibes traduits en français: Sissi, mon fils adoré, Gallimard, 1958. La Feuille ronge, Calli-mard, 1962. Les Rats, Verdier, 1990.



DAVID SHIE

CACHEMIRE W SURVESTE

ne sera pas col

ines elections legis

de Pascal Bruckner. Seuil, 244 p., III F.

sûrement plus facile et moins fatigant d'Ilm mort que vivant. C'est bon même, bien philosophes l'ont écrit ■ beaucoup de religions le promettent : vous verrez, ce n'est qu'un mauvais moment à passer, ensuite vuve aurez toute la mort pour vous reposer. Et 🗪 attendant l'au-delà, un petit sucré-salé, mélange d'enfer et m paradis, li M. Avec ses hauts et ses bas, ses matins légers, ses plages d'ennui, petits abîmes de chagrin, 🛮 🔤 qu'on prend du 🖼 👊 du mauvais trop savoir ce que l'on fait un le moment, cette vie qu'il faut vouloir chaque jour contre la tentation de mourir, et qui très tôt montre aux enfants son visage contrasté.

e Le jour de ses huit ans, la petite Madeleine Barthelemy attrapa la maladie de la peur», ainsi commence le dernier roman de Pas-Bruckner. Comment l'attrape-t-elle? En voyant un maleule de fruit, pourrir au soleil. «Ce fut une affreuse révélation ; d'un coup Madeleine comprit ce qui l'attendait. L'éloquente pourriture disait tout [...] La peur ne la quitta plus, grandit avec elle, modela ses gestes jusqu'à sa majorité. Mors son père lui présente la facture de son enfance et de son adolescence. C'était une couturne de famille : on ne donnait pas la vie chez ces gens-là, on la prêtait. »

Cette facture qu'on se présente en famille, d'une génération sur l'autre, est une des nombreuses trouvailles justes qui apparentent car il n'en a pas la sécharesse ironique. Mais au chapitre des audacieuses et des hypothèses poussées dans leurs demiera retranchements, Pascal Bruckner n'est pas menu ni timoré, on le voit très vite. Cette petite Madeleine qui ■ la maladie de la peur, II la marie avec un comptable, Oswald Kremer, un obsédé des chiffres, avec lequel elle n'éprouve pas la grande secousse. D'autant metre qu'elle vit de la unique d'enfanter. Jusqu'au jour où elle

Le docteur Falliani qu'elle monation aux un homme discret, pla-Elle il persécute inventam nouvelle i fabriquer un 🖛 d'exception, brûler 🛏 étapes, ne 🔤 🚟 🖦 🖼 ans pour de la premières annuelles de la grossesse. Pour cela, imi bricole un appareillage de milimi im de magnétophones qu'alle s'introduit à la va-comme-j'te-pousse, pour baigner l'embryon dans un loi 🕪 mathématiques, 🛍 musique, 🖦 physique, 🕍 culture condensée. Fontane 🕶 pique au jeu, 📰 rajoute, multiplie 🔤 tours 🚻 passe-passe manipulatoires et l'on entend monter 💷 jour, du 🕶 🝱 Madeleine, 🖼 cri déchirant qui fait tant défaut sous le préau 🚵 nos écoles maternelles et jusque dans les amphis de nos facultés : Emant l'Encore l'»

E sont des jumeaux que porte en fait Madeleine, un garçon et une fille, qu'elle nomme Louis et Come Per le truchement d'un premier de macière délirentes, les man sont libre de la On bur enfourne l'Encyclopaedia Universalis, at à mult mois a granda, ils réclament les suppléments, les index. Ils lisent Hegel et Kant, les horaires de la SNCF, apprennent à dansar le be-bop et la rumba, demandent qu'on leur communique les

C'est une arrear. La lament des journaux est une expérience

LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Bruckner : Imagination et polémique.

mauvaises et d'événements que meurtifers. Les enfants effarés par ce torrent sanguinaire et cheotique hésitent. Céline décide de sortir quand même. Louis м veut rien entendre et choisit de camper sur place, dans maman. Il l'en informe par un inénarrable Trium Mi téléphone (car il a la téléphone, miniaturisé, comme la aura la télé, le micro-ordinateur, etc.), expliquant 🚃 🕻 ce monde-ci n'est pas le bon, il est une erreur de Dieu. La vraie vie est avant». En vain, les médecins veulent le faire naître, le mena-

A tous il répond par un définitif : « Allez vous faire foutre. » C'est M début de la gloire. Tandis que Céline, au dehors, perd toute sa science et ne sait plus dire que «arheli...», Louis décide de tout lire. Après un dialogue avec Dieu, qui trume à son avantage, Louis se lance dans un programme de lecture accélerée at infinie. Plus il apprend, plus il méprise la vie. «Il avait pratiqué dans le nombril de sa mère une petite ouverture de le taille d'une tête de clou par laquelle il épiait le monde; il observait souvent, lorsque Madeleine se promenait dans la rue, les autres bébés tirés en poussettes et landaus. Et, voyant ces chiards, ces morveux baver, vagir et pleurer, il pensait alors : « Ah, les cons l »

The si belle

Désormais, una qu'on n'appelle plus que le Pygmée ratiocineur, le Moustique pensant, Merveilleux triton, le Loupiot fulgurant, devient une idole médiatique. Les enfants l'adorent et, à sa suite, se jettent dans les livres, prennent d'assaut les musées. D'autres se mettent a exécrer la vie. Les adultes redeviennent Louis fonde l'Amicale me fœtus rétifs. La folie prend de telles proportions qu'une réaction s'organise : la télévision est déclarée obligatoire huit heures par jour, ambitieux programme de crétinisation massive. Le Tétard éclairé, le Troglodyte extralucide, l'Exquis Puceron Indiana an indiana provisoirement. Son géniteur, le pauvre Oswald, tente de le déloger en reprenant ses relations 🖳 couple avec Madeleine **Manuel** éléphantesque. L'illustrissime foutriquet prend la verge paternelle au lasso. Il dialogue avec d'anciens spermatozoides restés en veilleuse, tombe amoureux d'une Lucia dont il reçoit l'image excitante, bref, il y u encore une abondance de péripéties avant l'épilogue 👪 catte fable. Une petite surabondence, peut-être.

DASCAL BRUCKNER est romancier (Lunes de fiel, Parias) et essayiste (le Nouveau Désordre amoureux, Au coin de la rue l'aventure un collaboration unu Alain Finkielkraut). Il aurait pu consacrer un essai à la génétique, à la volonté de savoir, au désir de mort. Mais un essai tranche, affirme. Un roman ne dit pas seulement autrement les choses, il dit autre chose. Il ne conclut pas, navigue sur l'ambiguité, immi lu opinions contradictoires avec une déconcertante diplomatie. Le Divin Enfant peut être lu de diverses manières, comme une eatire des prétentions de la science, une dénonciation du petit Faust qui sommeille en nous («De même qu'il existe des repas complets sous forme de pilules, Fontane envisageait d'inventer l'éducation automatique sous forme d'ampoules ou de cachets. Il devrait être possible par la suite de condenser tout un cursus scolaire, de la maternelle au baccalaurést, dans une seule molécule et de l'inoculer dans les testicules du futur père ou les ovaires de la future mère »).

On peut y voir aussi une grande nostalgie de la via prénatale, ce mystérieux sentiment d'abandon qui serre parfois le cœur des vieux bébés que nous sommes, devenus adultes. Une joyeuse envie d'Insulter notre monde moderne qui se plaft si bien le détraquer les rythmes, les apprentissages, à gegner du temps aur tout, le soleit, les distances, l'âge, pour, en fin de compte, ne laisser à désirer que le seul temps perdu. Il y a tout cela dans le Divin Enfant, le manuel et la raillerie, l'imagination « hénaurme » et le trait du polémiste. Cette richesse est l'apanage du roman. travers les loopings de sa fantaisie sans frein, ce que Bruckner nous dit de plus sûr, nous semble-t-il, et qu'un écrivain est payé

LÉON DAUDET LE DERNIER IMPRÉCATEUR François Broche.

Laffont, MM p., MM F. **SOUVENIRS ET POLÍMIQUES**

Leon Leon Edition in présentée Bernard Oudin. Laffont, coll. = Bouquins =. IMM p., 150 F.

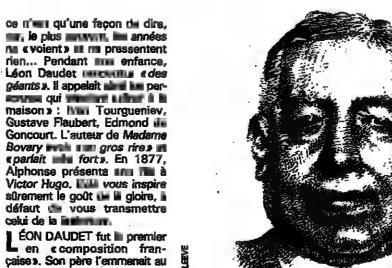
quelle Milmani se trouve le purgatoire des écrivains? Personne im 🛁 comment on s'y rend ni lement a caprice postérités qui vous y me ou qui see nn. Linn Dender y séjourne depuis 1942, l'année de un personnes revenir : François Broche, qui retrace l'administration de ce pamphlétaire (1), at Bernard Oudin, qui publie s Soupolémiques. Il faut regarder près. Il si Léon De la de à la faveur de la automne renfrogné - lequel, après tout, sant paraître 🋀 mauvaise humeur. On ne 💷 pas 🖬 lui

reprocher... ■ 5 faire un prénom », disentils mesurer le mai que un donne lorsque vous time le fils d'Alphonse... Léon Daudet naquit le 16 novembre 1067 Il juste après le Petit Chose, qui venait d'être publié par 🎚 Moniteur www d soir. Alphonse fut son fils et de son roman. Charles Baudelaire n'avait pas mandu Léon. Il avait terminé sa vie 🖿 al août. Ils ne s'adressèrent même par un «bonjour», même un un revoir». L'existence est comme cela. Elle n'arrange pas nécessairement im rendez-vous. Elle man fait manquer aux règles de la civilité. Pourtant, Léon serait un admirateur de Baudelaire...

En 1867, France était de Napoléon III, et Deauville avait commencé d'être à la matins. C'est sans avait la mode, L'année «vit» également 📓 naissance 🍱 Julien Benda, 📲 jeune homme commença 🝱

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

Le fils d'Alphonse



lycée Charlemagne, 💷 lui donnant des lecons d'étymologie. A Louis-le-Grand, Ernest Renan lui fit ce compliment et cette promesse, le jour de la distribupresque) jusqu'à leur tion des prix : «Nous ferons de terme, mais il ne devint pas vous quelque chose. » La Troimédecin. C'est l'un des quelsième République était remplie de bienveillance pour Léon Dauques métiers qu'il ne ferait Das... det, mais il n'aurait aucune gra-

titude... En 1885, il passa 💷 Il en exercerait beaucoup a Guernesey, avec d'autres : romancier, journaliste, Jeanne ■ Georges, ■ petite-fille ■ le petit-fils ■ Vann Hugo. gastronome, coureur de dames, député, mémorialiste et surtout Regardant cette demoiselle, qui polémiste. La r=11=11 € Boudeviendrait sa première épouse, quins » a privilégié ces deux deril mesura 💶 que peut être 🖷 niers aspects du personnage, charme d'une jeune fille, ce en reprenant les six volumes de mystère qui décourage l'analyse ses Souvenirs des milieux littém numbin abolir le temps », raires, politiques, artistiques et comme le dit joliment François médicaux, ainsi que Député de Broche. Léon fit une autre Paris vécu. A quoi découverte ; il apprit que Victor s'ajoute son pamphlet, la Stu-Hugo n'écrivait pas moins de pide XIX. siècle. L'expression soixante-dix feuillets tous les n'est pas Mi Léon, paraît-il, monda. A la rentrée, mais Mr Hanska, l'épouse tardive d'Honoré de Balzac... autre (futur) polémiste. Mais études medecine. Il les pour- N'importe. Com fait partie des d'abord cela ; cette façon ralentisse jamais son récit, de Leur Diandes.

formules ou des «mots» dont l'origine se perd. Comme : «La parole ... été donnée à l'homme pour déquiser sa pensée», ou : sine». Le refus des précautions désespoir.»...

Je n'ai enuméré tous « emplois » de Léon Daudet. fi fut également xénophobe, antisémite, ennemi de la République, nationaliste (hargneux) royaliste (rascible). 🐷 ce sont des professions. Au moins des « professions de foi » ... Mais elles n'arrangent pas le portrait du monsieur. Léon Daudet pratiquait encourageait cette détestable : l'intolérance. Antidreyfusard, il n'avait pas même l'idée de soupçonner ses fantasmes. La trahison existence et ranime de nom-Le clercs », c'est peut-être breux fantômes sans que cela

d'Idnorer le doute. Léon Daudet avait tous les défauts. Et de la verve, de la repartie, du caractère ou du « tempérament » -comme on dit, lorsqu'on veut faire entendre que les gens sont cintempérants ». Il conjugueit (très bien) la truculence et la véhémence. Cela n'excuse rien. Cela existe quand même...

« Vous appelez cela une poli-tique? Mais c'est du football, du tir à la carabine, disait Benda, évoquant les coups ball les vuu du €gros Léon». Il écrit n'importe quoi, il calomnie les gens en se tordant de rire. » N'empêche. Il a appliqué, le plus souvent, ses préceptes : illu jugement tranché, la syntaxe forte, le mm expressif ou l'image hardie.» Le fils d'Alphonse avait une nature tout court et une nature littéraire. Après Bloy (l'autre Léon), il a illustré le «genre imprécatoire ». La règle, c'est l'éreintement ou la «formule assas-«L'humour est 🖢 politesse du 🏻 et des bienséances mondaines. Parlant de Léon Daudet, Proust affirmait que c'était «le moins. snob des hommes». Et ele petit Marcel » s'y connaissait...: Le fils d'Alphonse n'éprouvait pas que des fureurs. Il avait aussi des nostalgies. Lorsqu'il était loin de la capitale, il se remémorait ses promenades parisiennes. C'est un autre exercice littéraire, qui consiste célébrer le charme des arrondis-

> grement son affaire. I entre dans les mille détails de cette

lequel se donne parfois des aira de namen d'aventures, il vrai que Léon Daudet se battit aguvent en duel...: Pendent l'au-. tomne 1000 il passa um semaine avec Proust, à Fontainebleau. Com «le plus charmant, le plus irréel, le plus fandes compagnons ». Una seule ombre : «le cher Marcel» se plaignait de ce que le vin de Bourgogne lui faisait emal à l'estomac ».

n 1900, Lidon Daudet alleit s'enticher à la fois d'Anna de Noailles III III en sœur, Hélène. Il se soignait en prenant € trois cuillerées d'automne, le matin, dans un rare de brume ». Il aurait voulu vivre «trois mille vies». C'est vers la fin de 1904 qu'il an devenu royaliste, en déjeunant avec le duc d'Orléans. Il a rangé dans la catégorie des « coups de foudre » les impressions de cette rencontre. Quatre ans plus tard, il créait im quotidien française, avec Charles Maurras. Editorialiste de ce journal, «le gros Léon» atlait poursuivre de sa haine Joseph Caillaux et Aristide Briand, les accusant de servir « les intérêts allemands ».

Après la «mort mystérieuse» de son fils Philippe, en novem-1923, il incrimineralt la police et mettrait en cause un chauffeur de taxi. Condamné à cinq mois de prison « pour diffamation», il ne resta que treize jours à la Santé. Il réussit à s'évader et gagna la Belgique. «L'exil est un malaise», dirait-il. Ce fut une de ses dernières. aventures. Les années 30 débutaient quand Léon Paris. Il s'enflamma encore 🖷 6 février 1934 lors des émeutes de l'extrême droite. Mais, ensuite, il allait se calmer lentement, après avoir tellement agité son existence. En septembre 1939, il s'occupait de vieil-François Broche mène allé- lir, et, le 30 juin 1942, il s'occupa de mourir.

(1) Prançois Booche vient d'obtenir le

Une si belle agonie

Les Français d'Orient à la veille et pendant la Révolution de 1789

DANS L'ORIENT DÉSERT de Francis Huré. Plon, 317 p., 135 F.

Habitués 🌡 🐂 informés 🕮 l'instant de inti ca qui a qui dans le talla monde, nous imagi-nons mal le temps jadis nécessaire pour qu'une nouvelle, fûtelle de la première importance, parvienne i son

Calla Juan Tranta au télégraphe puque de Chappe, qui date de 1794, il ne fallut que dix jours au Congrès de Vienne, en 1815, pour apprendre le débarquement de Napoléon le Calla Juan Tranta de la chappe de la chapp Golfe-Juan. Trente un plus tôt, douaniers, policiers, bien douaniers, policiers, bien qu'accidents, épidémies, coupées emportés, impréquents, pouvaient allonger les délais ».

Cette notation this M Dans l'Orient désert : evoquer l'impact : la Révolu-tion de 1789 sur les Français qui y vivaient. Pour avoir and annual sadeur en Israël, l'auteur, France Hure, connaît mieux que personne. Il habitants, laquelle a mêle une celle du temps l'éloignement faisait diplomates le plénipotentiaires » au sens étymologique du terme, même s'il leur arrivait déjà de déplorer qu'il fût m peu tenu Manual de leurs dépêches.

Le livre prése la la forme, qui fit jadis fortune, apocryphes, prétendu-ment retrouvés au hasard d'une ment retrouvés au hasard d'une succession, par un neven, tout aussi fictif, qui "ham pas à y ajouter quelques commentaires de son cru. Consul de France à Saint-Jean-d'Acre, appelé ensuite devenir le bras ann du repréauprès du Turc, le cheva-lier d'Onicourt apparaît à ses leccomme un témoin de

Francis I in le fait s'exprimer sans apparence d'effort une langue que n'aurait dés-

avouce Voltaire. Im humour discret nous ferait, pour un peu, prendre néologismes pour des je mensonge si je garniture vėritė», dit se exemple l'un de ses personnages. Cette tranquille prof (mauvaise) (de de faire rêver nos grands menprofessionnels...

aphorismes

C'est avec un égal de que mémorialiste décrit, le plus sonvent à demi-mot, la intrigues du sérail propres propres épisodes dramatiques l'arrivée de la gran ou la destruction discrète per la Royale le quelques remail britanniques, les subtili manages de l'omnipresent bakchich, Im plans de conquête M la Sublime Porte, l'évolution, 👪 fur 🗗 🛮 mesure on'etaient connus Marie Paris, Al comportement L «nation» française d'Orient.

goût aphorismes peut a goût a st beaucoup pour-lan qui méritent d'être cités. Qui a trompe sol-même, a plus and ce qu'il croit montrer? (...) Rêver le possible n'est rêver. Il n'y de rêve qu'impossible, mai les rêveurs le L'Empire and le l'Empire de l'Est e n'est ni Etat,
n'est ni Etat,
un ensemble maintieni force des choses l'habil en résulte
quo qui atténue les deux
malheurs discorde l'op-

pression ». L'oppression, précisément, 🔳 « pour 🕍 nations qui la subissent, un grand conservateur, elle perpétue ce qu'elle persécute 🖬 c'est dans le souvenir qu'y l'espérance ».

Le chevalier a bean avoir eu quelques faiblesses, Illi jeutrop marqué por éducation 🔳 par la pour épronver, surment pour 🔚 déchaînements Révolution qui va mort le roi qu'il a juré de servir. Il a trop de fidélité, d'honneur, d'orgueil pour pas repousser dans l'instant les grandes and qui lui sont line I n'est i homme non plus I m rallier I une émigration qui, selon la formule consacrée, n'a rien appris ni rien oublié. Il quelques in all plus tard La solitude mus avoir tenté

Avec parfums subtils, ses voluptés discrètes, place qu'il donne il l'amitié ii il l'élégance des comportements, Dans l'Orient désert le par l'on racontait l Budapest un temps in communisme. Un citoyen demandait Vienne. On I i so donnait faci-lement, jusqu'au jour où un poli-cier l'interrogea qu'il me l'as-tu pas me vue? - C'est

Les bacchanales de Haddad

d'Hubert Haddad.

Ed. Zulma, «coll. « Vierge-folle », 92 p., 95 F.

Hubert Haddad a toujours aimé explorer les territoires extrêmes, à la limite du songe et du réel, là où le bien n'arrive pas à se dissocier du mal, où l'homme ne sait plus s'il est ange ou démon. Il était nutural que dans un «érotique» qui fait suite à une très belle autobiographie révée, le Chevalier Alouette (1), son perle Chevater Alouette (1), son per-sonnage, Buriden, el'archenge à la verge d'ora, tergiverse entre l'appel de l'esprit et celui de la chair, que symbolisent, de part et d'autre de la vallée de la Verse, où le portent ses pas, l'abbaye Saint-Flore et château : Ferté-Moire,

tarde pas à s'abandonner à la ten-tation du plaisir en tous sens. Doué d'un épidarme qui a «la texture même ou désir», il vague nu dans les nuits de printemps, lutine dans le neture ou tout lui semble femme : les reflets de la lune dens les eaux, «la chair fuyante du vent, l'ombre peuplée de soupirs». Pour raconter ses festins de peau, la prose d'Hubert Hadded - et c'est son premier mérite – a un grain voluptueux, une sensuelité alerte. Tout le paysage est d'ailleurs gagné per un prie-

Les becchanales qui se déroulent derrière les murs de le léproserie ou les sœurs célestines se partagent les faveurs d'un certain Mietou, les hantless ludiques des moines de



Illulari Illahad : un hymne un plaisir

l'abbave qui consignent envier aux saturnalas organisées par le distribution la ferté-Moire Line galeries, III miroirs inversés favorables aux plus

Le danger de l'une érotique I accumulation exploits déclinés, la manufactual del monte qui risquent, à il longue, il limit Hubert Hamma y échappe par le Car non n'est sérioux, tout

and state of the ton the same a rêveries (IAMANAM AMA un baigne (IMA une INTAMA (IA INTAMA volume, l'« Orgasmon», n'ont rien à grivols. While à musicipal qui irrigue III le récit, l'Ame III Buri-Les de primer eu temps axscerbé, qu'il existe, un la manufacture qu' pour le Marin control (MASS) y (Mass); press un

Jean-Noël Pancrazi

L'art du spectacle

Les artifices de Thierry Man ; le café-théâtre du Vieux-Loup ; la vie à Saint-Tropez

LA RENCONTRE AUX EMPERS de Thierry Maré.

Oailimard, 242 p., 110 F.

LE DERNIER DES ANGES Robert de Goulaine. Criterion, 116 p., III F.

de Dominique Bona. Mercure de France, III p., 115 F.

La Rencontre au Enfers, le roman de Thierry Maré, confirme la singularité provocante inspiration. Il roma réalisme truqué. Le parrateur, âgé de couvertes découvertes entre un père fantasque s'échine monter reprétres moyens un inné l'embrouille. Henrich, de amis, le montreur manonnettes, amis, le montreur le manonnettes,

Pour accentuer ce monde de l'arti-

de l'insttendu, de mystérieux

will be teléphone aux many

dant, la vision d'un spectre, donnent à croine au jeune garçon qu'il doit être l'instrument de la ven-geance posthume d'une mère ulcé-rée par les manigances de son le parti pris de cest

jubilant, cocasse. Il visions, heurtées, bouffonnes, à des digressions lyrical où souffle un humour déconcertant. C'est fond, que l'auteur explore sur le parodique. Le tout un mené

Ballet avec brio, trop and doute pour le lecteur qui perd un pied dans ce labyrinthe ludique. Cet all à effets, dont le sautillement baroque ajoute une préciosité l'originalité, de sauprenant a séduinit qu'il est en maints finit par lassant. Sans doute le jeu du rouian, pur être plus convaincant, exigo-l-il d'être une

On quitte guère l'art du spec-de - la vie comme représentation manufacture - avec le Dernier des Goulaine, mais sous un tout autre éclairage, d'une froideur magnésium. Au café-lur du Vieux-Loup qui occupe le rez-de-chaussée d'un hôt sor-

dide, on boit et on chante. Nouvel Orphée, l'énigmatique Alban provoque le délire d'une faune étrange en chantant des airs du Grand Siècle. Séduit par son mystère, son magnétisme, Max va le suivre, devenir son ami, son hôte, et celui de sa compagne, Solana. Alban éponsera celle-ci, disparaîtra, divorcera, reviendra en compagnie d'une

des ombres

Max, lui, aime toujours Solana. Il aspire à la moure descrip il cherche à mieux comprendre Alban, ce dandy désabusé qui roule dans une Hispano Suiza, s'affirme par des parades, déguise, billim charme, solitaire a délivré de l'es-est Allan es in-iel de la logique

Traine Min l'aura. I'm les grâces d'un style épuré,

sobre, lapidaire, où coule cepenmaîtrise M la construction et la force de visions dépouillées que l'auteur fait age cet étrange balroman i une prometteuse réus-

Avec Dominique et Malika, retrouve réalité plus tangible. Le de Saint-Tropez, dans une somptueuse villa, les Paul-Martin jouissent il vacances de dissipation mondaine et de farniente snob. Une société de farniente snob. Une société futile, charmeuse, oisive, oiseuse, rythme le séjour de m couple privilégié. Pour les servir, s'occuper enfants, il y malika, mijeune bella Marocaine, discrète, mystérieuse, attirante. Sa présence de manuel d'attiser le regard de hommes la ranceur il quelques femmes murissantes - elle leur "" « l'écho d'un malaise COMMENTS A.

Rompant in progression linéaire di au runer, l'auteur s'attache, par in nombreux min m arrière. le parcours de Malika, une e qui a le U de l'insolite reves, dont l'en-

fance marquée par des compliall might et qui, règle de son milieu, échapper un forcé, devecroublante séduction. Ce premier lui procure un passeport franlui procure un passeport francais, puis d'un trafiquant et terroen chambre, qu'elle n'aille chercher un meilleur sort provisoire ailleurs. Car me restera toujours une fugitive, intrépide, déroutante, inclassable.

> Le meilleur du roman 📠 Domi-Bona tient l'évocation de Malika im milieu d'origine, dont elle sait évoquer les rites, les humières, les parfiums, le climat de fièvre sensuelle. Elle tirer un parti satirique amusant tropéziennes. Mais quelques facheuses approximations - « Les grillons firent entendre leurs bruits d'ailes », culture en poudre aux yeux », - son approche trop explicative, un peu bavarde, compromet le relief d'ena fougue quasi aniqu'elle entend donner à

Pierre Kyria

PREMIER ROMAN

Le talent de Marie Le Drian

LE PETIT BOUT DU L

de Marie Le Drian. Robert Laffont, 235 p., 98 F.

Spanish the second

and like otherwise

Charles of the second

Allen again seen to the their to Marie Toward Spiral Control of the Control

general de la lace profite Teles (Teles 17 - 1 - 1

property personal districts

Sander Spiege Lat. 3 100

games 3 (\$650-4) - 27 4 5

等性は1年 はつかい A

\$1.1 MF (A) \$151.15

when the bidester with

a place party and the

美国教育 15 mm. 1000 · · · · · · ·

ANTONIA Y ANTONIA

The second of

a Managed by I say the

S. S. S. S.

THE TANK

医 电电池

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

« Je n'ai pas 🖮 🔤 🕯 coudre » : il est des premières phrases 🖮 premier 📺 🖬 tout. Ainsi, pour Le Dries Com phrase lands - prend i l'imm d'une espèce réhabilitation de la sortie de la Marquise -un récit parfaite originalité. La dit

il en let pour soutenir tourments de la que souvenirs ne madem pas; pour donner we be présence i un presence qui qu'elle engendre ; pour disséquer ce pathos la la d'une femme que i aventure - mais possible quand on est a petite extraction #?

il excessif il the que l'anecdote 🔤 secondaire quand romancière - ce point, m discrètement, donner aux moindres circonsla vii un volume qu'on ne soupçonne pas, doit = E wérité à un style dont la landa n'ôte rien subtilités, celle 🛍 l'his-📹 🔐 📥 l'écriture. Une alliance qui impose le tradiineral ; gun aster il asimo.

ANNE-MARIE GARAT ANNEMARIE GARAT Le constat d'Anne-Marie Garat 🛂 lucide, cinglant. Il n'y a pas de morale de l'his-Aden toire. L'humain un gagné d'un mai sans rémission. Aden mun ressemble. Valérie Marchand / La Croix Un roman attachant, ▲ la mécanique im-Thierry Bayle / Le Figaro magazine placable.

EDITIONS DU SEUIL

Une minutie, une précision extrême qui jamais e se relâche et laisse pantois. Dominique Mobailly / La 😘



Editions du Seuil



Le 21 septembre 1792, la Convention fraîchement élue, mi cours de n première séance, déclare la royauté abolie, puis proclame la République. Deux siècles et de nombreux changements de régime plus tard, de Consulat em Empire, de monarchie constitutionnelle en Etat français, la fragile et improbable République des conventionnels paraît définitivement installée. L'exécution de Louis XVI, même si elle n'a pas mis fin un régime monarchique, a rompu un fil millénaire qui me semble pas pouvoir être Mais la République, celle que les instituteurs du dix-neuvième siècle ont identifié à la nation

française, appuyée depuis la Libération um un

universel, ressemble-t-elle

notamment depuis trente

président-monarque – w

rêve et 🛦 la volonté des

suffrage réellement

entrary - avec.

révolutionnaires

de 1792?

Autres parutions

• L'Imprimerie nationale présente, accompagne d'une iconographie particulièrement riche, un reme de Claude Manceron mir m premières heures de la République. HAMAF en collaboration Anne Manceron, la Républis'inscrit man la lignée de ma récits, composés naume des reportages, qui ont fait la célébrité 🗰 l'auteur t Hommes de la libertė (168 p., 160 ill., 450 F).

 Les l'esse le la Fondation nationale des sciences politiques publient un ouvrage collectif réalisé sous la direction de Bennue Lacroix et Jacques Lagroye, le Président de la République. Usages m genèses d'une institution. Œuvre de politilogues, 🍱 juristes, d'historiens, l'ouvrage s'intéresse aussi largement 🛮 📗 symbolique présidentielle mythes qui l'accompagnent (416 p., 180 F).

■ Le grand ouvrage collectif, dirigé par Mona Ozouf François Furet. III la République ne pourra m sortir, comme prévu initialement par Gallimard, à la fin de mois. Selon toute vraisemblance, il ne sera disponible qu'au début de l'année prochaine.

• Signalons aussi : la République, de Jocelyne George (Messidor, 126 p., 140 F); République 🖛 France. 💵 des lieux, de Claude Nicolet (Seuil, 224 p., 110 F): M République, réédition en deux volumes de l'ouvrage 👪 Maurice Agulhon paru dans « l'Histoire de France » chez Hachette (« Pluriel », 465 p.,

MARIANNE Les visages de la République de Maurice Agulhon ■ Pierre Bonte. Gallimard, coll. . Découvertes ». 128 p., 68 F.

RÉPUBLIQUE DES INSTITUTEURS

de Jacques et Mai Ozouf. Véronique Aubert Claire Steindecker. Hamm Etudes/Gallimard/ Le Seutl. MM p., 150 F.

DE GAULLE EN SON SIÈCLE Tome E : 🛏 République La Documentation

française, 564 p., 350 F. PRINTEMPS DE LA FRATERNITÉ Genèse III vicissitudes (1830-1851)

de Marcel David. Aubier, . Collection historique ». 396 p., IMI F.

ES célébrations du Bicente-naire de la République falotes, su troupas? Est-ce par lassitude compréhensible après l'ampleur des festivités du Bicentenaire III 1789? Dans une bienvenue, pour reprendre souffle, après l'empoignade sur Pour cause d'inquiésourde, plutôt sur fond de chômage, d'incertitude présidentielle et de veillée d'armes électomes ? Quoi qu'il en soit, la mémoire républicaine languit un peu, malgré colloques, expositions mimages mouvantes projetées, i Paris, sur la façade de l'Assemblée nationale. à sursauter dans nos fauteuils, avec

La première, and à l'air, est fille désirable et pudique de la malice de Pierre Bonte et de la Maurice Agulhon. Les deux complices font chatoyer Marianne pur le texte - dense et frais, mais peu lisible, hélas, mai il disloqué par le style nouille maquettistes l'avenante collection «Découvertes» - par l'image, protéiforme, privilégiée ul himmen puisée dans la collection privée de héraut « Bonjour, Monsieur le Maire». On très volontiers un la République de l'Etat en que celui-ci desormais pour type l'Erance sous les d'une femme l'antique, debout, de main droite pique, surmontée du bonnet phrygien de Liberté Mais ou ne soupconnait que tant d'artisans et in rimail-leurs, de fondeurs avisés in in grands aient pu tirer 🜬 leur tripe républicaine une telle poly-chromie pour chanter «la» Marianne.

On l'admirera donc dans ce défilé de mode strictement chrono-logique, ipousant la maiheurs du régime républicain, clandestine ou flambante, casquée couronnée, cheveux in i ou tressés, dépoitraillée, in cotte, femme-tronc pour mairies, gaillarde publiques. Et longtemps partagée deux extrêmes : la rue ou la loi, la liberté guidant le peuple et la pourouge ie bieu.

Aujourd'hui, Marianne vit 🌡 🖦 doux avec les Français, IIII l'apaides vieux ménages en pantoufles. Depuis le temps de la pub,
du Général, elle n'est
donc plus une vedette la l'image.
He man n'en déplaise la Brigitte Bardot et Catherine Deneuve qui fixé ses derniers traits de libre amante, empruntent son bonnet phrygien mais ne nous donnent plus envie de le jeter par-dessus les moulins. «La bataille d'images ouverte il y a deux siècles en contre-point de bataille idéologique peut être considérée comme achevée », conclut, un peu triste, Maurice

Alors, faut-il se consoler en écoula veillée les humbles héros de rau école qui sentait l'encre violette 🖿 📬 la République voulut tant m faire institutrice? in fait, ils ont encore à nous dire, me hussards unim minimi et, pour un peu, ils

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

L'étoile du matin

la baguette coudrier pour avoir oublié mun récitation, sous prétexte 1 l'histoire cruelle du XX. sum aurait trop appris mieux peut tourner au pire, Entre 1961 1964, Jacques Ozouf avait reçu près 🛏 4 💷 réponses. détaillées, pleines, disait fièrement l'une d'elle, «d'un vécu 🌡 🖾 pointe de l'ame », un questionnaire aux vingt mille anciens instituteurs H institutrices Man encore vivants qui avaient enseigné mun 1914. Un premier dépouillement leurs réponses avait d'and un diamant noir, Nous maltres d'école, publié en 1973 illand la collection «Archives» IIE Gallimard-Julliard. Vingt ans après, voici 🗎 somme de l'allem qu'elles peuvent nom inspirer. Le chant d'alouette d'un vieux petit mman (1).

Que marmonnent-ils? Qu'être républicain vous condamne sans appel I être désigné comme «avancé» u lles Car leur République tout sur la comme chacun, au point de refuser qu'aucun individu, pris de l'arre bonapartiste, pût jamais avec pouvoir. Elle comme leur école, espace neutre finiment le bon clasmeilleurs sujets et reculade des cancres. File 🕳 « régime 💶 aucun 🎟 n'est fixé d'entrée de jeu et où les hiérarchies and constamment men posé, eux qui la la tant la dogmes. Et le livre des Ozouf - leur livre - décline pourmandise intimes de cette minimen religion, émancipation individuelle a petits

Encore we vieilleries, direz-vous. Peut-être. Mei provon garde. Ces anciens pédagos peuvent mana nous dévisager avec la petit sourire des cœurs simples. Ils savaient, eux, les limites de lans savoir, ils n'idéalisaient l'enfance, ils suaient trop m pétrissant pour laisser aller l'utopie, même ils doutaient. Ni anges ni bêtes, il pensaient d'eux, la République, et l'école son image, went were creance privilègiée ». Au fond, concluent les Ozouf, « peut-èire man tou-jours à apprendre des hommes de m service d'une vérité am croire pour MAN I la nécessité de m

CETTE République en triomphalisme débarbouillée d'une figée, il faut d'abord aller contempler jour de sa naissance. Michel Winock a difficielle de la contemple de la contempl dit, il y peu, dans un livre vivant lucide, qu'elle fut le fruit imprévu d'une Révolution embalqui découvrait avec que l'optimisme 🕍 raison 📠 Constituants A la monarchie constitutionnelle ne pouvait plus parer aux dangers in the la guerre, il la rivalité la passions partisanes m ébullition (2). Marianne vint donc urgence, en 1792, pour cautériser plaies et rompre l'escrime du malheur, muit sans autre projet politique que le municipal du roi, la rupture mai délibérée avec la loi divine et la promesse radicale 👪 la liberté 💷 🛍 l'égalité. Il l'allut ensuite, on 📓 sait, ferrailler penun bon siècle pour qu'une République, troisième du nom. calme le jeu, et pour longtemps, en passant contrat avec l'individu souverain 🖪 💮 régnante.

Ce retour aux sources peut gran-dement clarifier la réflexion. Mais il devrait s'accompagner ensuite d'une prise en compte minim du bouleversement contemporain dont sommes loin d'avoir épuisé la nouveauté politique et culturelle : la rupture avec la tradition republicaine de laïcité rationnelle qu'imposa la République gaullienne, cette Cinquième dont Serge Berstein justement ici mème (lc Monde du 7 octobre) que le Bicennous taperaient un les doigts avec la négligeait trop et qui a



républicain sur l'idée un consensus (3). A ce propos, on un argumentaire in comis all le volume «républicain» de l'imposante direct produmes, plus un volume des les sondages), publiée 🛚 🕍 vitesse de l'éclair, du colloque « De l'alle en risme en 1958 par en républicains de tradition était, en fait, la reprise par Gaulle d'un dialogue minimistre interrompu depuis 1789. En rendant à l'Etat 📫 🖥 son chef

visibilité nationale, l'homme Ma 13 mag 1955 et du referendam de 1701 a fermé, à sa facon et alma le doi fil d'am politique man sur l'histoire nationale, «l'instabilité mirem par M Révolution fran-

Rudelle, y dit avec force mémorations et politiques unité ce qui le tenu pour républicaines, celle qui fui proclamée après les journées de février si joyeusement le 20 avril 1848, la pied le de devise triangulaire qui orue aos frontons, la queue de liste des ambitions : la

assurément, I l'on cherchait déjà, il a un siècle, à lui substituer M «solidarisme», promu M Léon Bourgeois. Un chrétien lui préfère la charité. De la précaires des bancs du métro, des chômeurs post-droits manu chaque jour de lui donner quelque relief I nos yeux. Marcel David, lui, poursuit son idée : réhabiliter historiquement www fraternité désuète faire comprendre qu'elle reste un grand Illian manqué.

Après l'avoir suivie sous N Révolution il in premier livre, il la traque aujourd'hui | l'heure du « printemps im peuples», imi son prisme min l'histoire de Ile République el n'esquive aucun philosophique, dim un un vail d'histoire intellectuelle parfaitement neuf. Il la distingue 🚻 la solidarité 📼 👅 la justice, 👪 l'humanité 🖷 📠 la philanthropie, convoque 🖿 📟 utopiques 🖬 🖟 «sans-culotte Jésus» pour mieux nous asséner la formule du Manuel républicain 🖦 Renouvier : "La liberté III l'égalité qui, prises séparèment, consacreraient um l'indépendance individuelle, absolue négation de la société, ou 🕷 complet assujettissem l'Etat sont unles et réconci-IV par la fraternité ». De grâce, 🖚 sourions pas trop. Parce qu'on peut aussi, et malgré tout, regarder Marianne avec les de Gilland, le conteur ouvrier in IMW qui apostrophait «l'étolle м

(1) Leur histoire est continuée. Voir, en Musée déparde l'éducation, TIII Saint-Ouen-l'Aumône, 634 p., 205 F.

E NFIN, on fera détour Half Orban, H. p., 13 F. Voir sussi, sur un de portraits croisés de Jean-Paul Berlaud, L'An I de m République, Perrin, 170 p.,

(3) C'est, par exemple, un reproche

VAUBAN 🛎

JEAN JAURES

Louis XIV

Zola 🛢

TOUS RÉUNIS

Ils sont présents à l'Imprimerie Nationale EMMANUEL LE ROY LADURIE, JEAN-NORI. JEANNENEY, AGRICOL PERDIGUIER MAURICE AGULHON. BENJAMIN CONSTANT & RENE-JEAN DUPUY, oire & PIERRE GOUBERT, l'Hist JEAN-DENIS BREDIN ... TOUS ACTEURS DE L'HISTOIRE, て WINE COLLECTION D'UN CARACTÈRE UNIQUE. IMPRIMERIE NATIONALE Éditions

de la Républ

de la République

Le cœur de la démocratie

Pierre Rosanvallon analyse le lent chemin pour donner sens au suffrage universel

LE SACRE DU CITOYEN Histoire du suffrage universel en France de Pierre Rosanvallon. Gallimard, Bibliothèque des histoires », 490 p., 195F.

aSI les Français ont inventé l'éso-lité en 1789, ils ont ensuite de la 1789, ils ont ensuite des la la la democratie moderne que des solutions »: telle est la leçon que Pierre Rosanvallon tire du voyage qu'il nous propose au cœur même de la démocratie française, sorte de machine à remonter le temps, plopmachine à remonter le temps, plon-gée essentielle qui nous permet de comprendre notre propre fragilité et devrait mieux nous armer pour les temps qui viennent.

C'est dans le dernier quart du dix-neuvième siècle, en effet, que la France a pu, enfin, stabiliser un régime politique, démocratique et libéral, première véritable étape du lent cheminement des principes proclamés en 1789; il a fallu près d'un siècle, le temps qui sépare d'un siècle, le temps qui sépare Louis XVI de Jules Grévy, pour que ces principes acquièrent pleinement droit de cité. Et il faudra attendre un autre siècle, pour que s'achève virtuellement l'histoire intellectuelle du suffrage universel et que s'ouvre enfin celle de la démocratie.

du plaisir qu'on aurait aimé y trouver. Quoi qu'il en soit, ce travail important, autant qu'imposant, recentre Pierre Rosanvallon sur sa recentre Pierre Rosanvallon sur sa trajectoire d'origine. Il avait été, dans les années 70, l'un des rares, sinon le seul ancien élève d'HEC, à choisir le syndicalisme phubit que le patronat, et était devenu le plus influent des conseillers d'Edmond Maire à la CPDT. C'est Pépoque où Maire à la CFDI. Cest l'époque où il a l'âge de l'aucogestion», avant de donner sa substance, dans un livre écrit avec l'arcick Viveret (Pour une nouvelle culture politique), au fameux discours que Michel Rocard prononça au congrès socialiste de Nantes en 1977 et dens legmel il trees la ligne 1977, et dans lequel il traça la ligne de démarcation entre les deux cul-tures socialistes, l'une jacobine, l'autre girondine.

Une « société des égaux »

Déjà donc, la question démocra-tique lui apparaissait comme cen-trale; elle n'était pas, pour lui, séparable de la question sociale et d'une recherche sur les racines culturelles de l'étatisme réformiste à la frande l'étatisme réformiste à la tran-çaise. Mais, depuis, la gauche a exercé, puis occupé le pouvoir, Edmond Maire s'en est allé, les syn-dicats se sont gravement affaiblis; et il n'est plus question, pour un intellectuel, de laisser réduire son action et son influence à tel ou tel démocratic.

C'est ce temps-là, ce formidable décalage qui a passionné le chercheur et motivé cette vaste et puissante étude qu'il livre à notre réflexion; avec toute la panoplie d'auteurs, de grands ancètres, de sources historiques et philosophiques, d'études savantes qui sied à une telle recherche, et qui participe à sa richesse, même si le style dans lequel il a choisi de s'expible au plus universitaire qu'accessible au plus grand nombre, nous prive parfois

livre ici une curvre dense et complète. Ce livre est donc consacré l' l'histoire du passage, chaotique et incertain, d'une « démocratie d'intél gration», dont le cadre était tracé dès 1789, à une « démocratie goudes 1759, à une «democratie gou-vernante» : «La démocratie, écrit-il, a très tôt triomphé comme religion, elle ne s'est imposée que tardivement comme régime.» Pour parvenir à cette conclusion, il a tenté, et nous permet, de compren-dre de l'intérieur les tâtonnements qui ont gouverné l'imagination des acteurs de l'époque et permettent d'expliquer les difficultés propre-ment françaises à entrer vraiment dans ce nouvel âge du politique que constituait l'avènement du suffrage

Cette notion d'égalité politique est, en effet, pour Pierre Rosanval-lon, fondamentale, au point qu'il la considère comme une formidable considère comme une formidable rupture intellectuelle, plus profonde que celle qu'introduira plus tard l'idée du socialisme. En effet, la possibilité de voir s'instaurer une «société des égaux», c'est-à-dire une société dans laquelle l'égalité serait la condition de l'intégration, dans laquelle c'est l'équivalence entre les individus qui fonde et constitue le rapport social, est à la fois le propre de l'expérience française, la marque de son «exceptionnalité» et la source du décalage qu'il étudie. On savait, certes, que la Révolution fut une répudiation de l'Ancien Régime, en même temps que l'accomplissement du legs de la monarchie : notre idée de la souveraineté nationale s'est la souveraineté nationale s'est la souverainete nationale s'est construite à partir du principe démocratique, celui-là même qu'étudie l'auteur, et d'un autre élément, la souveraineté proprement dite, qui s'enracine dans des siècles de combat pour la suprématie de l'État sur les groupes sociaux. Pierre Rosanvallon rappelle bien que l'opération révolutionnaire a consisté à transférer de la couronne

ponvoir politique qu'est la souve-raineté. Mais il apporte surtout une analyse en profondeur du chemineanalyse en protonoceur du cuentiment qui permet ensuite au pays d'aborder les rivages de la démocra-tie, que l'on ne peut réduire au sim-ple exercice du suffrage universel, et surtout du pourquoi il les suite tard, si loin du point de départ.

Pour retracer cette conquête, il privilégie trois approches, institu-tionnelle, épistémologique et cultu-relle, qui constituent trois histoires dissociées. C'est cette dissociation, marque véritable de la culture poli-tique française, qui rend difficile, aux yeux de l'auteur, la formulation aux yeux de l'auteur, la formulation d'une théorie positive de la démocratie. Cello-ci n'a jamais été vécue en France, comme il le souligne avec raison et avec force, que comme une contrainte (car il subsiste toujours un doute, enfoui mais bien réel, sur la capacité du plus grand nombre à faire les meilleurs choix) ou comme une monie. Mais choix) ou comme une utopie, mais jamais pour ce qu'elle doit être, c'est-à-dire une forme supérieure de l'organisation politique. Pierre Rosanvallon nous amène là au fond d'un problème français : pour les républicains, le bon gouvernement ne peut procéder que de la raison; pour les démocrates, il procède de la volonté générale telle que l'exprime le grand nombre.

Au-delà du bénéfice que cette lec-An-deta du benence que cette tec-ture peut apporter à tous ceux que passionne notre propre parcours démocratique, comment ne pas penser au profit que pourraient en tirer ceux qui, à l'est de l'Europe, sont très précisèment et difficile-ment confrontés su problème de la transition démocratique : charge s transition démocratique : chacun a pu mesurer que celle-ci n'est pas automatiquement induite par l'in-troduction d'un vote libre et égal. Pierre Rosanvallon nous conveinc de la part que doit y prendre

Jean-Marie Colombani

L'apprentissage du citoyen

durent, non sans mai, non sans réserves, se plier. Première leçon de cette histoire du vota, il la base, sur le terrain : la démocratie n'est anaturelle, pour les le comme pour les Aujourd'hui, l'auteur, est parvenue un point son pint plus menacée, l'intérieur, par son propre développement propre développement n'est-il peut-être pas inutile de voir comme elle s'est implantée, il travers sa manifestation la plus solennelle, le 🐃 Car 🚃 🚾 🙀

Par quels tittonnements, quels excès, quelles quels efforts de formation et de discipline n'a-t-il pas fallu passer pour donner au la la se signification, son importance at au vertu l Deuxième lecon : cela devrait nous conduire à juger avec modestie, mais sens nativeté, les élections triomphantes des démocra-

L'auteur un multime enseignement de cette histoire, c'est qu'elle n'est pas finie. Le processus d'individualisa citoyens pourreit provoquer une imaidi du mes illement him and the lors que celui-ci leur apparaîtrait trop réducteur. Si tion, toujours || perfaire.

Le Vote et la Vertu, d'Alain Garrigou. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 📭 p., 🔝 F.

Le chantier républicain

La fusción de la cincomplète, inclui incertaine», explique Blandine Kriegel, rese qu'elle a la de la monarchie, de la de la company dont la spories successives n'ont pu dépassées. L'auteur refait, en quelques la denses, la parcours pluriséculaire de la souveraineté m montre me les promassas de la réflexion politique au seizième siècle n'ont pas été confirmées par la pratique française, im raison de diverses

La tentation impériale, qui a préféré la loi au droit, la légitimetion révolutionnaire du droit politique de conquête, le souci in Montesquieu d'empêcher le despotisme in l'équilibre impouvoirs, le choix de l'une d'en appeler au peuple tout entier plutôt qu'à des formes de représentation, ont, à la fois, enrichi et neté l'a trop souvent emporté sur d'autres sources du droit (la loi les droits de l'homme, in principes généraux du droit).

73 p., 70 F.

La mort du roi sacré

4.

Qui donnait au souverain son pouvoir : Dieu ou ses sujets ?

ETRE ROI Le roi et son gouvernement en France, de Clovis à Louis XVI de Jean Barbey. Fayard, 573 p., 180 F.

LA ROYAUTÉ SACRÉE DANS LE MONDE CHRÉTIEN sous la dir. d'Alain Boureau et Claudio-Sergio Ingerflom.

Ed. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 165 p., 190 F jusqu'au 31 octobre, puis 230 F.

Au-moment où l'on célèbre le bicentenaire de l'avenement de la République et où l'on impprete à commémorer, plus discrètement, la mort de Louis XVI, deux livres viennent opportunément nourir réflexion sur la nature de la per-sonne royale et sur ses pouvoirs. Un colloque s'est interrogé sur la royanté sacrée dans le monde chré-tien suivant la démarche comparative de l'anthropologie historique, et lean Barbey, en historien du droit, nous guide dans le temps long de la monarchie en France, de Clovis à Louis XVI, pour y cerner le roi et son gouvern

Le premier ouvrage laisse voir comment le christianisme, en désenchantant le monde comme l'a naguère suggéré Marcel Gauchet, n'a pas permis une royauté vérita-blement sacrée. Le second montre comment la définition juridique, toujours plus précise, du pouvoir royal a progressivement relégué le sacre dans une position subalterne.

Rome avait détesté le nom de roi. Sa République était pourtant devenue un principat puis un empire, christianisé au quatrième siècle. Quand les rois barbares, et parmi eux Clovis, s'installèrent dans les ruines de l'empire, ils adoptèrent ses éléments les plus solides, dont le christianisme. Baptisé, le roi des Francs devait régner Il est participant d'une personne

The state of the s

selon in justime et protéger sujets. Mieux, il devait conduire son peuple à la victoire ici-bas et au sahrt dans l'au-dela.

Eglise Maria & Rome, l'était aussi avec les les mier in du pre-mier in chrétien : l'hérédité successorale reprire romain n'avait pas su établir, fut d'inch pour

Non sans à-coupe ai conflits. La loi du sans peut-elle contraindre la volonté de Dieu? – Non, répondi-rent le pape et Pépin le Bref en 751. Et ils inventèrent alors le rite du sacre royal, appelé à un grand avenir. Pépin avait relégué dans un monastère le dernier roi mérovin-gien «légitime» après l'avoir fait scalper: il lui fallait justifier son scalper: il lui tallait justifier son usurpation par l'appel à une autre légitimité que celle du sang. Le sacre signifia le choix de Dieu. En 987, Hugues Capet, premier de la lignée des capétiens qui devaient régner jusqu'à la Révolution et audeià, ne fit pas autrement. A l'origine de chaque dynastie, héréditaire par définition, on trouve une usurpation. pation

Dès l'époque franque, la royauté avait été caractérisée comme un office ou un ministère. Dieu désigne le roi de deux façons entre le dixième et le douzième siècle : par dixième et le douzième siècle : par l'élection des grands et par le sacre ecclésiastique étroitement associés. Pour assurer l'hérédité dans leur famille, Hugues Capet et ses successeurs avaient fait sacrer leurs fils aînés de leur vivant. Louis VIII le premier de à son père Philippe Auguste 1123 été 1123 eté jour l'idée que «le mort biel le vif», qui devait conduire l la fameuse proclamation qu'on IIII ques d'Henri IV en 1610 : «Le roi

est mort, vive le roi!» Le fils et successeur du roi n'est pas un héritier.

mort de son père : « Le 📦 ne meurs jamais »

L'ensemble lois coutumières réglant la dévolution de la royauté, prit au siècle nom de «lois fondamentales» et c'est dans la mesure où elles étaient respectées que le roi était dit «légitime». le début du quinzième siècle, on n'était plus devenu roi par le sacre mais par la coutume successorale.
C'est du moins ce que disaient les juristes. Le peuple restait attaché au sacre Jeanne d'Arc ne reconnut en VII qu'un a gentil dauphin » jusqu'au sacre de Reims en 1429 qui fit de lui un «gentil roi». Pourtant, l'écart se creusa entre l'avènement et le ... jusqu'à Louis XIV. Les «philosophes la cérémonie la cérémonie la fonc-sacrée comme inadmissible.

A la Révolution,

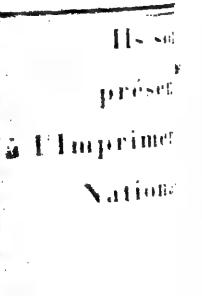
S'était précisée que li roi

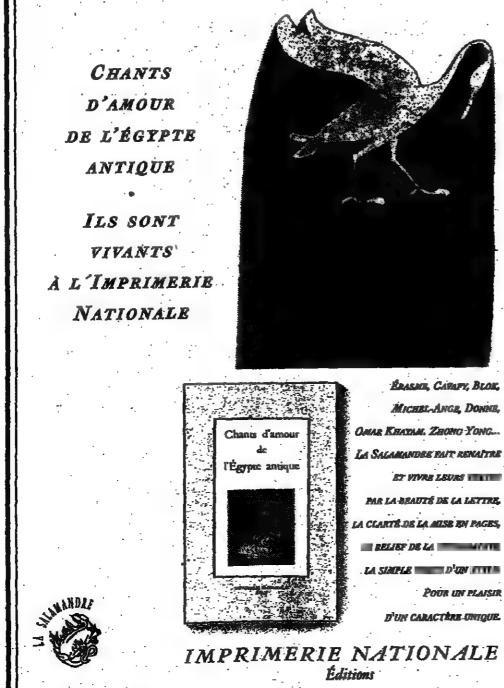
ses sujets non Dieu

qu'il avait sur eux. Sur ce point. Lumières rompaient qu'elles pensaient avec la tradition chrétienne, observe Alain Guéry dans le colloque sur la royauté sacrée. «Le christianisme a sorti le roi de la divinité pour le pla-cer dans l'humanité. Il est image de Dieu, en tant qu'homme non en kal pe roi, comme 🔤 🗎

Reste, au de ces lectures Reste, au de ces lectures, une question grave: pourquoi Louis XVI a-t-il été mis à mort? Pourquoi fallait-il qu'il le fût? Si le roi n'avait été qu'un d'Etat pris dans un système loi, et s'il avait tenu du peuple son pouvoir, il aurait suffi de le déposer. Pour le peuple, précisément, n'avait-il pas sonservé le caractère seule la mort pouvait avoir raison? seule la mort pouvait avoir raison?
A moins que le constit entre la légitimité royale et la loi issue du peuple ait éti irréductible et n'ait trouvé is solution que dans la mort. La mort, le dernier refuge du

Michel Sot





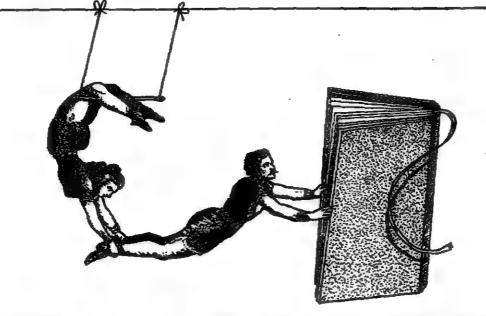
La Fête du livre

Des manifestations dans toute la France pour célébrer la lecture

«La fureur lire» rassemblera, 🚾 17 📹 18 📹 🛌 bre, comme les trois années passées mais sur une plus grande échelle, un nombre impressionnant M manifestations, aussi bien 🚾 🚾 nationales, 🖪 d'injtiatives de toute nature en faveur du livre et 🏗 🔝 lecture. Pas moins de deux cent cinquante pages sont nécessaires. Le livret de par le ministère de l'éducation le la culture, pour Moller le contenu de me quatrième fête du livre (1).

année mum, avec les Tuileries (au lieu 🔚 jardins 🖪 Palais-Royal les années passées) le centre le plus actif livre, de la prese des métiers de l'écrit, plusieurs débats, forums, animations, expositions (dont présentation du volume, Leures manuscrites de la langue française) un man de livres anciens dans la galerie Colbert.

Une exposition des maquettes agrandes bibliothè-curopéennes récemment réalisées a chantier sera présentée sur le site de la Grande Bibliothèque de France. Accès possible par manura fluviale il partir du port ille La Bourdonnais (tél. 44-11-33-44).



littéraires caraîbes, réunissant in nombreux écrivains des diverses une linguistiques, commenceront le 18 octobre et se prolongeront jusqu'au 21; une occasion du découvrir une lillimant internation de prix Nobel vient d'honorer l'un de ses représentation (tél. 44-78-12-33).

Le Centre national lettres, une présentation des meilleures émissions littéraires rélévision à l'hôtel d'Avejan (53, rue Verneuil, 75007 Paris), patronnera, avec la direction du livre la la lecture,

(IMEC), sera inaugurée le 17 octobre à l'Institut du monde arabe; elle ≡ prolongera jusqu'au 29 novem-

ment à l'honneur. Signatons plus brièvement des jourportes numera la bibliothèque Sainte-Geneviève (récemment restaurée), au British Council, l'Imprimerie nationale..., des salons du livre, scientifique un Jardin des plantes un la place un l'Odéon, un colloque la l'Assemblée nationale == la réflexion politique, un hommage à Galilée à la Cné des aciences, des martin 🍱 catalogues 🗷 affiches publiés par Beaux-Arts, d'ouvrages d'archéolo-gie Saint-Germain-en-Laye, et de livres anciens I II Georges-Brassens (avec attribution d'un prix bouquinistes).

Hôpitaux (concours pour ■ personnel hospitalier ■ les malades organisé par l'Assistance publique), prisons (ateliers d'écriture), bibliothèques s'associeront la fête du livre. Enfin, la plupart des librairies parisiennes, de également régionales, organiseront week-end.

En province, manual quelques marquantes : M septième Mi du livre M Saint-Etienne, d'Aix-en-Provence (avec un hommage à Satyajit Ray), la rencontre régionale des métiers du livre la Moulins. A l'étranger, à l'initiative de l'Institut français de Fribourg, des jumelages la bibliothèques de part et l'aut du livre la lame du l'un cinquième la lame de l'action de l des régions l'amilia de langue française, comme la patrimoine littéraire jummien, aura lieu à La Chaux-

Un sondage BVA/France-Loisirs, le Monde, Direction du livre

La lecture des étudiants

Fort chez les « prépas », le goût de lire faiblit dans les IUT et chez les techniciens supérieurs

C'est un truisme : l'avenir un livre et de la lecture appartient en nouveiles générations, à leur appétit a leur répugnance, l'eur envie savoir et l'eur goût du mots.
Mais de évidence énoncée, personne n'est plus d'accord sur le diagnostic, ni donc sur les stratégies à dephile pour le sur les stratégies à dephile pour le sur les stratégies à établir pour la sauvegarde et le développement de la culture écrite. Les sondages sont des moyens de connaissance with imparfaits. mais III III photographies assez fidéles d'un état des choses, qu'il convient ensage d'interpréter. Le sondage réalisé par BVA, à la demande du Monde, France-Loisirs et de la direction du livre au ministère de la culture, auprès des étudiants militail en seconde année d'études supérieures (1) montre à la fois l'attrait que le livre continue à l'étites l'étites rsu scolaire et l'extrême fragilité le sa situation au fur et à mesure que l'on la cend les échelons traditionnels de la disavoir - qui correspond din ses grandes lignes I la hiérarchie

Les questions posées quant in l'intérêt pour la lecture font ressortir des réponses très contrastées :

tir des réponses très contrastées:

Le goût pour le lecture est assez fortement sexué.

femmes lise aimer beaucoup lire

He Elles sont que 14 à affirmer n'aimer lire que « pas beaucoup » (11 %) ou « pas du tout » (3 %) con 24 %

population masculine (18 % « pas beaucoup » = 6 % « pas du tout »). Les sont ou % tavoir lu un ouvrage littéraire dans la semaine précédent le sondage.

cours des trois derniers mois contre 79 chez les étudiants.

La distinction retrouve encore dans le choix des ouvrages lus. Le roman contemporain d'auteur français l'emporte chez les filles (28 %) tout comme la fiction romanesque en général (80 %) alors que les garçons donnent leur préférence aux ouvrages scientifiques et techniques (24 %) maix livres philosophie et de sciences humaines (21 %) alors que le roman en général ne recueille con 6 7 % de leurs lectures. Cet le roman en général ne recuelle que 6,7 % de leurs lectures. Cet intérêt des garçons pour les lectures « utiles » m retrouve dans les réponses qu'ils font sur leurs motivations à la lecture : ils sont 48 % à dire « Je lis des livres par obligation », contre 38 % chez les étudiantes

L'intérêt pour la lecture varie de façon importante selon le type d'études poursuivi, moins les les étudiées. Très fort chez les les des chusiées. Très fort chez les les des chusiées des préparatoires au grande écoles (48 % y disent aimer beaucoup lire), le goût du livre tombe à 39 % pour les étudiants des universités et à 19 % pour ceux des IUT et des sections de technides lUT et des sections de techni-ciens supérieurs. A l'inverse, ceux qui disent ne pas aimer beaucoup lire ou maimer du tout 14 % parmi les « prépas », 19 % parmi les étudiants d'université, 26 % dans les IUT et 35 dez les STS. Mais les recoupements avec la études in la sur la origines sociales la fill and in la catégorie des cadres supérieurs des professions I calle sont proportionnellement sur-représentés dans les «prépas» et Il l'université.

perspective sociale.

st Stephen King

Cette distinction se traduit runn dan la types d'ouvrages lus. Le runn français contemporain domine les «prépas» le man classique chez « «universitaires» (24 %), alors que sin devant policies ou d'espionnage (14 %) qui ne recueillent qu'un mitigé chez les « universitaires » (17 %) que nul parmi les «prépas» (1 %). Et lorsqu'on interroge les étudiants sur l'avenir du livre, l'am 61 % globalement à le prédire «beau», (65 % des femmes et 58 % des hommes) mais cet optimisme varie selon qu'on étudie dans une université (63 %), dans un IUT (58 %) on dans un STS (52 %) Et dans un STS (52 %). Et la == cord avec la proposition : « Aujourd'hui, on n'a plus besoin de livres,

almaginez que la vous ayez 150 francs de plus à votre budget. Parmi les activités suivantes, feriez-vous avec ces 150 francs, en 1), en 2), m 3)? A cette question-pratique, les étudiants dans leur ensemble, répondent en donnant la préférence au cinéma (27 %), puis à l'achat de disque ou de cassette d'un vêtement (11 %). Les femmes placent l'achat mais relèguent le disque en quatrième (3 %). Le cinéma triomphe quel que soit le type d'études poursuives, mais le livre (22 %) dépasse le disque (19 %) chez les et se retrouve lion (9 %) derrière le disque (18 %) le vêtement (15 %), le restaurant (11 %) et le concert (10 %) les les techniciens supérieurs derrière le vêtement (24 %), le disque (17 %), le manuel (11 %) et le concert (10 %) les techniciens supérieurs derrière le vêtement (24 %), le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (17 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le manuel (11 %) et le disque (11 %), le ma

Il est beaucoup plus préparation examens. Pour le reste, une bonne des auteurs classiques, des auteurs classiques, anciens ou contemporains (Zola, Sartre, Platon), une forte présence des écri mins a genre fantastique (Ling, Tolkian, Herbert, Barjavel), une contemporarie d'une adaptation cinématographique récente.

Il faut enfin remarquer que parmi les étudiants qui ont cité trois fivres lus depuis trois mois, le sort fait à ces livres est très différent. Le premier livre cité a généra-lement été lu en entier. Mais 24 % des lecteurs ont abandonné le second en cours de lecture, 3 % en ont la «uniquement ce qui les inté-ressuit» et 2 % l'on in «en diago-nale». Le sort fait au troisième livre est encore beaucoup plus triste: 50 % seulement l'on lu en entier – 66 % chez les « prépas », 43 % chez les étudiants des univer-sités, 29 % chez les STS et 20 % dans les IUT.

(1) BYA a été néaliate entre le ? et le 23 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 1028 étudiants. Age moven des étudiants inherrogés : vingt pars. 69 % labbleest au doutielle de leurs parents; 10 % out une activité salariée à leurs partiel.

Toute la mémoire des films

Marilyn, à offrir en désespoir d'imagination aux prochaines étrennes. 🖛 l'un des meilleurs ouvrages théoriques 🖮 cette décennie, M dyptique l'imagemouvement/i'lmage-temps de Deleuze (Editions de Minuit)? Pas grand-chose, que le cinéme restant (encore ?) un art populaire, on ne trouve pas, me les publications le le La de continuité qui divise en idilai les consecrés à le peinture ou à la musique. Ce a continuum », qui fait de François Truffam me walanı de l'édition at rend intalial le voisinage de l'auteur Depardieu de l'auteur l'aisse de pro-fusion, mais aussi il confusion. Confusion qui n'est pes étren-gère d'un d'un d'un qui fut toujours plus prolifique. que prospère.

Can delicare ont and antida par la récente disparition, ou « suspension », de plusieurs maisons ou collections consacrées aux livres de cinéma : Lherminier, Henri Veyrier, Edilig, Rivages, m jusqu'à Ramsay. bibliothèques cinéphiles en rillatore masi indispensables qu'ebordables, et per la l'ouvragece domaine, l'unani-mement acclamé Hitchcock-Truffaut, einsi que d'ouvragescki (les Mémos 🏜 Selznick, 🕍 McBride, le China français de Sicher...).

Trente-cinq - participent au premier 📥 du livre de rinimi organisé par la Ciné-mathèque française, mais moins d'une dizaine fournissent l'esand la l'effort. Parmi corands», si 🚟 📹 🕍 😽 incursions in le secteur, = Gallimard ========== son catalogue des ouvrages capitaux tels que la magica its Bergman as //kitos say la cinémetographe Bresson, et régulièrement une poussée d'intérêt pour le cinéma, seul Flammarion poursuit un until suivi, grâce, surtout, à ses collections « Cinémas » ■ Champs-Contrechamos ».

Parmi les éditeurs appendiade, Command with dominent désormais presque sans partage, couvrent la quasi-totalité angles d'approche TIE notamment and collections «Auteurs» (dont im init

et passionnant Du visage 📰 cinéma de Jacquell Aumonti, et « Ateliers » où m niche l'obligetoire Goderd per Goderd. Plus confidentiels mais de haute Dis-Voir Greensway, Oliveira, Maria III Now (surtout au manus de petits que fois à un film), poursuivent un travail de l'America à signa-ler aussi le Martin Cerf, du canonique Qu'est-ce le cinéma? d'André Bazin au 200 mote-clés de la théorie du cinéma, reserver paru,

En renfort verment les institutions, le Centre Pompidou en tête grâce aux ouvrages de réfépubliés à l'unisson des programmations Beaubourg cinématographies nationales, qui font autorité), la la les petits will profession du mérité, 🔳 🖿 Cinémathèque française qui, après una période de somnolence, a mis en route un

Le rôle doi reven

Et mail im Milatel im plant laires », financia dequis qu'Hatier, après in beaux efforts, semble assoupi. théoriques et pédagogiques de haut niveau de la série « Cinéma et images », mais également, per example, le superbe livre-album consacré par Print Rem film mis Ellins lase ou ouvrages de référence aussi chez de habitad de genre, Larousse, Bordas, a bientôt

l'Encyclopedia Heureusement qu'un public «captif», www par le développement III enseignements du au lycée m m faculté, Addition and both peut in manual mal en point. L'édition 🛳 🖿 de cinéma ma par mama à la FIRE DATABASE IN COLUMN per dont il périodicité, l'ambition 🔳 le volume dépassent la simple couverture I l'actualité. Alnsi du déjà ancien at très scrupuleux CinémAction, de Vertigo, d'Admiranda, et depuis une date

récente Trafic et Cinémathèque. Jean-Michel Frodon Premier Salon du livre de cinéma, 17 at 18 octobre à la Cinémathèque, Palais de Tokyo. Tél. : de Tokyo.

"Siloques, superloques, soliloques et interloques ..." Qui peut bien être l'auteur de ce jargon?*



36 17 ELECTRE

TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES

Classés par auteur, titre et sujet, 350 000 livres disponibles en langue française, - un résumé. Mu nouveautés par semaine.

Un du Cercle de la Linea

EN POCHE

Le Moyen Age pour tous

La littérature médiévale est un domaine que les collections de

poche, depuis quelques années, « couvrent » linventivité. Trois éditeurs particulièrement, qu'il faut saluer, don-

nent il lire des textes peu connus ou des versions renouvelées

des grandes ceuvres peu contrus du des versions renouveres des grandes ceuvres du Moyen Age.

Dans la « Bibliothèque médiévale », dirigée chez 10/18 per Paul Zumthor, de les deux volumes du Lancelot, choix présentation d'Alexandre Micha (n° 1583 — 1618). — Mort du roi Arthur appartient à ce même cycle du Lancelot-Grael, datant apparoximativement des mêmes 1220-1240. C'est Marie-Louise

Dans la belle collection bilingue « Lettres gothiques », dirigée au Livre de pochs dichel Zirik. Charles Méla présents une édition critique, avec texte et traduction, du des entre de la Charrette (1179) d'Chrétien de Troyes, qui conte un épisede de l'histoire de Lancelot : l'enlavement et la délivrance de la reine Guenlavre :

(nº 4527). Dans la même collection sont également parus : les

Ballades et rondeeux de Charles d'Orléans, traduits et présentés par Jean-Claude Mülethaler, première édition de poche d'un

poète longtemps oublié (nº 4531) et l'énorme édition (1270 pages) du Roman de la rose, de Guillaume de Lords et Jean de Meun, due

Armand Strubel (nº 4533).

Enfin, toujours en bilingue, GF-Flammarion propose deux volumes anthologiques : Nouvelles occitanes du Moyen Age, , traduits et présentés par Jean-Charles Huchet (nº 555), et les Lais féeriques des XIII w XIII siècles, dans une

e Sautone quelques in Cerisaie il Tchekhov, Evelyn Waugh accompagnée de divers africain, qu'il passé comme documents, dont la correspondent du Times correspondence de l'auteur se

DAVID LODGE

accompagnée de divers

rapportant à sa pièce, et d'une

lecture de Françoise Morvan

(nº 51). Dans in Man collection,

c'est Alain Gheerbrant qui présente

les Mémoires d'Amadou Hampaté

Bb, Antikodiel, l'enfant paul (nº 50).

Le Régiment noir d'Henry

Bauchau, récit d'une quête

ur fond de per de Sécession, en 1972,

repris dans la collection de poche

des éditions Labor préface de Valentin de

Myriam Watthee Deimotts.

édition préparée par Alexandre Miche (nº 872).

Abyssinie. Traduit de l'anglais per Marc (« Petite Bibliothèque

anglaise 1911, a donné, comme sous-titre de son

Visite à Don Otavio : Tribulations

d'une romancière anglaise au traduit l'an demier chez Phébus par isabelle Chapman es

Dana la collection « Babel »,

nouvelle traduction, par André Markowicz et Françoise Moryan, de

Nouvelles du Paradis

repris dens il même collecti l'Hiver africain (nº 102).

Sybille Bedford,

Payota, nº 103).

Offier qui a traduit et présenté cette œuvre (nº 2268).

américain Allan Bloom Décèdé le 7 octobre, philosophe et essayiste Allan Bloom, professeur à l'université de Chicago, était âgé de soixante-deux ans. Disciple de Leo Strauss, traducteur de la République de Platon et de l'Emile de Rousseau, cet homme de grande culture n'était pas seulement un spécialiste de la philosophie politique et des questions d'éducation.

Il s'était fait remarquer pour son talent de polémiste et pour l'acuité de son regard critique dans un ouvrage publié en 1987, The Closing of the American Mind, traduit la même année en français par Paul Alexandre sous le time l'Ame désarmée. Essai sur le décin de la culture sémbne (juiliage). Des colliers générale (Juliard). Dans ce livre préfacé par Saul Bellow, Allan Bloom diagnostiquait gnement, la culture et les modes de vie actuellement dominants une incapacité illumant à la la la aux besoins humains fondamentanz, sous prétexte de mienz s'adap-ter aux besoins du temps et de la société technicienne.

Centrée sur la situation américaine, cette analyse ne concerne pas

des humanités, la perte des idéaux classiques exercent évidemment leurs métaits en Europe aussi. Cela explique le retentissement comm en France par la publication de l'Ame désarmée qui parut la même année que la Défaite de la pensée d'Alain Finkielkrant (Gallimand).

Membre du conseil de rédaction de la revue Commentaire, Allan Bloom était l'un de ces pessimistes lucides qui ne veulent pas désespé-rer. En conclusion de son ouvrage, il écrivait notamment : « Noire époque n'est pas complètement insalu-bre pour la philosophie, car nos pro-blèmes sont si grands et leurs sources si profondes que, pour les comprendre, nous avons plus que jamais besoin de la philosophie si nous ne désexpérons pas d'elle et si elle répond aux défis sur lesquels elle se fonde. Et je crois, tout bêtement, que les universités, blen comprises, sont encore les lieux où peuvent fleuvir l'amitté et la communauté de la co rir l'amitié et la communauté

du Salon du livre de Bordeaux

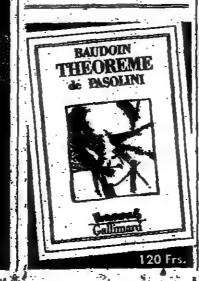
Avec près de 110000 visiteurs. la sixième édition du Salon du tivre de Bordeaux, qui rest déroulée du 8 m 11 octobre, a remporté un véritable succès. Etonnement, dans un climat dit morose pour le livre, chez la plu-part des éditeurs et libraires-exposants qui ont réalisé cette année leur meilleur chiffre d'affaires. La nature du public n'était pas étranpère à ce petit miracle. Jean-Ma-rie Planes, président de la mani-festation, et Danièle Martinez, son organisatrice infatigable, ont dit avoir minima l'ambiance l'engouement des premières années du Salon. Ce succès s'ex-plique également par la qualité des multiples rencontres et expositions proposées, ainsi par exem-ple celle consacrée à l'histoire des juifs de Bayonne et de Bordeaux.

Comme beaucoup d'antres, le des animé par Jean-Jacques Buri ler sur Montaigne – dont on célèbre cette aunée le quatrième centenaire de la mort – a bien failli susciter une émeute. A l'ex-térieur, mus foule équivalente à celle pressée dans la salle tentait de recueillir les interventions de Jacques Chaban-Delmas, Jeanson, Anne-Marie Cocula, Claude-Gilbert Dubois et Madeleine Lazard, tous auteurs d'ou-vrages récents sur Montaigne («le Monde des livres» du 11 septembre). Un débat passionnant, où bre). Un débat passionnant, où l'on a cependant regretté l'absence d'Eduardo Loureago et de Pierre Botinean, coanteurs avec le photographe Jean-Luc Chapin du superbe Montaigne 1533-1592, publié en coédition par L'Escampette et le centre régional des lettres d'Aquitaine. tres d'Aquitaine.

Trois prix ont été décernés selon la tradition : le prix de in-térature étrangère Ecurouil avait été remis une semaine auparavant en avant-première, et lors d'une cérémonie émouvante, à l'écri-portugais Miguel Torga, chez lui, à Coimbra. Le prix du pre-mier roman Air Inter, décemb par selon la tradition : le prix de litun jury de onze iycéens, est allé : Claude Greller pour le Labyrinth des alchimistes, publié aux édi-tions François Bourin. Enfin le prix du livre d'art Odilon Redon est allé à Henry-Claude-Cousseau pour Hélion, publié aux éditions La Différence.

Décès de l'écrivain Richard Matas

Richard Matas aura été un écrivain discret : une pièce de théâtre (Milan) jouée mais jamais éditée, man romans (Manrais sang chez Fayard en 1981, et Folie douce chez Am Sud en 1990), quelques nouvelles et, sans doute parce que cet auteur exi-geant n'hésitait pas à mettre son talent au service des autres, beaucoup de traductions. Discrètement, Richard Matas est allé se donner la mort dans une petite maison de la banlieue de Barce-lone. L'écriture M MAN ressemble an lime et au flamenco : un argument missant sur lequel viennent m greffer une multitude d'harmoniques qui donnent son vrai sens au récit, une façon magique de faire sonner mots pour qu'ils la prime de comme une volée de notes dans l'âme du lecteur. Richard memoire est de celles qu'on fre-



L'esprit cosmopolite

Evocation émouvante d'une Alexandrie disparue qui fut un modèle de convivialité

ALEXANDRE 1860-1960 Ed. Asstrement, série « Mémoires ».

262 p., 120 F.

Alexandrie ne se trouve en en Egypte depuis très longtemps. Jus-qu'au début des années 50, cette ville magique appartenait à un autre univers : ni européenne ni arabe, elle es une sorte de no man's méditerranéen, entre dens conti-nents. Celle que Lawrence Durrell a appelé la «capitale de la mémoire» incarnait un art de vivre très parti-les, une forme unique de convi-vianté, à dix mille lieues de notre monde d'aujourd'hui où il n'est question que de racisme, de xéno-phobie, d'affrontements ethniques, de conflits religieux...

Ce dossier d'Autrement a l'avan-Ce dossier d'Autrement a l'avau-tage d'être rédigé par des chercheurs qui ont vécu sur les bords du Nil, comme llios Yannakakis et Jacques Hassoun, ou qui, comme Robert Ilbert, out consacré plusieurs années de leur vie à élucider les mystères de leur vie à élucider les mystères d'Alexandrie. Des analyses, des témotgnages et des documents alter-nent avec des photos émouvantes, man de la collection d'un remar-quable comaisseur de l'Egypte, Max Redéfei Karkégi.

La grande Alexandrie de jadis (à laquelle un deurième numéro d'Au-trement est consacré) il entit plus que l'ombre d'elle-même quand Bonaparte y débarqua en 1798 : un village misérable de quelques miliers d'habitants. Méhémet-Ali en

a surtout change de nature au milieu du dix-neuvième siècle. Attirant de nombreux étrangers (Français, fra-

liens, Grees, Syro-libanais, Maltais, Arméniens...), elle devient une ville cosmopolite. Trois facteurs au moins y contril lent: la croissamme conomique; la sécurité dans la féciale la forder des la forder. région; la formation, dans les écoles communantaires, d'élitées fascinées l'Europe II la modernité, Alexandrie est désormais une cité mosaique et polyglotte, il l'il-mosaique et polyglotte, il l'il-mosaique et polyglotte, il l'il-mosaique et polyglotte, il l'il-sce stations de tramway : Ibrahi-miya, Sporting, Bacos, Rouchdy, Laurent, Stanley, San Stefano...

the case mosaïque et polyglotte

drins apprennent les langues, grâce aux rapports de voisinage. Rien à voir me melting-pot, l'assimila-tion ou l'intégration. «Le cosmopolitisme alexandrin, explique Robert. Ilbert, == fonctionne pas comme un creuset mais comme une contiguilé toujours renouvelée de groupes constitués». Avec une confusion – entretenue - entre «communautés» (d'origine religiense) « « colonies» (d'origine nationale). C'est une cité gérée par des notables, dont chacun garde la haute main sur les affaires de sa propre communauté, et qui administre en relevant stre en même temps l'ensemble du corps social grâce au club le plus ferme de la ville : le conseil

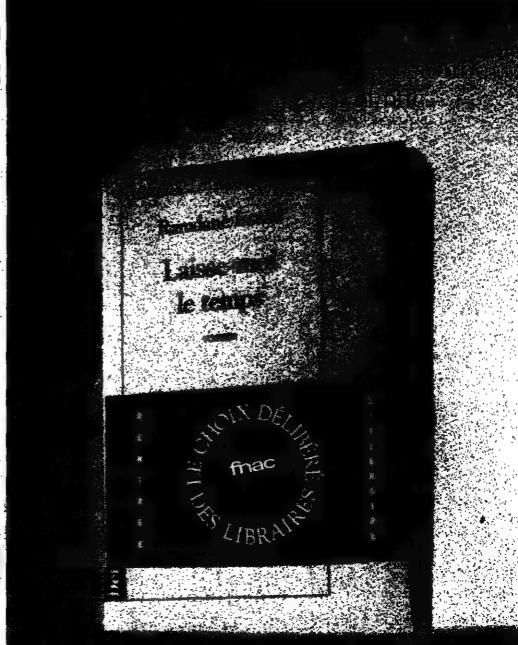
«Coexistant pacifiquement de mesprit moderne, souligne Illos Yannakaus, les communautés reprimit un modèle de micro-société implantée en terre étrangère. Elles offent une protection psychologique, un mode de reconnaissance reli-pieus et linguistique: elles facilitent gieuse et linguistique; elles facilitent l'Insertion et la mobilité sociale de leurs membres grâce à des réseaux de solidarité. Mais surtout elles sont un lieu de culture, au sens large du terme». Ce cosmopolitisme alexan-drin ie modèle

celui qui germe sur le pourtour la Méditerranée orientale et son immédiat. n'est ni sa matrice ni la source de rent à l'espace maritime qui s'ourrai

Dans ce volume d'Autrement, les différentes communautés alexanpar Jacques Hassoun (les Juiss) Anne Le Gall-Kazazian (les Armé niens), Katerina Trimi Ilios Yan-nakalos (les Grecs), Anouchka Lazarev (les Italiens). On s'étonne cependant de ne pas y trouver un chapitre sur les Syro-libanais qui constituaient l'un des piliers de cette ville cosmopolite et qui sont aujour-d'hui parmi les derniers témoins de sa splendeur passée.

Le dossier d'Autrement contribue réhabiliter la belle notion de «cosa rehabiliter la belle notion de «cosmopolitisme», si injustement basonée. Ce cosmopolitisme qui n'aura été qu'un moment de l'Histoire, lismes en Europe de Proche-Orient. Peu il peu, il la veille de la seconde guerre mondiale, la politique s'inflitte dans les «colonies» et les familles L'identité communautand could place a morante nale. Le Quatuor d'Alexandrie glisse vers Cités à la Dérive; Tsirkas prend le relais de Durrell. Désormais, les «Européens» seront «étran-gers», en attendant d'être expulsés ou exilés volontaires. Les villas de la corniche deviennent des tours béton. C'est la fin d'un monde. Adien Alexandrie! Une autre ville, bien ésyptienne cello-là, s'installe et itoujours, un film de Youssef Chahine...

Robert Solé



Découvrez la choix délibéré des li-Mraure de la Fnac : IU nouveautés parmi 🚾 📶 de cette rentrée littéraire. Ces livres nous ont émus, fait rire, pleurer, réfléchir. Autant

de plaisirs de lectures que mun voulons partager. Vous reconnaîtrez livres, ils portent un bandeau.

AGITATEUR DEPUIS 1954.

e la mémoire des films

A Contract of the Contract of

Le journalisme citoyen

Edwy Plenel entreprend de « dire ce qui d'ordinaire ne me dit pas ». Quand l'investigation amène une réflexion ample, accablante, sur le mitterrandisme

Notre collaborateur Edwy Plevient in publier in Part d'ombre, l'analyse d'une décennie de pouvoir, où **im** « affaires » « ne furent pas des accidents regretmais im moments de věrité». Nous avons demandé à Jean-Claude Guillebaud de rendre compte de ce livre.

LA PART D'OMBRE d'Edwy Plenel. Stock, 450 p., 130 F.

Au Au récurrent par le journalisme 🔳 🖃 médias, il manquait un cas d'école; après tant de gloses. M annum a ne poemes, un attendait un exercice moins facilement réfutable qui allie pratique 💵 praxis, expérience du terrain 🗖 probité de l'aveu. Edwy Plenel connaissait-il es belle définition de mus métier que donna jadis l'historien Pierre Nora I «Le journaliste en celui qui vend in mèche en se initim les dolgis.»

Vendre la mèche : tel est en tout cas projet explicite d'un livre dont on pouvait craindre qu'il n'incline, pur milli logique même, mil li révélation jubilatoire, le «scoop» Une crainte infondée : la barre étail placée plus Line C'est avec una gravité exigeante, une faille de stupeur douloureuse et, sans le and d'en de à ce qu'il faut bien appeler une responsabilité civique ou citoyenne un Fina entreprend 📥 « dire ce qui d'ordinaire ne se dit pas ». Et de raconter, mier, puis du

On n'insistera pas, tant cela va difficulté... Ce clair-obscur anti-chambres, cette

services parallèles 🗷 🖃 🗷 unu de l'argent, ces di labyrinthiet ces complots obscurs ici rapportés, ce cynisme chuchotant coulisses, lancent III journa-In a précis. Quelle déontologiquement, la La La La celui qui entend manna non point un «quatrième pouvoir» mais un «contre-pouvoir» consubstantiel la démocratie elle-même? Déjouer les nerreur, certes; révéler na l'on dissimule, assurément; rompre la silences de la raison d'Etat. «écrire où cela fait mal» et. pour reprendre l'expression d'Albert Londres, « porter la plume Mari M plaie». Mar sûr.

Mali jusqu'où? Au nom 📖 quoi ? Avec quelles conséquences ? Le iournalisme n'est pui un sport il la vérité n'est seulement - une marchandise. Quant I l'enquêteur, il ne saurait se détourner, frivolement, IIII suites III ce qu'il révèle. Dans IIIIII aguirus de l'information», les mott sont des balles réelles. Et qui limit Les «affaires», entin, un in cadeau we lepénisme que l'enquêteur un pout libre mine de

Ainsi le «journalisme d'investigation», tel du moins = nous le concevons en France, n'est-il pas une discipline olympique jugerait - comme on le 🔤 🖛 Atlantique - I ses performances quantitatives, à ses de de il implique, me semble-t-il, The demand the une reflexion préstable, une cohérence minimale, une responsabilité consciente, j'allais dire une espérance démocratipour la première 🚻 en toutes let- 📖 Fant 🖭 cela, ferait-il jamais tres, and il fut confronté, jour autre que d'opposer une faires » du pre- ruse la la ruse, une habileté à une habileté, un cynisme au cynisme?

Du montage illumelle de l'arres-tation de Irlandais de Vincennes sans dire, and courage qu'impliquait une démarche. troubles connivences de l'affaire Pechiney, in répugnants chantages nité, propre un argousins. De

afini aux luij mer-cantiles luon la transfusion sanguine, Plenel fut, pendant dix ans, en charge de l'indicible, préposé al la ce territoire crépusculaire du mitterrandisme où fit naufrage une certaine Ma du socia-

Le limin aujourd'hui dans l'arnpleur d'une confession distanciée, on éprouve, certes, un woir restituer 🖘 bloc, articulées l'une | l'autre | point de «faire système», 🗺 «affaires» 👊 scule l'amnésie médiatique permettait 🚵 digérer, un quelque sorte, a manure. On sursaute également lorsque, avançant la limite la limite dossiers, l'auteur laisse affleurer des hypothèses plus sévères gère um interprétation, signale une cohérence troublante, désigne un niveau ultime de responsabilité...

Le Prince ambigu

Mais, en définitive, la librare milital de l'enquêteur, la nature des manhada qu'il affronte, an tourments qui l'habitent, des erreurs qu'il commet (Plenel ne tait rien des siennes) en paraissent constituer le mai sujet du livre. L'ouvrage esquisse ainsi, et un n'est pas le moindre di ses mérites, une sorte de typologie réelle d'une profession, en remettant à mir place quelques complaisances répandues.

L'héroïsme de l'enquêteur, par exemple, giant sans items pas called qu'on croit. Plenel ne mall me avoir excessivement immitté des pressions directes, fut l'objet. La fouille répétée de son appartement, in prétendus « dos-répandus à son sujet, témoignaient surtout de cette sottise balourde qu'on dirait, de la ceter-

de l'affaire l'una aux corruptions même s-t-il mand une difficulté en série (Urba, SAGES...), des déra-torturante aux de «domestication mondaine». domestication qui im l'arme effidu mitterrandisme contre la p (comme le mépris fulminant avait 🕍 💤 du gaullisme).

Arme efficace, on effet, min furent nombreux durant and dix dernières mala les «confidents du Prince» les inville du GLAM. Mais le nombre ne fait 📻 loi... Pour un journaliste moyennement sourcilleux. l'exercice appliqué 🖷 d'une vraie liberté implique une certaine in justifie -El console, N besoin 📟 - 📰 📟 point trop in little in courtisans. Quitte même la s'arranger de la haine répandue alentour...

Le véritable héroïsme de l'enquêteur solitaire, obstiné, tétu, autre ordre. C'est sa subjectivité, sa propre cohé-qu'il s'agit d'affronter jour après jour. Voilà qui 🐖 moins facile qu'on ne le croit. L'enquête d'un journaliste, par définition, met en péril ses propres convictions (ou ses illusions); elle le manue d'en appeler - s'il entend poursuivre travail - i um mum d'instance supérieure qui siège au plus intime de lui-même. Comme qu'il approchait in feu, la many s'appesantissait de lui, Nulle autre règle, lors, celles qu'on se fixe à Nul autre arbitrage que celui qui met en vis-à-vis le journaliste u le citoyen ce devale n'a point mai d'alle.

Oli passent ha fiunthina in la vie privée? De quel prix - et de 🖾 que 🔐 payée 🖹 vérité? Comment address de ses inclinapersonnelles ? Et le Jusqu'où Pure le dans

Output 1

Le mérite de Pienel est nou seude n'esquiver aucune 🛎 ces questions, mais d'en faire la justification théorique 🖮 son travail. Pour parler plus net, il n'entend pas dissimuler la «couleur». C'est un homme is gauche, en l'occurrence, qui découvrit, na fil ill 📾 enquêtes, la gravité du dévoiement socialiste, et se trouva tenir ainsi, par-dessus la marché, la chronique ile se prupre désillusions, Pouvait-il 🗃 📨 là ? Bien sûr 🚛 non. Sauf l journaliste comme un «rapporteur 🏜 faits» qui et trouverait dispensé du devoir penser. L'investigation.
pour peu que l'on exigeant.
nécessairement réflexion plus ample. Sur la République de la justice, sur l'argent a la gauche, sur l'argent a l'argent au l'arge enfin, mon on aura compris qu'à corps défendant, il habitait leader in project

Rarement avaient is bien ensemble la lead la du réel l'urgence d'une déontologie. Voilà un livre, en somme, qui prend journalisme au sérieux. A ce titre, il s'impose déjà plus conséquent - II plus plus sionnant - des quelque vingt ouvrages (au publiés depuis deux ans sur ce même sujet.

Jean-Claude Guillebaud



Les Editions Moir sur Blanc La Librairie Polonaise invitent à la soirée de présentation de l'épopée d'Adam III III

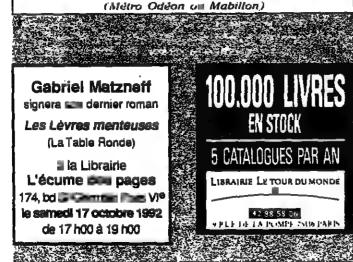
- LA VIE DU LIVRE -

: Alaja Badiou, Bernard Bourgeois, Jean Clair, Catherine Clement, Gay Coutance, Philippe Dagen, Huthert Damisch, Olivier Debre, Deotte, Edang Escoubas, Paolo Faberi, Luc Ferry, Lydia Flem, Mare Fumaroli, Green, Philippe Ham, François Hers, Lacoue-Labarthe, Layler, Jacquerine Lichtenstein, René Major, Markardis, Mandelbrujt, Menardo, T. Michaud, Michel Murat, Jacquer Roubald, Saporta, Simon, Congr et présent par Rogel-Pol Droit, Renée (membrents : Patais et Conscrés et de les Celleros (166 22 24 29 24

Avec in coutien du : Conseil Bénéral de la Sarthe, Communauté Urbaine du Macs, Ministère de la Culture, Caisse d'Epargne, Groupente Assurances, Ligne de l'Essaignement, Faze, Limina des Dépôte ni

PAN TADEUZE

Traduction de Robert Bourgeois - Prétace de Caeslaw Milosz le jeudi 🔳 octobre, à partir de 19 h 30 h la Librairie Folimentes 123. 🖿 Saint-Germain, 75006 Paris





"Léon Daudet"

Prix Paul Léautaud 1992

Dans le cadre du Mécénat d'Entreprise, le Prix Paul Léautaud 1992 fondé à l'initiative de Primagaz u été remis à

François Broche pour son ouvrage : "Leon Daudet" (Laffont)

Cette distinction u été décernée par un prestigieux jury composé d'Alphonse Boudard, Camille Cabanu, Jean-Paul Caraculla. Michel Déon de l'Académie française, Raymond Devos, Jean Gaulmier, Louis Nucéra, Jacques Petitjean, Paul Roche.

En encourageant la littérature contemporaine, Primagaz prouve avec éclat que l'esprit d'entreprise et le talent des lettres peuvent faire bon ménage!



Les années Lazareff

Robert Soulé raconte « France-Soir » et celui qui en fut longtemps l'âme

LAZAREFF ET SES HOMMES de Robert Soulé.

Grasset, 416 p., 140 F.

Le 30 octobre 1954, Robert Soulé, jeune journaliste Il l'Echo d'Alger. proposait au quotidien Paris-Presse, à Paris, une pondance régulière sur la vie algérienne. Le médiocre enthousiasme qui accueillit l'offre le mélancolique. Sur quoi, le l'e novembre. Il rédaction de Paris-Presse l'appelait d'urgence. En la jour de Toussaint, la révolte de la lair les Aurès. Sans qu'elle en ait pris le nom, la guerre d'Algérie venait in Elle allait, pour sept ans, être le pain quotidien de l'information nationale, puis internationale.

De façon plus ordinaire, elle inaugurait pour Robert Soulé une carrière qui, très vite, le conduisit Paris-Presse & France-Soir. Et pied-noir nostalgique allait connaître, pour s'y attacher délinitivement, un journal qui 📰 trouvait alors au filla de menommée et de sa puissance. Il allait en connaître les dirigeants, pour commencer le premier d'entre eux, Pierre Lazareff, accéder I leur confiance et I leur amitié. [l allait voir se succèder 🍱 confrères renommés, Ma Lucien Bodard à Maurice Denuzière, Ma Joseph Kessel à Eugène Mannoni, de Philippe Labro & Ladis-las de Hoyos, M Pierre Daninos a Philippe Bouvard.

Aujourd'hui directeur de l'information de m quotidien, Robert Soulé n pensé venu le temps de raconter les jours anciens, le brosser im portraits de ces «figures», de retrouver, pour was dire, les joies perdues et im émotions in mais pages se veulent surtout un hommage à celui qui fut, en ces temps, l'homme 🔳 l'ame du France-Soir 🖷 ces années fastes, Pierre Lazareff.

Ce « Pierrot les Bretelies », « petit homme », colérique, fié- date des premiers déclins.

vreux, généreux, a d'abord fas-ciné l'aria Soulé. Il adhéra me parvint jamais l'aria la portée d'un montait qui lui qu'incarnaît i désignaît seul France-Soir le l'héri-tier du Parls-Soir le la par Jean Prouvost dont Pierre Lazareff fut un de arti-La manière dont Robert Soulé restitue ces heures difficiles sans. Tout un parcours se trouve restitué, un le sont le heures de la vie quotidienne, la France de les instants, l'impitoyable chasse l'information, de la plus grave la plus futile, aussi l'ardeur la plus génération la journalistes sortis

avaient vécu dangereusement. Pierre Lazareff aimait paraître. Maintes pages Ir Robert Soulé sont là pour II rappeler. Au-delà anecdotes sur lesquelles l'au-teur n'a mi lésiné, elles disent, contentement, qui furent intimes du « petit homme» 🕬 📥 d'être 📓 familie: aussi bien du président il la République, quel qu'il soit, que des figures la Tout-Paris, d'un chef i gouvernement que d'un académicien, et toujours en situation d'inviter 🛚 🚾 table n'importe

d'une guerre un la plupart

lequel des grands 📠 🎟 monde. Sous ces derrière rem façade où l'austérité paraît 🛺 une tare, 🛏 crises pourtant se nouèrent plus d'une fois. Au lendemain 🕪 la Libération déjà, certains des fondateurs du clandestin Défense de la France s'étaient le la du noutitre, jugeant peu I leur convenance une forme d'information trop éloignée IIII ambitions du Conseil national M la

Résistance 🛮 🚻 son programme. Par la suite, un sentit plus d'une IIII une opposition latente Pierre Lazares T Charles Gombault, en dépit d'une amitié et d'une estime réciproque. Le gaullisme du premier, affiché 🔳 inconditionnel 📗 partir de mai 1958, le socialisme avéré du second, limite l'héritage de Léon Blum, pouvaient difficilement cohabiter. Dix ans après, mai 1968 devait être 🖺

parut delle desi il periode élections de juin delle

l'émotion. La piété lille n'a pourtant aboli la lucidité. Le Lazarest, ancre dans 🚃 certitudes, en perpétuelle agitation, ecoproducteur aussi de Cinq colonnes I II une », II à l'image hommes in il s'entoura. Il symbolise we époque. A ce titre, il compte di comptera toujours dans l'histoire de la man fran-çaise laquelle, de prétention, Robert Soulé apporte une contribution.

Jean-Marc Théolieyre





LE MONDE DES LIVRES

CIVILISATIONS

La quête de l'unité

Entre le monde juif ancien et le nouveau la continuité l'emporte sur la rupture

ou au contraire rassemblement LA SOCIÉTÉ JUIVE A TRAVERS L'HISTOIRE

de la mémoire collective pour sous la direction de Shmuel Trigano. un continent englouti dont les Fayard

Avec la sortie groupée d'ou-

vrages qui y sont consacrés.

tout laisse à penser que c'est autour de son histoire que le judaïsme est désormais inter-

Signe d'un regain de vitalité

inventaire, l'histoire juive

emerge cet automne comme

paysages ne peuvent plus être seulement dépeints dans les

couleurs tragiques du martyro-loge. Des milliers de pages ali-menteront désormais en fran-

çais la réflexion sur le destin de

ce groupe humain plusieurs fois millenaire. Peuple, nation,

religion ou les trois à la fois

inextricablement mêlés? Dia-

spora en bout de course face

au dynamisme d'Israël ou bien unité du judaïsme par-delà les

restrictions de la politique

moderne dans un lien vivant à sa tradition? Paris-Jérusalem,

des itinéraires pour toujours

divergents? C'est à toutes ces

questions que quatre livres

importants viennent fournir

Le contrat

ou l'alliance

PHILOSOPHIE DE LA LOI

L'origine de la politique

« Je ne croirai jamais avoir

bien entendu les raisons des

juifs, qu'ils n'aient un Etat libre,

des écoles, des universités, où

ils puissent parler et disputer

sans risque. Alors seulement

nous pourrons savoir ce qu'ils ont à nous dire. » Ainsi parlai

Rousseau dans l'Emile, plaident

avec chaleur, comme deux siècles plus tard A. B. Yehoshua,

pour une enormalisation de

La philosophie de la Loi vise

tout au contraire à montrer que pensar une « politique juive » ne

signifie pas forcément plier une

société visille de plus de cinq

mille ans aux normes de l'Etat

Pour Shmusi Trigano, le

contrat social, en quoi beau-

coup d'auteurs voient actuelle-

ment le fondement exclusif du

politique, n'est que la « mythe

fondateur » de cet Etat moderne. Il lui opposa l'Al-

liance. Une Alliance dont la

prototype est le pacte sinaîti-

que passé entre Dieu et les

Hébreux, et dont le manque ou

l'oubli viendrait hanter la politi-

que. A la différence du contrat,

qui requiert de tout individu

entrant en société « l'aliénation

totale de chaque associé avec

tous ses droits à la commu-

nauté», l'Alliance institue une

relation sociale sur la mode du

Le paradigme est ici le Dieu

créateur de la kabbale qui se

retire pour laisser exister le

monde en produisant une absence entendue en un sens

positif comme e grace matricielle, suspens de soi dans l'attente d'autrui ». Rejetant les accusations de cléricalisme ou

de théocratie, Trigano voit au contraire dans l'Alliance un

remède à « la violence fusion-

nelle de la masse » qui s'ex-

prime dans «le nationalisme et

Le livre de Shmuel Trigano

est un texte ardent, difficile et

parfois provocant, il est le ver-

sant théorique de ce dont la

Société juive à travers les ages constitue la vérification in

concreto. En proposant le

retour à l'Alliance des origines

comme fondement d'une politi-

que de l'après-modernité, c'est

dans une relation vivante à sa

tradition que Shmuel Trigano décèle ce que le très vieux peuple juif a encore à dire.

le totalitarisme ».

laisser-être.

l'existance juive ».

dans la Tora

de Shmuel Trigano.

Le Cerf. 483 p., 175 F.

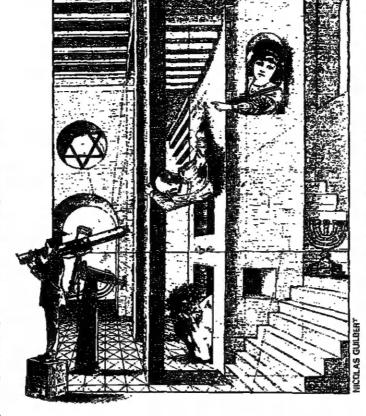
quelques réponses.

T. I : la Fabrique du peuple 782 p., 280 F. T. II : les Liens de l'Alliance 633 p., 250 F.

Appréhender la «société juive» par-delà l'infinie diversité de ses manifestations temporelles et spamanifestations temporelles et spa-tiales, telle est l'ambition de la soixantaine d'auteurs, spécialistes, universitaires israéliens, français et américains qui, sous la direction de Shmuel Trigano, ont participé à l'élaboration de la Société juive à travers l'histoire (en quatre tomes – ce sont les deux premiers qui paraissent aujourd'hui). Il s'agit pour eux de fonder scientifique-ment, avec les outils des sciences sociales, l'unité structurelle de l'his-toire juive et surtout de dégager l'existence d'un lien toujours vivant l'existence d'un lien toujours vivant entre tradition et présent.

La nouveauté de l'entreprise ne réside pas d'ailleurs dans cette quête de «scientificité». Au XIX siècle, les tenants de la Wissenschaft des Judentums («science du judaïsme»), comme Henrich Graetz, se sont déjà efforcés de traduire l'héritage juif en termes scientifiques, notamment à l'aide de la philologie. Si la démarche est nouvelle, c'est que l'unité du monde juif velle, c'est que l'unité du monde juif n'est pas rapportée à un seul inva-riant, l'« imaginaire», par exemple, mais à l'ensemble des données qui composent un univers social, Elle se reflète dans la culture, l'économie et les institutions. Elle doit même inclure une réflexion aussi concrète que celle qui porte sur l'espace urbain, du quartier au ghetto (à ce sujet, l'étude de l'architecte Agnès Vince est particulièrement péné-

En somme, il s'agit non d'une his-toire mais d'une immense «enquête de terrains qui conduit le lecteur de la révélation sinaîtique à l'Israël contemporain ou à la famille sépha-rade du XX^a siècle de France ou du Canada.



présupposent que les juifs forment une société avant, pendant, après et surtout indépendamment de l'Etat. Si politique juive il y a, elle n'est pas fondée sur les relations de pouvoir l'Alliance commune avec Dieu, via le texte et le Livre... Cette société, si différente de celle qui s'organise autour de l'Etat moderne, vit sa vie selon sa dynamique interne et ne se réduit pas à encaisser passivement les coups de l'histoire.

Non qu'elle soit coupée de son

Shmuel Trigano et son équipe trouver dans l'histoire universelle le seul principe d'explication des événements de l'histoire juive. Par exemple, on voit au début du XIII siècle apparaître simultanément en Egypte et en Allemagne ou la division sociale mais sur une une tendance au piétisme juif (haségalité de tous avec chacun dans sidim). On peut attribuer le phénomène à l'influence du soufisme ou des franciscains. Mais on peut le rapporter aussi à des raisons intérieures à la société juive du Moyen Age. Le calendrier juif ne fait-il pas coïncider l'année 1240 avec l'an 5000 de la création?

Même système d'analyse pour

deuxième tome, traitent de l'amour, du mariage et de la famille. L'idée fone qui s'en dégage est que le pas-sage du monde juif à la modernité n'a pas été seulement imposé de l'extérieur – résultat d'un doulou-reux déchirement dont les démêlés de Spinoza avec la synagogue d'Amsterdam fournissent habituel-lement le paradigme. Entre le monde juif ancien et le nouveau, la continuité l'emporte sur la rupture.

D'emblée la famille juive s'organise de façon nucléaire et d'emblée elle est le lieu privilégié de la judaï-sation des individus. Ce qu'elle était au Moyen Age, la fameuse famille juive l'est encore aujourd'hui. Face à un rituel public en crise et à un rabbinat dont l'autorité est de plus en plus contestée, elle a même tendance à se transformer en vecteur exclusif de l'identité juive. C'est par-ticulièrement sensible dans le cas de certains mariages mixtes dans lesquels un des conjoints est parfois intégré à la société juive par la famille même s'il est rejeté par les institutions religieuses.

On l'aura compris, l'image du judaïsme que ces milliers de pages renvoient est celle d'une société qui n'a rien perdu de son élan vital. Refusant le martyrologue, frisant sans jamais y tomber l'apologétique, les auteurs avides de déceler les processus autonomes de socialisation juive ne risquent-ils pas de réduire l'expérience d'Israël à une aventure ethnique mais incommunicable?

Le lien établi avec la tradition et le caractère religieux de l'aventure juive semble la réponse du livre à cette objection. José Faur, dans un des très beaux textes introductifs, oppose l'Etat moderne – celui dans lequel Spinogra d'ait entrer une particule. lequel Spinoza a fait entrer une par-tie des juifs – à la société-Livre. C'est cet Etat implacable qui réduit l'individu comme le groupe à l'ethnicité et à l'insignifiance. Dans la société-Livre juive toujours à réa-liser, l'« identité nationale » ne sera plus « affaire de territoire ou de puissance, mais une «alliance» formu-lée dans un texte spécifique : le Livre. Est-ce donc là ce que les rabbins entendalent par «age messiani-

Nicolas Weill

environnement. Mais on ne saurait toutes les contributions qui, dans le Atlas du peuple juif

L'ouvrage d'Elie Barnavi veut rompre avec l'image d'une nation chargée de « trop d'histoire et pas assez de géographie »

L'HISTOIRE UNIVERSELLE **DES JUIFS** De la Genèse à la fin du XX* siècle dirigė par Elie Barnavi. Atlas-Hachette, 312 p., 395 F.

Abraham Herschel avait jadis défini les juifs comme des a bâtisseurs du temps », par opposi-tion aux Grecs – architectes de l'espace. En proposant au lecteur français non sculement une chronologie cais non sculement une chronologie raisonnée mais aussi une géographie historique du judaïsme, l'Histoire universelle des juis rompt délibérément avec cette image d'un peuple chargé de «urop d'histoire et pas assez de géographie». Un seul volume, une centaine d'articles des les mailleurs artérielistes rédigés par les meilleurs spécialistes (parmi lesquels David Vital, Saül Friedlander, Bernard Lewis), et 150 cartes contribuent à esquisser une trame qui va de l'Egypte des pha-raons à l'arrivée des citoyens de

l'ex-URSS en Israël.

tiale du judaïsme éciaté entre presque tous les continents n'a pas échappé au maître d'œuvre de cette vulgarisation érudite très réussie. Elie Barnavi. Il y répond un peu à la manière du grand poète et pen-seur de Sépharad, Judah Halevi. qui avait résumé ainsi le destin juif : « Mon cœur est en Orient, mon corps en Occident. » En Israël, c'est parfois à l'envers que se récite cette

L'enracinement des juis dans l'Histoire est moins problématique. Après tout, comme le dit à propos de la Bible Yair Hoffman. «la certitude que l'histoire des hommes est régie par des lois et tend vers un objectif qui les transcende fonde une eschatologie, mais elle constitue aussi l'une des racines de la pensée historique occidentale». Cependant, l'histoire juive vue par Barnavi se veut «universelle» et non religieuse. Dans l'éternelle querelle sur la majuscule ou la minuscule qu'il faut mettre au nom «juif», il opte rame qui va de l'Egypte des pha-aons à l'arrivée des citoyens de 'ex-URSS en Israël.

Le paradoxe de l'inscription spa-

résolument alignée sur les normes de 13 millions d'individus). Pesside l'histoire globale. Ainsi la période biblique est-elle vigoureusement passée au crible de la critique scientifique. La rédaction du Pentateuque, attribuée par la tradition à Moïse, est localisée à l'époque du temple de Salomon quelques siècles plus tard.

Les tableaux démographiques recèlent aussi de précieuses découvertes. On y apprend que si c'était peu avant la destruction du second temple (en 70 après J.-C.) que la part des juifs dans la population mondiale fut la plus importante (près de 1.8 %, soit 4,5 millions d'individus), aujourd'hui, après la Shoah, et malgré la vitalité démographique d'Israël, celle-ci ne cesse de décroître pour atteindre péniblement moins de 0,2 % (soit moins

misme historique sur l'avenir d'une diaspora juive menacée par l'assimilation? Sans doute. Il faut voir là un des partis pris d'Elie Barnavi. Il y en a d'autres. On ne trouvera pas par exemple dans son index, pourtant très riche, d'entrée « Ytzhak Shamir».

La relative sous-estimation du débat religieux qui anime le monde juif dans un XX^e siècle il est vrai dominé par la destruction nazie et la réussite du sionisme montre que loin de se réduire à un plat dictionnaire, cette Histoire universelle est œuvre d'auteur(s). Elle est affaire de vision, et avec ses 600 illustrations, dont un bon nombre d'inédits, là n'est pas le moindre plaisir qu'on retire de cet ouvrage.

L'origine d'une mésentente

LA FRANCE ET LE SIONISME (1897-1948) Une rencontre manquée ?

de Cutherine Au auli Calmann-Levy. coll. . Diaspora 319 p., 160 F.

Hormis quelques rares périodes d'embellie, les relations de la France, et surtout de la diplomatie française, avec le mouvement sioniste ont toujours ētē marquées d'une froide incompréhension, si ce n'est d'une franche hostilité Catherine ault, à la suite d'un patient travail d'archives, en a recherche la raison. Car a priori le mouvement lancé par Herzl en 1897 avait tout pour séduire des républicains français plutôt favorables aux risorgimenti nationaux du dix-neuvième siècle.

Pour Catherine Nicault, la cause première de l'échec résulte d'un choc cultural entre deux modèles antagonistes de l'émancipation juive : celle du «franco-ju-daïsme», héritier de la Révolution, favorable à l'intégration à la nation française, et le nationalisme sioniste. Partout, à partir de 1897, l'Alliance israétite universelle, émanation de ce franco-judaisme qui émarge un temps au budget des missions étrangères, trouve le signisme sur sa route en Bulgaris comme en Palestine. En 1918, l'exécutif sioniste, qui revendique la contrôle du Hauran et du mont Hermon (le Golan actuel), se heurte autant à l'un des dirigeants de l'Alliance, syl-vain Lévi, qu'à la diplomate du Quai d'Orsay.

Mais l'hostilité des israébles frençais ne dure pas Dès les années 30, la communauté adopte l'attitude qui est la sierine aujourd'hui : non, certes, un sionisme radical - incluant l'Alva (la montée en Eretz-Israel), - mais un ephilosionisme» résolu

Ce revirement pourrait pien suggérer que le gouffre culture patriotisme juri n'était pas si béant que le laisse entendre Catherine Nicault. Le ministère des affaires étrangères trainait, lui, une solide tradition antisé-mite. En 1840, un consul français à Damas n'aveit-il pes contribué à propager des rumeurs de crumes rituels? Ainsi, en dépit des syntpathies douteuses de Drumont pour les idées de Herzi, il semble bien que ce soit l'anosemitisme. bien plus que l'hostilité de quel-ques notables jurfs, qui soit à l'origine de ce dialogue de sourds antre Paris et le sionisme

a A noter : du 7 au 11 novembre, le Renouveau juif organise un rassem-blement-débat autour du thème « Identités juives - Israél, questions pour demain» au CNIT de Paris La Défense, avec notamment la partici-pation d'Elie Barnavi et de Yirmiyahu Yovel, A la mairie du Ve arrondissement de Paris se tient actuellement l'exposition « Le monde iuif, une histoire sainte » (jusqu'au 20 décembre), avec le concours du Musée d'Israël, de la Bibliotheque nationale, du Musée d'art just de Paris et de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.

ALEXANDRIAN

Sarane Alexandrian



Une biographie de peintre qui se lit comme un roman d'amour.

les éditions de l'amateur



d'une vie gachée. tendue vers un but dévorant et exclusif: l'exercice du pouvoir. Une écriture limpide et sobre, sévèrement épurée.

Isabelle Pia L'Evénement du jeudi

Editions du Seuil



7-18-60

 $\zeta = \sqrt{g} = k \, h \, \beta^{2} \, \delta^{2}$

14. at 1.

war in the

gallenger i e

 $\S_{n}^{-1} = \mathfrak{d}_{n-1}, \dots = \mathfrak{d}$

1200

1.79

Suite de la page 27

- Ensuite, quand vous avez commencé rotre dystonie, ou votre depression, appelez ça comme vous voudrez, vous preniez des pilules et vous pleuriez pour la moindre bêtise.

- Oui. Je prends des médicaments et des choses comme ça. Mais cela me remonte le moral pendant une semaine et je retombe vite. Je vois la vie en gris et c'est une vision qui ne se dissipe que par momenta : le lever du soleil un jour de chasse, par exemple. Mais l'an-goisse revient et mes peurs, mal-heureusement, réapparaissent. Ces présages se sont concrétisés avec la mort de ma femme. Angeles était beaucoup plus jeune que moi, enthousiaste, pleine de vie. Il n'y avait aucune raison pour que ce soit elle qui me quitte. Maintenant que j'y pense, toutes les histoires que j'ai imaginées ont fini par être miennes. Quand j'ai écrit La sombra del ciprés..., je ne pouvais pas imaginer que ce serait là ma propre biographie.

 Vous avez obtenu avec ce roman ie prix le plus important d'Espagne à l'époque. Pourtant, vous n'en étes

- Je l'avais écrit avec le cœur. sans métier. Je n'avais jamais rien écrit de sérieux. Seulement des nécrologies dans le journal et quel-gues critiques de cinéma. De plus, j'avais lu si peu que j'ai honte de le confesser, au bout de quarante ans, J'ai voulu raconter mon désarroi après la mort de mon père. Un cri-tique a dit qu'il était invraisembla-

ESSAIS

ALLARD

. INTELL IGENCES .

Essai sur la souve-

raineté de la pensée

160 p. 70,70 F

NOEL BERTOCCHINI

128 p. 62,30 F

MAGNIER

ble qu'un enfant de dix ans sit de telles pensées. Mais je les ai eues, à cet âge-là et même avant. Je me suis dit que ce monsieur n'avait aucune idée de ces choses. Et c'est son ignorance qui m'a poussé à

 D'autres critiques, pourtant, out relevé plusieurs influences dans vos premières œuvres.

premières ceuvres.

- C'est très drôle. Enfant, j'avais lu Ivanhoé, Zane Grey, Salgari et, poussé par l'enthousiasme de mon père, une ancienne version de Don Quichoue, à taquelle je n'ai rien compris. Néanmoins, les critiques m'ont beaucoup aidé. Parce que, quand ils parlaient de l'influence de Proust, je me mettais à lire la Recherche. S'ils notaient des traces de Galdos dans la technique et la de Galdos dans la technique et la minutie, l'ingurgitais les Episodes nationaux. Quand ils ont dit que Cinq heures avec Mario évoquait certaines situations de Tandis que j'agonise, j'ai compris que je devais lire Faulkner pour voir de quoi il s'agissait. C'est ainsi que je me suis formé en littérature.

Le prix Nadal vous a sondaine-ment rendu célèbre. Votre deuxième roman a été un succès, comme le premier. Et vous n'étiez toujours pas satisfait.

 C'est qu'il y a dans les deux comme un travestissement. Je pen-sais alors que «faire de la littérature» passait par l'emploi d'adjec-tifs recherchés et de phrases grandiloquentes. Puis je me suis rendu compte que si j'écrivais comme je parlais, sans «fabriquer» du style, tout s'agençait de manière plus fluide, plus fraîche, plus

convaincante. C'est ainsi que j'ai écrit El camino qui aborde un thème similaire à celui de La sombra... - une amitié enfantine inter-rompue par la mort - et où je com-mence a être moi-même.

- C'est une erreur dans la vie de se laisser guider seulement par l'in-tellect, écriviez-vous déjà dans La sombra... En fait, vous êtes entré dans le domaine de la tradition, du

- J'écris un roman «à l'an-cienne». Dans le roman d'aujourd'hui, on donne une importance excessive au mot. Non que je pense qu'il soit sans importance, au contraire: pour moi, le mot précis et l'adjectif exact sont fondamen-taux. Mais dans un roman, il doit y avoir au moins un homme, un pay-sage et une passion, articulés dans une durée. La forme pure, le ver-biage, la structure seule ne m'intéressent pas. Ce qui m'intéresse, c'est le roman en tant qu'ausculta-tion du cœur humain. Ceux qui disent que ce genre est mort vont trop vite. Tant que le public conti-nuera à le demander, il restera vivant. Et cette histoire de la destruction du langage, c'est une sot-tise. Le langage détruit cesserait d'être le moyen d'une communica-tion. Et si le langage ne sert pas à

cela, il ne sert à rien. - Pendant de longues années, vous avez travaillé à El Norte de Castilla. On se demande comment les gens pouvaient lire ce journal! Il « tombait des mains », par excès d'Insistance sur les calamités de toutes sortes... milliers d'enfants sons écoles, prisons insalabres, pau-

115, BOULEVARD

TEL.: 43 57 74 74

RICHARD LENOIR

75540 PARIS CEDEX 11

EDITH LAISNE

UTOPIE

RÉALITÉ ?

Neul nauvelles sur le

comportement

80 p. 53,80 F

GRANGE

NOUVELLES

FRONTIÈRE

Dans un style alerte

et plein d'humour 240 p. 107,60 F

THEATRE

BACULEA

TENTATION

- Quand, dans les années 60, le ministre de l'information, M. Fraga Iribarne, a sorti sa fameuse loi sur la presse, j'étais le directeur de ce quotidien. J'ai voulu profiter de la nouvelle loi pour dénoncer la situation de la Castille rurale. Nous avons entrepris une campagne contre l'état de misère absolue dans leguel nous maintenait le souvernelequel nous maintenait le gouverne-ment. On m'appelait sans arrêt du ministère, parce que, disaient-ils, je dépassais les bornes et mettais en péril l'expérience. Je leur ai dit que la liberte ne s'expérimentait pas, mais que, si on le faisait, pour que un l'expérience fût scientifique, il fal-al lait le faire totalement. Pour finir, a Fraga Iribarne a réussi à me faire

Votre goût pour le journalisme ≥ étuit demesuré, absorbant et bien a que sans objectif précis, vous vous prépariez à de plus hautes destinées.

- Je crois que quand on vous a inoculé le poison du journalisme, c'est pour toujours. Hemingway a dit qu'il fallait s'en retirer à temps parce que c'est une profession stérilisante pour un écrivain. Je crois que le journalisme est en quelque sorte le prologue de la littérature. En ca qui me concerne, il m'a aidé En ce qui me concerne, il m'a aidé beaucoup par l'exercice de synthèse qu'il m'a imposé.

— Il ne vous paraît pas curieux que le chef de file de la «castella-nité» soit descendant de Français?

– Mon grand-père venait de Toulouse, mais son cousin, Léo Delibes, est né dans la Beauce, un

SECCO

« POÈMES DE MA

PAILLOTE »

208 p. 97,70 F

YVANNE GIGNAT

« LE GRANIT

ET LA ROSE »

112 p. 64,40 F

HOSSEIN

FROUTIN

. IL SE FINIT

DANS

LE VENT .



Miguel Delibes : « Je n'invente rien et ne recherche rien, je ne fais qu'utiliser les mots des gens d'ici. »

paysage semblable à celui de la le moude le dit, mais tonjours des Castille, dans sa partie la plus riche: amples horizons, champs de blé, tradition mystique... En fait, c'est pire... c'est mon père qui m'a appris à aimer la Castille. Et si j'ai écrit quelque chose d'emblématique sur cette région, c'est pour y être resté, perce que les gens ont l'habitude de s'en aller d'ici dès qu'ils écrivent leur premier livre.

Vous avez refusé d'être le direc-teur du journal madritène El Pais lors de sa création.

- En effet, le PDG m'avait même promis une chasse privée près de la capitale pour que je guisse continuer à chasser. Mais, en fin de compte, si nous sommes nés dans un endroit, c'est bien pour quelque chose, non? Et il n'est pas question de biaiser avec les desseins du Scigneur.

- Ortuga y Gasset écrit : «La Castille a fait l'Espagne et l'2

- C'est une fausse mythologie de Castillans, d'être hégémoniques, inspérialistes, d'opprimer les autres peuples d'Espagne, quand ce n'est pas ceux d'Amérique. Ce jugement n'a rien à voir avec la réalité historique. Depuis la défaite des Contuneros au seizième siècle, la Castille a été la première victime de l'Etat espagnol. Je ne dis pas qu'aujour-d'hui ce soit la région la plus pau-vre, car l'Andalousie et la Galice le sont également, mais désertifiée comme la Castille, il n'y en a

> Avant de fermer boutique

Maintenant, comme la Galice, la Catalogue et le Pays basque, la

 Ce n'est pas une question d'au-tonomie. Nous sommes restés sans hommes. Ils ont émigré à la péri-phérie de l'Espagne ou en Alle-magne. Nous nous retrouvons sans magne. Nous nous retrouvons sans moyens économiques parce que l'argent d'ici s'en est allé à des industries rentables. De plus, la Castille n'a pas de sentiment nationaliste. Nous, les Castillans, nous nous sentons espagnols. C'est vrai que, maintenant, quelques-ums prétendent créer cette conscience autonomiste. Cela n'a pas de sens Pour nomiste. Cela n'a pas de sens. Pour qu'existe un sentiment nationaliste, qu'existe un sentiment nationaliste, il faut que la région ait été foulée aux pieds, une fois pour toutes, par le pouvoir central, comme l'a été la Catalogne en 1936. La Castille n'a pas été anéantie brutalement, elle s'est asséchée progressivement, len-tement. Définitivement.

- Mais la langue parlée dans votre œuvre, l'est-elle encore en Castille?

- J'écris comme j'entends les paysans parier, les vieux dans les villages. Je n'invente rien et ne recherche rien, je ne fais qu'utiliser les mots des gens d'ici. Le problème, c'est que ces mots vont se perdre, parce que la langue se retrecit et les nouvelles générations rurales ne connaissent pas les termes qu'employaient encore leurs

 La technique des Saints Inno-cents ne paraît pas très en accord avec le thème que vons développez. Quelle prétention, cette manière de mettre dans vos livres des phrases en italiques et avec des majuscules ailleurs qu'aux noms propres ! Ca n'a pas de sens...

- Les six récits qui composent ce roman sont conçus en forme de poème. Le point et autres signes conventionnels de ponctuation - Selon vons, que restera-t-il de rompraient l'atmosphère que je voulais donner. De plus, je ne vois pas pourquoi il faudrait respecter la tradition du point à la ligne et des tirets dans les dialogues.

- Vous savez très bien écrire, tout :

- Les personnages des Saints Innocents existent. Au moins, ils existaient à l'époque du concile Vatican II. dans laquelle le roman s'inscrit. J'ai connu Azarias, qui ordonne tout le récit et même sa géographie. C'est un débile, mais malheureusement nous rencontrons ce genre d'hommes dans tous les villages de Castille.

- Dans les Saints Innocents, comme dans la plupart de vos œuvres, un certain fatalisme régit le destin des personnages. Les déshéri-tés, les miséreux se réfugient dans le mutisme, dans la solitude. Peut-être Apriles, que son lengues défec-Azurias, avec son languge défec-tueux, est-il le symbole de l'incom-

 C'est possible. J'ai voulu refléter la vie des habitants de cette terre ingrate, entre Salamanque et Gibraltar, soumis aux caprices des frivoles.

 Se charger de toute la dovleur du monde peut être un acte de vanité. A bien y regarder, toute cette hamilité n'est que de l'orgueil.

La question est sérieuse. Est-ce par vanité, par amour-propre ou simplement par fidélité à soi-même? Je n'ai pas de réponse.

- Pouvez-vous dire sur quoi vous écrivez maintenant? Pardonnez ma franchise : vos personnages seront toujours des pauvres ou des imbé-ciles?

- Je ne crois pas qu'il existe de fatalisme ni de déterminisme dans mes livres. Il y a peut-être une routine, parce que au fond je suis rou-tinier. Mais il est peu probable que j'écrive encore des romans. Le roman a une structure complexe et je commence à être préoccupé du fait qu'il me faut garder suffisam-ment de tête pour me rendre compte que je suis en train de per-dre la tête. Je suis plongé dans un flux de mélancolie. Les soixante-dix ans, surtout à voir le nombre écrit, me font frissonner. Et alors, d'une manière instinctive, je me suis mis à rassembler les souvenirs qui me sont les plus chers. Comme si je voulais sauver une série de choses avant de fermer boutique,

....

* * / LC . ~ _

The France

3

1.11 Alice

 $x \in \mathbb{R} \setminus \{x_1, x_2, x_3\}_{p \in \mathbb{R}}$

ولاو ينها در

100

1

Tanah dalam

And below

7 mg/g

10

一 一

2 % WE #

- 20,000

19.00

- « Mon nom est fait pour retentir, pas pour paraître» : encore une de vos formules. Pour Robinet, le protagoniste d'El loco, seul celui qui a atteint la célébrité peut être sûr d'avoir un peu de repos dans la

- Cela va m'être difficile. Quand - Ceta va m'être difficile. Quand je me regarde de l'extérieur, je vois que je ne suis pas un écrivain génial. Je suis un chasseur qui écrit. Ce qui n'empêche pas que certains me considèrent comme un maître. Peut-être que j'utilise bien le castillan, comme dit Carmen. Mais entre hien manier une langue et accombien manier une langue et accomplir une œuvre géniale, il y a un fossé.

- Pouvez-vous décrire cette Carmen?

- Une femme de la classe moyenne espagnole, conservatrice, qui n'a pas accepté le renouvellement apporté par Vatican II. Elle n'est pas coupable des critiques qu'elle fait. Ce sont des idées qu'on lui a inculquées et elles lui paraissent bonnes.

- Mario, c'est vous?

- Il a peut-être les défauts que rotre ceurre?

- Dans de nombreuses années? Des cendres, ou un mot rescapé.»

Propos recueillis par Ramon Chao

LA PENSEE UNIVERSELLE



MARTIN MOROY

TROUS DE MÉMOIRE

Une épopée humaristique sur fond de gravité 208 p. 100,20 F



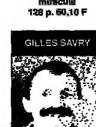
Préface du Colonel A, Argoud 368 p. 151,90 F



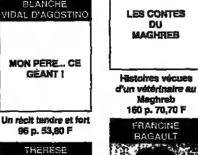
« UN SIÈCLE DE

VAINS COMBATS »

- ÇA VA... » . LE LIVRE DU GENRE HUMAIN hospitallères d'un Pour tous ceux qui miraculé s'Interrogent sur l'avenir des humains et de leur planète



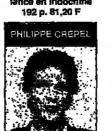




YVAN BAPOC

DE HARGUES ANECDOTES D'UNE ROULE-TA-BOSSE . LES YEUX DANS LES ÉTOILES »

Pour émerveiller les Nostalale d'une enfance en Indochine 192 p. 81,20 F



PROFONDES . 64 p. 48,50 F

80 P. 55,90 F

DELACROIX Satire du monde ANNE GAY 128 p. 62,30 F DE L'ÉTINCELLE - SPECTATEUR DE POESIE L'AURORE Un jeune homme aux . L'ÉQUITATION Guide illustré d'un nouvel art equestre " TRACES " Les évenements 256 p. 102,30 F 128 p. 83,40 F Une message d'Amour mondiaux sont liés - LE BONHEUR entre eux D'ÉTRE » 350 p. 135 F 192 p. 96 F VUA 32 p. 44,36 F CHABANNE EX LIBRIS GOETZ BON DE COMMANDE MICHELE-ANGE VIOLEAU Je commande à la PENSEE UNIVERSELLE REJANE FERRON (or other Titre: -LE BOURDON - JEANNE-D'ARC " MEHARISTES ET TOUAREGS -**OU LA** Je joins _____ F.
pour _____ exemplaires · PENSÈES **NEGATION DU** RÉCIT SAHARIEN DROIT .. Un drame d'actualité + 14,00 F par livre pour le port. LM1092 178 p. 85,50 F 144 p. 69,70 F

32 p. 45,40 F

Le livre ouvert de la mer Caraïbe

Le prix Nobel attribué à Derek Walcott salue la richesse de la littérature antillaise anglophone

Dans le monde poétique de Derek Walcott, au commencement étaient le mage, la vague et le corail Cette genèse caraîbe est fort justement célébrée avec l'attribution du prix Nobel de littéraintse à l'écrivaim originaire de Sainte-Luce, cinq cents ans après l'ansivée de Colomb aux Antilles. Derek Walcott se garde bien de glorifier une quelconque « découverte ». Dans sa poésie, c'est d'un réveil de l'histoire qu'il s'agit, car la mémoire antillaise est momifiée, enserrée dans ses bandelettes funéraires : « Des générations entières moirurent sans baptème / excoissances tapies dans l'obscurité gintque, forêts / d'histoire, figées par l'amnésie» (Another Life). Pour hi, les plages et les mornes résonnent encore du souvenir des Indiens caraîbes qui, phuêt que de se rendre, ont préfèré sauter du haut

contes, de la résistance au servage. Ironisant sur colonialisme et néo-colonialisme, le poète évoque cette colonialisme, le poète évoque cette Caraïte comme « Une mare verte moussue / derrière les colonnes palatiales de Whitehall / derrière les façades grecques de Washington / avec des grenouilles bouffies tapies sur des feuilles / de nénuphar...» (Au Royame du fruit étoile).

Si Walcott a sans donte hérité le goût de la poésie et de la peinture de son père Warwick, mort alors qu'il n'avait qu'un an, c'est de sa mère, enseignante, qu'il a appris l'amour du théâtre. C'est donc tout ramour du thélitre. C'est donc tout naturellement que, après une licence d'anglais, de français et de latin obtenue à l'université de la Jamaïque et un séjour aux Etats-Unis, il fonde le Theatre Workshop de Trinidad. Avec son frère jumeau Roderick, ils animent dans les années 60 une troupe dans laquelle ambes of the troupe dans laquelle Shakespeare voisine avec la tradition populaire du Calypso. Pendant cette période d'extraordinaire créativité, qui voit la naissance du théâtre antillais angiophone, Walcott met en scène les héros du petit peuple dans ses pièces Ti Jean and His Brothers, The Sea at Dauphin et Drain en Monkey Mountain.

Loin du simple folklore régiona-liste, ses personnages, bien qu'an-crés dans la société antillaise, rejoi-gnent, par leur complexité, les grandes figures mythiques de tous

les temps. Peut-être les deux pans de la créativité de Walcott, déchiré rate toujours un peu sa cible doit éternellement reprendre sa quête, car « le langage n'épouse jamais la géographie / sauf lorsque riment la terre et la foudre l'été » (Midsunqui se decrit troniquement, a dis-neuf ana, a poète enthousiaste et exubérant, follement amoureux de l'angiais, mais, dans la pénombre chargée de dialecte où se present seaux d'eau et marchands de pois-son, conscient de la pauveié me et volubile ». Sa dramaturgie puse aux souves de Shakespeare du carrasources de Shakespeare, du carna-val et de la comédie musicale.

antillais

On a voulu, à tort, opposer Wal-cott, l'«écrivain élitiste» et le poète «populaire» barbadien E.K. Bra-thwaite, le théoricien de l'«an-tillanité» (dont The History of the Voice rappelle un pen le Discours antillais, d'Edouard Glissant). Les onomatopées et les rythmes afri-cains de Brathwaite (voir le Déto-nateur de visibilité traduit par Maris-Francesca Mollica et Chris-tine Pagnoulle, Cahiers de Louvain, nº 59, Belgique) ne sont pas plus immédiatement accessibles aux masses que le théâtre de Walcott.

Pétri de culture classique et Pétri de culture classique et d'images du Quattrocento, Walcott, éternel voyageur entre les mondes, retrace son périple d'Ulysse antillais exilé et son retour vers ce qui n'est déjà plus tout à fait chez lui dans de vastes poèmes épiques tels que Another Life, The Schooner Plight et Omeros. Héros romantiques d'un parcours initiatique où destin personnel et histoire caraïbe convergent en une vaste alléerrie. convergent en une vaste allégorie, Walcott et son ami peintre «Gre-gorias» avancent avec délice dans ce monde evierge, jamais peint... tel Adam, donnant leur nom aux choses» (Another Life).

A chaque fois qu'un poète étran-ger reçoit le prix Nobel, on s'étonne de l'absence de traductions. Les éditeurs français seraient-ils moins audacieux que leurs confréres anglo-saxons qui publient de super-bes éditions bilingues, solution qui permet à la fois de goûter la musi-que de la langue et d'apprécier plei-nement la richesse du sens? La masses que le théâtre de Walcott.

Tous deux tentent, avec leur propre sensibilité, une synthèse entre T.S. Eliot, Auden et la tradition de leur propre des raisons bassement economiques («La poésie, ça ne se

vend pas...»)? Et si Shakesp revenait aujourd'hui, resterait-il inconnu en vertu des lois du marché? Dans ce contexte, on ne peut que saluer le discernement et le courage des Editions Circé à Strasbourg (i), qui publient Le Royaume du fruit étoile, premier volume de Walcott à sortir en français, dans une (fort bonne) traduc-tion de Claire Mahaux.

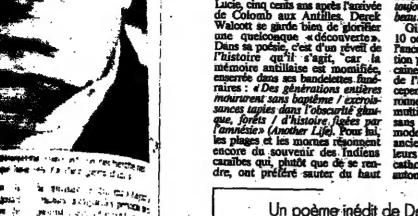
Jean-Pierre Durix

▶ Jean-Pierre Durix est professeur à la faculté de langues de l'université de Bourgogne (Dijon), traducteur et spéciaanglophone. Les numéros 7-2 (1985) et 13-2 (1991) de la revue Commonwealth qu'il dirige contiennant plusieurs études sur Derek Walcott.

prévue le 19 octobre. Les autres citations de Walcott sont traduites per Jean-Pierre Durix. En anglais : on pourra lire de Derek Walcott :

- Poisie: Collected Poems 1948-1984, Farrar, Straus and Giroux / Faber and Faber; Midsummer, The Arkanas Testament, Omeros, Faber and Faber.

- Theatre: Dream on Monkey Mountain and Other Plays, Three Plays, Facras Straus and Giroux / Faber and Faber; The Joker of Seville and O Babyton!, Jonathan Cape.



30 420 2 1 4 B

CONTRACTOR PARE · 医克里克 医克里克斯

Un poème inédit de Derek Walcott-

le filet immense des ombres de cette terre en profusion de dialectes, gazouilles de langues, nouant et croisant chaque îii. le souievèrent les ombres des longs pins sur les pentes sans layons, les ombres des tours vitrées dans les rues du soir, l'ombre d'une plante frêle-sur le rebord d'une fenêtre en ville

la filet montait silencieux comme la nuit, silencieux les cris I'd'oiseaux, enfin il n'y eut plus de crépuscule ni de saison, de déclin ni de climat, rien que ce pessage d'une lumière fantôme que la plus minca des ombres n'ossit rompre.

Les hommes ne voyaient pas, levant les yeux, ce que tiraient lles cies sauvages

ce que les balbuzards trafnalent derrière eux en torons d'argent étincelant sous le soleil glacé ; ils n'entendeient pas les bataillors d'étourneaux luttant de cris pecifiques, emportant le filet plus heut, recouvrant ce monde comme les vignes d'un verger, ou une mère lorsqu'elle tire la gaze frémissante sur les yeux trémissants d'un enfant qui volette vers le sommeil ;

··· c'était le lumière du'on moit le soir sur le ffanc d'une collins dans le jause octobre, et nul à entendre ne savait quel changement avait pénétré la crossement du corbeau,

d'une aussi vasto, sijencieuse et haute sollicitude pour les champs et les villes, patrie des oissaux, sinon que c'était leux pessage saisonnier, l'Amour, affranchi des saisens, ou, par haut privilège de nais un étan plus joyeux que la pitié pour les sans-ailes au-dessous d'eux partageant des trous sombres dans les vitres

de leurs voix silencieuses ils soulevalent le filet plus haut. au-dessus de tout changement, des trahisons d'astres chus ; cette saison ne dura qu'un moment, comme la peuse entre crépuscule et ténèbres, entre violence et paix. mais, pour notre terra d'aujourd'hui, elle dura longtemps.

(traduit par Claire Matroux.) ► Extrait de The Fortunate Traveller (1981) et repris dans Collected Poems (1948-1984), The Noonday Press, Farrar, Strauss and Giroux, New-York, 1986.

d'une falaise. Réfutant la théorie selon laquelle les Antillais seraient sans culture, sans histoire autre que celle du colonisateur, Walcott s'atcelle du colonisateur, Walcott s'at-tarde sur l'image de l'enfant qui, portant une conque à son oreille, « entend rien / entend tout / ce que l'historien ne peut entendre, les cris / de toutes les races qui ont franchi la mer / les cris des grands-pères noyés / noyés dans ce délicat tour-billon de Babel » (Another Life, 1973).

Devant la flamme du souvénir qui lentement s'éteint, Walcott s'attarde sur « le passé qui siffle dans les braises». A l'ombre des grandes demeures coloniales de son enfance, il évoque ces « vérandos, où les pages de la mer / sont comme un livre ouvert délaissé par un maître absent / au mitan d'une autre vie ». Il se rappelle avec dou-leur que les conquérants élisabéthains Hawkins, Walter Raleigh et Francis Drake furent des « ancêtres meurtriers et poètes ». Surmontant sa rage, il constate que « Tout finit dans la compassion / si loin de ce que le caur a décidé » (Ruins of a Great House). En effet « divisé jusqu'au sang ». Walcott ne renie rien demeures coloniales de son qu'au sang». Walcott ne renie rien de son héritage divers.

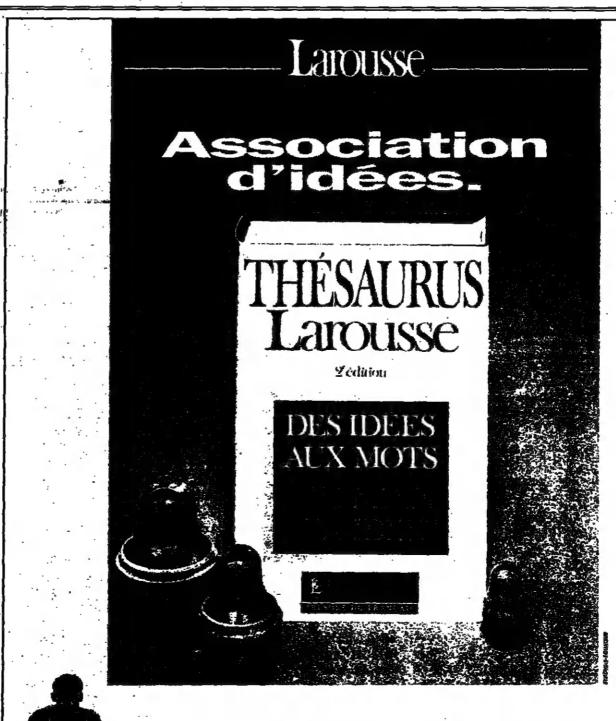
Parlant au nom des descendants d'esclaves aurachés à l'Afrique, il se souvient que « Nous avons laissé / quelque part une vie que nous n'avions jamals trouvée / des coutumes, des dieux qui ne renaissent pas » (Laventille). Son métissage suscite angoisse et créativité. Révolté, il maudit l'officier britannone qui impose sa loi sur son île. nique qui impose sa loi sur son île. Mais il s'interroge : « Comment Mais il s'interroge : « Comment choisir / entre cette Afrique et la langue anglaise que je chéris? / Trahir les deux ou rendre ce qu'elles donnent? / Comment, sans frémir, contempler le massacre? / Comment, désertant l'Afrique, vivre excoré?» (A Far Cry From Africa).

placable hiérarchie de couleur, dans la catégorie « supérieure » des gens chez qui le blanc l'emporte sur la pigmentation africaine, Walcott n'a jamais connu de notion de « pureté » culturelle ou ethnique. A ce titre il représente mieux que quiconque cette pluralité nécessaire etéconde qui constitue, selon Claude. Lévi-Strausa, le patrimoine irremplaçable de l'humain. Face aux froida modèles académiques classiques, Walcott préfère d'aileurs l'« impur», le « corrompu » et déclare dans Midsummer : « Dites aix èvangélistes que le paradis sens

L'amour du théâtre

On ignore trop souvent dans notre pays la richesse de la littérature antillaise anglophone qui s'enorgueillit non pas sculement de V.S. Naipaul, mais aussi du Trinidadien Samuel Selvon, autour de l'Ascension de Moise (Editions Caribéennes, diffusion L'Harmattern) communication et de l'Ascension de Moise (Editions Caribéennes, diffusion L'Harmattern) communication et de l'Ascension de Moise (Editions Caribéennes, diffusion L'Harmattern) communication et de l'Ascension tan), roman tendre et grinçant, ou des tableaux visionnaires du Guya-nais Wilson Harris, l'auteur du Palais du Paon, de l'Echelle secrète et de l'Ange sur le Seuil (Belfond). Comme Wakott, Harris est obsédé par la violence et l'extrême polari-sation d'une société marquée par l'histoire de la conquête dévasta-Phistoire de la conquete devasta-trice, le génocide des Amérindiens et la traite des Noiss. Li où Harris élabore une forme expérimentale dans laquelle le récit progresse par abrasion progressive et toujours recommencée des points d'achop-pement de la langue, Walcott plonge dans la mauvaise conscience du privilégié.

Il n'oublie jamais que son accès à la culture internationale ne le dispense pas d'oublier ses racines



Dans mon métier, j'écris beaucoup et il m'arrive parfois de manquer d'idées ou de ne pas savoir comment les exprimer. Heureusement, j'al découvert un bouquin extraordinaire : le Thésaurus de Larousse. Thésaurus? Un dictionnaire d'un genre tout à fait nouveau pour aller

des idées aux mots et des mots aux ídées, très vite. Par exemple, je cherche des mots et des notions qui expriment la rapidité. Je trouve : vitesse, vélocité, mettre les bouchées

doubles... Avec ses 100 000 mots organisés en 873 grandes familles, Thésaurus 9 fait à coup sûr rebondir mes idées. Un outil de travail conçu comme un jeu et un jeu conçu comme un outil de travail. Seul Larousse pouvait inventer ça !"



Thésaurus, faites rebondir vos idées.

JASMINE

de Bharati Mukherjee. Traduit de l'anglais par Martine Becquie. Alinea, 230 p., 129 F.

RETOUR A CASAQUEMADA

de Neil Bissoondath. Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Ricard. Phébus, 430 p., 148 F.

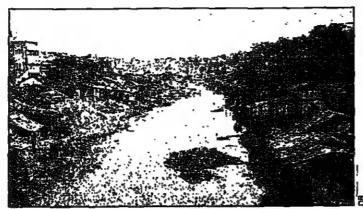
Oll venons-nous? Ou allons-nous? O nuit!», comme disait Victor Hugo dans un poème qu'on apprenait à l'école primaire. Trop loin, peut-être. Il est des arbres, en Californie, dont j'ignore le nom, qui recréent des racines adventives au bout de leurs branches, pour disparaître à quelques mètres de leur trone, comme s'ils s'ancraient une nouvelle fois dans leur terre d'origine. Il était jadis des écrivains qui, même s'ils couraient le monde, comme un Michel de Montaigne, ou un Rabindranath Tagore; même s'ils choisissaient de vivre ailleurs. comme un Tourgueniev ou un Scott Fitzgerald, ou qu'ils ne le choisissaient pas vraiment, comme un Nabokov ou un Danilo Kis, restaient au fond d'eux-mêmes indéracinables. Indéracinés.

En ce temps-là, les peuples se croyaient pour toujours à l'intérieur des Etats-nations, les frontières étaient réputées stables, sauf dans les traités qui mettaient fin aux grandes guerres dans des époques qu'on espéraient révolues, les repères semblaient solides. La littérature étrangère était étrangère, ran-gée, en ordre dans ses tiroirs-langues, ses tiroirs-pays. De nos jours. on sême à tout vent les graines de l'inspiration. Et on ne suit plus très bien où s'accrocher, comment se bouturer, à quel saint se vouer. Comment se retrouver soi-même quand on est jetés loin de l'endroit où on a grandi? Est-ce que l'avenir est au métissage? Est-ce que, vrai-ment, il n'y aura plus jamais d'étrangers sur une terre rétrécie où chacun se sentirali libre de se poser

Aujourd'hui, la littérature, de plus en plus, pour notre plus grand plaisir, est immigrée. Ce n'est certainement pas pour cela qu'on la lit moins. Au contraire. En l'occurrence penchons-nous sur des Indiens (de l'Inde), écrivains désormais anglophones dispersés dans les Antilles ou dans les Amériques, en passant par le Canada, qui nous arrivent en traduction française.

Ainsi Bharati Mukherjee, née à Calcutta, élevée au Pendjab, émi-

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand



Transplants et métissages

fesseur à Berkeley en Californie. remarquée pour son recueil de nouvelles. The Middleman and Other Stories, dont les éditions Alinéa publient un roman, Jasmine. L'itinéraire de Jyoti, une jeune Indienne à qui un astrologue a prédit, alors qu'elle n'avait que sept ans, le veuvage et l'exil et qui, après maintes péripéties, se retrouve à vingt-quatre ans dans l'Iowa, enceinte de Bud, un banquier qu'elle a fait divorcer mais qu'elle ne veut pas épouser. Un banquier paralysé à la suite d'un attentat commis par un agriculteur mécontent des conditions de prêt qui lui sont octroyées. « Bud m'appelle Jane. Moi Bud, toi Jane. Au début je ne comprenais pas. Il s'amuse. Calamity Jane. Jane comme Jane Russell, pas Jane tout court. Etre Jane est un rôle, comme tous les autres. Je suis profondément étran-gère et cela l'effrale. Je ne lui en veux pas. Moi aussi, cela m'ef-

A romancière a du souffle, de la force et une concision ravageuse, pour raconter avec un humour qui ricane l'histoire d'une transplantation violente dont on ne peut affirmer qu'elle sera réussie après une extraction aussi douloureuse. Jyoti-Jane-Jasmine vient grée au Canada, actuellement pro- d'un pays où les filles sont une telle

malédiction qu'elle sait que sa mère a voulu la tuer à la naissance, parce qu'elle l'aimait. Elle a réussi à étudier, à « parler anglais » pour vouloir davantage que ce qu'elle avait reçu en naissant.

Dans cet lowa germanique où tous les gens sont blonds, cette femme brune qui ne fait confiance qu'aux médecins asiatiques ne sait qu'aix medechis antiques ne sait pas comment s'intégrer. Elle doit faire l'apprentissage des codes de langage et des raisonnements, l'ap-prentissage des mœurs familiales, l'apprentissage du renoncement (« dès l'instant que nous commencons à renoncer - renoncer à une seule chose, comme porter nos vêtements habituels ou une tika sur le front, - le reste disparaît de soimême »). L'apprentissage en qui a commencé pour elle dans l'hallucination du viol et de la violence et qui exige d'elle de s'adapter à chaque fois. En perdant un peu de son héritage culturel hindou, de son fatalisme. Parce qu'« elle sait ce qu'elle ne veut pas devenir». Et il n'est pas sûr qu'elle veuille devenir une Américaine, comme celles qu'elle a connues.

C'EST encore du Canada, pays encore neuf de l'Amérique du Nord, terre d'accueil des immigrés, que nous arrive Retour à Casaque-

mada, le premier roman de Neil Bissoondath, un Indien de Trinidad, né en 1955. Ce pourrait être le Nouveau Monde, l'échappée belle pour Raj Ramsingh, le jeune méde-cin d'origine indienne qui voudrait ne pas avoir à choisir entre Toronto, où il a fait ses études et son ile natale, Casaquemada - la maison brûlée. Une île des Caraïbes qui a la forme d'une larme à l'envers, où a régné, règne, régnera un terrible engrenage de mort et d'atrocités, de dictatures, de guerres civiles et de massacres purs et simples. « De naissance, je suis casaquémadain; par une nécessité déguisée en choix, je suis canadien », explique-t-il, marié à une Canadienne, lui, le seul héritier du nom familial, qui avait toujours souffert d'avoir la peau trop foncée. « Cela donnait beaucoup de souci à ma grand-mère qui était une spécialiste des muances entre les différents noirs. Quand j'étais petit, elle m'obligeait à jouer à l'ombre.»

Quand l'île devient indépendante, libérée de la couronne britannique, quand le pétrole a remplacé la canne à sucre, quand la guerre civile laisse le champ libre à tous les règlements de comptes et à toutes les xénophobies, Raj cherche quelle est sa place en ce monde, va quitter Toronto pour revenir à Casaquemada, se jeter dans la gueule du loup, y rencontrer l'horreur, et garder un terrible sentiment de culpabilité devant ce qu'il est devenu, sur le manque de perspicacité politique et de sens moral de ceux qui, comme lui, se croyaient des poètes... Mais où pourrait-il encore trouver sa place, main que le rêve est brisé?

☐ Le Bengale à Aix-en-Provence et à Paris. - La culture bengalie sera présente à Aix-en-Provence du 16 au 18 octobre autour de l'œuvre du cinéaste Satyajit Ray. Cette rencontre organisée par Les Ecriture croisées sentera des écrivains de Calcutta, des danseurs Bauls, la peinture inconnue des Patuas ainsi que des tier-Bresson en Inden; «Portraits de Satyajit Ray» par Nemai Ghose. Une rétrospective des films se déroulera jusqu'au 27 octobre (bibliothèque Mejanes, 8-10, rue des Allumettes, Tél.: 16-42-25-98-88). A Paris, le 21 octobre, les écrivains bengalis invités à Aix seront au Théatre Renaud-Barrault à 16 h 30, tandis qu'au Sénat (salle Clemenceau) aura lieu un hommage à Tagore pour le cinquantième anniversaire de sa mort, organisé par l'association France-Union indienne.

SCIENCE-FICTION

Horreur et fantasy

SOLEIL DE MINUIT

de Ramsey Campbell. Traduit de l'anglais par Gérard Coisme. Presses de la Cité. 398 p., 120 F.

de Randall Boyll. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Claude Califono. Presses Pockett, coll. « Terreur », 352 p., 48 F.

L'HOMME DES JEUX de Iain M. Banks.

Traduit de l'anglais par Hélène Collon. Laffont, coll. «Ailleurs et demain », 392 p., 135 F.

LE MAGE DE L'APOCALYPSE

de Tom De Haven. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Françoise Jamoul. J'ai lu, coll. « S-F Fantasy », 380 p., 33 F.

LA REVANCHE DE L'UNIVERS IMPITOYABLE

de Gary Larson. Presses de la Cité, 69 F.

A rentrée littéraire a été, dans les domaines qui relèvent de cette chronique, d'une grande richesse et d'une grande diversité, comme si l'édition française avait voulu témoigner de la vitalité et de l'inventivité des littératures anglo-saxonnes de l'imaginaire. Ramsey Campbell en donne la preuve, pour ce qui est du roman d'horreur, avec son étonnant Soleil de minuit qui le confirme, après son excellent Images anciennes, comme un uteur a suivre de très près.

Après la mort de sa tante qui a essayé par tous les moyens de le préserver d'une étrange malédiction familiale, en le privant notamment du recueil de contes «froids» écrits par son grandpère Edward, folkloriste de renom, Ben Sterling, un auteur de livres pour enfants, entre en session de la propriété qu'habitaient ses parents au moment de leur mort accidentelle. Poussé par sa femme et ses enfants, il s'y installe et tombe peu à peu sous la coupe de cette entité mystérieuse rencontrée déià lors d'une fugue de sa prime enfance et qui n'est pas étrangère au singulier destin de son grand-père, retrouvé nu mais vivant, au mépris de toute vraisemblance. sur la banquise du cercle

Ramsey Campbell distille à merveille une angoisse sourde jusqu'à l'explosion feutrée du cataclysme révélateur et rend palpable la dérive de son personnage fasciné par une sorte de cosmogonie glaciaire dont il semble bien être une pièce maîtresse.

Autre preuve, Monssstre, de Randall Boyll, jeune auteur américain que Patrice Duvic a mis en vedette dans sa collection « Terreur» et qui apporte au roman d'horreur un ton nouveau en jouant d'un humour très noir mâtiaé de burlesque et de parodie : il détourne allégrement le personnage assez éculé de la momie. Tout en nous démontrant que l'horreur vient moins de l'arsenal mythologique de l'épouvante que des conditions de vie et des « valeurs » de certaines couches de la société amé-

DANS le champ de la S-F, c'est le second roman de lain M. Banks se déroulant dans la

A l'occasion de sa venue en France et de la paration de son livre

« LAKOTA WOMAN, ma vie de femme sioux : (Albin Michal, & Tarre indienne s) a librarie Millepagesa le plaisir de

vous inviter à rencontrer MARY CROW DOG le vendredi 16 octobre,

à partir de 18 heures MILLEPAGES 174, nie de Fontanay - Vincennes. Tél.: 43-28-04-15.

même société galactique, tolérante et rusée, que l'Usage des armes, la Culture. Si la première partie du livre - qui trace en touches impressionnistes le portrait de Gurgeh, « l'homme des jeux» du titre - peut sembler un peu lente, un peu trop chantournée, la seconde, qui conduit le meilleur joueur de la Culture en mission secrète dans l'empire d'Azad, dont la structure sociale tout entière paraît reposer sur une compétition ludique où se gagne le pouvoir suprême, est une pure merveille.

Gurgeh, placé dans la position de l'outsider étranger, ne tarde pas à être gagné par la passion de ce jeu complexe qui sollicite toutes ses plus fines qualités de joueur, son intuition et son sens aigu de la stratégie. Cela ne l'empêche nullement de découvrir les véritables fondements de la société azadienne : une impitoyable ségrégation sociale, un expansionnisme colonisateur adepte du génocide, une cruauté de chaque instant. Dès lors, l'enjeu de cette partie, où sa position ne cesse de se renforcer à chaque tour, change de nature. Et comme lain Banks la mène, cette partie, avec un sens très sûr du sus-

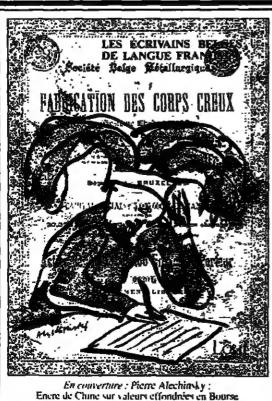
DANS le domaine de la fantasy, le Mage de l'Apocalypse, de Tom De Haven, la seconde des chroniques du vagabond, démontre avec éclat que ce genre n'est pas aussi stéréotypé que le prétendent ses détracteurs. Il y est pourtant fait usage de ses éléments les plus redondants : un pouvoir magique qui menace l'ordre du monde et tente d'instaurer le chaos, un royaume our paraît aurgir de notre terrienne histoire. Mais ils sont traités d'une facon si novatrice qu'elle leur redonne leur force et leur charme originel. Tom De Haven a su bâtir un univers - Lostwithal - d'un parfait exotisme poétique, créer des personnages particulièrement attachants, qu'ils soient Robinson d'un monde parallèle ou autochtones, et leur faire vivre une quête picaresque aux bifurcations inattendues. Avec le Mage de l'Apocalypse, il est passé tout près du chef-d'œuvre.

Enfin, il convient de signaler ici le nouveau recueil - la Revanche de l'univers impitovable - du génial cartoonist Gary Larson, qui ne dédaigne pas de puiser son inspiration dans le fantastique et la science-fiction pour nourrir des gags de son univers en délire : on peut y voir les marguerites géantes capturer un homme et lui annoncer qu'elles vont jouer à «elle m'aime un peu, beaucoup». Fous rires garantis!

Jacques Bandon

NB: deux anthologies méritent également l'intérêt : Territoires de l'inquiétude 5, d'Alain Dorémieux, collection a Présence du fantastique», chez Denoël, qui contient des nouvelles superbes de Shirley Jackson, Jack Finney, John Sladek et Ray Bradbury; Psaume pour Lovecrast de Robert Weinberg et Martin Greenberg. Press Pockett, qui regroupe des hommages au maître de Providence signés Gahan Wilson, Ray Garton, Chet Williamson.





Ce dossier consacré aux écrivains belges de langue française, de la fin du siècle demier à nos jours, prend place dans l'ensemble bibliographique des littératures entrepris depuis plusieurs années par le groupement de libraires L'Œil de la Lettre. Il a été coproduit, à l'occasion de la Fureur de lire 1992, avec l'Association des libraires francophone de Belgique et le ministère de la Communauté française de Belgique.

Il n'est ni une histoire de la littérature, ni un bilan critique mais seulement un inventaire, sous forme d'un dictionnaire biobibliographique de 225 écrivains belges de langue française. Il est illustré dans une partie magazine par des extraits d'œuvres des écrivains les plus significatifs: André Baillon, Henri Bauchau, Fernand Crommelynck, Charles De Coster, Michel de Ghelderode, Conrad Detrez, Christian Dotremont, François Jacqmin, Hubert Juin, Camille Lemonnier, Maurice Maeterlinck, Pierre Mertens, Marcel Moreau, Paul Nougé, Jean-Claude Pirotte, Charles Plisnier, Jean Ray, Georges Rodenbach, Dominique Rolin, Eugène Savitzkaya, Georges Simenon, Marcel Thiry, Jean-Philippe Toussaint, Raoul Vaneigem, Emile Verhaeren.

Les libraires de LOS vous l'offriront de la lettre

lors de votre prochain achat

AIX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch • ARLES, ACTES SUD, passage du Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole-France • AVIGNON, DU MONDE MÉDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BASTIA, L'ÎLE AULIRE, 83 rue Cèsar-Campinchi • BESANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement St-Pierre • BREST, LE GRAND JEU. 33 rue Jean Macé • BRUXELLES, LA LICORNE, 36 rue X. de Bue, TROPISMES, 11 galerie des Princes - CAHORS, CALLIGRAMME, 75 rue Joffre - CASTRES, GRAFFITI, 8 place Pélisson - CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 place Mendes-France - ENGHIEN-LES-BAINS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora - EVREUX, LES MOTS TORQUS, 10 rue Borville-Dupuis -GRENOBLE, DE L'UNIVERSITÉ, 2 place du Dr-Leon-Martin • LE MANS, PLURIELLE, 61 rue Gambetta • LIÈGE, PAX 4 place Cockerill • LYON, DES NOUVEAUTÉS, 26 place Bellecour . MANTES-LA-JOLIE, LA RÉSERVE, 14 rue Henri-Rivière . MARSEILLE, L'ODEUR DU TEMPS, 35 rue du Pavillon - METZ, GERONIMO, 31 rue du Pont-des-Morts - NANTES, VENTS D'OUEST, 5 place Bon-Pasteur - ORLÉANS, LES TEMPS MODERNES, 57 rue de Recouvrance • PARIS 1", DELAMAIN, 155 rue Saint-Honoré • PARIS 3", LES CAHIERS DE COLETTE, 12 rue Rambuleau • PARIS 5", L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard Quenu • COMPAGNIE / AUTREMENT DIT, 58 rue des Écoles • PARIS 6°, LE DIVAN, 37 rue Bonaparte • PARIS 8°, LIVRE STERLING, 49 bis avenue Franklin-Roosevelt • PARIS 12°, L'ARBRE A LETTRES, 62 rue du Faubourg-Saint-Antoine • LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 14*, L'ARBRE A LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15'. LA 25' HEURE, 8 place du Général-Beuret - PARIS 17', DE PARIS, 7-11 place de Clichy - PERPIGNAN, TORCATIS, 10 rue Mailly REIMS, LA BELLE IMAGE, 46 rue de Chanzy - STRASBOURG, QUAI DES BRUMES, 35 quai des Bateliers - TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambetta • VINCENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay.